« Fouvoirs et libertés » au congrès du Syndicat de la magistrature

Lire en page 16 l'article de Philippe Boucher.



1,40 F Algeria, 1 DA; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,5; Banesark, 3 fr.; Epage, 20 p.; Erben, 18 fr.; Iran, 45 fis; Italia, 300 l.; Libac, 125 p.; Lurenbeurg, 12 fr.; Rorrige, 2.775 fr.; Paye-Bar, 1. Horrige, 2.75 fr.; Paye-Bar, 1. H.; Portogal, 12.50 sc.; Saide, 2.25 fr.;

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 13 C.C.P. 4207-23 Paris Tělex Paris nº 630572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

LA RÉVISION DU CONCORDAT ITALIEN

alors chef du gouvernement ita-lien, obtenait un vote de confiance de la Chambre sur la promess d'engager avec le Saint-Siège des négociations pour la révision du concordat. Le sujet semblait périlleux, propre à faire éclater la majorité de centre-gauche. Mais la tactique du « il est urgent d'attendre » a eu le mérite de transformer aujourd'hui en évidence incontestable ce qui ressem blait alors à un pari.

La nouvelle législation sur le divorce, l'échec du référendum sur son abrogation. l'apparition d'une nouvelle mentalité dans les masses italiennes, ont accéléré l'évolution du Vatican, tandis que le « déragement » de Paul VI par rapport aux affaires italiennes dissipalt chez ses partenaires tout esprit de méfiance et de polé-

En tout autre pays que l'Italie, le Saint-Siège favorise la substitution au concordat d'accorde pratiques qui assurent mieux la liberté des Eglises locales. Mais avec le gouvernement de Rome, la tradition historique et l'imbrication des réalités excluent, pour quelque temps du moins, une solution fondée sur un pur pragma-

Saint-Siège et Vatican sont deux concepts absolument distincts, quoique le langage commun les confonde. Le premier terme désigne le gouvernement de l'Eglise catholique, comme entité religieuse. Le second désigne à la fois le lien et la forme de droit international — l'Etat du Vatican d'où ce gouvernement exerce pratiquement son pouvoir. C'est avec le Saint-Siège que le concordat du 11 février 1929 avait été conclu par Mussolini. Mais c'est le statut de l'Etat du Vatican que déterminait le second document signé à cette date, le traité du Latran.

Pie XI avait fixé un principe absolu que Paul VI a abandonné implicitement : « Simul cadent simul stabunt » (« Ils tombent ensemble, ils tiendront ensemble »). Ce qui signifisit que l'abrogation du concordat mettrait en cause le statut international de l'Etat du Vatican. Les e signes des temps », si souvent évoqués par Jean XXIII, ont montré qu'une telle maxime ne pouvait à la longue s'appliquer qu'au détriment de l'Eglise.

Même si un pape peut défaire ce qu'a fait un autre pape, Paul VI et ses partenaires ne « défont » pas à proprement parler ce que construisirent lucidement Pie XI, son secrétaire d'Etat, le cardinal Gasparri, et Mussolini. C'était alors une œuvre de réconciliation qui mettait fin à la longue période de « spoliation » des blens du Saint-Siège par l'Etat italien.

Il est parfaitement utopique de rever d'un Saint-Siège gouvernant à partir de quelque île déserte. Jean XXIII lui-même se faisait sans doute quelque illusion lorsqu'il disait que l'Eglise n'aurait un jour pas d'autres liens avec l'Italie qu'elle n'en a avec les Philippines. La réalité géographique et le droit international confirment la tradition et l'histoire : le Vatican est en Italie. Aussi profondes que soient les transformations des esprits et des habitudes administratives. les « liens spéciaux » sont inévitables tant que l'Eglise incarnée est inconcevable si elle n'est aussi institutionnelle.

C'est bien la constatation de ce falt qui inspirait en 1946 à Palmiro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien, son plaidoyer en faveur de l'insertion des accords du Latran dans la Constitution italienne. C'est elle aussi qui anime aujourd'hui le Parlement de Rome. Mais la vieille formule de Cavour : L'Eglise libre dans l'Etat libre », fonde les critiques des socialistes des républicains et des libéraux, qui introduiront dans le débat le ferment laïque inséparable de l'histoire de l'Italie. Il évitera que le nouvel accord ne résulte simplement de conversations secrètes entre les démocrates-chrétiens, les communistes et « les prêtres ».

TENSIONS POLITIQUES ET LA CRISE ÉCONOMIQUE

La France doit retrouver son équilibre et reprendre son progrès

déclare à Strasbourg M. Giscard d'Estaing

Le «gel» de certains prix sera maintenu en janvier si la hausse reste aussi forte qu'en octobre : 0,9 %

L'indice des prix de détail a augmenté de 0,9 % en octobre, après avoir monté de 1,1 % en septembre, de 0,7 % en août et de 1 % en juillet. Cela correspond à une cadence annuelle de près de 12 %. Depuis le début de l'année, les prix ont monté de 8,6 %. Deux mois restant à courir, il apparaît d'ores et déjà certain que la France aura retrouvé cette année l'inflation à deux chiffres (plus de 10 %), malgré un . gel - officiel des prix de trois mois et demi.

Face à cette situation, qui déjone — une fois de plus — ses pronostics, le gouvernement a décidé de serrer les écrous. La hausse en cours exprimant, selon M. Durafour, « la résistance de certains sec-teurs, notamment les services, aux contraintes de la nouvelle réglementation », le ministre délégué de l'économie et des finances a publié, ce vendredi 26 novembre, un communique affirmant que, « si de telles tendances se maintenaient dans les deux prochains mois, ces secteurs ne pourraient évidemment

pas bénéficier de la libération des prix à partir du janvier 1977 ». La hausse a effectivement été en octobre particulièrement forte sur les produits alimentaires (1,2 %) et les services (0,9 %), les produits manufacturés n'augmentant, eux, que de 0,6 % en moyenne. En un an, la hausse des services a atteint 12,3 % (dont 13,3 % pour les tarifs des hôtels

La menace ministérielle a d'autant plus ému les milieux professionnels du commerce que des négociations sont en cours, Rue de Rivoli, pour remplacer en janvier le blocage actuel par des engagements sectoriels de limitation des hausses. Cette procédure devrait, ajoute-t-on dans ces milieux, réussir à limiter les hausses, d'autant que la baisse de 2 % due à la diminution de la T.V.A. sur les produits nou alimentaires s'appliquera début janvier.

Jeudi, M. Barre avait lancé une sévère mise en garde aux chefs d'entreprises, leur reprochant un

« attentisme... suicidaire » en matière d'investissements et un manque de civisme s'agissant de la politique des prix. M. Valery Giscard d'Estaing avait déclaré de son côté, durant son voyage officiel en Lorraine : - La France est engagée dans un grand combat. Je dis bien la France, et non le gouvernement. A l'intérieur, l'inflation est un mal qui mine notre économie et affaiblit notre société. A l'extérieur, c'est, à terme, la remise en cause de notre indépendance. Ceux qui souhaitent en ce moment l'échec de l'action de redressement entreprise, s'ils réussissaient, réussiraient en même temps à affaiblir

Dans le discours qu'il a prononcé rendredi matin à Strasbourg, M. Giscard d'Estaing a dénoncé la démagogie - qui ne saurait servir de doctrine -, jus-tifié la ténacité et la fermeté inébranlables du gouvernement dans la lutte contre l'inflation, et appelé l'opinion à se montrer confiante et patiente en attendant que « la vague de l'inflation recule ».

La menace de M. Durafour

Le ton monte. En rendant public vendredi 26 novembre la hausse de l'indice des prix de détail pour octobre (+ 0,9 %) M. Michel Durafour a menacé: « L'augmentation marque une lègère inflexion par rapport à septembre, mais reste préoccu-pante. L'importance de la hausse, pante. L'importance de la nausse, en dépit du gel des prix en vigueur dès le 1 cotobre, souligne bien l'intensité des tendances inflationnistes dans l'économie française au moment où a été lancé le programme de lutte contre l'inflation. De surcroit, elle exprime la rèsistance de certains secteurs, notamment les services, qui contraintes de la nouvelle réglementation. Si de telles tendances se maintenaient dans les deux prochains mals, ces secteurs ne pourraient évidemment pas bénéficier de la libération des prix à partir du

Lire pages 28 et 29: CE QUE PENSENT D'ANDRE MALHAUX LES ÉCRIVAINS D'APRÈS 1968

Est-ce l'annonce d'un plan Barre numéro 2, plus dur, plus contraignant, les premiers résultats de l'« ordonnance » de septembre n'ayant pas fait baisser la fièvre ? Il ne semble pas... ou pas encore. On assure rue de Rivoli que les industriels ayant, dans leur ensemble, joué le jeu, les prix des produits manufacturés seront des produits manufactures seront normalement libérés au début de l'année prochaine... moyennant quelques engagements de discipline. M. Barre, qui a pourtant tenu jeudi après-midi des propos algres-doux aux chefs d'entreprises, n a à qu'eux moment exprimé une quelconque intention de prolonger le blocage général. La menace brandle par M. Dura-

four concerne les seuls secteurs indisciplinés, ceux que les économistes classent sous le terme de « services », c'est-à-dire les commerçants, les restaurants, les cafés, les hôtels, mais aussi les blanchisseurs, les teinturiers, les colffeurs les reinters, les colffeurs les reinters des conferences de les conferenc blanchisseurs, les teinturiers, les colfeurs, le peintres, etc. Ces professions ne sont cliées qu'à titre d'exemple. Cependant, les pouvoirs publics ne se gênent pas pour faire savoir que le secteur de la restauration en prend à son

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 9.)

Un cran au-dessus

par PIERRE DROUIN

M. Michel Debré a réussi à passer le témoin. Sa l'Itanie sur la nécessité de l'effort est maintenant reprise en duo par les plus hauls deuxième à Paris, devant un parterre de chefs d'entreprise, peu habitues a un langage aussi rude.

indice des prix d'octobre est mau-vais : 0,9 %, et celui de novembre intégrant la hausse des prix de l'essence n'aura pas fière allure non plus. Le contrôle du dérapage n'est donc pas encore amorcé.

Mécaniquement, il n'y a rien là de surprenant, mais on a beau dire et expliquer, l'opinion, quand on tui parie d'un plan de redressement, guette ses premiers effets pour y croire, et elle ne voit den venir. On l'invite à regarder le premier trimestre prochain. C'est bien loin. lorsque toute la lumière est braquée sur cette - ligne bleue - des taux d'inflation.

Du coup, les pouvoirs publice

prêchent la mobilisation des éner cies. Le langage portera-t-il ? M. GIs card d'Estaing a dégagé trois conditions pour le succès de l'entreprise responsables de l'Etat : M. Giscard de rééquillbrage de l'économie. Le d'Estaing et M. Barre, le premier en rapprochement des Français d'abord Lorraine, dans une région qui s'in-quiète de la crise de la sidenurgie : est aussi mythique, hélas i que la quête du Graal dans un pays où la confrontation est la règle commune. Alors que la majorité, qui On mon!e d'un cran dans l'appe! devrait - porter - le plan Barre d'un au pespie. C'est que les faits sont seul cœur, se déchire elle-même auà tous les Français d'oublier leurs querelles ? Les Anglais, dont la réputation de civisme se situe un peu plus haut que celle des Français ont mis très longtemps avant de tirer dans le même sens : Il a fallu que les prix franchissent la barre des 20 % Et même cette solidarité ne suffit pas à désembourber le char bri-

tannique. M. Giscard d'Estaing a fait ensuite appel à l'effort. Ce langage paut être parisitement entendu car les Français ont eu jusqu'ici le sentiment qu'on ne les traitait point en adultes, qu'on leur masquait la vérité, qu'on les berçait d'illusions vite démentles par les faits et les

(Lire la suite page 8.)

Le voyage présidentiel en Alsace

Dans le discours qu'il a prononce à Strasbourg, M. Valery Giscard d'Estaing a déclaré :

Le combat contre la hausse e Le compat contre la hausse des prix est aussi le combat pour l'emploi. Le plan Barre était né-cessaire. Il faut maintenant qu'il réussise. Son succès suppose trois conditions : la ténacité du gou-vernement, la patience de l'opi-nion, une perspective de progrès pour le France. La confirme na pour la France. La confiance ne mérite. Pour l'obtenir, le gouvernement doit se montrer inébran-lable dans sa détermination de lutter contre la hausse des prix et de rétablir les égalibres intérieurs et extérieurs. La fermeté du gouvernement est donc nécessaire.

» Le gouvernement doit être présent partout et se montrer proche des préoccupations des Français. Les Français doipent avoir le sentiment que ceux qui les gouvernent partagen tieurs

» L'opinion doit soutenir cet etfort. On peut, on doit demander à l'opinion la confiance et la patience. Toute politique écono-mique a besoin d'un délai de six à neuf mois pour obtenir les premiers résultats_ >

L'Espagne au moment de vérité

Le franquisme est mort moins d'un an après Franco : ce jeudi 18 novembre où les Cortès sur mesures installées par le dictateur ont voté la «loi pour la réforme politique». Mais la démocratie n'est pas encore née. Ce texte, en cinq articles, la rend possible: il ne l'établit pas. Il n'instaure pas un régime nouveau. Il mo-difie seulement deux points du régime établi : la composition des Cortès et leurs pouvoirs. Au lieu d'une Assemblée unique, il y aura désormais deux Chambres : un étus directement, sans liberté des

l'un et l'autre élus au suffrage universel, le premier à la propor-tionnelle, le second au scrutin majoritaire. Cependant, le roi pourra désigner des sénateurs supplémentaires pour chaque lé-

présente la collection complète Rolex Oyster.

ROLEX

Une Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

gislature, n'excédant pas le cin-quième des élus.

La différence est grande avec les Cortès en place, où moins du cinquième des membres étaient Congrès des députés et un Sénat, partis politiques et de la propa-

par MAURICE DUVERGER, gande Les autres étaient nommé par le gouvernement ou désignés par des organisations qui contro-laient (syndicats uniques, associations professionnelles, corps municipaux ou provinciaux), à moins qu'ils ne siègent ès qualités, comme les ministres, les membres du conseil national de la Phalange, de hauts magistrats, etc. Ainsi transformées, les Cortes

reçoivent des prérogatives plus

importantes et une plus grande liberté d'action. Les deux Cham-

bres nouvelles exerceront véritablement le pouvoir législatif dont l'Assemblée en fonction n'avait qu'une ombre. Elles auront l'ini-tiative et la décision dans ce domaine, sous réserve de la sanc-tion royale. Elles établiront leur règiement intérieur et éliront leur président, au lieu que le chef de l'Etat impose l'un et l'autre. Mais, comme les Cortès de Franco, elles demeurent privées du droit de contrôler réellement le premier ministre et le gouver nement, qui ne sont pas responsables devant elles mais dépendent seulement du roi. La loi votée le 18 novembre n'établit pas un régime parlementaire, mais seulement ce qu'on appelle une « monarchie limitée », régime de transition entre l'autoritarisme et la démocratie que la Grande-Bretagne a connu au dix-huitième siècle et l'Europe continentale au dix-neuvième. Pour l'Espagne, que le franquisme maintenait dans un climat politique médiévial, c'est tout de même un grand

Il ne constitue qu'une première étape. La « loi pour la réforme politique » établit un régime provisoire dont elle définit avec précision le mécanisme d'évolution

(Lire la suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Sa Majesté Hassan II vient de suggérer, à l'issue de sa visite officielle en France, une rencontre entre M. Giscard d'Estaing et M. Mitterrand. Le souverain marocain, sans doute peu au fait de la situa-

tion politique intérieure trancaise, a confondu inpolontairement l'opposition à M. Giscard d'Estaing avec l'opposition tout court. En d'autres termes, il a confondu l'opposition classique, qui est à gauche, avec une opposition

Ouvrir le livre écrit par le res-

Avant tout, surtout, il se récite comme savent le faire les conteurs provencoux : un homme qui communie sensuellement avec les ceps, les silions, le vent, les orages, la grêle ; un village, Belargo, encore banté par le souvenir du fabuleux Petasson; une région qui cahote

CONSEIL DE ROI

new-look d'autant plus délicate à discerner qu'elle est

C'est pourquoi, si M. Mitterrand, qui a d'autres chats à fouetter, acceptait malgre tout de rencontrer le prési-dent de la République, le seul conseil qu'il pourrait lui donner serait d'inviter à nouveau M. Chirac, quitte à lui communiquer l'adresse de son ancien premier ministre

BERNARD CHAPUIS.

du Larzac à la plaine de l'Hérault.

Emmanuel raconte encore les

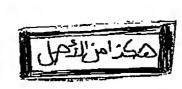
VÉRITÉ ET VRAISEMBLANCE

La légende vigneronne

ponsable d'une organisation professionnelle, c'est toujours prendre um risque : la polémique, les argu-ties techniciennes sont trop sou-vent la substance d'ouvrages bôcles pour la consommation de spécialistes. Avec « Vendanges amères », Emmanuel — c'est ainsi que l'on appelle familièrement M. Maffre-Baugé, ancien prési-dent de la Fédération des vins de table, président de la chambre régionale d'agriculture du Languedoc-Roussillon — nous épargne

fermes, les enfants, les vendanges, les vignes, les hommes qui ont fait sa vie. De belle manière. Avec l'accent vrai. Il prend la main d'un amour égaré pour s'enfoncer dans le chai : « Les grands foudres austères, dans leur ceinture de ferraille, la panse repue... la cave profonde, obscure, nous absorbait totalement... Cette cave où le vin, lentement, s'asseyalt dans les auves où le travail des hommes fixait so liturgie... » Il entre, sécoteur en main, dans les rangées, il conduit la benne chargée de grappes, il serre dans ses bras son père écrasé per un comion fou... Il se « déboutorne » sons offense, comme on sait le faire quand les racines sont ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 39.)



AMÉRIQUES

États-Unis.

UN DÉBAT A LA FNAC

M. Carter vu par deux anciens conseillers de Kennedy

« M. Jimmy Carter sera plus progressiste que ses prédécesseurs démocrates sur les questions raciales, mais sans doute plus conservateur en matière sociale.»

« Je prends le pari que dans quatre ans M. Carter sera considéré comme le président le plus libéral que les Etats-Unis aient jamais eu...»

Ces deux prédictions aussi assurées qu'opposées émanent respectivement d'un historien, M. Arthur Schlesinger (1) et d'un journaliste, M. Pierre Salinger, deux anciens conseil-lers du président Kennedy, qui étaient les invités d'un débat organisé jeudi 25 no-vembre à Paris, à la FNAC, sur l'élection présidentielle du 2 novembre.

Cette différence d'appréciation entre les deux orateurs, l'un et l'autre démocrates convaincus et chauds partisans de M. Carter, illustre l'hablieté de l'ancien gouverneur de Georgie, qui a su rester au plan abstrait de la flustieux sans jamais se lier les a justice » sans jamais se lier les mains par des promesses précises.

Pérou

DES PERSONNALITÉS PROCHES DE L'ANCIEN PRÉSIDENT VELASCO CRÉENT UN «PARTI SOCIALISTE RÉVOLUTIONNAIRE »

Lima. - Diverses personnalités de la « première phase » révolution naire du régime militaire péruvien, celle du président Velasco, ont signé mardi 23 novembre un manifeste qui marque la création du Parti socialistes révolutionnaire (P.S.R.). Elles se réclament des réformes réalisées durant les premières années du gouvernement des forces armées, « qui ont signifié un profond changement dans d'importants secteurs de notre société ». Mais, ajoute le manifeste, « le processus commencé le 3 octobre 1968 a vu ses aspirations pre-mières frustrées par l'absence du peuple du pouvoir ». Le texte se pro-nonce pour « la socialisation majo-

ritaire des moyens de production : Les chances de développement du P. S. R. paraissent limitées, le pays se trouvé toujours en état d'argence et les garanties constitutionnelles sont suspendues. Aucun des directenrs de journaux de la presse a socialisée », étroitement contrôlés par le gouvernement, n'a accepté de rendre compte, même sous forme d'annonce payante, de la création

Les conséquences politiques de ce manifeste risquent cependant d'être importantes en raison de la person parmi eux trois officiers en retraite considérés comme proches de l'aile radicale des forces armées : le général Leonidas Rodriguez, ancien che du SINAMOS (Système national d'appui à la mobilisation sociale) et de la région militaire de Lima : le général Arturo Valdes, principa adjoint de l'ancien premier ministre Fernandez Maldonado, et le contreamiral Jorge Dellepiane, ancien ministre de l'industrie.

Le manifeste a été signé également par des dirigeants d'organisations populaires qui ont toujours appuyé le gouvernement militaire : la C.N.A. (Confédération nationale agraire) de la révolution péruvienne), ainsi que par plusieurs dirigeants, étu-diants et représentants des bidon-

La fondation da P.S.R., quelle que soit son importance réelle, risqui d'accelerer les mutations en cours an sein des organisations populaires, qui ont été créées par le gouvernement militaire à l'époque du président Velasco, et dont le désarrol est croissant face au changement de la politique officielle.

THIERRY MALINIAK.

● RECTIFICATIF. — Le pour-centage de la population peruvienne en chomage ou en sous-emploi est de 47.2 % et non de 4,72 % comme une erreur typographique nous l'avait fait écrire dans un article publié dans le Monde du 24 novembre sous le titro «Le gouvernement an-nonce une serie de mesures desti-nées à rendre confiance au sec-

Canada

• M. BOURASSA, président du parti libéral québecols, a dé-missionné jeudi 25 novembre de son poste de premier mi-nistre du Québec. Il est rem-place par M. Lévesque, président du Parti québecois (P.Q., indépendantiste), qui a prété serment jeudi après-midi.

MM. Schlesinger et Salinger ont, en tout cas, préféré s'en tenir au bilan de la campagne électorale et aux comparaisons possibles avec d'autres périodes de l'his-toire américaine. L'un et l'autre ont admis comme une évidence que, après le débat acharné sur la politique étrangère qui a marqué la dernière décennie, les Améri-cains se préoccupent davantage de leurs problèmes intérieurs.

M. Schlesinger a remarqué que M. Schlesinger a remarque que l'élection d'un gouverneur, sudiste de surcroit, représentait un double retour à une tradition interrompue par la guerre de Sécession. M. Carter est le premier président sudiste élu depuis la guerre civile (M. Johnson était originaire d'un let de l'avec un feat président sudiste de la Carte de l'estait partie. (M. Johnson était originaire d'un Etat. le Texas, qui falsait partie de la Confédération mais n'appartient pas au « Sud profond »). D'autre part, alors que les gouverneurs étaient nombreux à accéder à la présidence au dixneuvième siècle, ils ont été peu à peu remplacés par les sénateurs, en raison du rôle croissant joué au vingtième siècle par les problèmes extérieurs avec la montée de la puissance américaine.

Les orateurs ont souhaité dissiper certains malentendus à pro-pos de l'appartenance de M. Car-ter à la « conférence trilatérale », un organisme créé en 1973 par M. David Rockefeller, présiden de la Chase Manhattan Bank pour developper des relations plus étroites entre les Etats-Unis, l'Europe et le Japon. « Il ne s'agit pas d'un complot du capitalisme international, mais d'un club qui public des rapports parfois ennu-yeux et souvent interminables, et oil se retrouvent des hommes où se retrouvent des hommes d'affaires, des universitaires en mal de voyage et des diplomates en retraite » a affirmé M. Schlesinger. M. Salinger a, de son côté, contesté que cet organisme alt joué un rôle dans la victoire de M. Carter.

Pour M. Salinger, l'expérience de la «trilatérale» a été précieuse à M. Carter, car elle lui a permis d'acquerir une certaine connais-sance des problèmes internatio-naux, en particulier européens. M. Carter semble ainsi devoir être M. Carter semole ainsi devoir etre un partisan plus convaincu que ses prédécesseurs de l'unité de l'Europe, et ne pas être tenté, à l'inverse de certains d'entre eux, de jouer un pays contre l'autre pour conserver la mainmise des Etats-Unis sur l'ensemble.

Les deux orateurs, également convaincus des bienfaits du sys-tème américain purifié — ou sauve in extremis d'une évolution fatale - par le Watergate n'étaient guere en mesure répondre aux questions, au de-meurant trop respectueuses, posées sur l'avenir de ce système. M. Schlesinger a attribué à un certain « cynisme » la montée des abstentions lors des élections présidentielles successives; il a estimé que la loi de 1974, qui organise le financement de la campagne par le contribuable, limite trop séverement les possi-bilités des candidats alses et est injuste envers les tiers-partis...

D. Dh.

(1) Un compte rendu du livre de M. Schlesinger, la Présidence impé-riale, paru en traduction française aux Presses universitaires de France, a été publié dans le Monde du 5 novembre 1976.

Costa-Rica

M. RICHARD DE DAMPIERRE EST NOMMÉ AMBASSADEUR A SAN - JOSÉ

Le Journal officiel en date du 25 novembre 1976 annoncera la nomination de M. Richard de Dampierre comme ambassadeur à San-José, au Costa-Rica, en remplacement de M. Charles de Geis de Guyon de Pampelonne.

[M. Richard de Dampierre, né le 13 janvier 1916. a été intégré en 1915 dans les cadres du ministère dus affaires étrangères. Attaché d'ambassade à Buenos-Aires de 1949 à 1969, il occupe divers postes à l'administration centrale en 1954. Premier serrétaire a La Havane de 1954 à 1956, puis à Stockholm de 1956 à 1962, il a été ensuite consul à Palerme puis à Florenca.]

• Le comité Entraide et action. comité international pour la dé-lense des droits de l'homme, a envoyé un télégramme à M. Wald-heim, lui demandant de faculter l'échange proposé par le Chill entre MM. Corvalan, secrétaire général du P.C. chilien, et le dissident soviétique Vladimir Boukovski. Il demande au secrétaire général de l'O.N.U. « d'intercent d'utence quarès des guirgiés d'urgence auprès des autorités soviétiques pour saisir cette occa-sion de liberer deux prisonniers politiques. Seule l'acceptation de cette proposition peut démontrer son sérieux ». Le texte est notamment signé par MM. Jean-Marie Domenach, Pierre Emmanuel, Vladimir Maximov, Victor Nekrassov, Peter Reddaway, Ludek Pachman, ainsi que Léonide Pliouchtch et Vadim Delaunay.

EUROPE

Espagne

Le moment de

(Suite de la première page.) -

Sur les cinq articles qui la composent, le plus long est consa-crè à la révision constitutionnelle (art. 3). L'objet de celle-ci n'est pas limité : tout l'édifice du franquisme peut donc être reconduit. L'initiative appartient conjointement au gouvernement et au Congrès des députés. Le projet de révision doit être d'abord voté par cette Chambre, puis ensuite par le Sénat, chaque lois à la majorité des membres de l'Assemblée. Si les députés et les sénateurs sont en désaccord, on constitue une commission mixte. Si elle ne peut aboutir, les deux Chambres siègent en commun et décident à la même majorité. Une fois votées, les réformes constitutionnelles sont soumises au référendum populaire. La composition du Sénat donne un grand avantage aux conservateurs, mais pas plus qu'en France; pour les lois ordinaires le Congrès des députés a d'ailleurs le dernier mot, comme notre Assemblée nationale. Les procédures ainsi définies permettent d'établir une constitution démocratique.

Le roi garde malgré tout le contrôle étroit du processus qu'il a engagé. Le nouveau statut des

Cortés lui réserve une prérogative considerable qu'on ne trouve pas dans les monarchies limitées des dix-hultième et dix-neuvième siècles. Il peut soumettre directement au peuple, par référen-dum, toute « option politique d'intérêt national, qu'elle soit ou non de caractère constitutionnel ». Si l'objet de la consultation entre dans la compétence des Chambres, elles dolvent prendre ensuite les décisions correspondantes. Sinon, elles sont dissoutes, et l'on procède à de nouvelles élections. Employé ainsi pour faire pression sur. un Parlement. le référendum prend des allures plébiscitaires. En pratique, tout dépendra de l'usage qu'on en fera. Il peut servir aussi bien à para-lyser des Assemblées démocratiques qu'à aiguillonner des nblées conservatrices.

La même ambiguîté enveloppe toute la réforme et l'ensemble de la vie politique espagnole depuis un an. Elle était nécessaire pour obtenir des organes légaux de la dictature, qu'ils donnent au roi investi par elle les moyens de la détruire sans rompre la conti-nuité juridique et sans provoquer une réaction violente du « bunkers franquiste. Voilà qui a été fait le 18 novembre par le vote des Cortès, et le 20 par l'échec de la manifestation d'extrêmedroite. Juan Carlos a remarquablement conduit cette entreprise extraordinaire. Mais sa reussite même ouvre une nouvelle étape dans l'évolution de l'Espagne, où l'ambiguité doit faire place à la clarté. On est arrivé au moment de vérité.

On pouvait et on devait ruser

avec les appareils du fascisme qu'il s'agissait de détruire afin que l'opération soit menée en douceur. On ne peut pas tricher avec les principes fondamentaux de la démocratie qu'on se déclare décide à construire. On peut établir propressivement ses institutions, par étape, avec prudence : notamment en restreignant d'abord les pouvoirs d'Assemblées élues, comme le fait la loi pour la réforme politique. Mais à condition qu'elles reposent dès le début, sur un suffrage universel authentique où tous les citoyens puissent voter, où tous les partis puissent pré-senter des candidats et faire campagne librement. Car lui seul est source de légitimité dans une démocratie pluraliste. Et comment élaborer et appliquer ensuite les règles qui permettront à tous les Espagnols de vivre ensemble, si leur légitimité n'est pas incon-

MAURICE DUYERGER.

Roumanie

La réunion du pacte de Varsovie cherche les moyens de donner une nouvelle vigueur à l'« esprit d'Helsinki »

Bucarest. - La session du comité politique consultatif du pacte de Varsovie, qui s'est ouverte jeudi 25 novembre à Bucarest. Elle s'est achevée vendredi matin, les documents adoptés seront publiés en fin de journée. Prévue pour 15 heures. la première séance a commence avec un peu de retard en raison. dit-on, d'une légère fatigue de M. Breinev. Les délégations des pays membres sont dirigées par les chefs des partis respectifs et comprennent notamment les chefs de gouvernement et les ministres des affaires étrangères. Le général Gribkov, chef d'étatmajor des forces armées du pacte, est également présent. La dernière réunion du comité politique s'était tenue en avril 1974 à Varsovie, et il

Il y a dix ans, les pays communistes lançaient dans la capitale roumaine leur projet de conférence européenne sur la sécurité. En juillet 1975, cette idée trouvait son aboutissement à Helsinki. La question qui se pose aujourd'hul au camp socialiste est de trouver les movens de donner une nouvelle vigueur à l'esprit d'Helsinki.

n'y avait pas eu de session

à Bucarest depuis 1966.

Le moment choisi pour cette réunion n'est peut-être pas le résultat du haserd. Moscou et ses alliès ont sans doute jugé opportun de se

· L'Assemblée atlantique (organisme non officiel réunissant des élus des pays de l'OTAN), à Williamsburg (Etats-Unis), a décidé d'inviter de, parlementai-res espagnols à ses prochaines sessions, a aussitoi après les élections generales libres y en Espa-gne. — (UPI.)

De notre envoyé spécial

consulter après les élections d'octobre en Allemagne fédérale, et de novembre aux Etats-Unis. La crise du pouvoir qui vient d'ébranler la Chine offre une raison supplémen taire de se concerter. En déclarant, le soir de son arri-

vée à Bucarest, qu'il espérait que la session du comité politique apporterait - une contribution nouvelle et importante à la cause du renforcement de la paix en Europe et dans le monde entier -, M. Brejnev a fait naître certaines spéculations. L'hypothèse la plus généralement retenue est que l'U.R.S.S. pourrait profiter de l'occasion pou renouveler avec plus de force ses appels en faveur du désammement et de la réduction des troupes en Enrope.

Les Etats membres du pacte de Varsovie pourraient décider d'appuyer officiellement la proposition de Yougoslavie et des pays non alignés de convoquer une assemblée générale extraordinaire de l'ONU sur le désarmement conçue comme une première étape vers une conférence mondiale sur le même sujet. Une telle initiative surait pour résultat attendu de couper l'herbe sous le pled aux campagnes qui se dessinent en Occident sur l'ampleur de l'armement du camp oriental.

Il ne serait quère étonnant 'd'autre part, que le pacte reprenne à son compte les suggestions de I'U.R.S.S. en vue d'organiser une collaboration paneuropéenne dans les domaines de l'énergie, de l'environnement et des transporta.

Le caractère politique du pacte sera-t-il renforcé ? La session recommandera-t-elle, par exemple, une plus grande fréquence des rencon tres des ministres des affaires étran gères ? Une telle mesure, à laquelle

Une réflexion

sur les formes particulières

dans les sociétés dépendantes, notamment en Amérique Latine.

Un nouvel examen du problème de

la marginalité.

Duculot

16, rue Séguier

Paris 6

ALAIN TOURAINE

Les sociétés

dépendantes

. Dittusion Ditt-Edit_

même les Roumains ne semblent pas vraiment hostilles, répondrait à l'attente de ceux qui vaulent une concertation plus étroite de la politique étrangère des Etats men

MANUEL LUCBERT.

Portugal

LES FORCES ARMÉES SONT LE PILIER DE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE

Lisbonne (A.F.P.). — Le génèral Eanes a déclare, à l'occasion du premier anniversaire de la défaite de la rébellion des militaires d'extrême gauche du 25 novembre 1975, que les forces armées étaient désormais a le viller de la nouvelle société démocratique s.

déclare le général Eanes

Le chel de l'Etat, qui présiduit, en compagnie de M. Soares, pre-mier ministre, la céremonie organisée à l'académie militaire d'Amadora. dans la banlieue de Lisbonne, a dit que le 25 novembre symbolisait e la rictoire d'un projet démocratique sur la perpersion to talitaire qui avait tenté de déruire les jorces armées afin de propositif in pour le compara de la co pouvoir imposer au peuple un modèle de société qu'il n'avait pas

Le général a ajouté qu'il restait encore à éliminer « les séquelles de la période troublée qui précèda le 25 novembre et au cours de laquelle les jorces armées étaient laquelle les jorces armées étaient en voie de se transformer en bandes armées au service d'intérêts partisans ». Il a reconnu qu'il subsistait de petits groupes qui se réclament de l'armée « pour se livrer à la conspiration politique » et il a proclamé que « quiconque se montre indigne de l'uniforme qu'il porte devra le retirer ».

qu'il porte devra le retirer ».

Il s. d'autre part indiqué qu'à l'instar de ce qui se pratique dans d'autres pays aux faibles ressources, l'armée portugalse pourrait être appelée à jouer un rôle important dans le développement de certains secteurs de l'activité nationale. Il a précisé que a la hiérarchie traditionnelle se rait progressivement rétablie, selon les critéres professionnels a fin de faire des jorces armées l'instrument technique nécessaire à la réalisation des tâches nationales dont elles sont investies ».

Un délité de détachements des

Un défilé de détachements des trois armes a clos la cérémonic. L'anniversaire a été célébre dans tout le pays.

Danemark

Un mouvement de grèves sauvages provoque une crise politique

De notre correspondante

mark. C'est la conséquence de grèves sauvages lancées, il y a environ une semaine, par les chauffeurs de camions-citernes, le royaume, privé peu à peu de ses approvisionnements en essence et en fuel domestique et industriel. Jeudi 25 novembre, le gouver-nement minoritaire social-démocrate, que préside depuis février 1975 M. Joergensen, avait décide enfin de déposer un projet de loi déclarant illégales de telles grèves. Il avait mis au point un schema avec les quatre partis non socialistes qui appuyent son gou-vernement (radicaux, Centre démocrate, chrétiens populaires et

démocrate, chrétiens populaires et conservateurs).

Mais, en début de soirée, slors que ce texte était prêt pour être présenté su Parlement, le premier minisire recevait les responsables de la centrale L.O. (un million d'adhèrents). Il déclarait alors qu'il retirait une partie des dispositions du projet de loi en préparation. Il s'agit de paragraphes

Copenhague. - Une crise poli- qui prévoyaient des amendes plus sauvages et des amendes contre les employeurs qui accorderaient des augmentations de salaires en dehors des conventions collectives.
Les quatre partis non socialistes
qui soutenaient le gouvernement
ont réagi immédiatement et avec vivacité. Ce n'est pas, disent-ils, le premier ministre qui dirige le pays mais l'état-major de la cen-trale LO. Ces quatre partis ont annoncé qu'ils retiraient leur collaboration au gouvernement et qu'ils s'estimalent déliés des pro-messes qu'ils lui avaient faites (1). Le chef du gouvernement doit indiquer à la Chambre, ce ven-dredi, les conclusions qu'il tire des événements.

des événements.
CAMILLE OLSEN.

(1) A la Chambre, le purti social-démocrate dispose de 53 sièges (sur 175). Le radicaux (13 sièges), les conservateurs (10), les chrétiens populaires (9) et le Centre démo-crate (41, ont jusqu'à ce jour donné au gouvernement l'appui indispen-sable.

La visite de M. de Guiringaud

Paris et Copenhague ont des vues identiques sur la politique agricole et la pêche

De notre correspondante

Copenhague. — M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a eu, jeudi 25 novembre à
Copenhague quatre heures d'entretiens, successivement avec son
collègue danois, M. Andersen, et
collègue danois, M. Andersen, et
une le ministre de l'économie
une service des l'économie
du Sud), a exprimé l'espoir qu'à
l'avenir les prises de position danoises seraient moins « maravec le ministre de l'économie extérieure, M. Noergaard.

Les conversations ont porté sur-tout sur la préparation du Conseil européen des 29 et 30 novembre et européen des 29 et 30 novembre et la poursuite du dialogue Nord-Sud. Du côté français on souligne l'identité de vues des deux pays dans un certain nombre de domaines, notamment dans celui de la politique agricole de la Communauté et celui de la pêche. M. de Guiringaud a pris note des critiques danoises contre les montants compensatoires agricoles critiques danoises contre les mon-tants compensatoires agricoies (ces critiques rejoignent en partie, mais en partie seulement, celles de la France) et des réformes souhaitées par Copenhague. Par-lant du rapport Tindemans, M. de Guiringaud s'est prononcé contre l'extension de la règle majoritaire aux gustions de politique ét par aux questions de politique étran-gère, ce qui est aussi le point de vue de M. Andersen.

noises seralent moins « marquées ».

Les différences de conception sur l'évolution des structures européennes sont apparues en transparence dans les discours que M. Andersen et son hôte français ont prononcés à l'issue d'un d'in er qui a clos cette brève rencontre. Ainsi. M. Andersen (parlant en un français méritoire) a rappelé « les attaches nordiques » profondes de son pays et insisté sur la nécèssité de conduire un dialogue « ouvert et constructif » avec les pays de l'Europe occidentale qui ne sont pas membres de la Communauté européenne ou ne désirent pas y adhèrer. Il faisait allusion à un projet nutrichien pour une concentration régulière entre la C.E.E. et l'Association européenne de libre-échange qui existe toude libre-échange qui existe tou-jours maigré la défection de la Grande-Bretagne. M. de Guirinrue de M. Andersen.

gaud a mis l'accent sur la nécesEn revanche, le ministre fran-. Sité pour les Neuf d'être solidaires cais, faisant allusion à certains et de poursuivre la construction votes récents à l'ONU, où le Da-communautaire. — C. O.

L'idée d'un Ulster autonome gagne du terrain

Beliast. — Gouvernement régio-nal, partage du pouvoir, admi-nistration directe de Londres : tous ces systèmes ont été essayés en Ulster, mais les «troubles» continuent. Seuls le retrait des troupes britanniques et l'instaura-tion d'un «Etat» indépendant n'ont pas encore été expérimentés. Un tel plan était jusqu'à présent inimaginable (le Monde du 17 juin 1976) : on estimalt muil provense. inimaginable (le Monde du 17 juin 1976): on estimait qu'il provoquequait le chaos économique et une guerre civile « à la libanaise ». Mais l'idée acquiert peu à peu une certaine respectabilité: elle est discutée sérieusement par des hommes politiques, des universitaires, des économistes, certains prètres et les organisations paramilitaires protestantes d'Irlande du Nord.

Le comité central de coordina-

Le comité central de coordina-Le comité central de coordina-tion des organisations para-mili-taires loyalistes — qui ne compte pas dans ses rangs la plus impor-tante. l'UDA (Ulster Defense As-sociation) — a exposé la semaine dernière son plan pour un Ulster autonome au sein d'un Royaume uni fédéré. La Grande-Bretagne s'engagerait à verser pendant quinze ans 300 millions de livres pour aider le jeune Etat, oui ferait pour aider le jeune Etat, qui ferait partie du Marché commun et établirait des relations économiques avec l'Irlande du Sud. Un Parlement avec une seule assemblée de cent membres remplacerait l'ancien Stormont à deux Chambres. La Constitution écrite comporterait une charte des droits de l'homme. Enfin, pour assurer l'allégeance de tous les Nord-Irlandais, l'Union Jack serait remplacé par une croix de Saint-Patrick et l'emblème de la Main rouse. Les extrémistes protestants ont précisé que ce plan était destiné à a stimuler la dis-

Les autonomistes jugent que l'Ulster est différent de l'Iriande du Sud et de la Grande-Parteure : certaine de l'Arrande du Sud et de la Grande-Parteure : certaine de l'Arrande du Sud et de la Grande-Parteure : certaine de l'Arrande de l'Ar Bretagne : catholiques et protes-tants d'Irlande du Nord ont plus de points communs qu'avec les Ecossais et les Anglais. Le consensus politique ne naîtra que lorsqu'on tiendra compte de ce particularisme, declare M. John Robb, un chirurgien protestant qui, depuis des années, réclame l'indépendance de la province.

« Coma politique »

Pour que la Grande-Bretagne accorde l'indépendance à l'Ulster - étant entendu que ce n'est pas à ce dernier d'en décider unila-téraiement « il la rhodésienne » plusieurs conditions doivent être remplies : la majorité pro-tesiante et la minorité cotholique doivent s'accorder sur la forme du nouveau gouvernement et sur l'or-canisme international, ou l'Etat. qui carantira les nouvelles insti-tutions : la Grande - Bretagne. qui verse actuellement près de 500 millions de livres de subventions annuelles à l'Ulster, devra poursuivre un certain effort financier : Dublin devra renoncer | dans les termes définis par la déléà la revendication territoriale sur le Nord, inscrite dans la Constitution irlandaise. Les réactions à l'idée d'a indé

Les réactions à l'idée d'a indépendance n sont en train de changer. Il y a quelques années, on criait à la trahison. Aujourd'hui, on réfléchit. Il n'y a plus d'opposition passionnée à un projet de couper le cordon ombilical symbolique. Dans l'ensemble, les partis y sont opposés, mais mons fermement qu'auparavant. La coalition loyaliste, le principal parti protestant, y voit un prélude à la guerre civile, mais d'autres formations loyalistes, comme le Vanguard, retiennent la solution au cas où Londres envisagerait d'aubandonner à l'Ulster. Le S.D.L.P., le principal parti catho-S.D.L.P., le principal parti catho-lique, va discuter sérieusement la question à sa conférence annuelle, question à sa conférence annuelle, dans quelques jours. En Irlande du Sud. il n'y a que M. Jack Lynch, chef du parti d'opposition. Fianna Fail, pour reconnaître le projet comme « intéressant ». Le gouvernement de Dublin craint, pour sa part, que les Britanniques, en partant, ne laissent l'Ulsier aux mains des paramilitaires projestants. militaires protestants.

De notre correspondant

Irlande du Nord

La masse des Nord-Irlandais uit la controverse avec intérêt, suit la controverse avec intérêt, mais ne se prononce pas encore. Si on admet que l'Ulster est dans un «coma politique» et qu'il est maintenu en vie artificiellement par le gouvernement britannique, l'idée d'une autonomie négociée paraît séduisante, pas seulement pour les intellectuels nordirlandais mais aussi pour Londres. A première vue, Westminster ne fait rien pour l'encourager. En fait, l'idée ne déplait pas au Northern Ireland Office (l'administration britannique en place à

Northern Ireland Office (l'admi-nistration britannique en place à Belfast). De hauts fonctionnaires anglais ont préparé un plan de retrait dans cinq à dix ans, avec retour du pouvoir régional — aboli en 1972 — au Stormont et à son nouveau gouvernement. L'information a été diffusée sur les ondes de la B.B.C. et elle a fait l'objet d'un long article re-

cemment dans le Sunday Times.
L'argument est simple : les subventions de la province autonome
ne coûteraient pas plus cher à
la métropole que le terrorisme
actuel et le maintien des troupes.
Or l'autonomie pourrait ramener
le calme.

A la mi-décembre, les Commu-nes vont consacrer un long débat à l'Irlande du Nord. M. Roy Mason, secrétaire d'Etat de la province, a déjà fait savoir que celle-ci pourrait bénéficier des avantaces de l'autonomia dans la celle-ci pourrait bénéficier des avantages de l'autonomie dans le cadre de la dévolution de pouvoirs accordée à l'Ecosse et au Pays de Galles. Londres pourrait exploiter le désir général de retour au calme crée par le Mouvement de la paix pour relancer une série d'entretiens avec les leaders des différents partis politiques d'Ulster en vue d'établir une formule de gouvernement autonomiste ou non.

RICHARD DEUTSCH.

AUX RÉUNIONS SOCIALISTES DE GENÈVE

M. Léopold Senghor propose l'attribution du prix Nobel de la paix aux femmes irlandaises

De notre correspondante

cialiste, a choisi trois thèmes principaux pour ses débats : l'égalité. le développement et la paix.

Le président Senghor y a participé en sa qualité de secrétaire général de l'Union progressiste sénégalalse. Il a proposé que le prix Nobel de la paix soit attribué au Mouvement des femmes de l'Irlande du Nord pour la paix. Cette idée a été immédiatement reprise dans une résolution, qui déclare notamment : - Les femmes socialistes qui 3 % de députés femmes. appartiennent aux partis membres de l'Internationale socialiste voient dans la proposition de décemer le prix Nobel de la paix 1977 au Mouvement dos lemmes triandaises pour la paix participation des femmes au proun hommage à leurs aspirations humaines et aussi un appet aux responsables en laveur de la paix, dont l'écho retentit dans l'opinion publique du monde entier. »

Le Conseil, dans une déclaration élaborée à l'attention de l'Internationale socialiste, Insiste pour que l'ONU adopte une convention sur le ne comprennent de garantie de terrorisme international, - la souveraineté dans la paix exigeant que les détournements d'avions accompagnés de violences, la prise d'otages ou d'autres actes de terrorisme soient efficacement combattus dans un commun ellort -.

Le combat pour l'égalité s'est posé gation portugaise condulte par

Genève. - La neuvième conférence listes participent avec les hommes du Consell International des femmes , à toutes les luttes pour le socialisme social-démocrates, qui a précédé. À et la liberté. » Or « la discrimination Genève, celle de l'internationale so-sévissant presque dans tous les domaines, l'égalité politique est loin d'étre réalisée », a déclaré Mme Fimberg, ministre d'Etat et présidente des Femmes socialistes d'Autriche. Ainsi, en Suède, où l'on compte trols ministres femmes. 21,4 % des députés sont des femmes: au Danemark, 18,9 %: en Norvège, 14,8 %; aux Paya-Bas, près de 10 %; en Autriche, 7,1 %. La France vient, avec l'Irlande et l'Italie, en queue de liste avec moins de

Selon la déclaration sur laquelle devrait se prononcer l'Internationale socialiste, il conviendrait de souteni et d'encourager « activement l'entière cessus de prise de décisions et de développement en les associant à l'activité des partis politiques et des syndicats... -

Le conseil fait remarquer que i Convention européenne sur les droits de l'homme du 4 novembre 1950 ni le protocole additionne droits de la femme : cette lacune devrait être comblée sans tarder.

Dans son rapport de synthèse su ca thème. Mme Nicole Feldt (France), a montré combien il est nécessaire de changer la répartition des rôles. d'éviler l'opposition hommes-temme et rappelle que la batalle qui attend les femm un choix de société

ISABELLE VICHNIAC.

Italie

Le Concordat révisé se fonderait sur les concepts de liberté et d'égalité

De notre correspondant

Plus court que le précédent — quatorze articles au lieu de qua-rante-cinq, — le nouveau pacte serait d'un esprit très différent :

Belgique

M. Tindemans envisage un remaniement de son cabinet

De notre correspondant

Bruxelles. — Après l'éclatement du Rassemblement wallon et l'écratissement du parti libéral, sons une nouvelle dénomination (Ir Monde du 25 novembre), les événements se précipitent. Malgré un premier vote de confiance obtenu au Sénat, le gouvernement l'équipe actuelle a subi de profondements se précipitent. Malgré un premier vote de confiance obtenu au Sénat, le gouvernement l'équipe actuelle a subi de profondements se précipitent. Malgré un premier vote de confiance obtenu au Sénat, le gouvernement l'équipe actuelle a subi de profondements se précipitent. Malgré de deux secrétaires d'État : lis réclament donc une nouvelle décurs secrétaires d'État : lis réclament donc une nouvelle de deux secrétaires d'État : lis réclament donc une nouvelle de claration gouvernementale. Vendredi matin, M. Tindemans a préside un conseil de cabinet autour de la table, un ministre libéral de plus et un ministre l'état : lis réclament de parti d'un ministre l'état : lis réclament de cus réclament de cus nouvelle de cus réclament de cus nouvelle de cus réclament de c

majorité et en tirer es initspensables conclusions.
D'ici là, le premier ministre
aura de nombreuses consultations.
On envisage un remaniement du
cabinet pour sauver la majorité
actuelle. M. Tindemans devrait
« engager » un nouveau ministre appartenant au Rassemblement wallon, mais un membre du

PIERRE DE VOS.

Rome. — Le gouvernement italien et le Saint-Siège ont établi un projet d'accord (le Monde du 24 novembre) pour réviser le Concordat de 1929.

M. Andreotti l'a confirmé, jeudi 25 novembre, à la Chambre des députés en présentant aux parlementaires ce texte sur lequel ils devront se prononcer.

Plus court que le précèdent — latoure articles au lieu de quante-cinq, — le nouveau pacte rait d'un esprit très différent : les sentences de nullité émises par les tribunaux ecclésiastiques.
Ce dernier point explique la déception des partis laics. Ils sont à peu près tous d'accord cependant pour partir de ce projet et l'améliorer. « Il s'agit, indiscutablement, d'un pas en avant, affirme le parti communiste. Les propositions contienment des nouveautés mais aussi des points qui devraient être clarifiés et des limites depassées (...) pour que le nouveau rapport

(Laryles et les innites deplasses (...) pour que le nouveau rapport entre l'Eglise et l'Etat soit urai-ment fondé sur les valeurs de pluralisme, de liberté et d'égalité sanctionnées par la Constitution et reconnués par le concile Vatistrecommes par le concile Vatican-II. »

L'ouverture du débat parlementaire a été fixée au mardi 30 novembre, maigré l'opposition du
petit parti radical qui réclame
l'abrogation pure et simple des
pactes du Latran.

Dans son discours, le président
du conseil a révélé que des négociations étaient en cours depuis
deux mois. La délégation italienne
comprenait trois juristes éminents, MM. Gonella, Jemolo et
Ago, tandis que celle du SaintSiège était composée de Mgr Casaroli, secrétaire du conseil pour
les affaires publiques de l'agise,
de Mgr Silvestrini, sous-secrétaire du même organisme, et d'un
jésuite, le Fère Lener.

ROBERT SOLÉ.

Japon

ANCIEN PREMIER MINISTRE

M. Tanaka, à la veille de son procès pour corruption est plus populaire que jamais dans sa circonscription

Le procès de l'ancien premier ministre, M. Tanaka, de son secrétaire et de trois diri-geants de la grande société de commerce Marubeni, tous les cinq inculpês pour avoir reçu des pots-de-vin de Lockheed; commencera le 27 janvier devant le tribunal de Tokyo.

Nagaoka. La voix rocailleuse, le ton familier, tour à tour enjôleur ou vitupérant, M. Tanaka sait que le public lui est acquis lorsqu'il commence son discours électoral dans ce petit village de montagne des nvirons de Nagaoka, dans la préfecture de Nilgata, sur la mer du Japon. à 400 kilomètres de Tokyo. li est vral que l'ancien premier ministre, arrêté en juillet puls libéré sous caution, est, ici dans son flet. Il salt comment parler à ces paysans aux visages rudes, emmitouf-fiés dans leur vêtements d'hiver, à ces femmes robustes aux mains rougles par le froid.

Enfant du pays, né dans une fa-mille simple, M. Kakuei Tanaka em-ploie volontiers leur patols. Pour ceux qui l'écoutent, ce n'est pas un politicien corrompu. Pulsqu'il affirme son innocence, tout le monde le croit. . Je vous parle de routes et da développ poser une question sur l'affaire Lockheed ? Fichez le camp i », répondit vertement M. Tanaka, au début de sa campagne, à un homme qui avalt soulevé le problème. Il ne e'est trouvé personne pour défendre l'iconoclaste, qui a dû tourner les talons... Depuis, aucun incident n'a su lieu

« Et après ? Même s'il a reçu de l'argent des Américains, il ne l'a pas gardé pour lui, mais l'a redistribué pour notre bien. Jamais la région ne produira un homme parell... ., nous dit un vieux paysan qui s'interrompt pour saluer d'un chaleureux

a-t-on appris, jeudi 25 novembre. Les autres personnes impliquées dans le scandale, dont le président de la compaguie aérienne intérieure All Nippon Airways, M. Tokuji Wakasa, et l'ancien ministre des transports, M. Hashimoto. passeront en jugement à partir du 31 janvier.

De notre envoyé spécial - hourre 1 - les demières paroles

- Kakusensel - (- le Grand Kaku »). Pour la première fois en vingt ans. M. Tanaka se présente aux élections comme candidat indépendant (il a donné sa démission du parti libéral démocrate au moment de son arrestation). Il n'en est pas moins certain d'être élu. L'opposition et les syndicats ont bien essayé d'organiser une campagne de signatures pour l'empecher de se présenter : elle a lamentablement échoué. - Lorsque M. Tanaka a été arrêté .. nous dit une commercante d'un petit bourg de montagne aux maisons de bols serrées les unes contre les autres, = nous n'avons pas cru aux accusa-

tions portées contre lui. Aujourd'hui, le ne sais plus. Mels c'est un gars du pays, et il faut le délandre .. « Un complet »

Un chauffeur de taxi qui affirme pour le candidat socialiste n'en avoue pas moins : - Kakusensel a fait beaucoup pour la région, et c'est un peu injuste ce qui fui arrive alors que d'autres politiciens aussi compromis ne sont pas inquiétés, » Le grand projet de M. Tanaka pour développer sa région et arrêter l'émigration, c'est l'extension de la ligne du Shinkansen (le fameux train express) jusqu'à Niigata. Les travaux ont commencé, et deux arrêts sont

Jouissant d'une blenvelllance a priori de la population, M. Tanaka dispose en outre d'une puissante machine : son association de supporters. L'Etsuzankai (dont le nom est dérive de celul d'une montagne célèbre de la région) compte quatrevingt-quinze mille membres, suffisam ment pour lui assurer sa réélection haut la main. Le président en est M. Honma. Frèle, le sourire timide et le visage trisie, M. Honma est d'une prévenance qui frôle l'obsession. Dévoué à M. Tanaka, à qui Il dolt tout, c'est l'un des hommes les plus oulssants de la préfecture. est président d'Echigo Ltd (dont

M. Tanaka détient la majorité des

actions) qui a le monopole des transports dans la région. On la dit aussi

le bras droit du gouverneur. « Cette

affaire Lockheed, nous confie un des membres de l'Etsuzankai, c'est le chemin de croix de M. Tanaka. -Etant élu, M. Tanaka entend gagner son procès. Il sera difficile au juge de condamner un homme que la volonte populaire aura en quelque sorte lavé de ses fautes. Dans un second temps, à nouveau député, M. Tanaka réintégrera vraisemblable-

ment le parti libéral démocrate. La popularité de M. Tanaka, à peine sorti de prison, son jeu pour revenir sur la scène politique (qui, selon certains, peut réussir) sont certes étonnants. En fait, plus on s'éloigne de Tokyo, et moins l'affaire Lockheed, dont la presse de la capitale et l'opposition ont fait le thème de la campagne électorale, ne semble mobiliser les électeurs. - C'est un complot monté de toutes pièces, affirme M. Tanaka, et le pauple ne croit pas les intellectuels de Tokyo. . - Plus profondément, nous dit un professeur de science politique, ce phénomène traduit le manque de maturité politique des Japonais. »

PHILIPPE .PONS.

Djibouti

Une résolution de l'ONU invite la France à mener scrupuleusement le processus d'indépendance du Territoire

De notre correspondant

Nations unies (New-York). - La quatrième commission a adopté, jeudi 25 novembre, par cent dix-huit voix contre zéro et dix-hult abstentions (dont les pays du Marché un) une résolution concernant Dilbouti. La France n'a pas pris part Cette résolution invite Paris à

appliquer scrupuleusement et équitablement, de façon démocratique, le processus destiné à mener Djibouti à l'indépendance. Elle invite les dirigeants du Conseil du gouvernement et les représentants du F.L.C.S., du M.L.D et des autres partis à entamer des discussions sous les ausploes de l'O.U.A. afin d'élaborer un programme commun avant le référendum. La France devra retirer sans délai du Territoire sa base militaire et permettre aux réfuglés qui sont des citoyens bons fide de retourner à Djibouti.

Le texte adopté réstfirme, d'autre part. la résolution 3480 qui invite nels qu'elle ne l'aurait souhaité ; ils l'Ethiopie et la Somalie à n'entre-

l'Intégralité territoriales de Djibouti Prenant acte des engagements pris à cet égard par les représentants des deux Etats devant l'O.U.A. et l'ONU, la résolution invite tous les Etats à ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures du Territoire et à ne rien entreprendre qui puisse compromettre son accession à l'indé-

pendance. Il a fallu près de deux semaines aux représentants somallens et éthloplens pour négocier, par O.U.A. interposée, cette formulation. La France n'a guère participé aux discussions. Elle aurait préféré que l'Ethiople et la Somalle donnent dans le texte de la résolution des assurances non équivoques en ce qui concerne l'indépendance du Territoire et que celles-ci solent enregistrées par la Communauté internationale: Les engagements pris par la Somalia sont prendre aucun acte qui solt suscep- ple demandait. — L. W.

Thailande

VINGT-SIX RÉFUGIÉS CAMBODGIENS **VONT ÉTRE REMIS** AUX AUTORITÉS KHMÈRES

Bangkok (A.P.). — Le gouver-nement thailandais a décidé de remettre aux autorités de Phnom-Penh vingt-six réfugiés cambod-giens qui avaient fui leur pays il y a un mois, a annoncé jeudi 25 novembre un porte-parole. Il a précisé que leur présence en Thailande constituait une menace nour la aécurité du pays. Thallande constituait une menace pour la sécurité du pays.

C'est la première fois que Bangkok prend une telle décision. Il semble que le nouveau gouvernement militaire att l'intention de se montrer beaucoup plus sévère à l'égard des nouveaux réfugiés.

Le porte-parole a affirmé que les vingt-six personnes concernées par la mesure prise jeudi étaient venues en Thallande pour y recueillir des renseignements militaires. Selon certaines informations, elles pourraient avoir été « téléguidées » par les autorités cambodgiennes.

Chine

Revue du « groupe de Changhai »

« ÉTUDES ET CRITIQUES » A CESSÉ DE PARAITRE

Changhal (A.P.P.). — Etudes et Critiques, revue politique et littéraire d'avant-garde publiée à Changhal, a interrompu sa paration après la répression du complot» de Pékin et l'arrestation de la veuve de Mao et de sea trais compiles.

tion de la veuve de Mao et de ses trois complices.
Cette indication a été fournie à l'AFP, par des responsables de Changhal. Ils ont précisé que l'interruption de cette parution était liée à l'arrestation des a conspirateurs ».

Eludes et Critiques, dont on ne connaît pas le chiffre de diffusion, sans avoir l'audisnee de la revue théorique du parti le Drupeau rouge (dix millions dexemplaires), était chaque mois attendue avec intérêt par les observateurs étrangers Elle contentait souvent des points de vue plus détaillés ou plus concrets et précis que le Drupeau rouge dans le domaine de la politique intériteur chiaries. le domaine de la politique



Pour les fêtes de fin d'année

OFFREZ-VOUS

UNE PAIRE DE SKIS MADSHUS EN FIBRE DE VERRE DES BATONS EN BAMBOU DES CHAUSSURES FOURRÉES

UNE SEMAINE DE SKI NORDIQUE A LILLEHAMER EN NORVÈGE

Prix de Paris à Paris en demi-pension

2720 F

Départ: 19 et 26 décembre

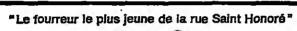
1895 F

Départ: 12 décembre, 2 et 9 janvier.

122, Champs-Elys 75008 PARIS Tel. 720-38-05 Licence 58 A

YOYAGES BENNETT 5, rue Scribe 75009 PARIS Tel. 742-91-89

ou votre agence de voyages.





GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRET-A-PORTER

BOUTIQUES POUR ELLE 1. rue de la Plaine/Nation 2, rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation

BOUTIQUES POUR LUI 3, rue de la Plaine/Nation

3. bd Montinartre/Montmartre

les boutiques

AVANT TRAVAUX

AUJOURD'HUI ET JOURS SUIVANTS

de 9 h 30 à 19 heures sans interruption

TAILLEUR-CHEMISIER 93. BD SAINT-GERMAIN (6°). METRO ODEON

de ses stocks de prêt-à-porter luxe (homme)

APERÇU DES ARTICLES

chemiserie, cravates, pulls

LANVIN, CARDIN YVES SAINT-LAURENT

Pulls cashmere d'Ecosse "Pringle" Blazers - Vestes sport - Pantalons Costumes ville - Smokings - Costumes velours . Imperméables BURBERRYS Pardessus sport ou cashmere Vêtements cuir et peau , etc.

> SACRIFIÉS A DES PRIX IMPOSÉS PAR L'URGENCE

AFRIQUE

Mali

LA RÉCONCILIATION NATIONALE VA PERMETTRE LE RETOUR A UNE VIE POLITIQUE NORMALE

nous déclare le colonel Moussa Traoré chef de l'Etat

De notre envoyé spécial

Bamako. — Grand, affable mais réservé, le regard abrité par des lunettes teiniées, le colonel Moussa Traoré, président du Comité militaire de libération nationale, chef de l'Etat et du gouvernement, n'a jamais habité, sur les hauteurs de Bamako, le palais de l'ancien président Modibo Keita, qu'il renversa en 1988. Il nous reçoit en boubou bleu dans un bureau aux sobres boiseries, situé au premier étage d'un bâtiment sans éclat, devenu le quartier général du Comité militaire. Entré comme enjant de troupe à l'école de Kati, puis dans l'armée française, il avait trente-deux ans lorsqu'il prit le pouvoir. Depuis lors, les dirigeants maliens ont fait allusion à plusieurs reprises à un relour à une « vie politique normale » et le chef de l'État a récomment assuré dans un discours que les « conditions de ce retour

«Cette constatation impli-que-i-elle que l'armée, après huit années passées au pouvoir, envisage de le restituer à une

- En 1968, il s'agissait pour nous de nous acquitter d'un pres-sant devoir vis-à-vis de noire peuple, alors bafoné, meurici et divisé.

s L'armée et le Comité militaire de libération nationale, auxquels il revenait donc d'assainir et de redresser une situation particulièrement compromise, devalent prendre un certain nombre d'en-gagements à la réalisation des-quels ils se sont pleinement consacrés.

» Parmi ces engagements figurait, en bonne piace, la réalisation de la réconciliation et de la concorde nationales. Anjourd'hui, concorde nationales. Aujourd'hul, on peut affirmer que cet objeculf, qui revêt à nos yeux une importance capitale, a été atteint, d'ou la réalisation de l'une des conditions-clès nécessaires pour le retour du pays à une vie politique normale. On est aujourd'hul avancé dans le processus de la mise en place de notre nouveau parti, l'Union démocratique du peuple malien (U.D.P.M.) donties statuis et le règlement intérieur sont actuellement diffusés.

» Toutefois, cette importante tâche de mise en place des insti-tutions est tout à fait loin d'être terminée. C'est une tâche qui revient au Comité militaire de libération nationale, et auquel il incombe de s'en acquitter dans le courant de la période transi-toire prévue par la Constitution du 2 juin 1974.

du 2 juin 1974.

3 Quant au fait que les responsables de l'ancien régime visés par l'article 76 de cette Constitution soient écartés de l'exercice de certaines responsabilités, il s'agit de préserver le climat de réconciliation et d'entente si patiemment instauré dans le pays. Du reste, la mise à l'écart dont il s'agit est simplement provisoire : elle ne s'étend, en effet, que sur dix ans, dont il faut d'ores et déjà soustraire plus de deux ans. plus de deux ans.

Quel rôle assignez-vous
à l'Union démocratique du
peuple malien dont vous avez
annoncé la création en sep-

- Elle a pour rôle essentiel d'assurer la mobilisation et l'éducation de toutes les forces vives du pays en vue de consolider l'unité et la solidarité nationales sans lesquelles rien de concret et de durable ne saurait être réallée par potre peuple et d'autre et de durable ne saurait être réa-lisé par notre peuple et, d'autre part, de créer toutes les condi-tions nécessaires pour la promo-tion d'une économie nationale indépendante qui constitue, comme on le sait, notre but fon-damental. Notre objectif a tou-jours été simplement de corriger les graves erreurs qui avaient été commises par l'ancien régime, d'assainir la très mauvaise situa-tion héritée de celui-ci et de créer les conditions propres à la relance de notre économie en vue de l'édification d'une économie de l'édification d'une économie nationale indépendante, base d'une indépendance réelle.

On a, à diverses reprises, annoncé la prochaine libéra-tion de l'ancien président Modioo Ketta. Quelles sont

vos intentions à cet égard? Nos intentions à l'égard de l'ancien président Modibo Keita seront portées à la connaissance du peuple mailen au moment que nous jugerons approprié.

— Comment envisagez-vous la coopération future entre le Mail et la France?

- Notre vocu, du côté malien, a toujours été d'intensifier dans toute la mesure du possible nos relations d'amilié et de coopération avec la France et d'établir entre nous des rapports privilégiés et féconds, qui refléteraient davantage le caractère spécifique des liens qui nous unissent et dont je vous parlais tout à l'heure.

> Beaucoup, assurément, a déjà té fait dans ce sens mais il convient de souligner que nous som mes loin d'avoir exploité toutes les possibilités de coopération qui s'offrent à nous et qui sont immenses, en regard aux grandes potentialités que recèle notre pars notre pays,

a Nous devrions donc, de part et d'autre, œuvrer à l'élargisse-ment et à la dynamisation de cette coopération franco-malienne dont les fruits sont déjà fort bien appréciés par le peuple malien.

» Et nous plaçons justement, à ce propos, de grands espoirs dans la visite officielle que le président Valèry Giscard d'Estaing doit effectuer prochainement dans notre pays, car cette visite ne pourra que contribuer de façon exceptionnelle au renforcement de nos relations d'amitté et de coordre. relations d'amitié et de coopéra-

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



Magasin principal: 74 boulevard de 3ébastopol 75003 Paris, 272.25.09. 4 Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparmasse 75015 Paris, 538,73.51.
Capel Madeleine: 26 bd Malesherbes 75008 Paris, 266,34,21.

vient de paraître EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX Villas, Pavillons et Nonyagex Villages: 3, rea da Richellen 75001 Paris, Tel. 296:10.5

République Sud-Africaine

SNES III

les propo

s nationalis

on

😘 gir

. . .

lav

An

The stage

Service Control

A sit de " Teal

Thates a

1.507.1

· · · · 121:

ានធ្វើរ

": (".trit ា ខេត

· · · · · · tigy

Antoine e

EN CAUTIONNANT UN « ULTRA » DE L'APARTHEID M. Vorster s'attire de vives critiques jusque dans la communauté afrikaner

De natre correspondante

positions lors d'interviews accor-dées à la presse. A titre d'exemple, il avait dit à propos des Africains en sons « blanche » : « Les Noirs sont citogens d'un autre pays, et il est absolument hors de ques-tion qu'ils obtiennent des droits politiques ou qu'ils paringent le pointe autre les Blancs dans ces sons croites en la non-distripat.

sones. Croire en la non-discrimi-nation pourrait être très dange-reux. Cela vondruit dire que les citoyens du Transkei pourraient

ress. Cela voudrait dire que les citojens du Transkai pourrulent ventr à Capetoan comme et quand dit le voudrulent, » Au sujet de l'« apartheid mesquin », il avait déclaré : « Je ne puis accepter que ces personner les Africains], qui viennent dans les conce blanches vendre leur force de travail, aient le droit d'occuper les purcs. Parce que s'ils l'avaient, üs sernient les seuls à en profiter. En pratique, les Africains chassent les catres. On ne peut se mélanger socialement dans ces tieux. » Or peu de Sud-Africains blanes contestent, en effet, sujound'hui aux Noirs le droit d'accèder sux jardins publics.

Il est question depuis plusieurs semaines d'un remanisment mi-nistèriel. Le presse avait même annoné le départ « imminent » de M. M.-C. Botha, ministre de l'éducation et de l'administration pertens aud dépuis le départ des

Johannesburg.— « A mit connaissance, M. Treurnicht, n'a tien dit qui ne soit conforme à la politique du parti national. Les attaques contre lui ne peupent qu'avantager l'opposition à a déclaré M. Vorsier, premier ministre sud-africain. Il se prononce ainsi en faveur de son ministre adjoint de l'éducation et de l'administration bantoue, M. Andries Treurnicht, qui vient de prendre des positions très fermes de soutien à l'apartheid (le Monde du 23 novembre). Le premier ministre a suscité une vive déception et une profonde ameriume nistre a suscité une vive décep-tion et une profonde amertume chez les Blancs « éclairés » d'Afrique du Sud qui espéraient le voir — à cette occasion — se dégager de le frenge ultra-natio-naliste pour se tourner veus ceux qui demandent des changements. Il suffirait pourtant de très peu de chose pour satisfaire un grand nombre d'entre eux : l'ouverture des théâtres à tous les groupes de population et la disparition défi-nitive de la discrimination dans les établissements publics. Cha-que jour qui passe grossit les rangs que jour qui passe grasit les rangs des intellectuels, hommes poli-tiques, industriels mécontents de cette intransigeance, et l'on grom-melle jusque sur les bancs du parti national au pouvoir.

Que les Anglophones criti-quent le gouvernement, nul ne s'en étonne. Ils représentent tra-ditionnellement l'opposition. En revanche, il est plus significatif que la contestation gagne le mi-lieu afrikaner, toujours considéré, souvent sans nuances, comme le plus conservateur. Les premiers plus conservateur. Les premiers plus conservateur. Les premiers Afrikaners à s'interroger sur l'avenir et à demander des réformes pour l'amélioration du sort des Africains furent quelques journalistes, principalement M. Willem De Klerk, rédacteur en chef de Die Transvaler, l'organe du parti national. Très vite il a été suivi par des poètes et des écrivains. Récemment, on a vu les enfants de plusieurs premiers minisfants de pinsieurs premiers minis-tres nationalistes, le fils de M. D.-F. Malan, calui du Dr. Wen-woerd, et la fille de M. J.-G. Strijdom, abonder dans le sens

« Les Noirs

chassent les autres »

Par ailleurs, des hommes d'affaires proches du gouvernement se rapprochent de ceux qui, il y a plusieurs mois, ont adressé au pouvoir un mémorandum men-

tionnant un certain nombre de

fonds créé par quinze d'entre eux pour améliorer la qualité de la vie des Africains.

Les derniers en date des Afrika-

Les demiers en date des Afrikaners en rébellion dans les rangs
nationalistes sont des députés et
les rédacteurs en chef des journaux les plus conservateurs.
MM. B. Du Plessis, Louis Nel, Piet
Marais, Sam De Beer et plusieurs
autres se sont plaints publiquement, la semaine dernière, de
« l'égoisse » de certains memines
du parti national qui ne sont pas
prêts à faire quelques sacrifices,
tandis que las journaux Ranport,
Die Transvaler, Die Burger et,
Beeld partient en campagns
contre M. Treumleht, rebaptisé
« docteur Nous et devenu le sym-

« docteur No:» et devenn le sym-bole de l'immobilisme.

Déjà, lors de sa nommation en janvier, M. Treurnicht avait fait naître, mais surfout alors parmi les Anglophones, une tornade de protestations. Il n'avait pas parti-

culièrement charché à musacer ses

vie des Africains.

l'éducation et de l'administration hantoue, qui depuis le début des émeules lycéennes, muitiplie des dédanations souvers peu opportunes. Les deministration de ministre. Le tollé a été d'autant plus vigoureux que le futur promu, ne changeant pas d'un lota son point de vue, maigré les deminers événements sa poste de relations radiates, à dédaré publiquement étre opposé à l'ouverture des théstites à tous, à la mirité dans les suitoines discourée par la ville de Johannesburg) ou dans les fellistiques, anglican, ministrate dans occusions lieux de culte ca-filialiques, anglican, ministrate.

En premant position en faveur En prenant position en faveur de son vice-ministre, M. Vorster s'est volontairement solidatisé avec sa drôite.

Si l'on est très loin d'une seis-sion au sein du parti national, au pouvoir depuis 1948, quelques-uns de ses membres vont certai-nement commancer à écouter avec nement commencer a counter avec, plus of attention les appels de Sir De Villiers Graaf, chef de l'United Party, qui cherche avec le Democratic Party et la Progressive Reform Party à créer une nouvelle opposition.

CHRISTIANE CHOMBEAU.



 Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol. 75003 Paris, 272.25.09. Capel Rive Gauche: centre com. Maine-Montparnasse 75015 Paris, 538.73.51.
 Capel Madereine: 28 bd Malasherbes 75008 Paris, 266.34.21.



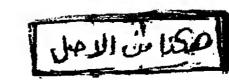


platine toume-disque 1 ampli AM 2200 2 x 20 W AKA

+ 2 enceintes à 2 voies JCL-CEZ ébénisterie luxe

16 RUE LA FAYETTE - 75009 PARIS - TEL : 824.92.70

continental distribution 7. BOULEVARD DE SÉBASTOPOL - 75001 PARIS - TÉL : 236,03.73



Les propositions britanniques divisent les nationalistes noirs du Front patriotique

négociation sur le problème rho-désien, le Front patriotique rormé désien, le Front patriotique rormé par deux des principaux dirigeants noirs, MM. Mkomo et Mugabe, paraît menacé d'éclatement. M. Mugabe souhaite se rendre au Mozambique pour « consulter ses mandants » dans les camps des guérilleros à propos de la proposition britannique fixant au 1^{ste} mars 1978 au plus tard l'indépendance du pays fixant au 1" mars 1978 au plus tard l'indépendance du pays. M. Nkomo est, en revanche, favorable à cette suggestion, qui a été acceptée par les autres dirigeants nationalistes, l'évêque Muzorewa et le pasteur Sithole. Selon l'A.F.P... M. Nkomo, avec l'appui des représentants des « pays de première ligne », aurait réussi, jeudi 25 novembre, à faire revenir M. Mugabe sur sa décision de quitter Genève. Selon revenir M. Mugade sur sa deci-sion de quitter Genève. Selon l'agence UPI, des personnalités proches de M. Nkomo, tout en assurant que le Front patriotique ne s'était pas « disloqué », insis-tent sur la sérieuse divergence de

vues qui l'oppose à M. Mugabe. Ce dernier s'opposerait en effet à tout processus d'accession au pouvoir comportant des élections. D'autre part toujours selon l'agence U.I.P. à Lusaka (Zambie), des affrontements se seralent prodults dans trois camps de guérilleros rhodésiens au Mozam-

produits dans trois camps de guérilleros rhodésiens au Mozambique entre partisans de MM. Sithole, et Mugabe. Une fusillade aurait opposé partisans et adversaires d'une acceptation de la proposition britannique.

• A Salisbury, le premier ministre rhodésien. M. Smith, a assuré, dans une interview à la B.B.C., qu'il ne croyait pas la conférence de Genève « dans l'impasse ». « Vous vervez, a-t-il ajouté, ces gens-là prennent toujours des positions extrémistes, mais ils finissent par revenir en rampant. » Il a précisé que sa proposition de ramener à vingtrois mois la période devant conduire au transfert du pouvoir à la majorité noire « n'était pas son dernier mot » (le Monde du 26 novembre).

Angola

LUANDA SOUHAITE NORMALISER SES RELATIONS AVEC PARIS

A Fontainebleau

font l'unanimité

vicillies, enduits au mortier 21, boulevard Magenta.

Ventes et renseignements : Cabinet Joffre Grande - 77300 Fontainebleau - Tel : 422

es Résidences du Palais

traditionnel et, bien sûr,

respect du style mais aussi chauffage électrique intégré, ventilation et confort raffiné. Tout cela à prix raisonnables

pour des studios et 2 pièces. Une adresse de prestige :

Luanda (A.P.P.). — Les relations franco-angolaises, officiellement inexistantes depuis l'indépendance de l'Angola, devraient « se normaliser » dans un proche avenir, estime-t-on à Luanda dans les milieux proches du gouvernement. En effet, l'attitude adoptée par la France lors du débat du Conseil de sécurité des Nations unles sur l'admission de l'Angola et à l'in-tervention du délégué français ont ėtė, semble-t-il, appréciés à Luanda.

« Les nuages qui assombris-saient les relations entre la France et l'Angola se dissipent », déclarent des officiels, qui ajou-tent que « le chemin est désor-

mais ouvert à la normalisation de nos relations diplomatiques ». Paris, assure, pour sa part, avoir déjà propose l'établissement de re-lations diplomatiques avec l'Angols et même avance le nom du diplomate qu'il souhaitait accre-diter. Luanda répond que la France n'a pas encore « franchi le pas nécessaire » à une normatico-consulaire > (à laquelle tous diplomatiques avec l'Angola.)

Quatre petits immeubles

de 3 étages dissémines dans 3.500 m2 de jardins

à la Française, à proximité du Palais, font réver les

Bellifontains. Toitures en tuiles plates

les droits et avantages diploma-tiques ont d'ailleurs été retirés) qui n'est pas celle qu'on attend ici. En fait, le « pas à franchir », pense-t-on à Luanda, sera certai-nement effectué par l'Angola dans la mesure où il considère désornais que le territoire français ne sert plus de « plaque tournante » aux « ennemis de la République populaire ». [La France, après avoir longue-

ment hésité et quelque peu soutenu ses adversaires, a reconnu le 17 fé-vrier le gouvernement de la Répuvrier le gouvernement de la Repu-bilque populaire d'Angola. Ce falsant, elle forçait la main de ses parte-naires de la Communanté euro-péenne, qui ont fait le même geste quelques jours pius tard. Simulta-nément, Paris se déclarait disposé à établir des relations diplomatiques avec Luanda, offre qui n'avait pas jusqu'à présent trouvé d'écho. Les credits pour l'ouverture d'une ambassade en Angola sont inscrits au budget de l'année en cours et M. Michel de Camaret, consul général à Sao-Paulo, a été pressenti pour

Marac

Les forces de l'ordre dispersent «un rassemblement non autorisé:

Trois morts

De notre correspondant

Rabat — Trois Marocains ont 20 novembre. Les représentants été tués et plusieurs autres bles-sès dans la commune d'Ain-Beniqu'ils considérent comme des sès dans la commune d'Ain-Beni-Mathar, dans la province d'Oujda (Maroc oriental), a indiqué jeudi 25 novembre un communiqué du ministère de l'information. Cet incident a eu lieu, selon la même source, au cours d'une interven-tion des forces de l'ordre « pour sauvegarder la paix et la sécurité des citoyens », alors qu'un 125-semblement non autorisé s'était semblement non autorisé s'était

produit. La tension qui s'est manifestée dans la commune d'Ain-Beni-Mathar est consécutive, indique le communiqué, à « certaines rumeurs sans jondement s qu'une « certaine presse connue pour son janatisme et son manque de considération pour la responsabi-lité a jait circuler ». Les journaux dont il s'agit ne sont pas autre-

L'incident fait suite également aux élections municipales et communales. Conformément à la charte relative à l'organisation communale, les conseils munici-paux et communaux, dont les membres ont été élus le 12 novembre, se réunissent pour former leur bureau, comprenant un pre-sident et un ou plusieurs adjoints. sident et un ou plusieurs adjoints. Cette opération, qui doit avoir lieu dans les quinze jours suivant le scrutin, devra donc être terminée le 28 novembre. A cet égard, le ministère de l'information a précisé que le gouvernement est décidé à tout mettre en œuvre pour que les élections des bureaux ait lieu « hors de toute pression et de toute menace quelles qu'en soient les origines », et pour agir avec fermeté contre les auteurs ou instigateurs des troubles de l'ordre public, quels qu'ils soient.

l'ordre public, quels qu'ils soient.
Une enquête est en cours sur
l'incident d'Aln-Beni-Mathar pour en rechercher les responsables et en saisir la justice. Le ministère de l'information a réaffirmé le souci des responsables marocains de voir se poursilivre « dans un citmat de quiétale et d'intégrité » toutes les opérations électorales liées au processus démocratique, qui doit aboutir à la mise en place des institutions constitutionnelles. Dans ce but, le conseil national L'Italie, le Danemark, les Pays-Bas réumissant autour du premier it la Belgique ont déjà des relations ministre des représentants du

des partis ont fait état de ce qu'ils considérent comme des ingèrences des autorités locales et des irrégularités commises au cours des élections des conseils communaux et municipa

LOUIS GRAVIER.

RENDEZ-VOUS Entre « copains », quoi de

plus naturel que se donner des conseils, poire s'adresser quelques reproches? En se monirant surpris - et même navre - de voir que le chet de l'Etat n'ait jamais songé à donner rendez-vous à Francois Mitterrand, le roi du Maroc ne fait que son devois

D'autant plus à propos qu'en matière de rendezvous avec l'opposition il est orlevre: n'avait-il pas montre l'exemple en en fixant un à Mehdi Ben Barka, loin de la capitale chérifienne? Si loin qu'empêché de s'y rendre en personne il avait cependant tenu - politesse royale exige! - à y être fort bien représente...

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

 M. Claude Estier, parte parole du parti socialiste, évo-quant, jeudi 25 novembre, sur I, la suggestion faite par le roi du Maroc, au cours de sa conférence de presse, d'une ren-contre entre M. Valery Giscard d'Estaing et M. François Mitter-rand (le Monde du 26 novembre), a déclaré : « On ne voit pas en quoi le roi du Maroc est qualifié

pour relancer ce serpent de mer qui revient périodiquement dans la vie politique française.» M. Estier a souligné qu'il n'avait a jamais été question d'une jaçon précise, d'une saçon concrète, d'une telle rencontre, aucune inviministre des représentants du tation n'ayant iamais été faite à gouvernement et des partis, a François Mitterrand et aucune tenu de nouveau une réunion le réponse n'ayant donc été faite.

Un mot d'ordre de grève du SNE-Sup a été largement suivi dans les trois pays du Maghreb

Les coopérants français de l'enseignement supérieur travaillant dans les pays du Maghreb ont largement suivi, le mercredi 24 novembre, le mot d'ordre de grève lancé par la direction du Sadicat national de l'enseignement supérieur (ENE-Sup) à Paris. Le mouvement a revêtu des formes diverses selon les pays : arrêt de travaille de vingt-quatre heures en Tunisie où les consignes syndicales ont été suivi par les trois quarts des deux cent cinquante coopérants intéressés ; interruption des cours durant deux jours au Maroc où deux cents coopérants français travaillent dans l'enseignement supérieur et où les instructions du syndicat ont été diversement appliquées, débrayages et occupation ou tentatives d'ocupation des locaux de la mission culturelle française d'alger.

Cette décision, disent-îls, est d'autant plus grave qu'elle revêt activation en França du supérieur.

Cette décision, disent-îls, est d'autant plus grave qu'elle revêt autant plus grave qu'elle revêt d'autant plus grave

supérieur sont au nombre de six cents environ. Les responsables du SNE-Sup à Paris soulignent qu'il s'agit du premier mouvement de grève lan-cé par eux à l'étranger depuis dix ans. Ils estiment que la gravité des mesures récemment prises par

A un moment où des déclarations officielles mettent l'accent
sur la volonté de poursuivre et
de développer la coopération
culturelle, de telles pratiques ne
peuvent qu'inciter les diplômés
français du superieur à se détourner d'une voie qui ne leur permet
plus de revenir par la suite à une
carrière normale. — D. J.





Des appartements (1 à 4 pièces) de grand standing, remarquablement bien exposés dans un quartier résidentiel. Pour résidence principale, secondaire ou placement locatif.

PRIX DE LANCEMENT FERMES ET DEFINITIFS A 3.000 F/M2 ENVIRON. CREDIT 80 A 100%

13, bd. de Courcelles tel : 522.37.60

Je désire recevoir, sans engagement, votre documentation gratuite, en couleurs. PSMI



POUR UN 4 PIECES EN BORDURE DE SEINE A CHARENTON-LE-PONT.



au 2º étage de la Résidence SULLY, ce 4 pièces de 83,40 m² + loggia de 2,50 m² avec parc à voiture et cave est entièrement terminé, moquette posée, cuisine et salle de bains aménagées. Il est livroble immédiatement.

Visite tous les jours de 10 H 30 à 13 H et de 14 H 30 à 19 H.

C'est une réalisation SEMIVAM avec le concours de la SaCI

Demandez notre documentation en retournant ce bon à:

CORI) 254, bd St-Germain - 75007 Paris Tél. 260.38.22 'Je désire recevoir sans engagement votre documentation sur la Résidence SULLY à Charenton.

Partir à la campagne pour avoir la vue? Inutile...Venez. Antoine et Cléopâtre.

Envoyez-moi

21 avenue d'Italie, Paris 13e.

Dans les "appartements-paysage" de Cléopâtre, vous vous réveillerez chaque matin avec sous les yeux un des nombreux paysages que Paris peut offrir.

Chaque appartement a 1 ou 2 balcons-terrasses pour y prendre les petits déjeuners et créer des coins de verdure.

L'amenagement intérieur sépare l'appartement des parents le rythme de chacun. Les pièces sont grandes, lumineuses.

Cléopâtre, des appartements luxueux de 4,5,6 ou 7 pièces avec vue sur Montmartre, Vincennes ou

Venez visiter l'appartement témoin du 20° étage. Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30; le mardi et le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 en téléphonant à Mme Lévitan : 588.13.26.

de celui des enfants, pour respecter Antoine et Cléopâtre, c'est une réalisation SEFIMA.

OFFRE SPÉCIALE

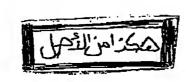
JOUETS LEGO 20% DE REMISE

du 26 Novembre au 11 Décembre

WHSMITH �

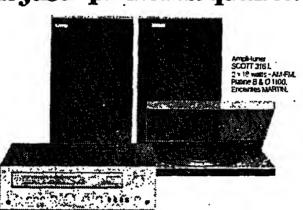
The English Bookshop

248, rue de Rivoli - 75001 PARIS



HAUTE-FIDÉLITÉ Lieder

le juste prix de la qualité.



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certitude



PROCHE-ORIENT

Israël s'oppose à une présence syrienne « même limitée » dans le Sud-Liban

Israël, qui poursuit le renforce-ment de son dispositif militaire le long de sa frontière, reste fermement opposé à la présence de forces syriennes au Sud-Liban.

Le Sud-Liban n'est pas « un ride que devraient remplir les troupes syriennes », a déclare jeudi 25 novembre le ministre israéilen de la défense, M. Péres, ajoutant qu'il y avait déjà dans cette région « des forces en mesure de préser-ver l'ordre », les chrétiens-conser-

D'autre part, le gouvernement israéllen a fait savoir à Washington qu'il était « catégoriquement opposé à une présence, même limitée, des forces syriennes au sud-Liban pour contrôler les activités des jedayin ». A Beyrouth, on déclarait jeudi de source proche de la délégation des conservateurs-chrétiens rentrés de Damas que la force arabe de dissuasion ne pénétrera pas en profondeur au Sud-Liban. à proximité de la frontière israélienne, et que seuls des contingents « très limités » seront « symboliquement » envoyés dès vendredi 26 novembre

dans le port de Tyr, et à Naba-tien, situés à moins de 25 km de la frontière. Les milieux conservateurs-chré-

tiens de Beyrouth précisent que la sécurité dans le Sud-Liban sera assurée par les forces de droite (forces libanaises et armée liba-naise restée aux côtés de la droite) ainsi que par les milices « Amal » de l'Iman musulman-chife Moussa Sadr. Selon la presse de gauche à Beyrouth, les conserva-teurs auraient dépeche des ren-forts dans le sud-Liban, via le territoire israéilen. L'organe du P.C.
Al-Nidaa précise, pour sa part,
que - les mouvements de troupes
isolationnistes se font sous la direction d'un officier des services

de renseignements israéliens dé-nommé Abou Daoud ». D'autre part, on apprend de source diplomatique étrangère à Beyrouth que la Syrie a achemine au Liban des missiles sol-air Sam-6, afin d'assurer une meilleure couverture aérienne à ses troupes. Ces engins sont, pour le moment, entreposés uniquement dans l'est du pays. — (A.F.P., U.P.I.)

LES ÉTATS RIVERAINS DU GOLFE PERSIQUE TENTENT D'ÉTABLIR UN PROGRAMME DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

Une conférence réunissant les collaboration dans le golfe avec ministres des affaires étrangères de huit Etats riverains du golfe Persique s'est ouverte, le jeudi 25 novembre, à Mascate, capitale du sultanat d'Oman. Les pays suivants sont représentés : Iran, Irak, Arabie Saoudite. Koweit, Bahrein, Emirats arabes unis, Qatar et Oman.

La conférence le première du La conférence se réunit à

La conférence, la première du genre, doit, selon des informations de sources diplomatiques arabes, déblayer le terrain en vue d'une rencontre « au sommet » entre les dirigeants du golfe, et se prononcer sur un programme de coopération économique regio-nale. Ce programme concernerait la liberté de navigation et des communications dans la zone. Il

communications dans la zone. Il s'agirait notamment de concilier les thèses de l'Iran et de l'Irak sur la coopération régionale et la politique de développement.

A l'origine, l'Iran, fort de sa supériorité militaire sur ses voisins arabes, avait proposé l'établissement d'un « pacte de sécurité collective », mais cette proposition ne parait pas avoir fait l'unanimité chez les riverains arabes du golfe. L'Irak en partiarabes du golfe. L'Irak, en parti-culier, lié par un traité d'amitié avec l'Union soviétique, semble avoir été réticent à l'idée d'une

giron des Etats-Unis.

L'Arable Saoudite, qui aspire an leadership du monde arabo-islamique, pouvait. elle aussi, difficilement accepter de s'abriter sous la houlette du « gendarme iranien ».

La conférence se réunit à quelques semaines de la conférence ministérielle de l'OPEP (Organisation des pays exporta-(Organisation des pays exporta-teurs de pétrole) et de l'entrée en fonction de l'administration democrate aux Etats-Unis. Elle coincide avec la publication d'informations faisant état d'une dinformations faisant etat d'une prochaine offensive diplomatique des pays arabes, en vue de relancer le règlement du conflit du Proche-Orient. — (A.F.P., U.P.I.)

ERRATUM. — L'article inti-tuié α Le Dhofar : de la révolu-tion à la pacification », publié dans le supplément que nous avons consacré au sultanat d'Oman (le Monde du 19 novembre), est de la plume de Philippe Rondot et non de Pierre Rondot comme nous l'avons indique par

Damas et l'O.L.P. divergent sur la représentation palestinienne

De notre correspondant

à la conférence de Genève

Beyrouth. - Le fossé s'est de nouveau élargi entre la Syrie et la résistance palestinienne. L'ar-ticle paru le 24 novembre dans l'organe officieux Al-Baas demandant que soient exclus du Conseil national palestinien les représennational palestinien les représen-tants de l'O.L.P. (le Monde du 26 novembre) témoigne d'une évo-lution dans la position syrienne. C'est la première fois que Damas prône l'élimination de l'O.L.P. de la scène politique. Auparavant, les dirigeants bassistes ne deman-dalent que l'épuration de la « cen-trale » de la résistance et le rema-niement de sa direction.

niement de sa direction.

Le comité exécutif du Fath, après consultation tèléphonique avec M Arafat, qui se trouvait à Tripoli (Libye), a réagi en décidant d'ajourner sins die la réunion du Conseil national. Celui-ci n'avait pas été officiellement convoqué, mais il était admis qu'il se réunirait au Caire au cours de la première quinzaine de décembre. Il est acquis que les autres organisations de l'OLP. se railieront à la décision du Fath.

L.O.L.P. constitue l'ossature du L.O.L.P. constitue l'ossature du Conseil national. Celul-ci, qui compte cent soixante-dix membres, comprend, certes, nombre d'indépendants représentant les divers groupements socio-professionnels, mais leur influence a toujours été marginale dans la mesure of lis étalent cooptés par les organisations de la résistance. les organisations de la résistance.

La cause du rebondissement du La cause du rebondissement du conflit entre Damas et FOLP, serait le refus des dirigeants de la résistance de réintégrer la Salka, organisation dépendant des autorités syriennes. Le principe du retour des fedayin de la Salka au Liban avait été accepté par M. Arafat au cours du sommet de Ryad, mais les tractations semblent avoir buté sur les moda-

lités de ce retour. Damas exigerait une représentation accrue de la Saita au sein du Conseil national palestinien et du comité exé-cutif de l'OL.P. Ce qui a entrainé la décision de « geler », jusqu'à nouvel ordre, les activités de ces deux instances.

M. Zoheir Mohsen de refour à Beyrouth

Cependant, le fond du différend syro-palestinien porte sur les conditions d'une éventuelle parti-cipation palestinienne à la confé-rence de Genève. Damas a, d'ores

rence de Genève. Damas a, d'ores et déjà, préparé la voie pour la constitution d'une délégation commune syro-jordano-libano-palestinienne; alors que la résistance continue à se battre pour être représentée à la conférence par une délégation autonome.

L'influence de la Salka risque de devenir d'autant plus grande au sein de l'O.L.P. que cette organisation s'appuie maintenant sur la prèsence de trente mille soldats syriens au Liban, qui, de facto, contrôlent l'activité des Palestiniens dans le pays. Le chef de la Salka, M. Zoheir Mohsen, qui avait quitté Beyrouth précipitamment en juin, lorsque son organisation avait èté éliminée par le Fath, y est revenu le jeudi 25 novembre. Il est rentré dans le camp de Sabra-Chatila sans que qui-conque s'y oppose.

de Sabra-Chatila sans que quiconque s'y oppose.

On souligne encore, de source
palestinienne, que si le Conseil
national se tenait avec la participation de l'OLP. M Zoheir
Mohsen y assisteralt et ne manquerait pas de demander un remaniement de la direction de la
« centrale » des fedayin. C'était
une raison supplémentaire pour
ajourner sine die la réunion du
Conseil.

LUCIEN GEORGE.

A TRAVERS LE MONDE

Botswana

• LE GOUVERNEMENT DU BOTSWANA a fermé pour une période indéfinie l'université de Gaborone, à la suite d'incidents au cours desquels la police a évacué cinq cents étudiants du campus.

Cuba

LE GOUVERNEMENT CUBAIN a décidé de mettre fin, à partir de jeudi 25 novem-bre, à la gratuité des commu-lieures délignements nications téléphoniques instaurée en 1964 pour les cabines publiques. Il a constaté de nombreux abus. — (A.F.P.)

Etats-Unis

• LE COMITE DES TUTELLES DE L'ASSEMBLEE GENE-RALE DES NATIONS UNIES a dénoncé, jeudi 25 novembre, le maintien d'une présence militaire amèricaine à Guam, ile du Pacifique, et a réaffirmé le droit de la population à l'autodètermination. Une réso-lution dont le projet syait été rautodetermination. Une resolution, dont le projet avait été dépose par Cuba, l'Irak, la Libye et les Comores, a été adoptée par 60 voix contre 21 et 42 abstentions. L'ambassa-deur des Etats-Unis, M. Scrander de déclaré que Washington. ton, a déclare que Washington ne reconnaissait pas au comité le droit de mettre en cause la légitimité des bases militaires. Parlant de l'autodétermination des insulaires, il affirme qu'ils étaient des citoyens américains à benéficiant des libertes fondamentales garanties par la Constitution américaine». Le 4 septembre, 90 % des électeurs de Guam ont déclaré qu'ils désiraient de meurer citoyens des Etats-Unis. — (Reuter.)

Inde

 TOUS LES FONCTIONNAI-RES devront se plier aux normes du planning familial à partir du 1° octobre 1977 s'ils veulent continuer à recevoir des allocations de maternité, à bénéficier des transports gratuits et à recevoir des bourses pour l'éducation de leurs enfants, a-t-on annoncé à New-Delhi, le jeudi 25 novem-

A partir du 1º octobre, précise un communique, les peres de plus de trois enfants ne recevront ni aide au logement ni avances sur salaires. — (A.F.P.)

Laos

· A LA SUFTE DE L'EXPUL-SION du correspondant de l'Agence France-Presse à Vientiane (le Monde du 26 novem-bre), on déclare à Paris, dans les milieux autorisés : « La France ne peut qu'exprimer ses regrets les plus vifs devant ce geste qui ne pourrait guère répondre à l'esprit des relations franco-lactiennes, tel qu'il avait été défini à l'issue des négociations de Vientiane du 10 au 17 octobre.»

Namibie

LE PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN, M. Vorster, a indiqué jeudi 25 novembre, à l'issue d'une longue conversation avec les délégués à la conférence de Windhoek, que le Parlement serait consulté sur l'accession de la Namible (Sud-Ouest africain) à l'indépendance dès que des parters pendance, dès que des « pro-positions concrètes » lui auront été soumises par cette confé-rence constitutionnelle. — (A.F.P.)

République

Sud-Africaine

• DEUX FEMMES ONT ETE ARRETEES et des centaines de documents confisqués au cours d'une importante opération de police, jeudi 25 no-vembre, dans un immeuble de Johannesburg abritant plu-sieurs organisations religieuses, dont le Consell des Eglises sud-africaines et l'institut chrétien d'Afrique australe. La police a d'autre part, arrêté deux memd'autre part, arrêté deux mem-bres africains du Conseil des Eglises à leur domicile de Soweto L'archevèque de Can-terbury a protesté, jeudi, contre ces arrestations dans un télé-gramme adressé au premier mi-nistre sud-africain, M. Vorster. — (A.F.P.)

Yougoslavie

L'AUTOGESTION, INTRO-DUITE IL Y A VINGT-SIX ANS, est entrée dans une nou-velle phase avec l'adoption, jeudi 25 novembre, d'une loi codifiant le système dans son intégralité. La loi, qui comporte six cent soixante-dix-huit articles, précise les droits et les obligations des travail-leurs en tant que dépositaires de la propriété collective. Elle prévoit des sanctions pour les contrevenants, allant jusqu'a leur exclusion de l'unité de travail. — (A.F.P.)





Le nº 63 vient de paraître

Au sommaire:

DOSSIER LIBA

- Syriens, Libanais et Palestiniens s'expliquent sur les raisons de la guerre civite.
- Le point de vue de l'O.L.P. aprês les accords du Caire. Entretiens avec Jaber Bajbouj, M. Abdul Karim ambassadeur de Syrie à Paris, Kamal Joumblatt, Louis Ingea, Khaled El Fahoum, Tarik Metri, Mgr Haddad, etc...
- Les « tribunes » de trois Français de la majorité et de l'opposition de retour de Domas et du Liban.
- Les commentaires de Lotfallah Saliman.

Le récit de Lucien Bitterlin à Beyrouth ouest.

- L'éditorial de Louis Terrenoire.
- La bataille de la production en Algérie par Bernard Murgue. Le dialogue euro-arabe et l'énergie.

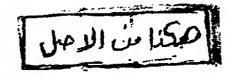
Et les rubriques habituelles avec la participation de Pierre Andreu, Jean-Claude Chabrier, Yves Thoraval, Michel Rachline, R.P. Michel Lelang, etc...

En vente 4 F dans les grandes librairies et drugstores ou à France-Pays Arabes, 12-14, rue Augereau, 75067 PARIS, Tél. : 555-27-52, 705-51-45, C.C.P. La Source 34 274 98,

Spécimen d'anciens numéros sur demando.

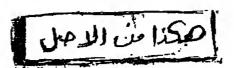
Disponibles dans les centre France-Pays Arabes de : LYON : 35, rue Tramassac où se déroule le 27 novembre de 14 h à 24 h. « 10 heures pour le Liban »..

NANCY: 45, rue de Metz où une exposition sur les événements du Liban est présentée les lundis, mercredis et samedis de 15 h. à 19 h. à partir du 27 novembre.



demande de documentation contre 20 foo a votre convenance

ATO



POLITIQUE

— *Libres opinions* — L'Europe et le socialisme du Sud

par CLAUDE BOURDET

A creation d'un Parlement européen élu au sulfrage direct parsit de plus en plus probable, à moins que ne se rétablisse, au moins en France, la convergence entre une partie de la gauche et une partie de la droite qui a fait échouer naguère la C.E.D. L'attitude de la droite giscardienne et du centre, favorable à ce Parlement, opparait logique, étant donnée la menace que la vicloire possible de la gauche à Rome et à Paris, dans un proche avenir, fait peser eur le pouvoir de toute la classe dirigeante européenne.

En effet, la création de ce Parlement modifierait du tout au tout le rapport de forces. Une Assemblée élue au suffrage direct tend toujours à s'arroger le maximum de pouvoirs correspondant à son échelon. Le Parlement européen limitera nécessalrement, dès qu'il le
pourra, le pouvoir des gouvernements et Parlements nationaux et
tendra naturellement à faire naître un exécutif à son niveau; cela
entre dans les vues des promoteurs de l'institution, et, cans cela, la
création d'une telle Assemblée n'aurait guère de sens. On peut penser
d'ailleurs que toute crise grave accélérera le processus, pour des
raisons qui résultent de ce qui va suivre.

L'accession au pouvoir de l'union de la gauche en Europe du Sud, entraînant la participation au gouvernement des communistes, et probablement une montée des exigences populaires comme en 1936 et en 1945, et une contagion allieurs en Europe, ne se passera pas sans une réaction énergique de la classe dirigeante française et italienne, installée au pouvoir depuis des décennies, et épaulée par les autres bourgeoisies européennes et par les dirigeants américains. Les menaces, hier, du général Haig, de MM. Ford, Klasinger et Schmidt, les avertiesements plus habiles mais non moins nets de M. Carter, ne doivent laisser aucune Illusion. Une véritable épreuve de force sera peul-être évitée, mais la crise sera d'autant plus probable et plus grave qu'il existera une légalité supérieure à celle des pouvoirs nationaux, légalité que tous les milleux en question s'empresseront de renforcer afin de s'appuyer sur elle.

Mais, dirat-on, ne peut-on compter sur le secours des socialistes européens? Il ne faut pas se laisser prendre aux mots, et voir dans la puissance de la S.P.D., du Labour, des P.S. belge, hollandals, danois, etc., la garantie d'une prédominance de la gauche dans ce Parlement. Leurs représentants dans cette Assemblée seront inspirés moins par des considérations sociales, qui resteront du ressort des Parlements nationaux, que par les rapports de lorces internationaux. Les socialistes du Nord seront d'abord anticommunistes et « atlantiques », les travaillistes ne se sépareront jamais de Washington et, du moment où les conditions de vie des travailleurs ouest-allemands ne seront pas directement en cause, les élus allemands, qu'ils soient C.D.U., S.P.D. ou F.D.P., serviront pour l'essentiel la politique américaine, jouant le rôle de relais de Washington en Europe que Bonn n's jamais cessé de tenir.

Personne ne demandera aux sociaux-démocrates et aux travaillistes de cautionner visiblement un putsch illégal contre leurs camarades français et Italiens. L'Assemblée européenne et le superpouvernement, dominés tous deux par une majorité pro-américaine et anticommuniste, fournisont le cadre légal permettant de s'opposer à une victoire de la gauche en France et en Italie. Avec les progrès de l'intégration, le commandement militaire européen pourra être utilisé pour diviser les forces nationales, prévenir ou mater une percée de ce penie. Très vite, l'armée quest-allemande pourra jouer le rôle d'une police, d'autant que le polds économique et militaire de la R.F.A. sers predominant. Mals on n'aura probablement pas besoin d'en genir IA. Dès la naissance du Parlement, il servira de champ de manœuvre à la droite française et italienne et à tous les représentanto nvoués ou clandestino de Washington. Il n'est pas sûr que la gauche française, qui n'a pas résisté en 1958 et 1968 au chantage gaullien, sera capable de résister au déchaînement du chantage européen. Qu'il y oit des majorités de gauche, en France et en Italie, ne posera pas plus que l'opposition d'une majorité de conseil général à la volonte d'un Parlement national.

Dans de telles conditions, on ne peut que s'étonner de l'attitude des communistes italiens et des socialistes français. Les premiers ont au moins une excuse, ils pensent que, sans leur ralliement total au projet européen, les obstacles à leur venue au pouvoir en Italie seront insurmonlables. Je croins pourtant qu'ils ne fassent un calcul de dupes. Quant aux socialistes français, qui ne subissent aucune contrainte de celle sorte, on se demande s'ils ont perdu toute clair-voyance. Au P.S., on est souvent européen parce que Internationaliste. Argument entrèrement abstrait. L'internationalisme, c'est la colidarité avec les travailleurs de tous les pays. Si, en vertu d'un prétendu internationalisme Intitulé « esprit européen », on empêche la victoire politique des travailleurs dans plusieurs pays, on voit mai le bénéfice.

Certains me répondront qu'on ne peut pas accepter une alliance de fait avec les gaullistes: argument aussi faible que celui qui consistait naguère à soutenir tes guerres coloniales parce que les communistes y étalent hostiles. L'attitude des gaullistes — je parle de ceux qui sont sincères et iront jusqu'au bout — est illogique du point de vue des intérêts du grand capital et sans doute sont-lis influencés par d'autres milieux patronaux, moins dangereux politiquement, qui craignont d'être écrasés par l'intégration totale de l'Europe. Le tradition gauillenne de non-alignement, le nationalisme classique, jouent aussi. Il y a de tout dans ces motifs, du bon, de l'indifférent et du pire. Mais la gauche trançaise ne devrait-elle pas se féliciter de cette division de ses ennemis, sans laquelle sa liquidation au sein de la nouvelle Europe est à peu près eure?

On peut être moins pessimiste, on ne peut pas nier que ces monaces existent. Comment des gens de gauche peuvent-ils alors s'apprôter de gaieté de cœur à termer cette porte sur eux, avant l'installation de gouvernements de gauche etables qui créeraient, à la langue, des faits accomplis et diminueraient les dangers dont je parle? Ces dirigents, ces militants, se laissent-ils entraîner par la togomachie qui présente tout ce qui est « européen » comme progressiste? Ou n'osent-ils plus faire face à des poncils devenus trop pulscants? Ou même quelques-uns d'entre eux espèrent-ils secrètement que le mécanisme européen les débarrassera d'une alliance de

gaucho qui leur pèse?

Abandonner tout espoir d'une politique étrangère tant soit peu non alignée, faira de l'Europe, dans le cadre de la vaste coalition américaine dont l'al parié, le fer de lance du système atlantique, est déjà grave, et les préoccupations des héritiers les plus fidèles de de Gaulle, dans ce domaine, ne sont pas vaines. Mais, pour un sociatiste français ou un communiste italien, crèer de ses propres mains un barrage européen qui se dressera contre l'arrivée au pouvoir des forces populaires dans nos pays, me paraît continer à l'inconscience.

Vivre la langue de votre choix.

DEUTSCH

ENGLISH

LONDON DUFORD ONFORD ONFORD

ITALIANO

FRANCAIS

Cours intensifs et accélérés pendant toute l'année. Cours de civilisation et langues de spécialités. Programme culturel, visites, excursions, hébergement en famille. Stages de perfectionnement pour l'enseignement des langues.

Fondavon, sens bed lucrant.
Renseignements et inscriptions:
Eurocentre de Paris
13M, passage Dauphire 75006 Paris
Tél. 325.81.40

I.T.S
a une bonne raison
de soigner votre séjour
en Tunisie cet hiver:
vous voir revenir l'été prochain.

Pour être certains que vous passerez des vacances idéales, nous avons veillé à soigner le moindre détail dans les hôtels de notre brochure, situes au bord de merveilleuses plages sablonneuses, dissimulés dans des cadres de verdure, et alliant harmonieusement l'architecture locale au confort moderne.

Pour faciliter votre voyage, nous vous proposons au départ de Paris, et des principales villes de province, des vols réguliers, le jour de votre choix, pour le prix d'un sejour en groupe, avec un accueil personnalisé.

I.T.S. met même à votre disposition, jour et nuit, des bureaux d'accueil avec ses hôtesses, dans tous les aéroports tunisiens ainsi qu'à votre hôtel.



Si vous souhaitez en savoir plus sur le service I.T.S., consultez votre : agent de voyages habituel.

En collaboration avec l'Office du Tourisme Tunislen

ANTHONY Le spécialiste de la fourrure et du cuir pour homme



Beaux Livres

Art Déco. Architecture Beaux Arts

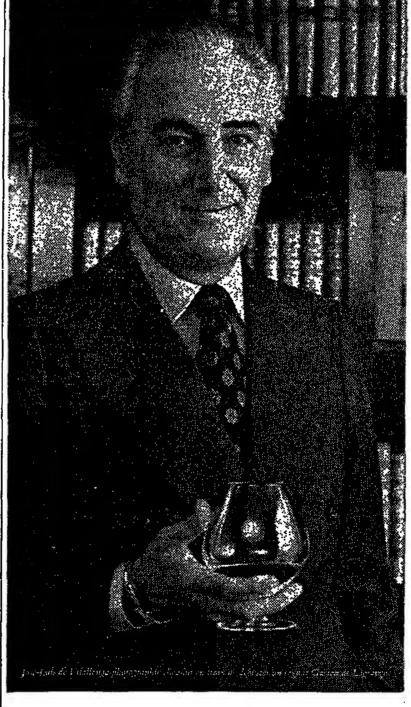
Votre Librairie.

ART &CULTURE

90 rue de Rennes Paris VI

metro St-Sulpice autobus 48-95-96 Rennes-Assas, 68-89-94 Rennes-Raspail.

Le cognac Gaston de Lagrange: les initiés ne s'y trompent pas.





EUX qui connaissent vraiment le cognac savent bien qu'à son propos le conservatisme a du bon... Le temps, le soleil, la terre, la vigne font partie de ces choses qu'il scraità la fois vain et prétentieux de vouloir modifier. Ainsi, quoi qu'il arrive, le cognac Gaston de Lagrange conservera toujours les qualités qui font de lui un produit qui réclame du temps pour être découvert et un peu de mérite pour être apprécié.

Gaston de Lagrange. Le cognac qui mérite ses trois étoiles.

A TOUS CEUX QUI PENSENT QU'OBTENIR DES COPIES DOIT ETRE UNE CHOSE SIMPLE FAXIL

Gestetner

Documentez-vous des maintenant : prenez contact avec Gestetner, service 205, 71 rue Camille Groult 94400 VITRY - Tel. 680.47.85

Quitter Paris à cause des enfants? Inutile...Venez. Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, Paris 13°.

Vos enfants ont envie d'avoir chacun leur chambre. Vous avez besoin de calme.

Dans les appartements "grands espaces" de Cléopâire il y a en réalité deux appartements bien séparés : celui des parents et celui des enfants.

Et, pour recevoir, un grand séjour, lumineux, original. Avec vue sur le Panthéon, Notre-Dame ou Montmattre. Des balconsterrasses pour y diner les sons d'été. Venez visiter l'appartement témoin du 20° étage.

Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30; le mardi et le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. en téléphonant à Mme Lévitan: 588.13.26.

Antoine et Cléopâtre, c'est une réalisation SEFIMA.

LE VOYAGE DU CHEF DE L'ETAT

Une foule peu nombreuse et des auditeurs sceptiques

Dans le discours qu'il a prononcé jeudi 25 novembre, à Metz, M. Giscard d'Estaing a 25 novembre, a Metz, M. Giscaru d'Estaing a pris soin de souligner qu'il n'était pas venu en Lorraine pour « récolter des sourires » mais pour « répondre aux préoccupations » de la population. Cette précision, qui ne figure pas dans le texte initial du chef de l'Etat, était, de toute évidence, imposée par les circonstances au cours de la première journée de son voyage dans l'Est, M. Giscard d'Estaing a, en effet, rencontré peu de sourires et beaucoup d'indifférence.

A Metz d'abord, à Nancy ensuite - où il s'est rendu après avoir inauguré, près de Verdun, la partie lorraine de l'autoroute Paris-Strasbourg, — les Lorrains ne s'étaient pas déplacés en nombre pour accueillir le président de la République. Les quelques escouades

les membres du gouvernement qui l'accompagnaient (MM. Michel Poniatowski, Jean-Pierre Fourcade et Jean Lecanuet) avaient été accueillis à Verdun par M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, prési-dent du conseil régional de Lorraine. Celui-ci avait notamment déclaré: « Vous allez rencontrer en Lorraine des hommes et des femmes qui ont horreur de la politique du pire et qui ne démissionneront jamais. Ils sont prêts à répondre à voire appel; il leur sufficait de savoir que l'Etat, et par conséquent vous-même, acceptiez de leur faire une confiance à part entière. Ils souhaitent que soient transférée, sans hâte mais sans répit, à tou-tes les collectivités de cette région et dans les autres l'immense som-me des problèmes qui peuvent être régles sur place et par eux (...) Vous avez fixé un horizon : le pouvoir aux citoyens. Nous vous demandons seulement de suivre sans héstlation votre

juste instinct. Déchargez vous sur les élus, tous les élus là où ils sont, de tout ce qui peut être

tracé sur place et par eux. Alors vous pourres concentrer votre intelligence sur les grandes af-faires dont dépend la condition

Jeudi, M. Giscard d'Estaing et es membres du gouvernement qui accompagnaient (MM. Michel conjatowski, Jean-Pierre Fourcate et Jean Lecanust 2 avaient été conjance que vous aurez su accompagnaient conjance que vous accompagnaient conjance que v

corder. »

Le président de la République a Le président de la République a affirmé ensuite : « Maigré le retour à l'équilibre budgétaire que nous imposons et que nous attendrons, nous poursuivrons l'effort d'équipement de notre pays car il demeure la clé du développement et de l'emploi. (...) Près de 1000 kilomètres d'autoroutes supplémentaires seront construits dans l'Est d'ici à 1981 (...).

Pour que l'ensemble des contribuables n'aient pas à payer outre mesure, il est demandé à l'usayer de seconder l'effort de l'Etat et des collectivités publiques en acquit-tant un péage. Le péage est une solution équitable puisqu'il fait participer les utilisateurs au financement d'une infrastructure qui leur offre directement un service de qualité exceptionnelle. (...) » Ce mode de financement per-met aujourd'hui de réaliser quatre fois plus d'autoroutes que ne le permettraient les seuls crédits de l'Etat. Il permet donc de répondre dans des délais raisonnables aux demandes pressantes des automo-

de jeunes militants giscardiens de G.S.L. (Générationn sociale libérale), qui brandis-saient les traditionnelles banderoles de sousaient les traditionnelles handeroles de sou-tien au président, ont certes suffi pour créer une aimable cohue, quand M. Giscard d'Estaing a parcouru, à pied, pendant quelques instants, les rues des deux villes. Mais elles n'ont pas pu masquer les vides que laissaient apparaître aussi bien la vaste place d'Armes de Metz que l'élégante place Stanislas de Nancy.

Même les élus n'ent pas manifesté une ardeur très vive. Les deux principaux discours du président de la République, consacrés, le premier à la situation économique de la Lorraine, le second à la réforme des collectivités, et conclus tous deux par un appel au rassemblement dans le « grand combat » contre l'inflation, n'ont suscité que des applandissements

M. Giscard d'Estaing avait pourtant abordé thème qui, selon M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du conseil régional, devait lui assurer la «confiance» des Lorrains. C'est ainsi que, après s'être prononcé avec fermeté pour le transfert des pouvoirs, « sans esprit de retour », de l'Etat aux collectivités locales, le chef de l'Etat a annonce qu'une « vaste consultation des Françaises et des Français > serait organisée sur la réforme des collectivités locales. «Il n'est pas question d'un référendum, a aussitôt précisé M. Michel Bassi, qui fait fonction de porte-parole pendant le voyage présidentiel, mais bien d'une consultation selon des procédures qui sont à mettre au

Il faut croire que les auditeurs de M. Giscard d'Estaing attendaient des assurances plus concrètes. A Metz, par exemple, aucune garantie n'a été donnée aux élus sur les réductions d'effectifs, dans la sidérurgie. A Nancy, le président du conseil général s'est plaint du retard apporté à l'aménagement de la route nationale 4 aménagement qui aurait du être mené à bien parallèlement à la réalisation de l'autoroute.

Bref. M. Giscard d'Estaing a peut-être moins répondu aux préoccupations de l'Est qu'il n'a demandé à celui-ci de répondre à ses propres préoccupations telles qu'elles s'expriment dans le plan Barre. L'une des conditions du redressement, a-t-il dit, est de croire au succès. » Les Lorrains semblent sceptiques.

THOMAS FERENCZI.

De notre envoyé spécial

bilistes et des responsables régio-naux. (...) Le long returd que possédait la France sur les pays voisins est en train de se combler. Il serait impardonnable de relá-cher notre effort à un moment où il commence à être visible sur le terrain. Pour récondre aux où il commence a etre visible sur le terrain. Pour répondre aux besoins de notre économie et me-ner une politique active d'aména-gement du territoire, c'est un rythme moyen annuel de 500 km d'autoroutes supplémentaires qu'il faut tenir. Un tel rythme est à la mes ur e de nos possibilités à condition d'utiliser toutes les pro-cédures de financement nécessaicédures de financement nécessaires. Nous le tiendrons. »

A Metz, M. Valéry Giscard d'Estaing avait été salué par M. Jean-Marie Rausch, sénateur (Union centriste). Il avait ensuite visité le centre commercial Saint-Jac-ques puis déjeuné au Palais des

L'après-midi, au palais des sports de Metz, en réponse à l'aflocution de M. Paul Driant, président du conseil général de Moselle, M. Giscard d'Estaing déclare : « L'objet des voyages du président de la République, tels

que je les conçois, n'est pas de récolter des sourires. Il est de répondre aux préoccupations des Françaises et des Française qui Francisco et des Français qui Font élu pour les conduirs s « Les pouvoirs publics, poursuit le chef de l'Etat, sont prêts à agir dans deux directions : première-ment, ouvrir votre région sur le reste de la France et sur l'Europe

pour en jaire un lieu d'investisse-ments et d'échanges ; deuxième-mement, favoriser le redéploie-ment industriel. » Sur le premier point, M. Giscard d'Estaing note que, après l'auto-route Paris-Strasbourg, « le désen-clavement sera complété d'ici 1980 par la mise en service de l'autoroute Mulhouse-Bonn ». En outre, il souligne que « deux axes rouil souligne que « deux axes rou-tiers nouveaux méritent une at-tention particulière ». Le premier est l'autoronte Lorraine-Bour-gogne proposée par le consell régional et approuvée par le gou-vernement. « Il faut, dit M. Gis-card d'Estaing, que cette autoroute soit mise en service en 1981. L'objectif est ambitieux mais rai-sonnable. » Le second axe, par Reims, Châlons, Troyes et Lan-gres, mettra en relation le Sud-Est français avec le nord de la est français avec le nord de la France et la Grande-Bretagne.

« Sa réalisation, ajoute le président de la République, doit être

l'autoroute Lorraine - Bourgogne. (...) L'enquête d'utilité publique sera lancée dès le début de 1977. » En ce qui concerne le redéploiement industriel. M. Giscard d'Es-taing rappelle les efforts accom-plis en faveur des régions rurales (Vosges, Meuse notamment) et des régions d'industrialisation diffuse (en particulier les vallées lorraine et alsacienne des Vosges). Il évoque ensuite la conversion du bassin houiller où, souligne-t-il a plus de dix mille emplois ont été créés avec l'aide de l'Etat depuis 1969 ». « Il rient d'être decidé, sjoute-t-il, que les Houillères de Lorraine vont entreprendre et réaliser les investissements néces-

menée parallèlement à celle de

suires pour prolonger l'exploita-tion du siège de la Houve. » A propos du bassin sidérurzique dont la situation, dit-il, « pré-occupe le gouvernement au plus haut point », il affirme : « Il fout faire face. Collectivités locales, organismes chargés du développement régional, responsables de la sidérurgie, do tvent unir leurs efforts. (...) La Lorraine ne doit pas se sentir abandonnée. L'Etat lui apportera tous les concours utiles. » Le président de la Répuutiles. » Le président de la République annonce alors trois séries d'actions. En premier lieu, il faut a agir sur le plan international ». « La France, dit-il, a demandé, en liaison avec ses partenaires de la Communauté, que des mesures soient prises sans délai pour lutter contre les manifestations anarchiques de la concurrence internationale et que le dispositif communautaire de régulation élaboré après la dure crise de 1975 soit mis en œuvre. Si nous depons accepter les contraintes inévitaaccepter les contraintes inévita-bles de la concurrence interna-tionale, en revanche nous ne pouvons pas accepter que la sidé-rurgie lorraine sott génée par une d'étérior ation artificielle des échanges mondique ou exponéess échanges mondiaux ou européens. J'évoquerai cette question lors du prochain conseil européen. » En second lieu, poursuit-il, il faut a garantir l'avenir ». « Il ne saurait être question que les industries sidérurgiques abandon-nent la Lorraine. De nouvelles installations modernes vont être

mises en route. » En troisième lieu, le chef de l'Etat propose que soit entrepris a un large effort de développement indistriel ». Il souligne en particulier que le désenciavement de la zone de Longwy sera accéléré.

Il indique, enfin, qu'il a de-mandé au ministre de l'industrie de désigner auprès de lui « un interlocuteur unique pour l'en-semble des industries lorraines afin d'assurer une meilleure effi-cacité de l'action de l'Etat ».

cacité de l'action de l'Etat ».

M. Giscard d'Estaing ajoute:
« Ces efforts de développement économique seraient vains, inutiles. Illusoires si nous laissions se développer en Lorraine, comme dans le reste de la France, une inflation qui est une maladie nationale et qui menace gravement notre compétitivité. C'est pourquoi la France est engagée dans un grand combat: la lutte contre l'inflation. Je dis bien la France et non pas le gouvernement (...). timilation. Je dis bien la Prance et non pas le gouvernement (...). A l'intérieur, l'inifation est un mal qui mine notre économie et affaiblit notre société (...). A qu'il s'agisse du relévement du prix iles car cela signifierali que le travail de chirurgle — fort peu agréable, den que que man que man pas le gouvernement (...). A l'intérieur, l'inifation est un mal qui mine notre économie et de la crise pour assainir le pays, affaiblit notre société (...). A qu'il s'agisse du relévement du prix

l'extérieur, c'est, à terme, la remise en cause de notre indé-pendance et le recul de notre place dans le monde (_). Ceux qui en ce moment souhaitent l'échec de l'action de redressement entre-prise et vous appellent, ici et là.

Une « vaste consultation » sur la réforme des institutions locales

Au Palais des Expositions de Nancy, jeudi 25 novembre, en fin d'après-midi, en réponse au discours de M. Gravier, président de l'Association des maires du département, M. Giscard d'Estaing évoque tout d'abord les réformes. « J'ai été élu président de la République, dit-il, sur un thème de réforme. Ce n'était pas par une manie personnelle pour chercher à déranger ou à bouleverser des habitudes ou des traditions (...). habitudes ou des traditions (...). Si nous voulons que la France soit vivante, indépendante, respectée, il faut la réformer. Est-ce qu'il y a, à l'heure actuelle, une seule formation politique qui demande de revenir sur les réformes réalisees depuis deux ans? »

Le chef de l'Etat présente en-suite le projet de réforme des col-lectivités locales. « Le général de Gaulle, déclare-t-il, a réformé nos Gaulle, déclare-t-il, a réformé nos institutions nationales, à la déjense desquelles je suis naturellement le plus attaché de tous.
Cette grande œuvre doit être
poursuivie grâce à une réforme
des institutions locales (...). L'Etat
doit céder, sans esprit de retour,
aux collectivités locales une large
partie des compétences qu'il détient aujourd'hui dans les domaines relatifs au cadre de la nie nent aujoura'nui dans les do-maines relatifs au cadre de la vie quotidienne, qu'il s'agisse de l'en-vironnement ou de l'urbanisme, de l'habitat, des transports ou encore de l'action sociale (...). A ce transfert de pouvoirs de l'Etat aux collectivités locales doit évidemment correspondre un transfert de ressources. A la subvention opération par opération il faut prévoir de substituer progressivement une dotation globale servie régulièrement sur des objectifs clairs (...). Les compétences nouvelles que les collectivités locales recevont de l'Etat devraient pouvoir être gérées grâce à la coopération des communes, dans un cadre et avec des mannes, dans un cadre et avec des mannes de la cadre de la communes, dans un cadre et avea des moyens appropriés, Les Eus locaux doivent ainsi disposer d'un nouveau champ de responsabilités. Ils doivent pouvoir créer eurmêmes des communautés humaines, apies à mener avec efficacité et économie certaines containes d'intérêt miergrandes actions d'intérêt inter-communal (...). Au printemps prochain, le gouvernement deura

a controver a cet eunec, sus réussissaient réussiraient en même temps à affaiblir la France (...). L'effort auquel chacun de nous est convie est un effort nécessaire, mais c'est en même temps un effort supportable.»

à contribuer à cet échec, s'ils

mettre au point les principales

mettre au point les principales propositions qui pourraient servir de fondements à cette réforme. Je lui demanderat aussi d'organiser une vaste consultation, aussi large que possible, des Françaises et des Français, et en particulier des élus largur pour guille dement les largures pour guille dement les largures propur guille dement les largures de la largure de la largure de la largure de la largure des la largures de la largure de la largure de la largure de la largure des la largures de la largure de la larg Français, et en particulier des élus locaux pour qu'ils donnent leur sentiment sur ces propositions. Compte tenu des résultats de cette consultation, un projet de loi fondamental sera élaboré puis sera débattu par les Assemblées.»

Le chef de l'Etat rappelle une nouvelle fois la politique de redressement entreprise par M. Raymond Barre. Il ajoute : « Sur certains sujets ou dans certaines circonstances, les Français doivent se rapprocher, se réunir, pour conduire un effort commun lorsque celui-ci est manifestement nécescelui-ci est manifestement néces-saire (...). Peut-on penser que l'accentuation du débat politique redresserait le commerce extérieur, freinerait la hausse des prix? Le débat politique a son utilité, mais l'intérêt national a ses exigences. Je souhaite que les Français se rassemblent aussi largement que possible outour de cette tâche d'unité nationale.

possible autour de cette tâche d'unité nationale, a Vendredi 26 novembre. M. Gis-card d'Estaing se rend à Stras-bourg après avoir inauguré, dans la matinée l'autoroute Metz-Strasbourg. Il doit déjeuner à la présecture et rentrer à Faris dans le courant de l'après-midi.

MANIFESTATION AU HAUT-DU-LIEVRE

Alors que dans un tract à liséré bleu, le comité de soutien à Valéry Giscard d'Estaing « créé à l'initia-tive de l'U.D.R., des républicains indépendants, des démocrates-sociaux et de Génération sociale et libé-rale » invitait les Nancéens à accueille le président de la Répu-bilque place Stanblas, jeudi 25 no-vembre en su d'après-midi, la gauche nancienne se réunissait au Haut-du-Lièvre.

Mille cinq cents à deux mille parsonnes ont manifesté derrière une banderole où l'on pouvait lire : a Giscard, non au chômage, à l'in-flation et à l'austérité. La Lorraine veut vivre. ! »

. _--:

· ***

...

LES ASSISES RADICALES DE VICHY

Un congrès d'attente

Le soixante-quinzième de Paris aux côtés de M. Domi-congrès du parti radical nati d'abord, de M. d'Ornano déclaration qui précisait que le siège à Vichy, du 26 au ensuite, ne simplifie rien. Cela congrès à venir étudierait les entre de la la contre de la contre de la la contre de la c 28 novembre, dans les locaux de l'Elysée-Palace. Sauf démission d'un membre de la direction ou coup de théâtre, ces assises ne devraient pas donner lieu à un renouvellement des instances dirigeantes.

S'il s'était tenn seulement deux semaines plus tard, le congrès radical aurait eu un sujet capital à inscrire à son ordre du jour : l'attitude des radicaux à l'égard du « grand rassemblement » lancé par M. Jacques Chirac. Certes, à par M. Jacques Chirac. Cerues, a Vichy, on ne manquera pas d'évo-quer l'entreprise de l'ancien pre-mier ministre, mais il sera diffi-mier ministre, mais il sera difficile aux congressistes de prendre clairement position sur ce qui ne sera encore qu'un projet, à l'heure où ils se retronveront.

Néanmoins, nombre de radicaux s'interrogent. Non seulement sur ce que pourrait être la réaction de leur narti face à d'éventuelles ne leur parti face a deventuelles propositions fermes de M. Chirac, mais aussi sur les sentiments de tel ou tel de leurs dirigeants. Après tout, le député de la Corrèze compte quelques amis, place de Valois. Les déboires électoraux aparts des discoursisses et les barraisses et les récents des giscardiens et les bons résultats de l'U.D.R. ne peuvent qu'incliner un peu plus certains de ceux qui ont en charge le parti radical à suivre avec un intérêt tout particulier les initiatives de l'ancien chef du gouvernement. Le fait que d'autres de ces diri-geants, M. Bariani par exemple, se soient engagés dans la bataille

que vous aimerez

le ski

nordique

rend même nlue improhable encore un débat clair sur ces

tre M. Péronnet et son prédéces-seur. Le 24 septembre dernier, le député de Meurthe-et-Moseile a, pour la première fois depuis le congrès de Lyon, participe à une réunion place de Valois. Sa pré-sence fut relevée par M. Péronnet comme le signe d'une réconcilia-tion générale qui pourrait juste-ment trouver sa consécration à Vichy.

Les propositions

Une autre inconnue de ce congrès est le rôle qu'y jouera M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber. A Lyon, en novembre 1975, les assises avaient pris fin sur un speciaculaire combat entre les partisans de M. Gabriel Péronnet et ceux du député de Meurine-et-Moselle réprésentés par Mme Françoise Girond, lors de l'élection à la présidence. L'em-poignade avait été rude et l'amer-tume non dissimulée dans le camp du perdant. Toute une par-tie de la formation valoisienne avait, ce jour-là, réglé un compte avec celui dont elle n'avait jamais véritablement admis l'autorité et les méthodes. Depuis, les relations se sont nettement améliorées en-tre M. Péronnet et son prédèces-

ski nordique **Finlande** 9 jours de Paris à Paris : F 2 200 je lis je lis dans vos yeux dans vos yeux

> TÉL 266 40 13

OFFICE NATIONAL DU TOURISME DE FINLANDE 13 rue Auber 75009 Paris

de J.-J. S.-S. Tout de même. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber avait mis à pro-fit cette session du comité direc-teur pour faire adopter (sur la

que vous aimerez

Finlande

b......

propositions de lutte contre l'in-flation présentées dans se bro-chure : l'Arme de la confiance (1). Les congressistes de Vichy se considéreront-ils tenus par cet engagement ? Fera-t-il — s'il est là — rebondir le débat sur l'infiaid - resonar le desat sur l'infla-tion en prenant des positions en fieche contre la politique du gou-vernement? Ou bien, au contrai-re, la préoccupation qu'est pour lui sa réélection à la présidence iul sa réélection à la présidence du conseil régional de Lorraine, l'incitera-t-elle à demeurer dis-cret ? Ce sont là des questions qui se posaient encore quelques jours avant la séance d'ouverture. Quant à une offensive de l'ancien président pour reconquérir son poste, elle paraissait improbable, du moins dans la mesure où le président actuel entend conserver son titre.

L'impossibilité dans laquelle se trouveront donc, vraisemblablement, ces assises de donner ûne expression concrète aux divers sujets de l'heuve, pourrait aboulir à la réaffirmation de quelques principes peu compromettants, comme la nécessité d'une gauche au sein de la majorité ou la spécificité des radicaux par rapport à leurs alliés. Le congrès examinera aussi, vendredi, à huis clos, le processus de réintégration du Centre républicain (formation présidée par M. André Morice et née, en 1956, d'une scission causée par un désaccord sur la politique par un désaccord sur la politique algérienne du parti). Si le principe de cette réintégration est admis, une délégation du Centre républicain, conduite par M. Palmero, sénateur des Alpes-Maritimes, assistera aux travaux à partir du samedi. tir du samedi. Dans un premier temps, et jusqu'au congrès suivant (1971), les dirigeants du parti de M. Morice pourraient être associés à certaines réunions du bureau radical, puis, a près 1977, être représentés au sein des organis-mes de direction.

mes de direction.

Malgré le faible que semble avoir pour eux le chef de l'Etat et malgré la traduction de ce falble au nive au gouvernemental (trois ministres et un secrétaire d'Etat pour un si petit partil), les radicaux savent qu'ils ne peuvent prétendre aux premiers rôles. Ils dolvent se contenter d'observer afin de savoir défendre leur capital électoral lors des prochaines échéances. Or. à leurs yeux, la situation n'a jamais été aussi confuse au sein de la majorité, en raison de la dégradation des rapports entre les gaullistes et le président — un président qui a, somme toute, déçu n om bre des espoirs que les valoisiens avaient mis en lui. Nui, parmi eux, ne peut encore dire de quel côté il faudra pencher pour se tirer au nieux des affrontements futurs. C'est pourquoi le congrès de Vichy pourrait bien être un congrès de perplexité et d'attente.

NOEL-JEAN BERGEROUX. (1) Robert Laffont, éditeur,

Un cran au-dessus

(Suite de la première page.) Encore faut-il que le gouvernement donne autrement qu'à tra-vers les mots l'impression que quelque chose a bougé. Prenons l'exemple de la consommation d'énérgie. Dans l'attent d'un relevement du prix du pétrole, on prépare les esprits à la discipline. Mais qu'y a-t-il de changé dans le comportement du pouvoir par rapport à la fin de 1973 ? L'appel est plus solennei ? Sera-t-li pour autant mieux compris ? Décidément, l'imagination n'est pas

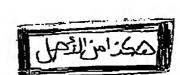
La caritude d'en sortir est le troisième élément eur lequel fait fond le président de la République. Il voudrait communiquer es foi aux autres, mais toutes les recettes de la méthode Coué ne vaudront pas quelques meilleurs chiffres sur le tableau de bord de l'économie trançaise.

M. Raymond Barre compteralt plus faires aux Etats-Unis et en Allemasur les effets de bâton pour « dres- gne. ser » la conjoncture, et donc la dans lesquentes il ne laux pas reunir-ber (une relance généralisée), il n'hé-site plus à critiquer publiquement le ponsables de la gouvernement précédent et son plan mique de ses prédi de relance de seplembre 1975. Au fond, il n'est pas éloigné de penser que le laxisme qu'il a trouvé en arrivant à Matignon s'expliquait par ministre des finances, M. Fourcade?

de l'essence ou du « dégraissage des entreprises. On ne l'a pas fait. Est-ce une raison pour marquer tant de sévérité aujourd'hui à l'égard des chefs, d'entreprise, en les eccusant de tous les péchés d'Israel et en leur reprochant notamment leur attentisme ? Certes, il y a des secteurs où l'on pourrait investir sujourd'hul et notamment celui des biens de consommation, pulsqu'on Importe beaucoup dans ce domaine, mais c'est loin d'être vrai partout. Il est tout de même difficile de demander aux responsables d'une affaire de se lancer dans des opérations d'élargissement de son capital fixe lorsque l'horizon conjoneturel est si peu clair. Peut-être M. Barre aurait-il pu, pour redonner du cœur au ventre aux exportateurs, invoquer non seulement le taux de change du franc, favorable pour les ventes françaises à l'étranger, mais les meilleures perspectives des af-

La tactique du hérisson qu'adopte redresser. Afin de montrer les erreurs

M. Raymond Barre sera-t-elle payante
dans lesquelles il ne faut pas retomà terme ? En se mettant à dos les syndicate et les patrons..., et les responsables de la politique éconoécesseurs, le premier ministre veut sans doute mon trer à la fois con impartialité de jugement et la fermeté de sa déte mination. Quand un homme se met le fait que la politique economique de la France était alors conque en l'intérêt général, il prend le neque, s'il échous, de se voir balayé par une forte tempête. S'il réussit, l'ople fait que la politique économique en position de représenter à lui seul jui devra aussi une fière chandelle.



DANS L'EST ET LA MISE EN GARDE DU PREMIER MINISTRE

M. Barre: l'attitude de certaines entreprises est suicidaire

Remettant jeudi 25 novembre à M. Boix - Vive, président de la Société des als Rossignol, le prix du manager de l'année, decerné par notre comfrere le Nouvel Economiste, M. Raymond Barre a notamment déclaré:

notamment déclaré:
«La réussite de son entreprise
n'a pas reposé sur des supputations politiques, sur l'attente de
concours de l'Etat ou sur quelque
manœuvre professionnelle. Il la
doit à ses capacités d'initiative,
d'organisation, d'animation et
d'adaptation, s

>(-) Votre entreprise est là.

>(_). Votre entreprise est là our prouver, avec quelques autres, qu'il y a en France des entreprises saines et propres, faisant bon usage des profits qui sont la ré-compense de leur efficacité, et qu'il compense de leur ejficactie, et qu'u y en a même dans les temps difficiles. La France traverse de tels temps. Ne nous dissimulons pas la gravité de la situation' actuelle.

actuelle. » M. Barre a poursuivi : « Le gou-vernement a adopté un programme de lutte contre l'inflation. Son objectif est double : réduire la hausse des prix, redresser notre balance commerciale. Il entend le faire sans recourir à la défla-tion et sans utiliser le chômage comme instrument de la restaura-tion de nos équilibres. Pour atteindre cependant ces objectifs. I saut oue nos entreprises solent A faut que nos entreprises soient actives. Elles bénéficient actuellement d'un cours du franc javo-rable aux ventes à l'étranger. Il leur appartient donc d'exploiter cette situation sur les marchés

Leçon de prudence

» Nos entreprises doivent inves-tir. (...) Elles doivent, toutes les fois qu'elles le peuvent, créer des emplois. La politique de la maind'œuvre ne saurait se ramener au seul examen des possibilités de licenciements. Il est vrai que les hausses de salaires excessives consenties dans le passé n'incitent guère à développer l'embauche, > (...) Mais une économie d'en-treprise qui se désintéresserait du problème du chômage ne répondrait pas à sa mission qui est d'assurer au plus grand nombre un emploi; elle serait vile submergée par les tensions sociales et remplacée par une économie étroitement contrôlée.

» On me dira sans doute qu'il jaut au préalable (...) relancer l'économie. N'est-ce pas là cependant une nouvelle tentative pour éluder les difficultés par la juite en avant? La leçon de la relance

de l'économie en septembre 1975 n'a-t-elle donc pas été tirée? Après quelques mois de reprise de l'activité, ne nous retrouvons-nous pas avec les mêmes problèmes qu'auppravant en matière de prix et de commerce extérieur et sans que les problèmes de l'emploi aient été substantiellement matirisés? Pouvons-nous méconnattrisés? Pouvons-nous méconnai-tre la leçon de prudence et de réalisme que nous donnent l'Alle-magne fédérale et les Elats-Unis, qui n'ont pas voulu stimuler arti-ficiellement leur économie.

ficiellement leur économie.

3 On explique que telle entreprise attend la fin du gel des prix
pour remonter ses barèmes, que
telle autre attend que le gouvernement ait précisé sa politique
salariale pour engager ses propres
négociations, que telle autre, enfin,
attend pour embaucher et investir
que l'Etat relance l'économie. Ces
attitudes sont, permettez-moi de
vous le dire sans ambages, suicicous le dire sans ambages, suici-daires. Les entreprises n'ont pas à attendre pour agir les résultats de telle ou telle consultation électorale, les conclusions de telle ou telle réunion politique, les consignes d'action de telle ou telle organisation professionnelle ou syndicale. La seule voie à suivre, c'est de s'engager résolument dans la lutte contre la hausse des prix, d'anterpredies coursquisement les d'entreprendre courageusement les efforts d'adaptation qu'exige le retour à une croissance saine ; c'est, pour chaque chef d'entre-prise, d'aller au-devant de son personnel, d'expliquer la situation avec honnéteie et patience et de mettre un terme à tous les

» Si tous attendent que l'autre commence, alirs la France risque de s'engager dans un regrettable processus qui la conduira à la régression de son économie. Les

régression de son économie. Les jours et les mois qui viennent se-ront décisifs. »

» A ceux qui voudraient que les résultats du programme de lutte contre l'inflation soient perçus instantanément, je dis que les prochains mois seront difficles. [...]. A ceux qui attendent une relance alchale et mochains de lance globale et prochaine de l'activité économique, je dis que le gouvernement se gardera de toutes mesures incompatibles avec le redressement de notre

» Ou bien le pays se ressaistra et acceptera avec patience et continuité l'effort et la discipline auxquels le gouvernement l'in-vite, ou bien il trouvera au bas de la pente : le collectivisme, les contrôles et l'isolement. »

La menace de M. Durafour

(Suite de la première page.) Phusicurs responsables de grand cafés parisiens doivent passer en jugement pour hausses illicites. Les contrôles montrent que la réglementation des prix est de moins en moins blen respectée, le pourcentage d'irrégularités étant passé de 3,3 % au début d'octobre à 4,4 % actuellement. C'est un signe qui inquête le gouvernement. Il prouve une chose : autant l'engagement pris par M. Ceyrac — « patron des patrons » — de participer au plan de lutte contre l'inflation a probablement sensibilisé les responsables des « grandes » entreprises à la nécessité de freluer les hausses de prix et des salaires, autant le monde des petits entreprises — celui des petits artisans, des petits commerçants et petits prestataires de services — est resté assez indifférent. Plusieurs responsables de

plaire aux e petits a.

Bien sûr, les manvais résuitats d'octobre — comme ceux, probables, de novembre, — ne doivent pas être imputés en totalité aux petites et moyennes entreprises. Mais il est certain que M. Barre commence à éprouver la résistance d'une catégorie socio-professionnelle qui n'accepte pas — ou mai — de prendre à son compte les exigences de l'heure, persuadée qu'elle est que le pouvoir changera de cap dès que l'activité économique se tassera un peu trop.

l'activité économique se tassera un peu trop.

Le ton acerbe employé par M. Barre jeudi après-midi, à l'occasion de la remise du prix de manager de l'année est significatif : le pays arrive à l'heure où les choix faits en septembre demandent à être ou confirmés ou infirmés. Le premier ministre hausse le ton pour assurer que

plan commencent seniement à jouer, c'est beaucoup. Comment les propos de M. Barre sur la limitation, en 1977, des haurses de salaires et des revenus pourraient-lis être pris au sérieux, alors que l'année se termine presque « en catastrophe » ? On bien le blocage des prix est venu trop tard, ou bien l'annonce d'une l'mitation des hausses de revenus est venue trop tôt. Mais, assurément, quelque chose ne va pas. Cela d'autant plus que ce sont encore les prix de l'alimentation — ceux que connaissent le mieux les ménagères — qui ent le plus augmenté : +1,2 % en octobre, +11,2 % en un an Calculée sur les trois derniers mois connus, le rythme annuel de hausse frôle les 20 % dans ce secteur (+19,7 % exactement) l'Enfin, les services continuent eux aussi « dy aller bon train » : + 0,9 % en un mois, 12,3 % en un an. plan commencent seniement à

12.3 % en un an.
En novembre, le résultat de l'indice risque d'être plus mauvais encore, à cause du relèvement — très fort — des prix de l'énergie.

très fort — des prix de l'énergie.
Décembre pourrait — le conditionnel s'impose — apporter un
premier bon résultat.

M. Barre n'est décidément pas
au bout de ses peines, son principal prohlème étant, maintenant
que le fer est vroisé, de ne pas
se croire « lâché.» en chemin par
ceux qui, pour reprendre le mot
du président de la République,
l'ont appelé pour combattre « enfin sérieusement » l'inflation. ALAIN VERNHOLES.

LES ECHOS in grief maladroit

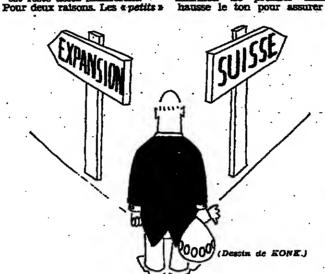
et excessif.

Sous le titre : « Un grief mal-adroit et excessif de M. Barre : l'attentisme », l'éditorial des Echos reproche au premier mi-nistre de « noicir le tableau », ce qui « accroit inévitablement l'attentisme et la morosité ». ce qui a accroit inévitablement l'attentisme et la morosité s.

Le a langage [de M. Barre] escamote les responsabilités de l'État dans la conduite de l'étonomie, ainsi que les entranes qu'il met aux moyens d'action des entreprises ». Il n'est « guère fait pour restaurer ou pour entreientr la confiance des patrons. Ils trouvent que les dés restent piés. En outre, le ton qu'emploie le premier ministre n'est pas davantage fait pour romisses la confiante. Avant hier, il tançait les parlementaires comme des écoliers chahuteurs; hier, il tançait les parlementaires comme des écoliers chahuteurs; hier, il faisait la leçon de morale aux chejs d'entreprise jugés indisciplinits ».

Pierre Locardel écrit, de son côté, dans le même numéro : « En tout, on a procédé par valses-hésitations : freinage à mort puis accélération au plancher. (...) En réalité, on n'a pas dit la vérité au pays. (...) M. Barre commence à la dire. Pourquoi le président de la République ne s'expliquerati-u pas, lui aussi, clairement et courageusement, làdessus, metiant le poids de son autorité et de sa dialectique au

dessus, metiant le poids de son autorité et de sa dialectique au service d'une lutte anti-inflation qui, pour aboutir, doit être assu-mée par l'ensemble de la col-lectivité?



vivent et travaillent souvent durement, ce qui leur donne l'im-pression — malgré des revenus assez souvent confortables assez souvent confortables — de ne pas être concernés par un plan qui ne devrait toucher — selon eux — que les riches et les oisits. La seconde raison est que les gouvernements qui se sont succèdé depuis cinq ou six ans les ont confortès dans ce sentiment. On se souvient peut-être du ballet un peu regrettable joué par MM. Giscard d'Estaing et Chirac en 1973, le premier taxant les commerle premier taxant les commer-cants, le second adoucissant cette taxation aussitôt que le ministre des finances de l'époque eu t l'exposition française de Kuala-Lumpur). Quelle victoire pour les commercants auxquels une preuve supplémentaire était donnée qu'il suffisait de brandir la menace

d'une grève pour qu'aussitôt le pouvoir cède. pouvoir cède.
On pourrait rappeler aussi en 1970 la « démission » déguisée de M. Fourcade, alors directeur des prix, « écœure » par la décision de M. Marcellin — alors ministre de l'intérieur — de hloquer les créations de super et d'hyper marchés. M. Fourcade avait basé sa politique de prix sur la concurrence. Aux premiens grincements de dents, « on » hi donnait tort, pour ne pas s'alièner les voix des P.M.E. La récente affaire de la patente est aussi le juste retour

rien n'est changé et qu'il va de l'avant. D'une certaine façon l' fait bien car l'affaire de la taxe fait bien car l'affaire de la taxe prefessionnelle a pu faire croire un moment qu'on s'apprétait ici ou là à faire marche arrière. L'ennui est que le patronat exprime clairement son problème : il ne nous sera pas possible d'embaucher — ni même de conserver tout notre personnel — si l'activité ralentit. A quoi M. Barre répond : a Investissez, exportes et tout ira mieux. » On en est la dans ce dialogue qui commence à être celui de sourds.

Que va-t-il se passer ? En

Que va-t-il se passer ? En octobre, l'indice des prix de détail (171,8) a augmenté de 0,9 ce qui porte à 9,9 % la hausse en un an. La limite des 10 % annuels — importante sur le plan psychologique — sera très pr hablement dépassée en 1976. Depuis trois mois, les prix aug-mentent en rithme annuel de mentent au rythme annuel 11,7 %. Même si les effets

Djerba au Médina Club, c'est différent.

Parce que : l'hôtel Médina Club est conçu comme un village mauresque.

Parce que : il donne directement sur une plage de sable fin (équipement sportif complet).

Parce que : il est entouré d'un parc de 7 ha. Parce que : le confort y est irréprochable. Parce que : la cuisine (tunisienne et inter-

nationale) y est très soignée. Parce que : la semaine (voyage _ et séjour) ne coûte que 1275 E.

Je désire recevoir gratuitement votre documentation

Renseignements: République Tours 61 rue de Malte **75541 Paris** Cedex 11 . Téi.:355.39.30

ou votre agent de voyages

Nom.

Code postal

Votre caban croisé "loup de mer", doublure matelassée: 370 F mac **80, RUE SAINT LAZARE**

nu N° 107, le parking "lambel" gratuit pendant 1 heure.

patente est aussi le juste retou Chercher dans le 16° pour pouvoir recevoir? Inutile... Venez. Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, Paris 13e Cettains appartements de

Cléopâtre sont des duplex de 150 m² d'autres, des appartements de 4,5,6 ou 7 pièces de grande surface. L'espace de réception, spacieux, original, agrandi par les balconsterrasses, donnera à vos soirées le charme des cadres inhabituels : vous y ferez découvrir à vos invités la vue de Notre-Dame, Montmartre ou Vincennes tout en dînant sur

le balcon... les soirs d'été. La réception sépare "vos appartements" de ceux des enfants afin que personne ne gêne personne, et qu'il fasse bon vivre à Cléopâtre. Venez visiter l'appartement témoin du 20° étage. Tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30, le mardi et le dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 en téléphonant à Mme Lévitan: 588.13.26.

Antoine et Cléopâtre, c'est une réalisation SEFIMA.

Bien plus qu'un très bel appartement, la Résidence-Club de Neuilly vous offre une certaine façon de vivre. Les services qu'elle offre sont adaptés aux besoins de notre époque : personnel d'accueil pour la réception, service de repas dans la salle à manger ou dans votre appartement, standard téléphonique pour prendre les communications. service d'assistance médicale avec infirmières et bien d'autres commodités appréciables comme celle de recevoir vos amis dans une petite salle à manger avec le concours du traiteur de la Résidence.

Dans les années à venir, cette formule de Résidence-Club se généralisera car tous ceux qui, les premiers auront connu la satisfaction d'y vivre, en seront les meilleurs propagandistes. Ce sera donc un placement sûr.





le pays qui fête l'hiver... ...par l'autoroute de l'est, à 130 km à l'heure

vers ses villages de neige

A l'Assemblée nationale, l'opposition accuse le gouvernement de se donner «un instrument de répression face à une situation politique délicate»

Jeudi 25 novembre, sous la présidence de M. Beck (P.S.), l'Assemblée nationale a adopté trois projets de loi relatifs à la sécurité des Français (« le Monde » des Français (« le Monde » des 27 mars, 10 avril et 19 no-

Les députés ont examiné tout d'abord le projet de loi, adopté sans modification par le Sénat le 2 juin 1976, garantissant l'indem-nisation des victimes de domma-ges corporels résultant d'une in-fraction.

Pour M. GERBET (R.I.), rap-porteur de la commission des lois, ce texte remédie à une lacune de ce texte remédie à une lacune de notre législation (l'indemnisation ne joue pas si l'auteur est incon-nu ou insolvable, c'est-à-dire en fait dans 80 % des cas). Le rap-porteur note pour terminer que le dispositif proposé « s'apparente plus à un régime d'aide et de secours qu'à un vértiable système de réparation des dommages subis ».

M. GUICHARD, ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, déclare : « Certains ont cruint qu'il ne soit porté atteinte à la liberté d'appréciation des juridictions pénales et, par-tant, aux droits de la défense. Mais tout le système repose sur l'idée de séparer radicalement l'intervention des commissions d'indemnisation de l'action publique, au triple point de vue de l'infraction, de son auteur et de la victime.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée a dopte plusieurs amendements

— A l'article qui définit les conditions auxquelles sera subor-donné le versement par l'Etat d'une indemnité aux victimes, le mot « infraction » est remplacé

LA COMMISSION DES FINANCES EXAMINE LE TROISIÈME COLLECTIF BUDGÉTAIRE

La commission des finances de jeudi matin 25 novembre, l'examen du troisième projet de loi de finances rectificative pour 1976.

cie additionnel de M. Mario Bénard (U.D.R.), qui vise à aménager le cas des personnes qui, soumises à la majoration exceptionnelle de l'impôt sur le revenu, ont vu leurs revenus d'un licenciement ou d'un départ à la retraita. La disposition proposée par M. Bénard permet à ces contribushles de déduire le montant de cette majoration des le début de l'année 1977.

La commission a, d'autre part suivi la proposition faite par M. Louis Salle (U.D.R.) de supprimer l'article 4 du projet, qui prévoit de prélever un divième du 1 % patronal sur les salaires afin de financer l'allocation logement. Cette contribution des entreprises est jusqu'ici consacrée au financement d'immen-bles d'habitation destinés à loger leurs salariés.

colpin, membre du bureau poli-tique, et Georges Marchais, secré-taire général. Parmi les témoi-gnages apportés à la tribune, on rettendra ces indications sur la cruelle quotidienneté de la condi-tion cuvrière: Mireille Dodane,

vingt sept ans: « Dans mon ale-lier, toutes les filles marchent au valium ou au tranzène. (...) Je

deviens agressive, je n'ai pas envie de discuter avec mon mari. On se dispute pour des riens. Il faut s'aimer vraiment pour rester en-

Le secrétaire général du P.C. a présenté une série de proposi-tions pour améliorer la situation

des O.S., parmi lesquelles l'aug-mentation des salaires (SMIC à 2000 F). l'établissement d'une nouvelle grille hiérarchique, car, a en règle générale, l'écart entre — A l'article qui autorise la commission, lorsque les poursuites pénales sont engagées, à aliouer une
indemnité avant même qu'il ait
été statué sur l'action publique,
il est précisé, contre l'avis de
M. FOYER (UDR.), que la commission ne pourra allouer qu'une
provision. De plus, la commission
ne sera tenua de surseoir à statuer que sur demande de la victime;

Un nouvel article permet à - Un nouvel article permet à la virtime de demander un complément d'indemnité al la juridiction statuant sur les intérêts civils a condamné le responsable à des doumages-intérêts supérieurs à l'indemnité allouée par la commission :

— A l'article fixant le palement et le montant maximum de l'in-demnité à la charge de l'Etat, il est prévu la fixation annuelle par décret des maxima d'indemnité ; — Un article nouveau, auquel le gouvernement s'était opposé, as-sure l'indemnisation sans restricsire l'indemnisation sans restric-tion des dommages subis par les personnes qui se sont portées au secours d'individus dont la vie se trouvait mise en péril du fait d'une infraction, ainsi que par cel-les qui ont porté spontanément leur concours à l'exécution du service de la police judiciaire;

Répression du port d'arme

L'Assemblée examine, après L'Assemblée e x a mine, après déclaration d'urgence, le projet de loi portant répression du port prégulier d'arme, d'uniforme de police ou de gendarmerie, ainsi que l'usage d'insigne ou de document. M. BAUDOUIN (R.L.), rapporteur de la commission des lois, indique qu'il y a eu trois mille deux cent cinquante hold-up à main armée en 1975. M. GUICHARD déclare : « Le

M. GUICHARD déclare: « Le gouvernement sait que la législation sur les armes et explosifs demande à être revue dans son ensemble. Des travaux sont en cours. Aussi la présente réforme n'est-elle que partielle: elle vise, pour l'essentiel, à adapter nos textes répressifs au nouveau visage de la délinquance. Il s'agit, d'une part, de permetire l'incrimination de certains jaits qui ne pouvaient être poursuivis jusqu'à présent, comme, par exemple, le transport d'armes en pièces détachées; d'armes en plèces détachées; d'autre part, de simplifier la loi en ne distinguant plus entre les armes de la première catégorie (modèles de guerre) et celles de en ne distinguant plus entre les acrosses de la première catégorie (modèles de gusrre) et celles de particuliers un réflexe de peur la quatrième catégorie (armes à feu), également très dangereuses. Enfin, les peines sont augmentées afin de permettre aux tribunaux de punir plus sévèrement les violence organisée, sans romantisme, froide, qui suscite chez les particuliers un réflexe de peur la grand de peur feu de celles de particuliers un réflexe de peur le grand de constitution. Son adoption entraînerait le rejet du texte.

La France ne connaisse l'escalade dans la violence. Il faut à tout prix empècher que la paix civile

— Un article nouvezu prévoit une disposition relative au rem-poursement éventuel de l'indem-nité par la victime si celle-ci obtient une indemnisation effec-tive ultérieure;

الرائي الإن الرائي المنظم الم

- Un article nouveau définit et complète l'action récursoire de l'Etat qui peut se constituer partie

l'Etat qui peut se constituer partie civile;

— Un article nouveau prescrit à la victime od à ses ayants droit qui se constituent partie civile et qui engagent une action contre les personnes responsables du dommage d'indiquer à tout moment de la procédure s'ils ont saisi la commission d'un recours ou s'ils ont déjà obtenu une indemnité. indemnité

indemnité.

Un amendement précise que la forclusion ne pourra être opposée en ce qui concerne les dommages résultant de faits survenus depuis le 1= janvier 1976.

Un article additionnel de la commission prévoyait l'intervention du Fonds de garantie automobile dès lors qu'un accident était cansé par un usager de la route, que celui-ci soit un piéton, un cycliste ou un véhicule, exception faite des chemins de fer et des tranways. L'amendement est des tranways. L'amendement est finalement retiré. M. Guichard s'étant engagé à le défendre au-près du ministre des finances. L'Assemblée adopte à l'unani-mité le projet ainsi modifié.

délinquanis les plus dangereux. »
Au nom des socialistes et des
radicaux de gauche, M. PORNI radicaux de gauche, M. FORNI (P.S.) défend une question préa-lable dont l'objet est de faire déci-der qu'il n'y a pas lieu à délibèrer. Il déclare : « Pour nous, ce projet et celui relatif à la visite des véhi-cules sont inacceptables. Ils éri-gent en principes les exceptions. Ils dessaisissent l'autorité judi-claire au profit de l'autorité admi-nistrative. Ils laissent la place aux abus et à l'arbitraire. Ils donnent au gouvernement un instru-ment de répression et d'intimida-tion jace à une situation politique

délicate (...). S'exprimant contre la question préalable, M. HAMEL (R.L.) sétonne : « Comment peut - m prétendre qu'en cherchant à mieux prolèger les ettoyens on viol. les principes de 1789 et de la Cons-

titution? »
M. GUICHARD déclare : « Nous assistons au développement de la violence organisée, sans roman-

ne devienne une paix armée. >
Pour terminer, il pose deux questions à M. Forni: « Quei est le citoyen qui a réellement desoin de transporter une arme alors que la loi assure la tranquillité publique ? Qui veut-on protéger en faisant obstacle au projet du gouvernement ? >

A la majorité de 289 voix contre 181 sur 471 votants, l'Assemblée décide de ne pas opposer la question préalable.

Dans la discussion générale, M. L'HUILLIER CP.C., Hauts-de-Seine) estime qu'il aurait falla d'abord revoir les textes concernant les ventes d'armes, « c'est-à-dire prendre le problème à la source en arrêtant et punissant les trafiquants d'armes aux fortues insolentes a. Pour le député, les textes en discussion « constituent les additifs à la loi anti-casseurs ». Il observe qu'on

Fouille des véhicules Est ensuite discuté, après déciaration d'urgence, le projet de loi autorisant la visite des véhicules afin de rechercher et de prévenir des infractions pénales.

M. GERBET (R.L.), rapporteur de la commission des lois, observe qu'un véhicule ne peut être considéré comme un domicile soumis aux mêmes règles d'inviolabilité que le domicile personnel. A la lumière de la jurisprudence, précise-t-fl, la volture et son offre sont considérés comme les prolongements de la personne, donc soumis aux règles en vigueur en matière de fouille corporelle. Les fouilles de véhicules ne peuvent donc en principe être pratiquées par les officiers de police judiciaire que dans le cadre des convent de la convention européenne des droits de l'homme. Aussi M. Baillot de l'homme. Aussi M. Baillot de la fouille des véhicules appartenant à des ressortissants de pays européens signataires de cette convention. Il poursuit : « La fouille des véhicules peut convert à toute les proposconflits qui pourraient résulter de la fouille des véhicules appartenant à des ressortissants de pays européens signataires de cette convention. Il poursuit : « La joulle des véhicules peut ouvrir la porte à tous les abus. C'est la voie ouverte à toutes les provocations, tant contre les personnes que contre les organisations syndicules et démocratiques.»

M. GERBET reponsse cette exception, ainsi que M. Guichard, qui récuse tout caractère anti-constitutionnel d'un texte qui, notamment « ne porte aucune judiciaire que dans le cadre des enquêtes préliminaires ou de flagrance ou dans l'exécution des commissions rogatoires. M. Gerbet indique que depuis 1972 le total des crimes et délits a augmenté de indique que depuis 1972 le total des crimes et délits a augmenté de 50 % alors que la population s'accroissait de 3,2 %; depuis 1974, les homicides crapuleux ont progressé de 19 %, les vois commis avec des armes à feu de 57 %, les attentats par explosifs de 77 %. M. GUICHARD insiste sur la nécessité de donner aux forres de notamment « ne porte queune atteinte au droit de manifestation pacifique ». L'Assemblée rejette l'exception

d'irrecevabilité. nécessité de donner aux forces de police les mêmes droits de fouille A FORNI (P.S.) défend alors une nouvelle question préalable. Il relève l'opposition e questi una-nime a des milieux judiciaires au texte en discussion. Il constate que l'exposé des motifs du projet souvernemental précise que le qu'aux agents des douanes, qu'aux agents des P.T.T. et qu'aux agents des contributions indirectes. At nom du groupe commiste, M. BAILLOT (P.C.) présente une exception d'irrecevabilité dont l'objet est de faire reconnaître que le texte proposé est contraire gouvernemental précise que le vénicule est considéré par la jurisprudence comme un domicile soumis aux mêmes règles d'invio-

n'a jamais considéré sa liberté menacée par les contrôles effec-tués par les agents des douanes. Tout comme la précèdente, cette question préalable est rejetée.

question préslable est rejetée.

Dans la discussion générale,
M. KALINNEKY (P.C., Val-deMarne) estime que « la police
est exsentiellement utilisée comme force de répression au service
de la politique monopoliste. (___) >
« C'est, ajonte-t-il, le rèpne de l'inquisition que l'on veut instaurer. »
Après avoir voté plusieurs amendements de la commission, l'Assemblée adopte par 287 voix
contre 180 et 471 votants l'article
unique ainsi modifié : « Les officiers de police judiciairs et, sur
ordre de ceux-ci, les agents de
police judiciaire, peuvent, même
d'office, procéder, sur les voies
ouvertes à la circulation publique,
à la visite des véhicules et de
leur contenu, en présence du proleur contenu, en présence du pro-priétaire ou du conducteur sauf s'il s'agit d'un véhicule manifes-

ment abandomé.

> Toutejois, la visite des caravan.s, rouloites, maisons mobiles
ou transportables et des véhicules
aménagés pour le séjour ne peut
être effectuée que conjormément
aux dispositions relatives aux
perquisitions domiciliaires lorsqu'ils sont en stationnement et
sont utilisés comme résidence
effective. >

Les avocats stagiaires

Four terminer, l'Assemblée examine le projet de loi modifiant l'article 15 de la loi du 31 décembre 1971 réformant certaines professions judiciaires et juridiques. M. GERBET, rapporteur de la commission des lois, indique que le texte a pour unique objet de permettre aux avocats stagiaires de praticiper aux élections du bâtonnier et des membres du conseil de l'ordre, dès l'instant qu'ils auront été admis au stage avant le ler janvier de l'année des élections.

Après l'intervention de M. GUI-

des élections.

Après l'intervention de M. GUI-CHARD et le rejet de l'amendement de M. FORNI (P.S.) qui rendait éligibles les avocats stagiaires, l'Assemblée adopte à l'article unique du projet un amendement de M. MASSOT (rad. de gauche) prévoyant que les avocats honoraires conserveraient le droit de vote aux élections du conseil de l'ordre et du bâtonnier. l'ordre et du bâtemnier. Le projet de loi ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

PATRICK FRANCES.

L'association « Démocratie française » veut animer le débat suscité par le livre du chef de l'Etut

vemore), www. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, vice-président du parti radical, Charles Debbasch, président de l'université Aix - Marseille - III

noté que si le P.C. s'était main-tenu ou avait progressé dans deux circonscriptions aux der-nières législatives partielles, il avait reculé dans quatre autres, « Et cela, il faut le dire claire-ment : c'est une mauvaise chose »,

diffusée jeudi 25 novembre par le journal de la première chaîne, TF1: «Nous n'allons modifier ni noire stratégie, ni notre politique, et personne chez nous n'y pense.»

Au cours d'une conférence de presse réunie jeudi matin 25 novembre (le Monde du 25 novembre). MM. Jean-Claude Colli, délégué aux énergies nouvelles, vice-président du parti radical, Charles Debbasch, président de l'université Aix. Marseille - III

Dans une déclaration commune Dans une déclaration commune, ils relèvent qu's une démocratie à besoin d'un accord des citoyens au moins sur l'essentiel ». « Or, affirment-ils, le débat politique tel qu'il a tendance aujourd'hui à se développer en France semble se jonder de plus en plus sur l'ajfrontement systématique; il en vient même à escamoter les points éventuels de convergence pour ne pas paraître s'ajfablir.

res.

Par 127 voix contre 115, le Sénat a ensuite supprime, sur initiative de M. AMIC (P.S.), l'article 15 du projèt qui réduisait les ressources du fonds spécial d'investissements routiers. Il a enfin, sur incitation de M. PALMERO (Un cent.) adopté un amendement gouvernemental précisant que les rentes viagères ne pourront pas être imposées en deçà d'un plafond de 22 000 francs. M. Stasi a précisé que cette initiative ane se situe pas dans le catre des grandes opérations et des grandes manceuvres » qui ont cours dans la majorité ou allieure.

L'association rassemblera e étudiera les propositions, les commentaires — les critiques aussi — suscités par le livre du chef de l'Etat. Elle organisera des débats publics, ou avec des organisations socio-professiones à partir de ces réactions.

ment : c'est une mauvaise chose s. a-t-il ajouté, car « si le parti communiste recule, c'est la justice, le changement, l'espoir qui reculent. (...) Pour que la gauche, a-t-il conclu, soit solide, victorieuse, fidèle à elle-même, il faut qu'elle soit équilibrée, il faut que le parti communiste y occupe sa place, toute sa place. s M. Marchais a, d'autre part, déclaré, dans une courte interview diffusée jeudi 25 novembre par le journal mensuel de documentation politique après-demain (non vendu dans les kiosques)

Offre un dessier complet sur LES TRANSPORTS

Envoyez 10 trancs (timbres ou chèque) à APRÈS--DEMAIN 27, rue Jean-Dalent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie) qui danne droit (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

Le problème de l'énergie est au centre des préoccupations Les sénateurs ont achevé
jeudi après-midi 25 novembre l'examen des recettes
budgétaires, commencé la
veille.

ment continuel des sources énerpétiques dont nous sommes tributaires vis-à-vis de l'étranger pour
les deux tiers fait courir à notre
économie ». Il reproche au gouvernement de n'avoir pas assez
vigoureusement informé les Fran-

LE DÉBAT BUDGÉTAIRE AU SÉNAT

M. CHAUTY (non-inscrit), second rapporteur de la commission des affaires économiques, constate « que se fait jour, après bien des

bases saines ».
Le dernier rapporteur.
M. FLEURY, (U.D.R.), aborde, lui M. FLEURY, (U.D.R.), aborde, lui aussi, le problème de l'informatique. « Des problèmes industriels très grupes viennent d'être résolus, affirme-t-il, par l'abandon de la solution européenne et par la conclusion d'une combination

Après avoir ainsi achevé l'axa-men de la première partie de la loi de finances, les sénateurs sont passés à la discussion des dépenpassés à la discussion des dépenses, en commençant par celles du ministère de l'industrie et de la recherche, M. DESCOURS-DESA-CRES (ind.), rapporteur de la commission des finances, a indiqué que ce budget s'élevait à 8 milliards 644 millions de francs, soit une croissance nominale de 22 %. La commission, a-t-il dit, estime superflu le crédit de 2850 000 francs, destiné à créer l'énergie mieux vaut inciter que rationner estine superriu le creare de 2850 000 francs destiné à créer trente emplois pour des enquêtes de branche dans les métaux « As-sez d'enquêtes acçablent les entre-prises, a-t-il déclaré, mieux vaut économiser. »

deconomiser. a

La commission approuve également la politique suivie pour la restructuration de l'industrie informatique française mais, souligne M. Descours-Desacres, elle insiste pour que les dépenses du commissariat général à l'énergie atomique solent soumises séparément à l'approbation du Parlement, ceci en raison de la mutation profonde que connaît cet organisme, devenu une sorte de holding appelé à intervenir dans de nombreuses directions.

M. COLLOMB (non-inscrit) qui

Ils avaient adopté auparavant

plusieurs amendements : l'un d'origine gouvernementale insti-tue une tare sanitaire et d'orga-nisation des marchés des viandes qui se substitue à la taxe sanitaire

et à la taxe de visite. Cette uni-fication et la modification des taux devraient rapporter, a indi-qué le ministre de l'économie et des finances, 32 millions de francs à l'Etat de recettes supplémentai-res.

M. COLLOMB (non-inscrit) qui exprime l'avia de la commission des affaires économiques estime que e trop de gens, même au sein du Parlement, veulent ignorer le danger mortel que le renchérisse-

cals de la situation et de ne pas avoir assez pesé sur la consom-mation d'hydrocarbures e en allant au besoin jusqu'à imposer des mesures de rationnement ».

due se jan jous, après ven les atermotements, une nonvelle poli-tique permettant d'envisager le développement de l'industrie informatique nationale sur des

son franco-américaine où la majo-rité des cavitaux appartient à la France. » Il approuve le gouver-nement français d'avoir favorisé les initiatives privées qui se font

Comme l'avait indiqué le précé-

jour dans la péri-informatique tout en laissant jouer pour une bonne part la sélection naturelle. « Notre politique de l'énergie, déclare notamment M. MICHEL D'ORNANO, ministre de l'indus-trie et de le resperable est actue. D'ORNANO, ministre de l'industrie et de la recherche, est orientée vers le remplacement partiel du pétrole issu des pays producteurs truditionnels, pur d'autres sources d'énergie : les énergies nouvelles, l'électricité nucléaire, le gaz, le charbon ou les hydrocarbures situés sous les mers. (...) Le commissariat à l'énergie atomique, indique encore le ministre, est en mutation ; il doit distinguer, note-t-il, en son sein activités de recherche, missions de streté nucléaire, activités industrielles, :

An sujet de la politique industrielle, le ministre assure que l'aide de l'Etat sers orientée vers l'encouragement aux produits de l'alde de l'Etat sera orientée vers l'encouragement aux produits de haute technicité et que cette mission sera celle du nouveau délégué général à la recherche industrielle et à la technologie.

M. PINTAT (ind.) souhaite que le gouvernement prépare un redéploiement offensif « à la japonules » prouv les centeurs de meste

M. RABINEAU (R.I.): pour économiser

étranger. Après M. BARROUX (P.S.), qui relève que les socia-listes acceptent l'énergie nucléaire

naise » pour les secteurs de pointe, défensif pour les secteurs mena-

Comme l'avait indiqué le précédent orateur au nom du groupe R.L., M. RABINEAU assure le gouvernement du soutien de ses collègues de l'Union centriste. Il déclare que, en matière d'énergie, beaucoup peut encore être fait, mais il faut que l'opinion publique y soit largement associée :

a Mieur vout inciter que rationner à l'étinde la réalisation de cinq d'emil, il faut mettre rapidement à l'étinde la réalisation de cinq entrales hydrauliques sur le Rhône. M. COGNIOT (P.C.) constate que la recherche de base ne disparaît pas totalement, mais il reprouve la tendance à la piler aux intérêts économiques dominants, à évacuer l'objectif de la connaissance pure. Pour M. VERILLON (P.S.), sans être négligée, la recherche n'est pas privilègiée Il souhatte qu'elle soit séparée de l'industrie. Rempiaçant M. LETOQUART.

M. SCHMAUS (P.C.) considère séparée de l'industrie. Rempiaçant M. LETOQUART.

M. SCHMAUS (P.C.) considère comme prioritaires les actions créatives d'empiois, mais, ajouteres de l'empiois, mais, ajouteres d'empiois, mais, ajouteres d'empiois, mais, ajouteres d'empiois, mais, ajouteres de l'industrie est celle de l'austérité, du chômage et de la recherche.

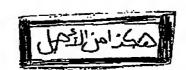


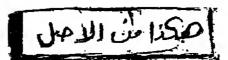
AU MEETING DES « O.S. »

M. Marchais : le recul du P.C.

est une mauvaise chose

Le parti communiste a organisé les bas et les hauts salaires est jeudi 25 novembre, salle Wagram à Paris, un meeting au cours conditions de travail : la promoduquel plusieurs O.S. ont été invités « à prendre la parole » avant les interventions de MM. Jean







Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, jaguar, ne sera vendue.

115,117,119 Rue LAFAYETTE PARIS. 10e Près GARE du NORD

100 Avenue PAUL DOUMER Angle Rue de la POMPE PARIS.16e. Métro MUETTE

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS de 9h a 19h SANS INTERRUPTION souf le dimonche

THURSE

palitique dela

· 20 (France



Nom

HAIR LM 12-11-76
TRANSPLANT
INTERNATIONAL
502, Ecclesall Rd., Sheffield, G-B.

E. PEYNAUD **Connaissance** et travail du vin duned

ANGLETERRE NOEL 76 - ÉTUDIANTS

LOGEMENT EN FAMILLE urs, conférences, excursidas...) 795 F voyaga PARIS-PARIS : 250 F APPRENDRE ET VIVRE 2, rue de Lisieux 62340, Boarg-ta-l Tél. 702-87-78

BROUSSE J.P. LEHMAN Précis de géologie Tome 1 : Pétrologie Tome 2 : Paléontologie, stratigraphie Tome 3 : Tectonique, tectonophysique, morphologie chaque tome 150 F dunod

ÉDUCATION

AVANT LES ÉLECTIONS UNIVERSITAIRES

Les étudiants modérés éprouvent des difficultés à se regrouper

versitaires, le regroupement des étudiants « modérés » dans un seul syndicat ? Certaines rumeurs, circulant dans les rangs mêmes de la majorité, font état d'une telle éventualité que, pour sa part, l'entourage de Mme Alice Saunier-Setté dément.

Traditionnellement, les ministres de l'éducation nationale ont-cherché à faire pièce aux mouvements d'étudiants hostiles au gouvernement en privilégiant leurs adversaires. Sans remonter jusqu'à Christian Fouchet on peut citer M. Edgar Faure, avec le Comité de llaison étudiant pour la rénovation universitaire (CLERU), récemment passé avec son demier carré de militants chez les sociailstes du Comité pour un syndicat des étudiants de France (COSEF); MM. Olivier Guichard et Joseph Fontanet, avec l'Alliance des mouve réformistes universitaires (AMRU), aujourd'hul disparue. Et, en 1975, M. Jean-Pierre Soisson, alors secrétaire d'Etat aux universités, avait un instant songé à demander aux leunes giscardiens de former - la troislème composante » du Comité de Ilaison des étudiants de France (CLEF).

Un appel aux « libéraux »

A son tour, Mme Alice Saunier-Seité a lancé un appel, le 16 novembre, au cours d'une conférence à la mairie du seizième arrondissement de Paris, aux - étudiants et enseignants libéraux », pour qu'ils e s'organisent et s'opposant dans le cadre des élections universitaires aux minorités collectivistes -. Selon certains étudiants membres de l'U.D.R. le - souci actif de regroupement de la part du secrétariat d'Etat se seralt appuyé sur la création récente — et semble-t-il encore Inconnue -- d'une nouvelle organisation, le Syndicat des étudiants de

France (SEF). Selon ses statuts déposés le

Le secrétariat d'Etat aux mais a obtent 0,79 % des sièges universités a-t-il cherché, ces étodants aux élections des consells dernières semaines, à favo-riser, avant les élections unid'enscignement et couvrer à l'intégre-tion harmonieuse de l'université, et des étudiants dans l'économie et la société modernes », et inscrit également à son programme « la détense des intérêts matériels et moraux des étudiants, de même que l'organisa-tion de cette défense ».

L'UNI éffirme que le secrétariat d'Etat aux universités est étranger à cette affaire. Selon les responsables de cette organisation, qui rassemble des étudiants, des parents d'élèves et des enseignants, -les étudiants de l'UNI ent des problèmes apécifiques et émettent le vœu de .se rassembler . Le SEF pourrait regrouper, outre les étudiants da l'UNI, des adhérents de mouvements locaux et des étudiants de la

Trop marquée à droite ?

il semble que la division qui règne reflète pour une part les problèmes de la majorité -- ait conduit le secrétariat d'Etat à renoncer à prendre une part active dans le regroupement de ces mouvements.

Ensemble, les organisations nationales modérées ou de droite n'ont obtenu que 10 % des sièges étudiants, contre 50 % à l'UNEF ex-Renouveau: Les 40 % de sièges restants sont répartis entre des associations locales de défense des Intérêts étudiants ou les - corpos des disciplines médicales ou scientifiques qui se tiennent prudemment à l'écart des - apparells ».

Maigré l'approche des élections universitaires, jeunes gauillistes ou giscardiene et associations ne se retrouvent que pour condamner toute nouvelle tentative de rapprochement. L'UNI, en particulier, garde mauvaise presse. - Bien que des gauitistes alent participé à sa création, cette association est trop marquée à droite ., confle un responsable U.D.R.-Jeunes.

L'U.D.R. Jeunes (qui affirme repré-12 octobre, ce mouvement adhère à senter environ dix mille adhérents une nouvelle fois, à la négociation l'Union nationale interuniversitaire dans les universités) a pour princi-(UNI), qui affirme diffuser son journal pai souci aujourd'hui d'élendre son à quarante-cinq mille exemplaires audience dans le cadre du « rassam-

développer ses ections parisiennes (notamment par la création d'un centre de documentation) et « sur un plan plus syndical », demande à ses membres de remforcer le CLEF (fédération d'associations nationales qui a obtenu 2,53 % des sièges étudiants aux élections des comes d'université en 1975). Les jeunes giscardièns privilégient

eux aussi l'activité politique dans l'enseignement supérieur. Les ces-ponsables de Génération sociale et libérale (qui affirme regrouper près de quinze mille étudiants et lycéens) ont en effet choisi, depuis leur conseil national de juin demier, de « créer des structures d'accueil poli-tiques dans les universités ». côté des associations, la

altuation à l'approche des élections universitaires est similaire : la Fédération nationale des étudiants de France (FNEF, 0.47 % des elèges étudiants lors des demières élections aux conseils d'université), que la secretariat d'Etat a privée cette année de subventions, ne développe plus con audience maigre — ou à cause de — sa critique constante de l'action de Mme Saunier-Seité ; et le CLEF est travalilé par des conflits de tendances provoqués principalement par les étudiants

Reste l'UNI, que les graves contre la réforme du deuxième cycle ont rapprochée du secrétariat d'Etat : c'est la seule organisation à soutenir ouvertement la politique de « radéploiement » de Mms Saunier-Seitá. Les responsables de l'UNI envisagent d'allieurs d'Inciter les enseignants des universités de Nan-tes et de Toulouse-le-Mirail à demander leur départ, comme l'ont déjà fait des enseignants de droit de Paris-X (Nanterre) et d'Amiens, et souhaitent la suppression de l'université de Vincennes.

L'UNi devrait être la seule organisation « modérée » à présenter un grand nombra de candidate aux prochaines élections. Pour les autres, la « batalila électorale » se réduira, serrée des listes d'union.

PHILIPPE BOGGIO.

Les effectifs des classes maternelles

LE SYNDICAT DES INSTITUTEURS EN APPELLE AU PREMIER MINISTRE

M. Guy Georges, secrétaire général de Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (S.N.L-P.E.G.C.), a écrit au premier ministre, le 19 novembre, pour attirer son attention sur « la situation particulièrement grave qu'a créée le ministre de l'éducation en revenant sur (ses) engagements -. Ceux-ci portaient sur, les effectifs des classes maternelles, la définition de la fonction des maîtres formateurs, l'indemnisation des frais professionnels peur les titulaires remplaçants (« le Monde » daté 14-15 fiovembre). La question des effectifs dans les maternelles avait donné lieu, lors du débat budgétaire, à un vif échange entre M. Louis Méxandeau (P.S.) et M. Bené Haby (« le Monde » du 18 novembre). Le premier accusait le ministre d'être revenu du 18 novembre). Le premier accusait le ministre d'être revenu sur ses engagements. Le second avait répliqué que c'étaient les sections départementales du S.N.I. qui avaient mai interprété

- Nous nous interrogeons, écrit M. Georges, sur les raisons qui conduisent le ministre de l'éducation à faire resurgir aujourd'hui des problèmes auxquels des solutions acceptables ont été récemment apportées. Est-ce la une attitude nouvelle qui découle d'orientations arrêtées par le gouvernement ?

« Notre syndicat, ajoute-t-il, ne change en rien sa ligne de conduite qui s'appuie sur la recherche de la négociation (...). Il n'y a plus de discussion possible si l'une des parties revient sur

Le S.N.I. demande au premier ministre de « rétablir » ou de « confirmer » les dispositions arrêtées avec le ministre de l'éducation et précise qu'il n'acceptera « en aucun cas la situation créée » par M. Haby.

Libres opinions.

L'ART DE NÉGOCIER

par GUY GEORGES

N ne dire jamais assez la richesse et les ressources de la langue française. On pourrait, par exemple, penser que négocier, c'est tout bonnement traiter avec queiqu'un, agir suprès de lui en faveur d'un tiers, de toute façon essayer d'aboutir à un accord. Cela est clair. Et puis, vous vous apercevez qu'on peut négocier un virage ; c'est-à-dire, seion le dictionnaire, manœuvrer de manière à bien

Le ministre de l'éducation se serait-il mis en tête depuis peu de faire quelques varietions sur le thème? La question n'est pas gratuite. Qu'on en juge !

Depuis près de deux ans, le ministre s'est donné comme objectif de limiter à trente-cinq le nomb - d'élèves par classe maternelle. Neur acceptons : tte étape. Afin que nui n'en ignore, il l'a écrit à six millions d'exemplaires dans un petit dépliant à l'usage des par-ts; fort ble- L'estir '.n des moyens nécessaires est identique du côté du ministère du nôtre. Voilà toutes les conditions remplies pour une négociation positive. Il faudre pourtant huit mois d'efforts et quelques menaces, d'action directe pour que le ministre publie anfin, le 14 mai 1976, un texte signé de sa main où figure la concréts : - Jai décidé d'ab d'ouverture à trante-cina élèves inscrits à pertir de la rentrée de 1976. - Voltà une base administrativement solide; cublions les réticences passées. 5 octobre 1976 : nouvelle circulaire, qui gomme la précédente : - La norme de trente-cinq élèves présents, et non inscrits, dolt être-retenue à titre transitoire. « Nous voilà revenus un an er arrière i il n'y a guère que le ministre pour prétendre que c'est du parell au même l

1

-2

بزد

+ 5-A

٠:.

Autre exemple. Le ministre accepte, le 12 juillet, de définir d'une manière nouvelle le service des maîtres formateurs, instituteurs qui interviennent dans la formation professionnelle des maîtres, en lizison avec les écoles normales. Des moyens existent qui permettront de diminuer leur temps de présence dans les classes avec les enfants pour augmenter d'aviant leur participation à la formation des élèves maîtres. Encore une perspective de solution i L'engagement est pris ; une circulaire est rédigée ; la signature du texte est imminente, le 20 septembre au dire du ministre. Les moyens sont ventilés dans les inspections académiques sur instruction ministérielle. Or cette signature ne viendra point... car le ministre change d'avis

L'affaire est sérieuse. Elle touche à la conception que l'on se fait de la négociation, au respect qu'elle exige de l'accord réalise Les diatribes, les insultes mêmes, telles qu'elles apparaissent au travers du débat budgétaire, n'y changent rien. Elle n'ont à coup sur jamais été de bons arguments et n'ont jamais modifié la réalité

Le Syndicel national des instituteurs et professeurs de collège a toujours recherché la réglement des problèmes par la discussion. la négociation. Sinon à quoi servirait l'action syndicale, en quoi seralt-elle efficace? Mals ce serait une grossière bévue de miser sur une éventuelle faiblesse de sa part ou d'imaginer que notre syndicat pourrait transiger avec les engagements pris à son égard.

Si le ministre de l'éducation s'attache davantage à négocier ses virages qu'à appliquer ce qu'il a décidé, il faut qu'il dise où il veut en venir. Et que vaut l'aune d'une concertation dont il prétend se faire le champion?

Dans le lot des explications embarrassées, on invoque tout d'un coup l'Intérêt des enfants. Le ministre aurait dû, selon ses propres termes, « céder en 1975 », « accepter les conditions des enseignants..... - pour éviter une grève - dans l'intérêt des enfants l Vollà qui est singulier i Est-ce à dire qu'en demandant qu'une classe maternelle soil désormals créés à partir de trente-cinq élèves au lieu de cinquante, le S.N.L.P.E.G.C. surait sel contre l'intérêt des enfants ? Est-ce à dire qu'en acceptant - sous la contrainte ! une norme qu'il avait lui-même avancée, le ministre aurait agi contre l'intérêt des enfants et ne s'en aviserait que maintenant?

Donner à la formation des futurs instituteurs des possibilités d'enrichissement acceptées en juillet deviendrait subitement néfasts en · novembre ?

Tout cela ne résiste guère à une rapide réflexion.

Le S.N.I,-P.E.G.C. attache toujours du prix à ce que les négociations qu'il mêne ou dont il demande l'ouverture conduisent à une amé-lloration du fonctionnement de l'école, dont, à coup sûr, les élèves tireront profit. Et il ressent comme une injure à la profession qu'il représente cet argument selon lequel l'enseignement public doit se résoudre, comme d'autres scrivités, à l'austérité.

Ou on le dise donc clairement, si tal est le cas i L'attitude de M. Haby n'est-elle qu'un aspect de la politique actuelle du gouver-nement ou l'illustration d'une conception nouvelle et personnelle de la negociation?

Relève-t-elle de la provocation ? Voudrait-elle nous amener à sortir les bandercies, dont M. Haby pariait avec tant de mépris le jour de la rentrée ? Si l'on veut nous entraîner dans ce jeu dangereux de la petite guerra, où l'intérêt des entants compterait pour si peu, sans aucun doute, le S.N.I.-P.E.G.C. a assez d'arguments et de moyens pour faire front

A moins que, la sagesse aldant, l'on en revienne aux premiers

dans le monde du salon cuir : un grand magasin se spécialise dans une seule et unique activité : le siège cuir. Visitez en flament en toute liberté CUIR CENTER le "salon des salons cuir. Découvrez en avant-première la plus vaste sélection des meilleures productions internationales de sièges SEUL A PARIS: 100 SALONS CUIR EN EXPOSITION de 4.000 à 6.000 f. Copacabana Atlanta de 6.000 à 9.000 f

prix vérifé sur le cuir une même surface, CUR CENTER peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir veritable au prix du tissu (les exemple ci-dessous en lémoignent). Vanez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant

Une opération



LAMARIX AUTOMOBILES SA 138. me Marcadet PARIS 18" TEL 076.80.92

Service des Abonnements

75427 PARIS - CEDEX 09

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

'90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS EXHANGERS
PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F

(par messageries)

C.C.P. 4207-23











Vous êtes résolument moderne, vous êtes emateur de style anglais ou rustique, toute décision d'acret d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du slège cuir. Grandes facilités de palement. Nos prix s'entendent toutes taxes comprises-Livraison gratuite 100 km.

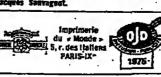
176 à 182 bonlevant de Charonne 75020 PARIS Cusse; kind de 14 h 15 h 30- sened de 10 h 15 h 30 ment, marcad, leuit, wardend sans kientraption de 10 h 122 h 74. 373.36.13/25.66/33.69-Padding dens Teamandhe RER; Nation METRO: Alecandre Durais -Philippe Auguste

Gerantie contre tout vice de febrication.

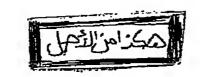
LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

L-BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 236 F 335 F 446 F II. - TUNISTE 385 F 448 F 594 F Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volsts) vou-dront blen joindre es chèque à laur demands. Changements d'adresse déli-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus): nos abonnés semt invités à formuler leur demande une semaine au moins awant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimeria.

Edité per la SARL le Monde. acques Farret, directeur de la publication reques Sanvagent.



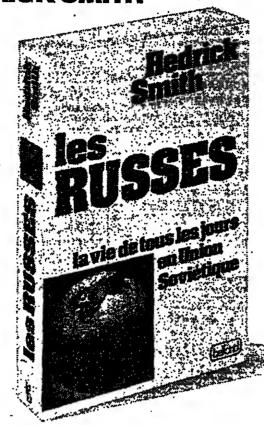
et publications : nº 57437.



APRÈS

de HEDRICK SMITH

La vie de tous les jours **UNION SOVIÉTIQUE**



depuis 6 mois sur les listes des "best-sellers"

Pierre Belfond présente :

38 MOIS DANS LES PRISONS DE FIDEL CASTRO

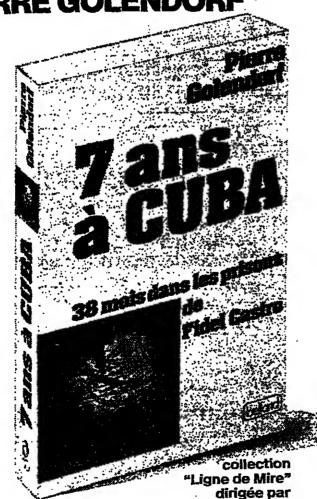
par PIERRE GOLENDORF

Photographe, membre du Parti Communiste français, installe à Cuba, marié à une Cubaine, Pierre Golendorf est arrêté en Septembre 1971 par la police de Fidel Castro.

Accusé, sans la moindre preuve, d'être un agent de la C.I.A., interroge pendant six mois jour et nuit, Pierre Golendorf est jugé et condamné à dix ans de prison.

Libéré après plus de trois années d'internement, il raconte et la Révolution Cubaine, à laquelle il a conservé toute sa foi, et le "Goulag Tropical" qui l'a marque dans son âme et dans sa chair.

Un témoignage véritablement exceptionnel.



ÉDUCATION

Les suites des grèves du printemps

L'U.E.R. de philosophie de Bordeaux est fermée jusqu'à nouvel ordre

De notre correspondant

Bordeaux. — M. Robert Escarpit, président de l'université de Bordeaux-III, a pris mercredi 25 novembre la décision de fermer

de Bordeaux-III, a pris mercredi
25 novembre la décision de fermer
jusqu'à nouvel ordre l'unité d'enseignement et de recherche de
philosophie, les cours de deux
professeurs de l'U.E.R. ayant été
plusieurs fois interrompus par des
étudiants d'extrème gauche.
Ces professeurs avaient porté
plainte au printemps contre huit
étudiants auprès du procureur de
la République pour violences.
A p r ès enquête, cette plainte
n'avait pas eu de suite, les faits
n'ayant pas été établis. Mais les
deux professeurs avaient porté
l'affaire devant le conseil de discipline de l'université. Celui-ci a
a refusé, par deux fois, de prendre des sanctions. Les deux professeurs viennent à nouveau de
demander la traduction d'un des
huit étudiants — le seul demeuré
à l'université — devant le conseil
de discipline qui doit se réunir le
29 novembre.

En attendant, des étudiants

29 novembre.
En attendant, des étudiants d'extrême gauche bivouaquent dans la salle des actes de l'université et bloquent les secrétariats des premier et deuxième cycles, en signe de protestation, non seu-

lement contre le conseil de disci-pline, mais aussi contre « les pro-jesseurs réactionnaires et j'ascistes qui jont des cours directijs ». Cent quatre-vingts étudiants ont signé une lettre dans laquelle ils recon-naissent avoir participé aux bous-culades qui avaient fait l'objet de la plainte et de l'appel au conseil de discipline.

de discipline.

La résurgence de ces faits anciens semble surtout viser le président de l'université. Du côté de l'Union nationale interuniversitaire ou des enseignants autonomes de Bordeaux, on reproche

nomes de Bordeaux, on reproche à M. Robert Escarpit de n'avoir jamais fait appel à la police à l'intérieur du campus lors de la grève de l'an dernier.

M. Escarpit, pour sa part, regrette que des affaires de cette sorte prennent autant d'importance, et juge plus grave que le déficit de fonctionnement de son université soit de 299 000 francs et qu'on ne lui ait pas versé 137 000 francs d'heures supplémentaires qu'il estime dues à l'université : « C'est une injustice. Il s'en produit tous les jours, et c'est encore le plus sûr moyen de descendre en flammes les présidents de gauche. » — P. C.

LE SNES LANCE UN MANIFESTE EN FAVEUR DE L'ENSEIGNEMENT DE SECOND DEGRÉ

Le syndicat national des en-seignements de second degré (SNES), le deuxlème par son importance des syndicats de la Fédération de l'éducation natio-nale (FEN), a lancé jeudi 25 no-vembre une campagne pour « la défense et la promotion du second degré ».

degré ».

Un manifeste, mis au point au cours du conseil national du SNES, qui est s'est tenu mardi 23 et mercredi 24 novembre, illustre les options fondamentales du syndicat, regroupées selon deux grands thèmes: « Un enseignement de qualité pour tous » et « Revaloriser le métier d'enseignant ».

« Revaloriser le métier d'enseignant ».
Cet appel, que le SNES adresse « aux jeunes, à leurs parents, aux travailleurs et à tous les démocrates », sera discuté et enrichi d'exemples locaux dans les mois qui viennent.
Tout en précisant que, pour autant, le SNES ne désertera « aucun des autres fronts de lutte », ses responsables soulignent l'importance que revêt à leurs yeux cette campagne.

● Intervention de la police à Corbeil. — La police est intervenue jeudi 25 novembre dans l'enceinte du lycée de Corbeil (Essonne) pour dégager les abords du bureau du proviseur, M. de Miceli, devant lequel manifestaient cinquante à soixante élèves. Selon des témotgrages d'élèves et d'enseignants, les protestataires réclamaient un lieu de réunion : un baraquement les protestataires réclamaient un lieu de réunion : un baraquement consacré auparavant à cet usage a été rasé. M. de Miceli, lui, affirme qu'il s'agit là d'une provocation du Mouvement de la jeunesse communiste, mécontent de n'avoir pu tenir le 19 novembre dans le collège technique annexé au lycée une réunion à laquelle un tract avait appelé la veille. Le SNES de Versailles a immédiatement protesté contre cette intervention de la police.

testé contre cette intervention de la police.

Pour leur part, les « professeurs indépendants » du lycée quali-fient d'« inopportune » cette inter-vention qu'ils décrivent comme la conséquence de « manifesta-tions renouvelées de groupes d'élèves se réclamant des jeu-nesses communistes ».

DÉFENSE

Le Mouvement de la jeunesse communiste demande l'augmentation immédiate du prêt du soldat

a Tandis que M. Dassault perd
8 millions de francs avec le sourire, le soldat est gratifié d'une
aumône journalière lui permettant tout juste de s'offrir un cafécrème et un paquet de cigarettes.

Pour nous, il ne peut y avoir de
politique de défense nationale
sans une armée de conscription.
Nous ne voulons pas que l'armée
française soit une super Légion
étrangère capable de s'intègrer à crème et un paquet de cigarettes.
C'est une situation révoltante que
le Mouvement de la jeunesse
communiste de France dénonce et communiste de France denonce et contre laquelle il appelle les jeunes et les soldats à lutter. » C'est ce qu'a notamment déclaré, jeudi 25 novembre, M. Alain Ga mar d', membre du bureau national du Mouvement de la jeunesse communiste de France.

jeunesse communiste de France.

« Nous appelons les jeunes et les soidats, a explique M. Gamard, à exiger le relèvement de la soide à 30 % du SMIC, c'est-à-dire à 550 F par mois. Selon l'indice de la C.G.T., la solde mensuelle de l'appelé, qui est de 210 F demis rinat et un mois et qui sette de rappete, qui est e tot depuis ringt et un mois et qui sera portée à 240 F en juillet prochain, devrait être, dans l'immédiat, portée à 250 F. Les jeunes et les étudiants, les soldats, sauront se mobiliser pour faire abou-tir cette exigence. »

tir cette exigence. »
« En dépit des mensonges du pouvoir et malgré l'utilisation d'actes irresponsables de quelques antimilitaristes attariés, ce qui anime la masse des soldats, a ajouté le responsable des Jeunesses communistes, c'est bien la lutte pour une armée moderne et démocratique qui satisfasse à sa mission exclusive de déjense du territoire autional. »

mission exclusive de déjense du territoire national. »

M. Gamard a indiqué à cette occasion qu'un soldat militant du M.J.C.F., originaire de la région parisienne, M. Olivier Dimitrov, était depuis six jours emprisonné et placé au secret quelque part en Haute-Saône, avec plusieurs de ses camarades, pour avoir réclamé l'amélioration de la condition militaire.

clame l'ameioration de la condition militaire.

M. Louis Baillot, vice-président
du groupe parlementaire communiste et président de la commission de la défense nationale du
P.C.F., est intervenu pour souligner qu'a il y a actuellement en
France une offensive sérieuse et
dangereuse pour laire croire que
le service militaire est dépassé.

En 1977

LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

COMMANDERA VINGT INTERCEPTEURS MIRAGE F1 SUPPLÉMENTAIRES

Aux membres de la commission de la défense de l'Assemblée nationale qu'il préside, M. Raymond Dronne, député réformateur de la Sarthe, a fait part, jeudi 25 novembre, d'une lettre que M. Yvon Bourges, ministre de la défense, vient de lui adresser. Dans ce texte, le ministre de la défense donne des indications sur les la 256 millions de francs d'autorisations de programme nouveilesations de programme nouvelle-ment dégagées par le gouver-

Dans sa lettre au président de Dans sa lettre au président de la commission de la défense. M. Bourges indique que ces mesures financières permetiront de compléter les autorisations de programme déjà inscrites au projet de budget 1977 et de commander, dès l'an prochain, vingt intercepteurs Mirage F1 supplémentaires, trente chars de combat AMX-30, trente blindés légers de commandement AMX-10, dixhuit mortiers de 120 millimètres et un nouveau pétrolier ravitaliet un nouveau pétrolier ravitail-leur d'escadre.

Précis DALLOZ -

une armée européenne. »
Le député communiste de Paris
a rappelé que son parti préconisait la mise sur pied d'une armée
avec un temps de service militaire court.

par Charles DEBBASCH

Président de l'Université de drait, d'économie et des sciences d'Aix-Marseille

SCIENCE ADMINISTRATIVE Un vol. brocké, 11.5 × 18. 3. éd. 1976, 787 p., 60 F (franco 64 F) CONTENTIEUX ADMINISTRATIF Un vol. broché, 11,5 × 18, 1" éd. 1975, 934 p., 64 F (franco 70 F)

LEXIQUE DE TERMES POLITIQUES

Un vol. broché, 11 × 18, 1. éd. 1974, 280 p., 26 P (franco 30 F)

ou su DALLOZ 11, rue Soufflot: 75240 Paris Cedex

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs che-velus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et

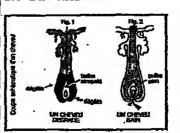
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersencible ou tendu, des cha-veux très gras ou très sens, ca sont là des manifestations d'auto-défense du systèm è capiliaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelurs en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



L'AVIS D'UN SPECIALISTE

Eien De peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieur et leur efficacité. Pour en bénéficier, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un EPECIALISTE vous consellera et vous informera sur

sibilités d'amélioration, ainsi que sur le durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habi-tant en banliens ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption

EUROCAP **INSTITUTS CAPILLAIRES**

4, rue de Castiglione Paris (1er) - Tél. 260-38-84

LILLE: 16, rue Faidherbe,
Tél.: 51-24-19
BORDEAUX: 34, plane Gambetta,
Tél.: 48-06-34
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme,
Tél.: 23-29-84
METZ: 2/4 en Chaplerue,
Tél.: 75-00-11

André Bercoff.

ont l'honneur de faire part du ma-riage de leurs enfants, Françoise et Jean-Claude, qui aura lieu le 3 décambre 1976 à Clarmont-Ferrand.

décès de M. Jacques ANDUZE-FARIS, survenu le 23 novembre 1978, Les obséques ent eu liet es jour, vendred! 26 novembre, en l'église Saint-Jean-Raptiste de Grenelle, &

Scour Louise Bouriot, sa bellefamilles Bouriot, Peter, Tes-Les ismues sier, Allafort, ser, Allafort, Ses enfants, petits-enfants et toute la famille, out la douleur de faire part du

cut la douleur de faire part du décès de Mme veuve BOURIOT, née Jeanne Louis, survenu en son domicile, 33, rus du Canei, à Tous, le 24 novembre, dans sa quatre-vingtième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 37 novembre, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre-Ville, à Tours

M. Jean-Paul BOUYSSOU, inspecteur à la Compagnie financière de Suez. survenu le 18 novembre 1976. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 49, rue Rouelle, 75015 Paris. 15, rue Paul-Bordier, 19100 Brive.

Le conseil d'administration,
La direction générale et l'ensemble
du personnet de le banque Eteberate l'en 'ont' la profonde douleur
de faire part du décès de
S.E. M. Ahmad CHAFIK,
président-directeur général
de la banque Eterabate hran,
président de la compagnie
d'assurances Rimeh Melli,
vice-président
de l'Impérial Country Chub,
administrateur de la compagnie
Air Taxi,
grand officiar de l'ordre
Homayoun, Iran,
commandeur de la Légion Chonneur,
survenu à Téhéran le 22 novembre
1976.
Les obsèques, grandsées par la

survein à Téhéran le 22 novembre 1976.

Les obsèques, organisées par la cour impériale out en lieu à Téheran le jeudi 25 novembre 1976.

[Diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques et de l'Ecole des hautes études commerciales, M. Chefik a joué un rôle érainest dans le dévelopement économique de l'Iran. En 1945, il est nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère des communications, il crée en 1954 la première société d'aviation pour le fret entre l'Europe et l'Iran; trois ans plus tard, il fonde la première compagnie de navigation maritime transuma. Cofondaror, en 1958, de la Banque Etaberata, il fut le président-directeur général de cet établissement depuis 1967.]

Eric, M. et Mme Jacques Roger-Machart Sophie et Vincent, M. et Mine Alain Jaume et Odile, ses enfants et petits-enfants, Sœur Marie-Babelle O.A., sa tante, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du

ont la douleur de feire part du décès de M. René JAUME, directeur général honoraire aux Communautés européennes, à Brusalles, administrateur civil E.R. au ministrateur civil E.R. au ministrateur de l'économie et des finances, officier de la Légion d'honneur, ancien combattant 1932-1940, ancien misonnier évadé.

ancien combattant 1939-1940, ancien prisonniar évadé, survenu le 25 novembre 1978 en son domicile de Fontainebleau à l'âge de soixante-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 29 courant, à 10 heures précises, en l'égise Saint-Louis de Fontainebleau, sa paroisse.

L'inhumation aura lieu le mêms jour, vers 15 h. 30, dans le caveau de famille, à 1979-sur-Seine (94200).

70, rue Saint-Honoré, 77300 Fontainebleau.

— On nous prie d'annoncer le décès de M. Gustave JOLY,

Les professours de science éco-nomique de l'université de Paris-I funt part, avec le plus grand regret, du décès subit de leur collègue et ami, le

(Né en 1918, le professeur de Jong s'était signalé par des travaux touchant de nombreux domaines de la science économique, en particulier la théorie monétaire, le concept d'éthique en éco-nomie, l'utilisation de l'analyse dimen-sionnelle dans l'analyse économique et les recherches économétriques.]

Mme Maurice Monpetit, m mère.
Christiane, sa femme,
Alain, Maris-Christine, Bernard,
ses enfants, ses enfants, M. et Mone d'Haygères, ses beaux-Sa famille, '

et Mone.
Leurs enfants et shiés,
ont la douleur de laire pert de la
mort, le 15 novembre 1978, à l'âga
de vingt-firit aut de leur fils et
frère.
M. Dominique FOLLEGE.
Les obséques ent en lieu dans
d'intimité.
Cet avis tient lieu-de faire-part.
34160 Saint-Banzille-de-Montrhel. parents.
Se famille.
Ses amis et ses collaborateurs, ont la profonde douleur de faire part de la . disparition accidentelle de .

M. Michel MONPETIT, survenue le 23 novembre 1978 sur l'autoroute Paris-Le Mans, et rous invitent à vous joindre à sur pour la célébration de la messe qui sera dite en l'aglise Saint-Lambert-des-Bois (78470), le samedi 27 novembre, à 9 haures.

Puisse-t-il laisser der-pière lui, après la mort, des empraintes sur le sable du temps. >

Mme Christians Monpetit, 19, rue Bourdon, 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse. — Mile Thérèse Terroine,
Le docteur et Mme Jean-Pierre
Wolff, ses enfants,
M. et Mine Jean-Claude Wolff,
M. de Mine Jean-Claude Wolff,
M. Denk et Etienne Wolff, ses
petits-enfants,
Miles Jeanne et Mine Terroine
ses consines,
cut la douleur de faire part, du
décès de
Mine Emile F. TERROINE,
survenu le 23 novembre 1976 dans
sa quatre-vingle-esistème année.
8, rue de Greffuhle, 75008 Paris,
43, rue La Bruyère, 75009 Paris.

nistration. Le président du comité consultatif de la recharche en informatique et d'automatique. Le directeur et la personnel de

Le directeur et le personnel de l'Institut de recherche d'informatique, que et d'automatique, ont le regret de fairs part du décès accidentel, survenu en service, le 23 novembre 1976, de McMele MONPETIT, chavalier de l'ordre national du Mérite, ingénieur en chef de l'armemant, directeur adjoint de l'IELA.

Le service religieux sera célébré le samedi 27 novembre 1976, à 8 heures, en l'église du prieuré Saint-Benoît, Saint-Lambert - des - Bols, près de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. — Pour le troisième anniversaire du rappel à Dien du docteur Simon de NABIAS, une pensée et une prière sont demandées à ceur qui restent fidèles à son souvenir, en union à la messe qui sera célébrée à son intention mercreti 1º décembre, à 19 h. 15, en l'égise N.-D.-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-18º.

— Le président et les membres du conseil de perfectionnement de l'Ecole polytechnique féminine, ainsi l'A.G.E.P.F., les professeurs et le personnel de l'école, ont le repret de faire part du décès survenn ancidentellement, le 23 nosurvenu socidentellement, le vembre 1976, de M. Michel MONFETIT,

(Né le 11 août 1931 à Lilie, ancien élève de l'École polytechnique, de l'École nationale supérieure de l'aéronautique et de l'École su périle ur e d'électricité, M. Michel Monpetit entre en 1957 à la délégation ministérielle pour l'armement, où îl est chargé, en 1966, des programmes aéronautiques et électroniques à la direction des programmes et affaires industrielle. un ces programmes et affaires indus-trielles. En 1967, il rejoint la délégation à l'informatique et y axerce la charge d'adjoint au délégué à l'informatique pour les cuestions industrielles, Depuis 1972, il était directeur adjoint de l'insti-tut de recherche d'informatique et d'auto-matique (IRIA).]

 Nous apprenons la mort de M. Tvek PIERRE-BENOIST, premier conseiller juridique au ministère des affaires étrangère DANS UN DOCUMENT SUR L'AMOUR,

Les évêques prennent

Les évêques prennent

Le commission égiscopale de la famille et des communautés chiéfennes présidée partier Gibert Duchéne, évêque de Saint-Giéne (brief) à renderpablic, le 25 novembre, un document de chiéfe pages instituté étais et seulété , qui contient desir notes distinctes Of La première, « Amour et Foyer », est une réflexion sur les exigences chrétiennes face aux menaces qui pèsent sur les exigences chrétiennes face aux menaces qui pèsent sur les enumeration des droits et devoirs réciproques des familles et des nouvoirs publics. des familles et des pouvoirs publics.

Amour ei ioyer

Certains, anjourd'hul, crolent pouvoir amoudeer la mort de la famille, « ce todre rigide qui brime les personnes»; d'autres, sans tenir suffisamment compte de l'évolution du monde actuel, se crisnent sur une image familiale. l'évolution du monde actuel, se crispent sur une image families datait du début du siècle. Dans un monde mayoué par des courantifications à ora tra dictoires, confisent parier de la famille?

Pour reconnaître ce qu'il-y a descibles authentiques dans les fiverses revendications actuelles. inverses revendications actuelles, il finit aller au-delà des différentes mentalités et aborder la familie par ce qui en fait le cœur : l'amour. En effet, la familie s'euracine dans le cœuple, et le cœuple lui-même ne trouve sa plénitude que dans l'amour qui le constitue. La famille est une communauté d'amour ; elle ne communauté d'amour ; elle ne communauté d'amour ; elle ne communauté s'amour ; elle ne communauté d'amour ; elle ne commune et une femme s'aiment, se cholsissent et qu'alors l'amour transforme tout ce qu'il touche. forme tout ce qu'il touche.

L'amour est premier

Certes, la fécondité est intime-ment liée à l'amour. Mais l'amour est premier.

Dans le dialogue qui s'invente chaque jour, le corps prend sa place et prolonge cette bonne nouvelle, source de bonheur. Hommes et femmes savent blen que leur corps, façonné par la différence de leur sexe, ne sert pas seulement au travail et à la procression. - Pour le deuxième anniversaire du rappel à Dieu du docteur Edmond THEHLIER, chirurgien de l'hôpital Saint-Joseph, officier de la Légion d'homeur, una pieuse pensée est deuxendés à ceux qui l'ant connu, aimé et astimé, en union avec les messes qui seront célébrées le 28 novembre à Paris et à Valenciennes. Aujourd'hui cette expérience, du moins chez beaucoup, est plus orientée vers l'épanouissement des personnes que vers l'accuell de l'enfant, est les mounts en sont transformées. L'axciamation d'Adam : «Celle-ci est la chair de ma chair », trouve plus d'écho dans la sensibilité des hommes et

des femmes que l'invitation du Créateur : « Croisses et multipliez-vous. » (...) La fécondité, dont l'enfant n'est pas le seul fruit — on le percott davantage maintenant, — est inté-rieure à l'amour et l'achemine vers sa perfection, Mais demfant est le prolongement normal de l'amour d'un homme et d'une

● L'institution contestés. ● L'institution contestés.

— (...) Aujourd'hui, les jeunes couples se rirouvent, le plus souvent, devânt la peispective ouverte à deux personnes cherchant à vivre en commun sans présumer de ce qu'elles pourrout l'aire ensemble. Plus afranchis des idées reçues, méfiants ou critiques à l'égard des formes instituées et moins conscients du caractère social de l'amour, un caractère social de l'amour, un jeune homme et uns jeune fille se trouvent d'emblée plus enclins à la découverte personnelle et mutuelle de la réalité physique, psychologique et morale; vivant dans un monde qui prétend bien ne pas sacrifier les personnes à l'institution, ils sont plus attirés par une histoire à essayer d'inventer au jour le jour que par un engagement décisif dont la société serait le témoin et le garant (...)

L'institution appelée par caractère social de l'amour, un

L'institution appelés par l'amour. — (...) Certains voient dans leur refus de l'institution un amour plus sincère : s'il arrive un amour plus sincere: s'il arrive un jour que leurs sentiments changent, ils se sépareront. Cette attitude, que l'on appelle pariois le mariage à l'essal, ne reflète-t-elle pas la méconnaissance d'une dimension fondamentale de l'amour? Il n'est pas d'amour, enjeurd'hui qui ne soit amour l'amour? Il n'est pas d'amour, aujourd'hui, qui ne soit amour pour toujours et pour l'inconnu que sera demain (...). Il ne peut y avoir de «mariage à l'essai parce qu'il ne peut y avoir d'engagement à l'essai ni d'enfant à l'essai (...)

Amour et évangile. —

(...) Pour les chrétiens, le mariage est indissoluble : c'est un engagement pris avec la force et l'aide de Dieu pour tout le temps de la vie (...).

de la vie (...).
Enfin, les chrétiens savent, dans l'espérance, que Dieu, qui pardonnant, les rend capables de faire ce qu'il fait lui-même. Out, parles événements leur demandent Quand un dispres est prononcé, c'est un échec que n'effacera pas une nouvelle union ratifiée par la société civile. (...)

Famille et politique

D'où vient aux familles d'au-jourd'uni le sentiment qu'elles sont frustrées ou que leur avenir paraît incertain ou simplement que la vie leur est difficile ? (...)

 Un contexte sociologique On contexte sociologique sourceut.— Au cours des der-nières années, la mobilité des per-sonnes s'est tellement accrue que la rencontre des membres d'une même famille est devenue piùs difficile. (...)

● L'évolution récente du droit familial. — Une autre serie d'inquiétudes naît de l'évolution récente du droit familiai français. Beaucoup de families sont sensibles à l'affaiblissement des règles protectrices qu'il comporte, puis-

(1) Il sera publié par les Cahiere d'action religieuse et sociale, 14, rue d'Assa, 75008 Paris, et la Documen-tation catholique, 3, rue Bayard, 75008 Paris.

que le divorce se trouve désor-mais facilité.

Malgré les précautions oratoires du législateur, beaucoup restent légitimement choqués par les lois sur l'avortement et la vent des contraceptifs aux mineures, et par les excès de la campagne d'opinion qui en a précédé l'adop-tion. (...)

● Le sens moral et spirituel de la famille. — Un troisième aspect concerne le sens moral et spiri-tuel de la famille. On voit naitre et s'amplifier des courants d'idées, pour lesquels l'accession de l'hom-me à la liberté passe par la des-truction de la famille. (...) Com-ment ne pas être alors écartelé entre deux positions extrêmes: revendication du droit au bonheur à tout prix, ou maintien absolu d'une comportement rigide. D'un côté, libéralisation abusive; de l'autre, sévérité excessive.

— Bernard Charpy présente Pierre Maurin, peintures récentes, Galerie souterraine, 30, boulevard Baint-Marcel, Paris-5°, du 27 novembre au 6 décembre inclus, de 16 à 22 h. Vernissage-cocktsil samedi 27 no-vembre, de 16 à 22 heures. Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui.

- Le docteur Daniel Politur

Très touchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été témoignées lors du décès de M. Hubert de VILLEZ d'ALAMONT, sa famille remercle profondément toutes les personnes qui se sont associées à son grand deuil.

La messe annuelle pour les anciens élèves de l'institution Sainte-Marie de Monceau morts au chamn d'honneur ou décédés pen-

- L'Association internationale

fere célébrer une messe à sa ma-moire le jeudi 2 décembre 1976, à 18 heures, en l'église Saint-Domi-nique, 18, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14°.

— Une messe à la mémoire de Marcel COURRIER, soulpteur, chevalier de la Légion d'honneur, décède le 14 novembre 1976, sera éclébrée le mardi 30 novembre à 11 beures, en l'église Saint-Germain-l'auxentois, place du Louvre, Paris-I'r.

Communications diverses

Messes anniversaires

ROYAT A PARIS minéraux, objets en pierres dures bijoux en pierres fines

8, rue Auber, Paris 9º - Tél. OPE. 46.26

"A l'aube de l'art." A Paris, la nouvelle collection d'Ilias Lalaounis.

Une collection de 45 bagues en or poinconné de 750 Fà 2.200 F.

ZARIS GOARRUS SAINT HONORS (ALIA HAUTEUR DE LA SLAGE ZENDÓ YE



Bangkok: 3200 F. (8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours AIR FRANCE

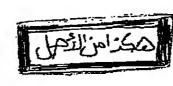


Hong-Kong: 3850 F. (8 jours, chambre et petit déjeuner)

Jet tours
AIR PRANCE

Hong-Kong/Bangkok: 4250 F. (séjour combiné de 7 jours, chambre et petit déjeuner)

Jut tours air france



Mariages - M. et Mms Planchette et leur M. et Mme Fournier et leur fa-mille.

Mms Maris-Josephe Andure ont la douleur de faire part du décès de

Cet avis tient lieu de faire-part.

-- Mme le docteur Bouyssou, née Violatte Maillot, Emmatuelle, Antonin et Julien, M. et Mme Robert Bouyssou, M. et Mme Farnand Maillot, ont la douleur de faire part du décès accidentel de M. Jean-Paul BOUYSSOU, inspectaur à la Coupagnie

cadre des psychiatres hospitaliers. Elle exerceit depuis et à ce titre ses fonctions da médecin spécialiste tamps piein du service public dans l'un des sectaurs de santé mentale rattachés à l'oòpital psy-chilatrique de Villejuff, le Centre d'alda par le travail de Malakoff.

C'est dans ce centre qu'un malada

(Ancien Interne des höpitaux psychia-triques, puis assistant des höpitaux psy-chiatriques, notamment à Maison-Blanche et Villejulf, qualifiée spécialiste exclusif en psychiatrie en 1972, le docteur Breton versit de la content des des des

Le Syndicat des psychiatres des hôpitaux à le regret de faire part du décès du "docteur Christiane BRETON-BONTRONC, survenu le 15 novembre 1978 dans sa quarante-sixième année.

LOISEAU AYCARDI

fort

mince

VOUS

fronsetez.

ce qu'il vous faut

prêt à être porté

de luxe

DORIAN GUY

JOAILLIER

ORFEVRE HORLOGER

survenu le 24 novembre 1975, dans sa soirante-dix-neuvième année. La levée du corps aura lieu le lundi 29 novembre 1976, à 8 h. 20, 8, rus Constance, Paris. (18°), suivis des obsèques civiles au cimatière de Passy. Ni feurs ni couronnes.

[Né en 1897, Gustave Johy, ta cour de Paris de 1921 à 1930, entrait comme chron i queur l'udiclaire à « l'Œuvre» (1936-1938), après avoir dirigé la rédaction des « Hommes du Jour » (1931-1936). En 1944, Gustave Johy sevoyait confier la critique dramatique à « l'Auroré», qu'il assumait jusqu'en 1963, data de sa retraite.)

CONVERTIBLE+2 FAUTEUILS ou PANORAMIQUE 5 places

SIEGES MAJ: 67 rue de la Roquette-Paris 11è- 805-23-92

Taillerie de

EXPOSITION PERMANENTE

A L'HOTEL DROUOT

36, avenue George-V

EXPOSITIONS S. 1 — Bel ens. obj. d'art et d'am.
13e, 19e.
S. 6. — Argenterie ancienne et mod.
S. 8. 9. 10 — Coll. M. de B. Tabix,
mbles. Obj. art 18e.
S. 15, 16 — Imp. ens. mobil rustiq. S. 15, 16 — Imp. ens. model russiq.

PATAIS GALLIERA. Expo 14/18-21/23
et dimanche 11 à 18 h. et 21 à 23 h.

Dess. Tableaux anc. Pâte tendr. de
Sâvres. Vincsunes. Coll. Baron Ph. de
Bôteshild, Prince X. W., et div., coll.

verres à pied ang. grav. ou à suif
Meubles. Objets art XVIII.

Imp. Tahk 18 Fragonard et attr.

Canaletto, Mercler.

VENTE à VERSAILLES

Me F. et J. MARTIN, c. p. ass.
3, imp. Chevau-Legers - 950-58-08
DIMANCHE 28 NOVEMBRE, 14 h.
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
Estampes et tableaux mod.
S. 2 - Timbres - Sières et meubles
anc. XVIIIe et XIXe s.
Exposition vendredi et samedi.

The state of the s

ilias LALAoUNIS

la défense du mariage

● La santé de la famille. —
Pourtant, redisons-le, un fond de
santé nous semble persister dans
le projet familial des Français,
qu'il s'exprime en termes traditionnels ou dans les formes nouveiles. Certes, la baisse de la natalité fait question au point de vue
moral autant qu'au point de vue
démographique. Mais il faut reconnaître aussi que souvent l'on
cherche une meilleure qualité de
la vie, plus de vérité et de profondeur dans la rencontre conjugale la vie, plus de vérité et de profondeur dans la rencontre conjugale
et dans l'éveil des enfants. La
famille est le lieu privilégié où se
vivent l'affection, la reconnaissance mutuelle, l'ouverture au
sens des autres, dans un monde
devenu anonyme. Nous pourrions
plutôt être surpris par la vitalité
de la famille alors qu'elle dispose
d'un terrain si aride. Or, ce terrain dépend pour une bonne part
de la responsabilité des pouvoirs
publics.

• Famille et Etat. — Parmi les groupes constitutifs d'une société, la famille est fondamen-

cependant le groupe familial n'est pas le tout de la réalité sociale (...). Tout groupe familial évolue à l'intérieur d'une communauté humaine plus large dont il a besoin pour subsister : c'est la communauté nationale menant une vie politique à différents niveaux, sous la direction des pouvoirs publics.

Entre famille et Etat existent donc des relations d'interdépen-dance de fait et de droit. Aucune des deux institutions ne peut pré-tendre se passer de l'autre ou lui dicter sa loi, mais elles ont à vivre dans une reconnaissance

 L'expérience de la politique familiale en France. — Depuis quarante ans, la France s'est

durante ans, la France s'est donné et a perfectionné un en-semble de lois sociales constituant un cadre utilisable pour un sou-tien réel des familles. De plus, certaines modifica-tions juridiques des dernières an-nées ont renouvelé totalement le code des lois de telle sorte que, aujourd'hui, la famille se fonde clairement sur le libre en-gagement réciproque de deux pergagement réciproque de deux per-sonnes humaines, égales en droit. Cette évolution, liée à la revalo-risation de la place de la femme dans la société, correspond d'allleurs au vœu massif des Français de tous les âges, vœu dans lequel se retrouve aussi l'inspiration

● Les exigences des familles à l'égard de l'Etat. — Les appels les plus urgents des organismes familiaux concernent, on le sait, les indispensables ajustements les indispensables ajustements économiques et fiscaux à l'inté-rieur même du système existant, ainsi que le meilleur fonctionne-ment de cet ensemble. Ils sont d'autant plus nécessaires qu'en France une forte fiscalité indi-recte alcurdit tout spécialement les charges familiales.

Des innovations sont également numpraées notaument pour per-

proposées, notamment pour per-metire aux mères de famille de faire plus librément le choix du travall à domicile.

L'esprit chrétien dans une polifique de la famille

Tous les rappels que nous venons de faire s'adossent, nous le disions en commençant, à une expérience et à une réflexion de l'Eglise en matière familiale.

Dans la foi, nous pensons et rappelons que les grandes relations humaines, celle de l'amour conjugal, celle de la responsabilité parentale, celle de la vie politique, ont une dimension spirituelle. Qu'entendons-nous par là?

Fondamentalement, qu'en chacune de ces relations le caractère transcendant de la personne humaine, créée à l'image de Dieu, doit être reconnu, et donc que doit être reconnu, et donc que nous n'en disposons à notre guise. C'est pourquoi chacune de ces relations est marquée par une exigence reconnue intérieurement

par la conscience de l'homme, qui est, pour nous, un appel de Dieu. Pour les *époux*, qui sont l'un pour l'autre signe de Dieu, le devoir de la fidélité absolue. Pour les la fidélité absolue. Pour les parents, devoir de la protection et de l'éducation des enfants. Pour les enfants, devoir de soutien et d'affection jusque dans la viellesse, vis-à-vis de ceux par qui lis cont reçu l'existence, don de Dieu. Pour les responsables politiques, devoir de faire advenir le bien commun, de promouvoir la justice et la paix. L'obéissance à commun, de promotivoir la jus-tice et la paix. L'obéissance à tous ces devoirs peut paraître démodée et contraire à l'idée que beaucoup se font de la liberté. En réalité, elle est la condition néces-saire pour une véritable humani-sation de la sexualité, de la famille et de la vie sociale. Les formes extérieures changent his-toriouement, et aujourd'hui avec toriquement, et aujourd'hui avec une plus grande rapidité. Mais les

Dans un texte nuancé, sur un ton. serein et pastoral, les évêques veulent porter un regard positif sur l'amour conjugal, sans minimiser pour autant la vigueur des assauts que eubit aujourd'hui l'institution du mariage. Elle est contestée à la fois de l'intérieur, au nom de l'amour authentique, de la liberté, de l'épanoulssement humain, par ceux qui y voient un « cadre rigide qui brime les personnes -, et de l'extérieur, par une législation toujours plus libérale sur la contraception, l'avortement, le divorce.

Rappelant que - l'amour est premier », même si « la técondité est întimement liée à l'amour » — l'accent est nouveau — les évêques s'évertuent à démontrer que, malgré les difficultés accrues et l'éclatement du modèle traditionnel de mariage, la fidélité est nécessaire, selbie ; l'amour veut - du durabie -. A ceux qui refusent le mariage au nom de la sincérité, les évêques répondent : « Dire à quei-qu'un : « Je t'aime ! », n'est-ce pas lui dire : - Quoi qu'il arrive, tu » peux compter sur mai, je ne te · lâcheral pas. - Il ne paux y avoir de - mariage à l'essai - parce qu'il ne peut y avoir d'engagement à l'essai ni d'enfant à l'essai.

Pour le chrétien, ajoutent les évêques, cette analyse humaine est rentorcée par la foi qui lui dit que la grace reçue dans le sacrement du mariage l'aldera à tenir con engagement. C'est encore la foi qui permême l'impardonnable - L'impardonnable, pour les évêques - et

l'accent est encore nouveau - « n'est pas toujours l'adultère ou quelque autre faute particulière, mais plus souvent une certaine manière lente et imperceptible de s'épaissir soi-même jusqu'à devenir étranger à l'être avec lequet on a été une

Malgré cela, « les écheca de la vie conjugale sont nombreux », constate la note épiscopale, qui reconneit que quelqu'un puisse dire : Je ne peux pas pardonner », bien que « son engagement com-ports la terme espérance de le pouvoir ». Toute en réaffirmant que le divorce est « un échec que n'effacera pas une nouvelle union ratifiée par la société civile », les Christ Sauveur est toujours à l'ouvrage. C'est pourquoi l'Eglise dolt signifier l'espérance aux personnes qui vivent cet échec et qui ont toujours une place dans la commu-nauté ecclésiale -.

Rien de nouveau, donc, en ce qui concerne la question brûlante de l'accès aux sacrements des divorcés remariés. On s'en tient à la pasto-

rale actuelle - accuell discret et « sollicitude ». — mais on n'écouse pas les thèses de théologiens tou jours plus nombreux, et même de certains évêques, qui voudraient admettre les divorcés remariés à l'eucharistie sous certaines condi-

exigences fondamentales demeu

Le tabou dans lequel est enjermée cette question trouve son origine à Rome. Déjà en 1974, une note remise au consell permanent de l'épiscopai par cinquante spécialistes déclarait que « l'accueil de certains divorcés remariés aux sacrements de la pénitence et de l'eucharistie est apparu comme devant être retenu par la plupart des théologiens ». Mals le lexte, publié par la commission de la familie la même année (1), n'y telt aucune allusion.

il a fallu attendre la lettre de Mgr Armand Le Bourgeois, évêque d'Autun, adressée à eas prêtres en septembre dernier — dans laquelle il s'interroge sur la pratique actuelle de l'Eglise dans ce domaine, et - émet le vœu qu'un changement puisse un jour intervenir sous cer-taines conditions -, (le Monde daté 26-27 septembre 1975) - pour que le problème soit posé publiquem Les réactions officieuses de certains milleux romains auraient été très sévères, un prélat de curle allant jusqu'à dire : - Le Bourgeols est

plus dangereux que Lefebvre ! -La deuxième partie du document sur « Familie et Politique », rédigée dans un langage plus technique, énumère d'abord les causes de l'inquié tude actuelle des familles : les conditions économiques ne facilitent pas la vie familiale ; certains textes législatifs récents ne soutiennent guère l' - Institution - du mariage ; des courants d'idées eapent le principe même de la famille. Puis, le document aborde les devoirs réciproques de l'Etat et des familles.

L'Etat doit pouvoir compter sui les familles pour assurer une natalité égullibrée et pour une première éducation du sens social et civique. De son côté, la familie doit poules conditions d'accomplissement de tien des valeurs morales et spirituelles, mesures facilitant l'adoption, la possibilité de la présence de la mère au foyer, la liberté de choix

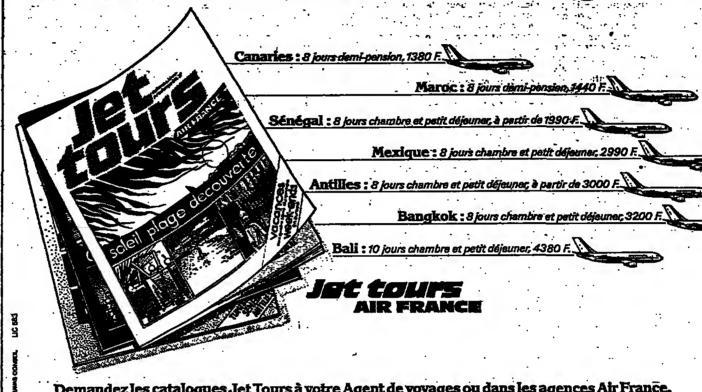
Enfin. le texte rappelle que toute société saine se construit sur la qua-lité des relations interpersonnelles, at que la tâche majeure aujour d'hul est - de faire naître, vivre liquer entre eux des hom

ALAIN WOODROW. (1) Communautés chrétiennes divorces remariés, Ed. du Cerf.



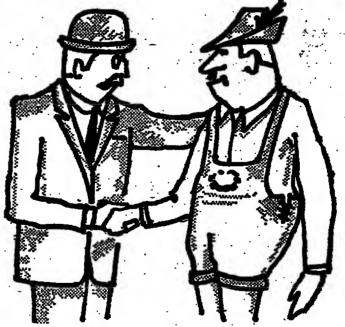
DET'S





Demandez les catalogues Jet Tours à votre Agent de voyages ou dans les agences Air France.

En 1975 nous n'avons rapproché que 22 entreprises



En oui. Nous, l'un des plus importants groupe français de conseil aux entreprises, sommes restés, en matière de rapprochement de sociétés de véritables artisans. Mais c'est volontaire!

Volontaire, parce qu'aux unions expresses, nous préférons les mariages durables et réussis. Et parce que nous avons constitué une équipe très complète, mais qui n'entend travailler qu'au cas par cas et en toute indépendance, aussi bien vis-à-vis de notre Groupe que de tout organisme financier extérieur. (on ne peut être à la fois juge et partie!)

De l'évaluation de l'entreprise à l'établissement des protocoles, c'est tout le processus de rapprochement que nous prenons en compte et ce, jusqu'à la réussite

La constitution du dossier, la recherche de Tâme

les foujours délicates négociations finales. Le tout, bien sûr, entouré de la plus parfaite discrétion. Il y a des fiançailles qui doivent rester secrètes.

Depuis l'origine, notre service Rapprochement des sociétés" n'a pas connu l'échec. Il y a trois raisons à cela : notre compétence, notre d'iligence et nos intérêts propres. (notre rémunération n'est perçue qu'en cas de succès!) C'est un autre style.

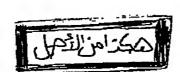
Celui d'un consultant moderne. Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

Délégations et filiales : Lyon, Marsellle, Lille, Bordeaux, Toulouse, Sao Paulo. sœur" au moyen d'un fichier de 5.000 entreprises et Représentations : Belgique, U.S.A., Canada,

Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8e - Tel. 265.54.07 +



Le IX^e congrès du Syndicat de la magistrature débat sur le thème des « pouvoirs et libertés »

Le neuvième congrès du Syndicat de la magistrature s'ouvre ce vendredi 26 no-vembre, au Palais de justice de Paris, pour une durée de trois jours. Les congressistes débattent sur le thème des « Pouvoirs et libertés ».

En même temps, ils sont invités à renouveler l'équipe dirigeante puisque, par le jeu des statuts, le secrétaire géneral n'est pas rééligible et que le président actuel a re-noncé à se représenter. Ce renouvellement doit intervenir au moment où l'on parle à propos du Syndicat de « malaise » ou de « désenchantement ».

Les qualités du Syndicat de magistrature et les aléas de la vie publique ont fait de lui, depuis huit

domaines qui alent échappé à son analyse souvent pertinente, souvent bien sûr, les gardes des sceaux et les ministres de l'intérieur, sur les avocats, certes ; mais aussi, pêlemêle, sur la condition qui est falte aux immigrés, les prisons, les salariés (et le droit du ou su travail). les locataires, les consommateurs, la sécurité, bref. sur ce que l'on appelle le débat sur les libertés du vinctième siècle.

Au-delà de ces prises de position se trouvaient toujours en arrière-plan ces deux questions auxquelles le Syndicat depuis toulours répond Le juge peut-il, par conséquent, l'être plus qu'elle ne l'est? ».

Cette démarche, moins intellectuelle que née d'une observation pragmatique, utterleurement réduite en théorle, a très vite créé l'inquiétude et l'espoir : d'abord dans le cénacle judicialre, puis dans le monde politique ou, plus nettement ancore, chez

Le Syndicat fut rapidement le porteur d'une double Illusion : qu'il pouvalt tout résoudre, qu'il allait tout casser. Les pauvres se voyaient moins pauvres, les salariés moins soumis, les immigrés — ou leur porte-parole - moins... extérieurs, les marginaux patrons se voyaiant sequestrés pour l'éternité, les propriétaires contraints de payer les charges locatives et. pour un peu, on auraît parlé du

De falt, ce fut un risque. Il ne moins d'un voyage Chill, fait par quelques-uns, puis la

> L'activité de la Cour de sûreté de l'État

QUATRE PERSONNES SONT ÉCROUÉES APRÈS LA DIVULGATION DE RENSEIGNEMENTS SECRETS

Quatre personnes ont été placée quatre personnes ont été placées sous mandat de dépôt, dans la soirée du jeudi 25 novembre, par M. Jac-ques Seguin, juge d'instruction près la Cour de sûreté de l'État, qui les a inculpées, en application des ar-ticles 75 et 76 du code pénal, de reproduction et divulgation, sans intention de trahison ou d'espion-nage, de renseignements devant être tenus secrets dans l'intérêt de La défense nationale. Ce crime est ré-primé par des pelues pouvant aller jusqu'à vingt ans de détention cri-minelle à l'égard de ceux qui ont fourni ces renseignements et Jusqu'à dix ans à l'égard de ceux qui les

ont recueillis.

Un ou plusieurs plans relatifs à la caserne de Morbange (Moselle) auraient été transmis par un dragon agé de vingt ans, d'origine lyon-naise, effectuant son service mili-taire dans cette garnison. M. Norbert Cixous (a le Monde » du 26 novem-bre). Les destinataires auralent été deux jennes Lyonnals, MM. Emilie Balladras, vingt-sept ans, monteur, et Dominique Roux, vingt et un ans, étudiant en sciences économiques, qui ont choisi pour défenseur M° Gouriou, du barreau de Lyon.

Le quatrième inculpé. M. André Ollufer tente trois Ollvier, trente-trois ans, ancien professeur de lettres à Lyon, actuel-lement sans emploi, a été interpellé à Paris. De nombreux documents auraient été trouvés à son domicile

● Inculpation pour fraude fis-cale 'du 'directeur d'une galerie d'art. — M. Georges Martin. juge d'instruction à Paris, a inculpé de fraude fiscale, sur plainte de la direction générale des impôts, M. André Urban, soixante-six ans, exploitant une galerie de peinture 18, rue du Paubourg-Saint-Honoré, à Paris (3°). M. Urban qu'assiste le bâtonnier Bernard Baudelot, aurait éludé, en 1972, 300 000 francs de taxe sur le chiffre d'affaires et en 1972, 300 000 ranes de taxe sur le chiffre d'affaires et 269 000 francs d'impôt sur le re-venu et, en 1973, 1 261 000 francs de taxe sur le chiffre d'affaires, et 358 000 francs d'impôt sur le

La fin du charisme

chute de Salvador Allende, où les rôle, pour conjurer ce mirage du juge-démiurge. Le Syndicat se voyait contraint de reconnaître pour son compte l'absence de neutralité de la décision du juge qu'il affirmatt monde. Le Syndicat demeurait donc un analyste du pouvoir, mais il en récusait l'exercice. Il ne cessait pas d'inquiéter pour autant, non plus que

Point de réunion où il n'était convié, point de communiqué sur les lbertés où son sceau n'apparaissait. Le communiqué publié conjointement en mai 1973 avec la C.G.T. et la C.F.D.T. sur le droit du licenclement

fit quelque bruit. Mais ce qui fascinzit, c'était le verbe, plus que la conséquence réelle de ses déclarations : la profondeur et l'audace des vues plus chez chacun des syndiqués dans leur activité professionnelle. Si les déclarations publiques des dirigeants ce phénomène s'accompagnait d'une « jeunes Turcs » (au sens de « progrès -, qui est le sens initial) qui core, dans les congrès, des phrases comme - la parole à Lyon-Caen, à Joinet, à Jean-Pierre Michel, à Coicombet... . font le silence.

Mais ceux-là ne sont plus au pouvoir. Or l'heureux principe contenu dans les statuts d'une limitation des mes nouveaux. - Le pouvoir n'a pas été relayé », reconnaît un des fonassiste aujourd'hui à la fin de ce rale des esprits aidant - en charisme qui était pourtant, jus- point du corps social.

du Syndicat. Certes, le bureau, le . consell syndical, travaillent et, au premier rang, le secrétaire général, M. Hubert Dalle. Cela ne suffit plus. Le Syndicat diseur d'oracles a subi nées, ou peu s'en faut, de vaches grasses. les vaches maigres sont apparues : l'effritement des effectifs. Le Syndicat a lonotemos revendiqué quart de la magistrature. Le chiffre des syndiqués est à présent nette-

La direction et la base

(malaise) que s'ouvre IXº Congrès national du syndicat de la magistrature. Le secrétaire gé-néral, M. Dalle, dans son rapport syndicat dayrait se réjouir de son action que samble se développer - seion certains - un sent d'impasse et de désenchante sensation d'étouffement. .

thèses - du Syndicat, son analyse Dès à présent, plus d'un dirigeant officiel reprend à son compte des postulats syndicaux ou des finalités dont il lanore peut-être l'origine. Il est juste de constater, d'autre part, traduction jurisprudentielle des motions du Syndicat, l'évolution géné-

IS SAVONS REPO

Car la question se pose. Y a-ttarissement des possibilités de réparce qu'il ne peut dépasser le stade des idées, doit-il convenir qu'il n'est plus qu'une force parmi d'autres abrite désormals un autre, avec la sage Union syndicale des magis-L'unanimisme de l'enthouslasme du

La nouvelle équipe ne va-t-elle donc être élue que pour gérer le declin? Ou bien trouvera-t-elle, d'une part, en elle-même, d'autre part, dans l'ensemble de ses adhérents, à présent moins divers, une force nouvelle? N'était-ce pas, au contraîre, la diversité qui faisait la

à la gestion collective, un mouve ment tourné vers le public, qui lu se priver d'un ou deux leaders, au moins apparents. Aussi ioin qu'or se place sur la gauche de l'échi quier politique, on se plie à cette pour l'avenir, le Syndicat de la ma-

il est averé que nombre de can didats au nouveau consell syndical sont localement actifs, - judiciairepunch nécessaire pour faire entendre la voix renouvelée du syndicat à l'ensemble du monde politique, comme on le vit autrefois ? C'est aussi une part de la question. La circulation des idées, des initiatives base et la direction - qui fut la force du mouvement - suppose que mière ne s'étiole pas et que la connaissance mutuelle.

PHILIPPE BOUCHER.

A LA COUR DE CASSATION

Rejet du pourvoi de Patrick Henry

Le chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combaldieu, a rejeié jeudi 25 novembre le pourvoi que Patrick Henry avait formé contre l'arrêt de la chambre d'acquastion l'arrêt de la chambre d'acquastion, de la cour de Reims du 30 septembre dernier le renvoyant devant la cour d'assises de l'Aube pour être jugé sous l'accusation d'enlèvement du mineur Philippe Bertrand avec demande de rançon de berriede volontaire de cet et homicide volontaire de cet

Dans le mémoire déposé à l'appui du pourvoi, M' Arnaud Lyon-Csen avait fait valoir que les droits de la défense ont été violés en raison de la précipitation avec laquelle le dossier a été transmis à la chambre d'accusation de la cour de Reims.

Statuant sur le rapport du statiant sur le rapport du conseiller Fairre et les conclusions de M. Aymond, avocat général, les magistrats de la cour suprême ont estimé que les conseils de de Patrick Henry, régulièrement

avisès de la date à laquelle l'aifaire serait appelée à l'audience
de la chambre d'accusation, se
sont présentés devant cette juridiction, où ils ont pu assurer la
défense de l'inculpé, et que, par
conséquent, la procédure est régulière, car, ajoutent-ils, « en admettant même que l'un des conseils
n'ait reçu l'avis de l'ordonnance
de soit-communiqué que le jour
où l'ordonnance des pièces su procureur général était rendue, cette
circonstance n'a pu, dans l'espèce.

cureur général était rendue, cette circonstance n'a pu, dans l'espèce, porter atteinte à la déjense du demandeur ».

Malgré le rejet du pourvoi. Patriok Henry ne sera pas obligatoirement jugé par la cour d'assises de l'Anhe. Si la chambre criminelle de la Cour de cassation fait droit, jeudi prochain, 2 décembre, à la requête en suspicion légitime dont elle est salsie par M° Arnaud Lyon-Caen au nom de Patrick Henry, elle peut décider de faire comparaître ce dernier devant une autre cour dernier devant une autre cour

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Seize ouvriers du Livre comparaissent devant le tribunal correctionnel de Pontoise

Seize ouvriers du Livre compa-raissaient, jeudi après-midi 25 no-vembre, devant la sizième chamvembre, devant la sixième cham-bre du tribunai correctionnel de Pontoise (Val-d'Oise). Cinq pro-cédures étalent engagées contre ces travailleurs en lutte depuis presque vingt-deux mois contre M. Emilien Amaury, président-directeur général du Porisien libéré. Dix d'entre eux, MM. Yess Bony, Gilles Bach, Georges Mar-cet, Christian Pourcelle, Gilbert Saintard, Claude Molochot, Louis Ordas, Michel Stelb, Claude Rau-det et Gilbert Trapier, étalent inculpés de vol d'exemplaires du Parisien libéré, commis le 3 octo-bre 1975 à Sarcelles, le 10 mai 1975 à Marly-la-Ville et le 30 juin 1976 à Ermont. Les autres prévenus

répondaient respectivement à l'in culpation de tentative de vol le 14 avril 1975 à Sarcelles, pour J.-P Railet et André Oueille; de détériorations de marchandises le 8 janvier 1976 à Pontoise, pour Claude Bauer; enfin, d'entrave à la ctroulation sur la voie publique, le 20 mai 1975 à Marly-la-Ville (Vai -d'Oise), pour Lucien Vise, J.-P. Fort et J.-Cl. Higonnet.

Près de quatre cents manifes-tants s'étaient rassemblés devant le palais de justice aux cris de : « Amoury ca-tribunol ! De nom-breux policiers en civil avaient pris place dans la saile d'audience et une quarantaine d'autres, dans les sous-sols du bâtiment, étaient prêts à intervenir, Mais il n'y eut aucun incident.

L'examen les faits ne commença qu'après deux heures de débats, les avocats de la défense, après un long historique du conflit présent é par M' Marc Henry, ayant déposé des conclusions tendant à faire renvoyer le procès au motif que les droits de la défense n'étalent pas respectés dans cette affaire; M' Charles Lederman dénonça l'inopportunité des poursuites et l'ingérence du pouvoir, citant à ce dernier propos la phrase d'un haut magistrat pos la phrase d'un haut magistrat parisien qui parialt, au sujet de l'accélération des procédures, d'a impulsion non spontanée». Le tribunal présidé par la Paul Laurent, rejeta les conclusions et joireprit avec l'interrogatoire des pré-

reprit avec l'interrogatoire des prévenus, qui, pour la plupart, reconnurent les faits tout en affirmant qu'ils étalent volontaires pour ces actions, qualifiées de « rodéos », a actions décidées à l'instigation du Syndicat du liure », affirmèrent-ils.

Après l'audition de lix-sept témoins, dont guinze pour la défense — parmi les que is MM. François Lacoste, secrétaire de la Fédération français, des travailleurs du livre C.G.T.; Jean Bodin, ex-typographe su Paristen libéré, meilleur ouvrier de France; Henri Canacos, député, maire de ibérs, meilleur ouvrier de France; Heuri Canacos, député, maire de Sarcelles; Michel Vandel, vice-président du conseil général d'Argenteuil, et Jean-Louis Gineste, conseiller général d'Osuy,—M° Jran Casoni, du harreau de Rouen, qui plaidait pour le Parisien liberé, demands de « sanctionner les enciumes à les occutioner les enictions et les occu-pations a M. Jean Bellamy, substitut du procureur de la Répu-bilque, tout en reconnaissant que les mobiles des prévenus sont inhabituels, affirma que e ces actes sont intolérables dans une société moderne » et réclama leux à trois moderne » et réclama leux à trois mois d'emprisonnement avec sur-sis. Après onze heures de débats et la plaidoirie d'un seul des cinq avocats de la défense. le bâton-nier Cisude Michel, du barreau de Bobigny, le président. M. Paul Laur t, a renvoyé l'audience au 6 janvier 1977.

then the montages of the dank services

Chien St-Bernard 79 f.

Chien à roulettes 100 f.

Galeries Lafayette

LE PLUS GRAND COFFRE A JOUETS DE FRANCE.

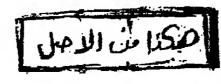
DEUX NUMEROS EXCEPTIONNELS de -

JOURNAL DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE

- Réflexions sur le thème de la sécurité et sa signification politique. Actes du colloque international sur la sécurité
- tenu à Paris en juin 1976. Rapports présentés au 9° congrès S.M.

POUVOIRS ET LIBERTÉS

Chaque numéro 10 F. Abonnement, 8 numéros 60 F. Ch. bancaire ou. C.C.P. 4910-31.



La France est le pays d'Europe qui a, au cours des dernières années, accueilli le plus grand nombre de réfugiés politiques. Dans un précédent article, Olivier Postel-Vinay a évoqué la « petite révolution » qui s'est produite, dans le domaine de l'accueil, avec l'arrivée des Chiliens, en 1974 («le Monde » du 26 novembre). Il examine aujourd'hui les caprices et les insuffisances d'une réglementation qui s'écarte souvent de ce qu'exige la convention de

Le statut de réfugié politique relève de la convention de Genève de 1951 (rafifiée par la France en 1954), étendue aux ressortissants 1954), étendue aux ressortissants de tous pays par le procotole de Bellagio de 1967 (ratifié en 1970). Cette convention stipule les critères de définition du rérugié et les dispositions essentielles concernant ses droits, une fois qu'il a été reconnu comme tel et a un statut officiel.

a un statut officiel

La convention — dont beaucoup
s'accordent à constater les insuffisances — est appliquée de façon
très variable par les différents
pays d'accueil. Le rôle du Haut
Commissariat des Nations unies
pour les réfugiés (H.C.R.), qui
dispose d'un représentant dans la
alunari de ces pays est de veiller

dispose d'un représentant dans la plupart de ces pays, est de veiller à cette application. Rôle d'autant plus important, on l'imagine, que la convention n'est pas toujours scrupuleusement appliquée.

C'est le cas en Prance. Non, pointant, qu'il faille toujours y voir le signe d'une défaillance : les pouvoirs publics se montrent parfois plus tolérants, plus libéraux, que ne l'impose la convenraux, que ne l'impose la conven-tion elle-même. Mais la politique française est souvent en retrait par rapport aux exigences de la

par OLIVIER POSTEL-YINAY

convention et aussi par rapport à un recours devant une commission la politique que suivent d'autres démocraties occidentales en la matière.

Unatière.

Conseil d'Etat et d'un autre du

matière.

La convention de Genève indique que seules peuvent être considérées comme des réfugiées les personnes «craignant avec mison d'être persécutées » dans leur pays d'origine. Cette « raison doft être valable et fondée sur une crainte justifiée ». Or tous ceux qui obtiennent, en France, le statut de réfugié politique (ce statut est délivré par un organisme public dépendant du ministère des affaires étrangères, l'Office français pour la protection des réfugiés et apairides, ou OFPRA) ne répondent pas à cette définition, loin de là.

Le statut est en affet délivré

loin de la.

Le statut est en effet délivre quest automatiquement à tout ressortissant des pays de l'Est (Yougoslavie exclue) qui en fait la demande, même si le candidat fait des déclarations invérifiables la demande, meme si le candidat fait des déclarations invérifiables et n'est, en réalité, qu'un simple émigrant. Il est également délivré à tout «réfuglé» qui peut prouver qu'il était effectivement en Indochine dans les mois qui ont précédé la victoire communiste, que ses craintes de persécution soient ou non fondées. En ce qui concerne les Indochinois, le travail de l'OFFRA consiste essentiellement à tenter de repérer les 30 % ou 40 % d'entre eux qui se présentent avec de faux papiers, a c'h et és à prix d'or en Thallande (1). Les réfuglés latino-américains (parmi lesquels, écrit un réfuglé chilien, il existe pourtant « un pourcentage appréciable de personnes dont on ne sait pas très bien pourquoi elles sont réfugiées») sont outrès de constater cet amalgame. « La France faporise les réfugiés anti-communistes », disent-lis.

La carte de séjour

La convention prévoit de même que les personnes ayant commis un crime contre la paix, ou un crime contre l'humanité, ne pourront bénéficier du droit d'asile. Or la France a donné le statut de réfugié, en 1975, à des officiers de la FIDE, la police politique portugaise du temps de Salazar, dont certains répondaient à cette définition. Elle l'a donné aussi, sons la présidence du général de sous la présidence du général de Gaulle, à des déserteurs américains hostiles à la guerre du Viet-nam, alors que la convention exclut les déserteurs. Elle a même accueilli, en 1972, un Américain qui avait détourné un avion (sans arme) pour protester contre la guerre du Vietnam.

Le fait de « craindre avec rai-son d'être perséculé dans son pays d'origine » ne suffit pas, en re-vanche, pour pouvoir demander l'asile politique en France. Il est nécessaire d'avoir mis le pied sur le terriboire français... même irré-gulièrement. Il est vrai que la convention de Genève ne traite pas des conditions dans lesquel-les pourraient être accordé l'asile hors du territoire du pays d'ac-cueil Il est vrai aussi qu'aucun pays n'ouvre aisément la porte de ses ambassades aux opposants politiques pourchassés : diploma-tie oblige. Le fait de a craindre avec rai-

Il reste que la règle varie. En Amérique latine, il est de tradition que l'anceinte des ambassades de France équivaut, sur le plan de l'asile, au territoire national. On se souvient du caractère massif de l'accueil ainsi réservé aux réfuglés du Chili par l'ambassade de France à Santiago après le coup d'Etat du 11 septembre 1978 (2). Mais ce qui est vrai au Chili ne l'est pas, par exemple, au Chili ne l'est pas, par exemple, en Irak ou en Iran. L'opposant po-litique persécuté qui espère trou-ver asile en France devra, s'il est originaire de l'un de ces deux pays, passer les frontières clan-destinement.

La distinction existe aussi dans le cas de réfugiés qui se trouvent à nouveau menacés dans leur « pre-

mier pays d'accueil ». Par exem-ple, les réfugiés du Chili en Ar-gentine, dont la situation est, de-puis 1975, devenue des plus pré-caires, trouvent régulièrement asile en France par l'intermédiaire du Haut Commissariat aux réfu-rése

Il n'en va pas de même des réfugiés kurdes d'Irak en Iran. Pour eux, l'ambassade de France reste fermée et le H.C.R. n'a pas le pounombre, sur Paris. Il est arrivé qu'un groupe de Kurdes d'Irak parvenus, grâce à l'intervention du H.C.R., à prendre l'avion à Téhéran pour l'Europe se soient vu refuser le droit d'asile dans les aéroports français où ils avaient attern sous prétexte que leurs billets d'avion leur permettalent de continuer sur Amsterdam ou Stockholm.

Une fois sur le sol de Français volr d'en diriger, même un petit

Une fois sur le soi de France, cependant, le candidat à l'asile n'est jamais renvoyé dans son pays d'origine — à moins qu'il ne soit établi par un tribunal qu'il a commis un « crime », au sens des conventions internationales. Le

commis un a crime », au sens des conventions internationales. Le pire qui puisse lui arriver est d'être expédié vers un pays tiers (qui, à son tour, peut le réexpédier ailleurs) ou d'être obligé de vivre en France sans avoir la carte de réfugié ni de carte de séjour, mais seulement des autorisations de séjour renouvelables — ou même aucun document, ce qui est rara.

La première décision revient, quand le réfugié est parvenu à entrer en France par ses propres moyens, au ministère de l'intérieur (voire seulement à la préfecture auprès de laquelle le candidat dépose sa demande). Il obtient alors, en principe, une autorisation provisoire de séjour portant les mentions « a sollicité l'asile» et «main-d'œuvre étrangère», ce qui lui donne le droit de demander à l'OFPRA une carte de réfugié, de chercher du travall, de bénéficier de l'aide sociale et, depuis juin 1975, d'être hébergé pendant six mois aux frais de la collectivité.

Diplomatie oblige

Le ministère de l'intérieur (ou la préfecture) peut refuser, ou la préfecture) peut refuser, ou attendre longtemps avant de permettre au mécanisme de se déciencher. Il peut aussi revenir sur sa première décision et refuser de renouveler l'autorisation provisoire de séjour. Soit parce qu'il estime que la présence en France du candidat est une menace pour l'ordre public : soit parce que le postulant a déjà, en fait, trouvé asile dans un premier pays d'accueil où il ne court pas le risque d'être renvoyé dans son

(1) Ces faux papiers ont permis à de simples émigrants thallandais, chinois, etc. de se faire passer pour des réfugiés, et à de vértiables réfu-giés d'exercar un droit de priorité réservé à certaines catégories.

(2) En fait, il ne s'agissait, dans un premier temps, que des ressortis-sants d'autres pay latino-américains réfugiés su Chili.

réfugiés au Chili.

(3) C'est-à-dire qu'il est soumis à la réglementation de droit commun. en matière d'emplot, applicable aux immigrés. Le pris de la contribution que l'employeur doit verser à l'Office national d'immigration est cependant réduit. En outre, la situation de l'emploi n'est pas opposable au réfugié.

pays d'origine, soit encore parce qu'il s'agit manifestement d'un travailleur immigré camoufié. Le postulant n'est pas informé d'emblée des obstacles que sa démarche peut remontrer. La feuille qu'il remplit pour formuler sa demande n'est pas même traduite en anglais. Toutefois, depuis l'instauration de la prise en oharge automatique dans un foyer des l'obtention de la première autorisation provisoire de séjour (portant les mentions précitées), la période d'incompréhension et de crainte qui caractérisait jusque-là les premiers mois du réfugié en France s'est considérablement réduite.

Le demandeur d'asile peut d'ailleurs solliciter directement une intervention du représentant en France du H.C.R., si bien qu'au total on ne constate guère, à ce niveau, de violation de la convention L'OFFRA, de son côté, a plutôt tendance, on l'a vu, à accorder davaninge de cartes de réfugié que la convention de Genève ne lui en donne le devoir. En pratique, le taux d'octroi est de l'ordre de 90 %. Celui dont la demande est rejetée peut former

Conseil d'Etat et d'un antre du conseil de l'OFPRA. Le Conseil d'Etat est juge de cassation. Il est rare qu'un tel recours aboutisse : le candidat réfugié doit apporter la preuve qu'il est effectivement menacé dans son pays d'origine, ce qui est pratiquement impossible dans les cas a priori douteux.

On peut regretter que l'admi-nistration fasse, d'une manière générale, un trop grand usage du secret dans l'élaboration de ses décisions. Il est vraisemblable qu'une clarification, une publica-tion des usages en vigueur, par exemple, tout au long de la pro-cédure, améliorerait les rapports entre les pouvoirs publics et une communauté naturellement soup-connense Plus grave est la rècie Les étrangers qui bénéficient, en France, du régime le plus favorable sont les ressortissants des pays de la C.E.E., dispensés de carte de travail. Un recours a récemment été formé par piusiems associations s'occupant de rétugiés, devant le Conseil d'Etat, contre um décret de novembre 1975 continuant d'assimiler, sur ce point, les rérugiés politiques à des travailleurs immigrés ordinaires. Tant qu'ils n'ent pas de carte de travail, les réfugiés demandeurs d'emploi chômeurs non allocataires, se heurtent aux réticences des employeurs, qui ignorent souvent qu'ils n'encourent pas de sanction en embauchant un réfugié politique dépourvu de carte de travail, ou simplement reculent devant la longueur de la procédure qu'ils devront engager afin de régulariser la situation du réfugié embauché. salariée ». communauté naturellement soup-conneuse. Plus grave est la règle édictée par la circulaire (en prin-cipe secrète), toujours en vigueur, signée par le ministre de l'inté-rieur le 12 juillet 1974, selon laquelle « la reconnaissance par l'OFPRA de la qualité de réjugié n'entraîne pas automatiquement le droit au séjour définitif en France ». Il s'agit là, dans l'es-prit, sinon dans la lettre, d'une violation de la convention de Genève. Cette règle a une consé-quence d'ordre général : elle oblige le réfugié à se munir, en plus de sa carte de réfugié, d'une carte de séjour, ce qui n'est pas prèru par la convention. Une telle situation entretient des ambiguisituation entretient des ambigui-tés et des inquiétudes, le plus sou-vent dépourvues de tout fonde-

la plupart des réligies estiment qu'il serait plus simple, et plus correct, de supprimer la carte de séjour et d'inscrire sur la carte de réfugié le texte de l'article 32 de la convention, qui pose que le pays d'accueil pent expulser un réfugié pour des raisons de « sécurité nationale ou d'ordre public », qui laissant ceneralant un droit rité nationale ou d'ordre public », lui laissant cependant un droit de recours, ainsi qu'un « délai raisonnable » pour lui permettre de chercher à se faire admettre par un autre pays. L'inutilité de cette règle est confirmée par le fait qu'en pratique il est fréquent que le rérugié ne trouve pas d'autre pays prêt à l'accuefflir. Comme la France suit, sur ce point serupulensement la convention de Genève (grâce, parfois il est vrai, à des interventions ponctuellés gié (statutaire) bénéficiant d'un gie (statutare) beneficiant d'un contrat de travall de plus de trois mois (au lieu de douze). Mais il né s'agit que d'une circulaire — et elle ne s'attaque pas au fond du problème.

ET SUSPICION

départements. Depuis quinze ans, aucun arrêté d'expulsion n'à été extenté.

extenté.

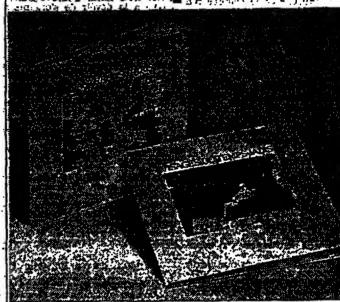
Mais la carte de séjour ellemême n'est obtenue que si le réfugié est en possession d'une carte de travail (3). Tant que cette condition n'est pas remplie le réfugié n's droit qu'à une autorisation provisoire de séjour, renouvelable, en principe, tous les trois mois. Il s'agit là d'une autre entorse à la convention de Genève, qui prévoit, dans son article 17, que « les Etats accorniement sur le territoire le truitement le plus favorable accornié dans les mêmes circonstances aux ressortissants d'un pays étrunger en ce qui constances ne profession salariée ».

Une circulaire du ministère du travail, prise le 24 août dernier, mais non publiée, permet aux demandeurs d'asile d'obtenir auprès des services préfectoraux une autorisation provisoire de travail, valable six mois. Ce privilège avait été accordé dès 1975 aux Indochinois seulement, ce qu'i n'allait pas sans provoquer des rancœus. C'est donc un progrès. Cette même circulaire fait un autre pas en avant, en laissant entendre que la carte de travail pourra être accordée à tout réfugié (statutaire) bénéficiant d'un

Prochain article:

INTEGRATION

LE MONDE - 27 novembre 1976 - Page 17



jusqu'au 4 décembre

les libraires participant à la Quinzaine Larousse yous offriront:

 pour tout achat de 100 F d'ouvrages Lorousse, un très bel album hors commerce de photographies anciennes:

 pour tout achat de 200 F d'ouvrages Larousse, deux très beaux albums hors commerce de photographies ancien-

Ces precieux documents sont extraits des Archives Lorousse.

Profitezen pour choisir tous vos cadeaux de fin d'année dans le catalogue Lorousse.

LE CADEAU PAR EXCELLENCE

L'Asie du Sud-Est via Bangkok.

Air France va de Paris à Bangkok et revient de Bangkok à Paris avec la fréquence la plus forte et la plus régulière. Et met à profit, par le jeu de ses correspondances,

le rôle de plaque tournante de Bangkok dans le sud-

Bangkok : direct et quotidien.

La plupart des réfuglés estiment

En exclusivité, Air France assure un vol quotidien vers Bangkok, avec un retour sur Paris chaque soir également.

◆ De Bangkok : les grandes places économiques. De Bangkok, les hommes d'affaires disposent de nombreuses correspondances avec Singapour, Hong Kong, Manille, Djakarta, Kuala Lumpur...

• A bord : la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que fon trouve chaque jour sur son bureau.

Pour être les premiers à découvrir de nouveaux marchés en Asie, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

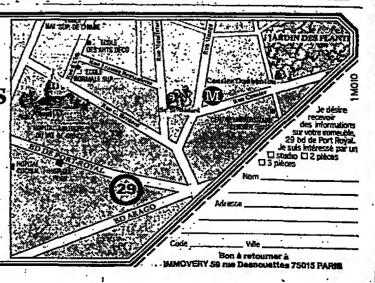
29 boulevard de Port Royal

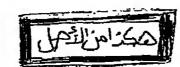
UN PETIT IMMEUBLE DE STANDING STUDIOS 2 ET 3 PIECES EOUIPES parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison 4^c trimestre 1977. Ligne téléphonique assurée à la remise des clés. (Préfinancée par le promoteur)

Pour tous renseignements:

immover 59 rue Desnouettes, 75015 PARIS tel.: 533.68.91





Un sociologue étudie l'avenir des Jeux olympiques

Pour que les champions maîtrisent leur destinée

Il ne manque pas de dé-bais ou de colloques, dans ces mois d'automne, pour s'inter-morar sur l'avante des Jeur durés variable ». roger sur l'avenir des Jeux

L'analyse du phénomène de gigantisme varie évidemment selon les points de références : politiques, économiques, ou purement sportifs. Le pointde vue du sociologue restait inconnu, car cette scieuce n'a pas encore abordé — en France du moins - le domaine sportif. Un spécialiste français de la sociologie du loisir, M. Joffre Dumazedier, directeur de l'U.E.R. des sciences de l'éducation à Paris-V, a néanmoins tenté d'apporter quelques éclaircissements sur ce point à l'occasion de plusieurs colloques dont nous analysons ici

Le sociologue permet de dépas-ser la domaine des impressions, en établissant les variations de comportement sur des données scientifiques. M. Joffre Duma-zedier étadie l'évolution des acti-vités de loisir et constate leur tendance à exister hors des rites institutionnels. A trus les points institutionnels. A tous les points de vue, la croissance du temps libre dans les sociétés industrialisées ramène en quelque sorte l'individu à son enfance et ren-force son désir d'autonomie jusque dans ses jeux, ses distractions et

Les changements du mode de vie amènent des transformations de la pratique volontaire des acti-vités sportives. Le sens du délasvités sportives. Le sens du délas-sement s'accentue, de sorte qu'au-jourd'hui, estime M. Dumazedier, « lorsque la recherche de la per-jormance atteint les plus hauts niveaux nationaux et internatio-naux, elle est liée en fait à la dynamique du spectacle et à celle des intérêts nationaux. De simple exercice de loisir, elle devient le produit d'un nouveau type de tra-vall ». Constatant le désengage-ment pour la pratique au plus haut niveau, le sociologue voit dans l'éducation sportive le moyen de « préparer avant tout à un loistr sportif volontaire à tous les loisir sportif volontaire à tous les ages de la vie ».

Quant aux champions, ils ne peuvent plus être séparés en «amateurs» ou en «professionnels », attendu que, sous une forme ou sous une autre, ils sacrifient plus que le temps normal de loisir à l'apprentissage ou au perfec-

C'est par le détour de cette analyse que le socialogue propose une solution originale pour le règiement des conflits olymplques : c'est aux athlètes euxmêmes qu'il appartient de prendre en main leur destinée, de faire des Jeux olympiques ce qu'ils ont envie d'en faire. Toute « profession » a le devoir de s'organiser, de défendre ses intérêts.

Des habitudes séculaires

M. Dumazedier a bien conscience de remeitre en cause des habitudes séculaires de caporalisme et il le dit sans floriure: a Si le loisir est d'abord une autogestion du temps par l'initresse lui-même, il existe une forme de discipline de club imposée de l'extérieur par des bureaucrates ou des gérontocrates ou des experiocrates qui semblent aujourd'hui de plus en plus anachroniques (1). Ce sont les athlètes cux-mêmes, suriout les jeunes, qui devraient avoir accès au droit d'assumer de plus en plus l'orientation politique et la gestion technique avec l'aide des techniciens et animateurs, en fonction des besoins de l'ensemble de la population, d'une ville ou d'un quartier.

Tournant dans l'histoire du sport, si cela se produisait. Tour-nant également dans l'histoire de l'olympisme. Témoin des querelles qui prétudèrent à l'ouverture des Jeux de Montréal, M. Dumazedier, s'est offusque que les athlètes puissent e être utilisés comme de simples instruments d'une politique gouvernementale sans être consultés, sans pouvoir participer

prement la décision pour eux n. A ceux qui se chagrinent de voir le sport mêlé à la politique, il répond : parfait, séparons-les l'un de l'autre, laissons les intéressés faire leur politique.

ressés faire leur politique.

a Pourquot ces grands artistes que sont les champions n'ont-its pas le droit de réglementer eurmèmes leur création et leurs relations avec le public? », se demande le sociologue. « Les artistes ont un but incliénable, affirmet-ll, exprimer leur œuers, quelle que soit l'utilisation qu'en jera ou n'en jera pas le gouternément pour sa politique. »

Athlètes de tous les pays, unissez-vous? Ce n'est pas si simple, mais le slogan indique a contrario ce qu'a d'artificiel l'autorité du Comité international olympique qui n'est soutenu par

l'autorité du Comité international olympique qui n'est soutenu par aucun mouvement social et ne détient sa légitimité que de luimème. On entendra encore longtemps tel ou tel dirigeant s'opposer, voire imposer « sa » solution ni moins bonne ni plus mauvaise que celles qui ont prévalu jusqu'à maintenant. Mais pourra-t-on se satisfaire de Jeux olympiques maintenus par la force des halonnettes, sans cesse protégés par des soldats en armes? Mieux vaut s'appuyer sur l'espoir du socios'appuyer sur l'espoir du socio-logue qui voit se dessiner la vraie fraternité des stades, non pas celle d'un consensus fallacieux que l'on nous impose à coups de slogans, mais celle que les athlètes créeront eux-mêmes et enfin

eux-mêmes et enfin. FRANÇOIS SIMON.

(1) Au moment de la crise que vient de connaître l'O.C.C. Mice, le capitaine de l'équipe de football, Jean-Pierre Adams, a déclaré: « Seuls les dirigeants, et non les foneurs, appaient le droit de parler sans admettre qu'on leur dise la périté. »

Soyez Cannois

Choisissez parmi nos 16 périodes de vacances, celle que vous préférez. Elle sera à vous pour toujours

Puis oubliez les soucis domestiques

(exemple : votre chambre sera faite tous les jours)

61. av. du Dr. Picaud (Plage du Midi)

06400 Cannes Tél: (93) 47 15 85

Formule Solhôtel

la multicopropriété hôtelière

et vivez à l'hôtel comme chez vous.

chaque année durant plusieurs semaines!

Meatre broubute en couleurs

La libre circulation des athlètes professionnels dans les pays de la Communauté européenne

A Cour de justice des Communautés européennes, sous la présidence de M. Robert Lecourt, a rendu récemment une décision l'arrêt Dona (1) - dont les conséquences sont de nature à modifier les structures du sport professionnel, le statut des fédérations internationales et nationales, le sort des champlonnats nationaux de clubs, notamment pour le football professionnel.

Elle a déclaré, en effet, pour répondre à une demande d'interprétation, qu'« est incompatible, avec les articles 7 et, seion le cas, 48 à 51 ou 59 à 66 du traité une réglementation or pratique nationale, même édictée par une organisation sportive, réservent aux seuls ressortissants de l'État membre concerné le droit de participer, en tant que joueurs professionnels ou semi-professionnels, à des rencontres de football, à moins qu'il ne s'agisse d'une réglementation ou pratique excluant les joueurs étrangers de la participation à certaines rencontres pour des motifs non économiques, tenant au caractère et au cadre spécifique de ces rencontres et intéressant donc uniquement le sport en tant que tel ».

· Le problème posé était en réalité celul de l'opposabilité des règle-ments des fédérations sportives, interdisant ou limitant le nombre des joueurs étrangers — en parti-culier, des ressortissants des neuf Etats de la Communauté admis à

(1) Arrêt rendu par la Cour sta-tuant sur une demande d'interpré-tation du prêtour italien dans un procès opposant un imprésario, M. Dona, à un club de football ita-lien.

par LOUIS PETTITI (*)

disputer les épreuves de champion nats professionnels - à l'article 48 du traité de Rome prévoyant la liberté de circulation des calariés et prestataires de services dans la Communauté et assurant l'emploi eans discrimination.

La Cour s'en est tenue à des réponses spécifiques. Elle n'a pas voulu, à l'occasion de l'arrêt, exprimer sa véritable conception du traité de Rome au regard de l'activité économique visée par l'article 2. Le traité est-il ou non limité aux seules activités économiques et quelles cont les définitions conventionnelles de celles-ci?

Le Cour a été écalement prodents dans sa formulation concernant les pouvoirs des fédérations et organieations sportives se bornant à écrire : « L'interdiction de discrimination fondée sur la nationalité s'impose non seulement à l'action des autorités publiques, mala s'étend également aux réglementations d'une autre nature visant à régler, de façon collective, le travail selerié et les prestations de ser-vices ; qu'il en résulte que les dispositions des articles 7, 48 et 59 du traité, ayant un caractère impératif, doivent être prises en considéd'apprécier la validité ou les effets d'une disposition insérée dans le règlement d'une organisation spor-

Mais le véritable problème posé est celui des limites du pouvoir des fédérations internationales et nationales agissant par délégation des pouvoirs publics. A la limite, le club peut-il échapper aux statuts de la fédération qui organise le championnat officiel, en se référant à la décision de la Cour de justice i Le même problème est posé pour les compétitions suropéennes

Peut-on considérer que demain un club français pourra engager sous contrat un qualrième joueur étranger ressortissant de la C.E.E. et aligner dans con équipe trois joueurs au lieu de deux si le troisième est ressortissant de la Communauté ? En l'état des statuts de la fédération et du règlement, ce club se verrait donner match perdu. Dans ce cas, pourrait-il exercer un recours et er tout cas demander des dommages

Intérêts ? L'arrêt Dona ful ouvre

C'est évidemment au plan économiges une mutation importante pour un - marché - de prespection qui porte aur piusieurs milliarde.

C'est aussi une transformation des équipes des granda clubs, encore que celles-ci alent déjà perdu leur recrutement local d'origine. Les grandes coupes européennes feront l'objet de transactions plus importantes. Mais délà en Italie les achats de joueurs font partie des postes d'autifs des bilans des grandes soclétés commerciales qui coiffent les clubs.

C'est toute l'autorité des fédérations qui se trouve remise en cause. L'arret Dona peut avoir d'autres prolongements : la libre circulation des travallleurs et prestatsires n'impliquet-elle pas le droit à une vie familiale et de loleire identique pour le ressortissant étranger d'un des neuf Etats de la Communauté ? Dans ce cas, et c'est l'avis du algnataire de cet article, c'est l'extension d'application du traité au sport amateur et l'Interdiction pour la pratique du sport de toute limitation qui serait fondée sur la nationalité.

espace

La promotion de l'homme est le but du traîté. Le sport est un élément Important de cette promotion et doit avoir place entière dans la vie de la Communauté. (*) Bâtonnier désigné du barreau

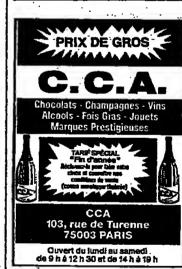
de Paris, secrétaire général de l'Ass ciation des juristes européens.

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complete chez:

LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI° M TEL 357,46.35 Métro : Parmentier







 60 bis, rue de Versaalle LE CHESHAY, Tel 954.19.65.







Les premiers magnétophones à cassette japo-nais ontété labriques par AIWA. Et quand AIWA s'est attaqué aux combinés radio-cassette, il y a dépensé tant d'enthousiasme et de compétence qu'il est devenu très vite le leader au Japon. Et

en décide à le rester.

Pour AIWA, chaque nouveau modèle est l'occasion de faire un bond en avant dans la technique des appareils à cassette.

Par exemple, le radio-cassette TPR-950. Il est portable. Il s'écoute comme un ensemble Hi-Fi. Il est stéréo. En radio et en magnétophone Il offre un ensemble de perfectionnements jusqu'ici jamais rémuis sur un même appareil. Le TPR-930 restitue le relief sonore d'une manière parfaitement équilibrée ("Matrix Sound

Stereo") avec ses 4 haut-parleurs (2 en façade, 2 sur les côtes, puissance 2 x 2 watts). Aussi bien dans un salon, en bateau, ou dans une caravane.

Parmi les distributeurs AIWA en région Parisienne

4 gammes d'ordes (PO/GO/OC/FM) avec contrôle automatique de fréquence en FM. 2 mi-

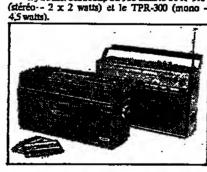
Tous autres points de vente AIWA proches de votre domicile

cros incorporés pour l'enregistrement stéréo. Tou-che de pause pour un arrêt momentané. Mixage micro. Contrôle automatique du niveau d'enregis-trement. Système "Loudness" pour relever les graves et les aigus à bas niveau sonore. Répétition rapide sans manœuvres ("Quick Review").

Mėmoire ėlectronique (AMS) pour vousaider à retrouver immédiatement le début d'un enregistrement. Arrêt automatique en sin de bande. Compteur. Cassettes standard et/Cr O2:-

Et mème la musique s'arrète toute seule à votre premier sommeil!(programmation de l'arrèt automatique "Sleep Timer").

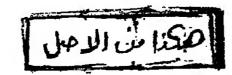
Stéréo en liberté... On est loin du gadget ! Le TPR-930 pentanssi "s'enchaîner" à une chaîne Hi-Fl comme platine-magnétophone. Il fonctionne surplies, secteur on batterie. Dimen-siods: L. 592 x P. 114 x H. 213. Prix indicatif constaté an 10/10/76: 2.500 F.

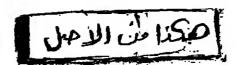


AIWA: 10 combinés radio-cassettes disponibles lement en France.



BHV - DARTY - DRUGSTDRES - FNAC - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1nd RADIO PYGMALION - 19, bd de Sédesterol - 2°. DISLI - 9, place des Pos-Pères - 3°. TÉLÉ CENTRAL RÉPUBLIQUE - 21, tot de Semante - 14°, tot de Roma - HI-FI TOP - 77, bd Maisherbes - SONO MARBEUF - 12, not de Semante - 18°. HI-FI FRANCE - 9, not de Chèreaudur - Audito - 16, not letayete - HI-FI 58 - 56, not letayete - 12°. CIBOT BADIO - 13°. bd Grient - 14°. HI-FI 94 - 61, av. do Gi-Lecier - HIF - 108, bd Brush - 15°. LILL- - 106 et 143, av. Fére-ferra - HI-FI MADISON - 2, not cili-sériente - HI-FIM - 66, bd de Mondratesse - 16°. INTERMEZZO - 2, no Bayrousurd - PANTHER'S - 182, av. de Versales - RADIO TROCADÉRO - 1, av. Peol-Douris - 17°. MAISON DE LA HI-FI - 23°, bd Pérère - 18°. TÉLÉ MENAGER LEPIC - 19, not lepic - 19°. TÉLÉ POP MUSIC - 10, nv. J. James - 20°. ÉLECTRO LINEL - 69, nor peolegical des la latin - 15°. MICHAILE - 10°. TELÉ POP MUSIC - 10, nv. J. James - 20°. ÉLECTRO LINEL - 69, nor peolegical Rue - 92 LEVALIGIS - TÉLÉ LEVALIGIS - 54, ne Pron-Brussleite - 92 REVILLY - J. REMOND - 124, av. Citarés de Grière - 93 DRAMEY - RADIASTRAL - Pace de la Maita - 83 ÉPINAY-SIR-SENE - COMFORT IDÉAL - 127, avence Lotte - 93 PAVILLOIS - RADIO GARGAN - 50, nv. Vicin Hugo - 93 TREMEIAY-LES GONESSE - VERT GALANT MÉNAGER - 4, ex Pasteur - 95 ENGHEN - NOSCILE A MUSICUE - 12, nv. de Mott - 95 ST-OHEN-LAUMONE - ROCUE HI-FI - 7, nv. de Gi-Lecier.





Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

DEUX TRAVAILLEURS DE LA MER

L'ARCHITECTE :

« L'eau, ce nouvel espace vert»

ALEE ou non, l'eau c'est son affaire. « J'ai l'obsession de l'eau... L'eau, c'est le plus bei a espace vert » dont on puisse réver ! Et des éléments naturels qu'il faut non seulement res-pecter évidenment, mais encore — mais surtout — ré-intégrer dans notre existence, l'eau a le droit absolu de priorité. Sur tous

Il est vrai que cette eau est partout omniprésente dans les réalisations de Lucien Guerra, quarante-deux ans, architecte de quarante-deux ans, architecte de son état. Dans l'opération Portsud, à Breuillet (Essonne), bàtic autour d'un étang assez vaste pour prétendre au nom de « lac ». Dans les projets qu'il a signés en Languedoc-Roussillon, aussi bien à Leucaste qu'à Barcarès, à la Grande-Motte qu'à Port-Camarque en passant par le cap d'Agde. Ou en Guadeloupe, où il a construit un « village-hôtel » à Saint-Martin, où il en achève un autre à Martin. où il en achève un autre à Saint-Barthélèmy et un troisième à Saint-François, fait celui-là pour les naturistes.

TRE

 $\mathbf{d}^{\frac{n}{2}2}$

111

Inventer « quelque chose »

Pourquot l'enu et toujours l'enu? « Un hasard...» Comme tant de ses confrères qui atten-dent en « grattant » chez un pa-tron, sitôt leurs études finies, le premier client, Lucien Guerra attend. En «tirant des barres», comme on dit dans les agences. Le hasard, c'est que les premiers promoteurs qui feront appei à lui aient jeté leur dévolu sur un terpromoteurs qui feront appei à lui aient jeté leur dévolu sur un terrain a orné » en son beau milieu d'une pièce d'eau, m'il ne saurait être question de combier Alors, il faut jouer le jeu avec elle, la mettre de gré ou de force dans les calques, l'intégrer à la composition. Il aurait pu se contenter d'avoir un aloc » parmi ses maisons comme d'autres ont un bouquet de pins ou une pelouse. Cela, c'était la facilité Mais Lucien Guerra, quitte à passer pour un vilain prétentieux dit tout net à qui veut l'entendre : « Je préfère les programmes difficiles, » Pour cette première fois, il était servi l'Alors, cette eau, boute cette eau peu encageante au premier abord, à moitié croupie qu'elle est, il en fera pourtant la pièce maîtresse de sa composition, articulant autour d'elle — après avoir prèvu de la remodeler, si l'on peut dire, en hi redessinant des berges harmonieuses — tout l'ensemble. D'accessoire, elle est devenue essentielle : toute la réussite de l'affaire dépendra d'elle

Un homme de l'art qui sait si hien jouer avec l'onde, la domes-tiquer et l'embellir, cela se remar-que. D'autant que toutes les ten-

tatives — voir notre littoral (et les littoraux des autres), telles « marinas » et tant de fronts de marinas set tant de mons de mer devenus des insultes aux océans — ne sont pas toujours couronnées de succès. A partir de Port-Sud, Lucien Guerra sera sollicité sans relâche par des gens qui ont affaire avec les vagues et des programmes qui en dépen-dent.

A Leucate, la mer se meurt sur un rivage si platement désespé-rant qu'il faut inventer « quelque rant qu'il faut inventer « quelque chose ». Une dune, par exemple. Pas très haute, ce serait ridicule. mais juste assez — 12 à 16 mètres au-dessus du sable — pour que, vues du large, de l'arrière-pays, ou regardées « sous le nez », ses maisons n'aient pas l'air d'avoir été posées au hasard sur le rivage, et que, de surcroît, chacune d'elles voie la mer. « Quand on a la chance d'avoir un site, dit Lucien Guerra, il jout être modeste, savoir se jaire petit, se cacuer à l'intérieur. Et, quand on n'en a pas, il jaut commencer par cacher à l'intérieur. Et, quand on n'en a pas, il faut commencer par le créer, puis, ceci fait, s'y cacher de la même façon. a Une théorie que Jean Balladur, l's inventeur » de la Grande-Motte, ne renierait pas. D'ailleurs, les deux confrères sont aussi compères : c'est à Lucien Guerra qu'on a demandé la dernière pyramide de la Grande-Motte, qui se différencie, toutefois, des autres par le fait qu'elle compte quatre faces au lieu de trois.

Des pyramides-hôtels au pays des pharaons

L'homme de l'eau intéresserait L'homme de l'eau interesserait les hôteliers du bord de mer. l'homme de la pyramide intéressera — cela semble parfaitement logique — les Egyptiens ! Un bureau d'études, le Scientific Bureau for Architecture and Planning, qui a des antennes au Caire. à Doha, à Abu-Dahbi et à Shar-jah, vient de lui demander de mettre en projet une chaîne d'hôtels qui pourraient bien se caractériser tous par une même forme pyramidale. Il va se mettre à noireir des rouleaux et des rouleaux de calque.

Mais l'enfant chéri du moment, c'est cet hôtel qu'il construit à Ramsar, sur les bords de la Casplenne, à la demande de promoteurs iraniens. Des façades modernes mais où l'architecture traditionnelle héritée de la Perse transparait adroitement; et, surtout, une orginalité de taille : c'est le soleil qui chauffera l'eau de la piscine et celle des baignoires A partir d'un système de captage de l'énergie tombée du ciel absolument invisible, puisque les rayons chaufferont la mince rayons cnaufferont la mince couche d'eau de bassins d'agrément dotés de glaces réfléchissantes immergées selon le principe de la réflexion solaire, tel que mis au point par la Délégation aux énergies nouvelles. Fini les capteurs diagracieux en batterie sur les toits-terrasses et leurs tabulures se dispersant en tous sens

Mais, an-delà de la technique, ses préoccupations d'architecte de vacances restent les mêmes, basées sur tout un « code » personnel d'obligations. « Respecter le végétal : se casser la tête pour sauver un arbre existant plutôt que de prévoir d'en planter trois nouveaux à la place. » On encore « Penser avant toute autre chose à satisfaire les rêves des autres. »

Il pourrait ajouter : « et avoir du courage ». Car « l'administration ne fait jamais oppel à ceux qui oni fait leurs preuves dans le prioe : jamais je n'ai été sollicité pour faire des H.L.M...». A voir ses maquettes, ses esquisses — et son enthousiasme, — on est tenté de dire que c'est en effet bien dommage !

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

LE « JARDINIER » :

Bouturer par moins 30 mètres

habite le Chemin-des-Tempētes, et la mer — tout le golte de Giens - entre chez lui per les fenêtres. Devant la maison, construite de ses mains, son jardin est sous la mer : 1 600 m2 de tondslaboratoires où il a - semé les graines et « repiqué » les boutures de ces étranges posi-donies sans qui la Méditerranée serait déjà mer morte.

Nom : Cooper Georges. Ascenlaise, d'lie et de port. Profession: merin-pêcheur (dès ses quinze ans), prud'homme des pêcheurs de Gians (avant de donner sa démission en signe de protestation contre la destruction des fonds), tondateur de l'union régionale Vie et Nature, créateur de la pramière commission extra-municipale d'écologie de France et de la Fondation pour la reconquête des fonds marins, - jardinier de la mer -, entin, depuis 1970. Opinions - d'aientour et autres lieux — sur l'homme et ses activités : diverses...

Il a des partisans actils et des détracteurs qui ne le sont pas moins Des scientifiques l'encouragent, une équipe bénévoie où fon trouve étudiants, professeurs, artisans, biologistes, ingénieurs — apporte travail et toi au . Jardin ». D'autres y jettent leur pierre... et éventuellement des ordures managères. Des conchoyens la voient en - fada - empêcheur d'élire en rond ».

Des vandales ont à plusieurs reprises détérioré ses plantetions expérimentales, et Georges Cooper parle volontiers de cabale tous azimuts : « On est allé 'usqu'à m'accuser d'avoir assommé coups d'aviron un chasseur eous-marin - Certaine scientifi-ques regardant d'un peu haut ce pragmatique - qui ne man-que pas de théories, prolitiquement exposées - et le traitent volontiers en autodidacte lacuavait doctement affirmé qu'il avait une chance sur dix mille de voir croître un jour ses post-donies,

< Et pourtant elles peussent... >

C'est un feit : « elles » ont poussé, et l'eau transparente laissa photographier, en coula jeune prairie sousmarine ondulant sur les récits artificiela — moděle děposé d'un étonnant jardin... à la trançalse i Un envoyé du Centre na-tional pour l'exploitation des océans a dûment consigné et contresigné cette évidence : - Et pourtant elles poussent... Cooper-Galliée ?

Ce ne tut pas tacile d'en arriver fà : six ans de maiheurs, de patientes conquêtes, d'incrédulité, de tâtonnements, de recherches - à financer, - de vents et de tempêtes : « Vingt et un jours de mistral pour un seul mois et des houles de plus- de 8 mètres contre les trop jeunes boutures. - Destructions, échecs, demi-succès, progrès pas à pas, mois après mois... Sur des posidonies -- - non pas algues mais phanérogames de la famille des potamogétonecées », — Georges Cooper peut disserter jusqu'è la fin des temps. Il les sait, non pas à coup d'études livresques mais à force de vivre avec elles. Voici leurs teuilles, leurs truits, leurs graines et leur étrange mémoire - qui leur tait accepter ou releter un milieu.

Repiquer les boutures dans ces (ameux - sillons de la - ressemblajt dějà à un déli, mais tenter un semis relevait du pari stupida. Pari gagné. Après l'échec, en 1972, cinq mille graines sur cinq mille, subsistent aujourd'hui, contre vents et vandales mille deux cents leunes plants

issus de graines s'ajoutant aux vingt-cinq milia boutures en dé-Que ne peut-on demander sux

posidonies ? Présentes seule-ment en Méditerranée et en Australia? - Elles sont la chance de survie d'une mer condamnée. - D'abord, elles fixent les tonds et empêchem les creuse-ments qui détruisent les plages et, ici, tereient à la longue disparaître l'isthme : - Sans elles, Giens redeviendrait une lle. -Par endroits, la piage de Gians a reculé de 80 mètres en sept ans sous les tempétes de nordouest (mistrel) ou les marées barométriques exceptionnelles (plus de 1 mètre). L'herbier, détruit par la pollution des égouts, ne protège plus la côte plate. Qu'il renaisse par replantation systématique (le principe acquis, sinon les moyens), et voici les plages sauvées, recréées naturellement. A l'Inverse des « épis » et des « engrelssements » par sable — a renouveler sans cesse et destructeurs de végétation, - la replantation maintient les tonds et les relève en constituent des « mattes », ces reliefs moubles. Autro aspect, autre richesse : la matte - et l'herbier vivant redonnant via à l'eau, à la flore.

à la tauna. Autour du « jardin » — retuge idéal des langoustes et des cre-vettes, — le poisson grouille. Au milleu des dix espèces qui subsistalent naguère, on peut en compter maintenant une soixentaine : du tout petit - cabasson », passé de dix mille à quelque cinq cen mille individus, jusqu'au loup, parmi les mulets, rascasses sars, saupes et autres blades... On les voit ! Et l'on voit dans le regard de Georges Cooper d'Infinies et tútures preiries sous-marines où palasent les - troupeaux du siience, devent des plages è jamais sauvegardées, poliution

Mais ce n'est pas tout. Outre que la mariculture - au lieu du piliage de la mer — deviant pos-sible, les posidonies peuvant aussi venir au secours de la torêt décimée par la boulimie papivore de notre époque. Pour ces phanérogames, comme pour les arbres, l'automne est la salson de la chute des teullies. On sur les plages ces entassements

de - teulites - séniles qui, récoltées, pourraient fournir annuel-lement 70 000 tonnes de cellulose pour 100 kilomètres carrés d'herbler (sans parier d'autres pro-duits dont 10 000 tonnes de protéine). Et voici naître une indus trie nouvelle — et des emplois — sur des rivages qui en ont bien besoin... Et encore : sur solxante grandes pages avec ta-bleaux et graphiques (1), tout un programma, tout un système éla-

boré, pour « sauver la mer » et les hommes avec elle. Rêveur, Georges Cooper ? Soit. Mais qui, sans rêver, a jamais su créer, inventer ? Amer, Georges Cooper ? Cela lui arrive partois dans son combet difficile. - J'avais et j'al encore tant à découvrir dans ce domaine inexploré. Et II y a, hélas, l'incompréhension, les cabales... - Les moyens manquent terriblement en dépit de l'- estrembord - de ses disciples et de quelques subventions ponctuelles par quetre villes de la côte varoise. Pourtant le - jardinier de la mer » n'a jamais renoncé. Ses résultata sont là, qui parient. Il arrive même qu'on leur prête l'oraille. Témoin ce contrat étabii par l'équipement du Ver pour l'implantation de 1 200 mètres carrés de boutures en deux points du golle (A sulvre...) Témoin ce Livre d'or où, parmi d'autres, le commandant Taillez, pere de l'exploration sans câble et créateur d'Ecomair, lui prodique ses encouragements, où un chercheur du C.N.R.S. célèbre la - petite graîne -, où le nouveau préfet du Var salue « ces travaux de pionnier » en l'assurant que les pouvoirs publics ont le devoir de l'aider. Un baume... en attendant mleux.

Et puis, surtout, au-delà de ses amertumes Georges Cooper garde, outre se tol têtue, cette certitude qu'il prociame contra tant de prophètes d'une înéluctable catastrophe écologique : - La mer, contratrement à ce qu'on a blen trop dit, garde toutes ses possibilités de revivre et même de s'améliorer — pour les hommes et pour elle-même. Il faut seulement vouloir. - Pour le jardinier de la mer, le pire ne sera įsmais sūr.

JEAN RAMBAUD.

(1) Jardinier de la mer, édité 83400 Gians, par Hyères : 60 p.,

Le C.E.P.T. en question DES MILLIONS EN BALADE

U 17 de 'a rue d'Athènes, A le 9 novembre dernier, on retirait la plaque che C.R.P.T. (Centre d'études et de promotion du tourisme). Le C.E.P.T. changeait de nom, fi devenait l'I.F.T.H. (Institut de tormation du trurisme et de l'hô-tellerie). Entre ces deux appellations une longue histoire En six mois, le C.E.P.T. s'est vu retirer les subventions de fonctionnement qui ini étaient allouées par le ministre du travail ; son

fureur. On parle de détournement

de fonds publics.

Au départ, une petite « afraire » familiale, l'ADCETE (association loi 1901) qui devient rapidement, grâce à l'entregent de son P.-D.G., l'interlocutrice privilégiée de l'Etat en ce qui concerna les encernales. en ce qui concerne les enseigne-ments du tour sme et qui, en 1969, prend le nom de C.E.P.T. Une convention cadre signée avec le P.-D. G., M. Guy Féty, rate l'ouge de plusieurs plaintes et il a lui-même assigné en justice un ins-même assigné en justice un ins-luterministériel pour centre. Le fonds social européen

net Les hôteliers, les agents de il faut ajouter, bien entendu les voyage qui soutenaient naguère cotisations des stagiaires, soit M. Fêty ne cachent pas leur 3500 francs environ pour un mécontentement et parfois leur stage. Plus de cinq mille stagiaires passeront ainsi par le CL.P.T.

> CHRISTIAN COLOMBANI. (Live la suite page 20.)

L'ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

VOLS SPECIAUX DÉPART DE PARIS TOUTE L'ANNÉE MADERE : 840 F A.R.

NEW-YORK : 1.458 F A.R. BANGKOK : 2.258 F A.R. 1.480 F Aller simple TEHERAN : 1.989 F AR. DELHI : 2.200 F A.R. HAITI : 2.608 F.A.R. COLOMBO : 2.500 F AR. 1.490 F Aller simple TOKYO : 4.200 F A.R. 2.458 F Aller simple TOUR DO MONDE : 7.300 F valable un an

bon r recevoir gratuiteus notre brochum 76





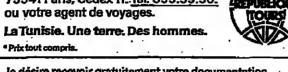


	5
	Fe
BI-A Fore March 1	-
POUR LES FRANÇAIS A L'ESPRIT ET A OUVERTS QUI NE « FONT » PAS UN PA TENTENT DE DÉCOUVRIR UNE CIVILISA	U CŒUR YS MAIS TION
TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUES DE	NINDE
TRÉSORS ARCHÉOLOGIQUE DE L'INDE DU SUD ET DE SRI L du 29-1 au 21-2-77	
AMIS DE L'ORIENT 19, avenue d'iéna - Paris (18º) - 723-64 Permanence tous les après-mids suns le sumedt de	85 10 à 12 h.

Tunisie. **Avec République Tours** c'est exceptionnel.

8 jours dans la baie de Tunis 1185 F* 8 jours à Hammamet 1375 F* 8 jours à Djerba 1275 F* 8 jours à l'île de Kerkennah 1195 F*

Renseignements: République Tours, 61, rue de Maite, 75541 Paris, Cedex 11. Tel. 355.39.30. ou votre agent de voyages.



Je désire recevoir gratuitement votre documentation. Adresse

POUR 2990 F CROISIERE PRIVEE SUR LE NIL



Le 13.11.76, REV VACANCES, le tour opérator spécialiste des voyages en Egypte, inaugure une nouvelle flotille de 5 navires fluviaux baptisés "NIL YACHT".

Chaque unité comporte 6 cabines doubles luxueusement aménagées. air conditionné et installation de musique stéréophonique. Un prix de lancement exceptionnel permettra aux amateurs égyptologues, de réaliser un voyage de 9 jours comprenant le transport aérien, le logement en Egypte

en hôtels 4 étoiles, la pension complète, la croisière sur le Nil. et toutes les visites pour 2990 Fà 3900 F. Les groupes d'amis pourront réserver un ou plusieurs NIL YACHTS, afin de réaliser leur croisière privée. En dehors de ces croisières en NIL YACHT,

REV VACANCES propose une sélection de circuits archéologiques bien rodés, accompagnés d'excellents guides conférenciers.

Le voyage de 14 jours avec croisière à bord des luxueux Isis et Osiris est à 5600 F.

> Le Tour d'Egypte en 10 jours vaut 3250 F.

Le Grand Circuit Archéologique, revient à 4200 F pour 14 jours.

REVVACANCES a édité une brochure en couleurs décrivant ces voyages, et contenant en outre une multitude de renseignements sur les plans archéologique, historique et pratique pour bien réussir un voyage en Egypte.

Rèv Vacances

KLM. INDONESIE.

A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de

Diogiakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

Vous pouvez vous procurer gratuitement la brochure "EGYPTE REV VACANCES" dans toutes les agences de voyages et au SUPERMARCHE VACANCES 52 rue de Bassano 75008 Paris Métro George V. TÉL. 720.21.65 ou 720.24.62.

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, la brochure "EGYPTEREVVACANCES".

NOM. ADRESSE

LN LIC431A

Fermez les yeux. Vous êtes dans

une étroite échoppe de Djogjakarta, au centre de Java. Vous assistez

impression à la main d'un batik, le

sur la huitième terrasse du temple

parmi les stupas, ces immenses

ans méditent les bouddhas.

cloches de pierre où depuis mille

voilà à Bali. C'est le crépuscule,

troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous vous immergez dans la

deBorobudur, titubant d'admiration

Transportez-vous à l'Est et vous

magie du Legong, dansé avec

une grâce inouie au rythme

de la musique Gamelan.

and the second

Gardez les yeux fermés. Vous êtes

fasciné à la très minutieuse

tissu national indonésien.

TOURISME

L'affaire prend de l'importance. Il lui fandrait un commissaire aux comptes. Pourtant, en cinq ans, il n'y aura aucun contrôle financier. Ni les administrateurs, Jont c'était le devoir, ni le ministère du travall, dont c'était du moins l'intérêt (de 1970 à 1975, 38 millions de francs seront alloués par les pouvoirs publics), ne réclament de bilans. On se contente de simples états communiques par le P.-D.G. Ancien charge de mission, médaillé du mérite, chevaller de la Légion d'honneur, M. Féty en impose; il rassure.

Entre-temps, il a fondé un cer-tain nombre de sociétés ou organismes privés (SAGEXT, IET, LFP., IGECET, etc.) qui fonctionnent au moyen de convention pour le compte du C.B.P.T. Il est président de plusieurs de ces sociétés; Mme Péty, son épouse, assure pour sa part la direction générale de l'IET (Institut européen du tourisme). Toujours pas de contrôles. « Il est souvent bien difficile d'établir une limite entre ses affaires personnelles et celles nour lesquelles on recoit des subventions de l'Elatz, prétend aujourd'hui un de ses anciens amis qui ne veut pas l'accabler. Cependant, au printemps de l'an dernier, une certaine inquiétude s'empare du conseil d'administration assoupi jusque-là. « Ils » veulent un bilan. Ils l'auront. Au mois de juin 1975, M. Féty fait nommer un expert auprès des tribunaux qui, en quatre mois, dépouillera les comptes du C.E.P.T.

PAUVRE SORBONNE

auxquels sont confiés les euseignements du tourisme, il existe — on finirait par l'oublier — un enseignement offi-

ciel dans les universités. Le « Centre d'études du tourisme »

à Aix-en-Provence, le « Centre d'études supérieures du tourisme » en Sopbonne. Mais alors que là on semble

bénéficier des largesses de l'Etat, ici, les difficultés ne manquent pas, comme l'indique le témoignage que nous publions ci-dessous:

E Centre d'études supérieu-

res du tourisme risque

d'être durement atteint par

la diminution du nombre des heu-

res complémentaires décidée par

le secrétariat d'Etat aux univer-

eités. Le C.E.S.T. est, en effet, une U.E.R. appartenant à l'uni-

versité de Paris-I - Panthéon-

Sorbonne, qui ne possède ni

poste d'enseignant permanent ni personnel administratif. C'est dire

que son fonctionnement pédago-

gique dépend uniquement des

réalisées par les enseignants

dont les disciplines se rappor-

tent au tourieme ; quant à son

administration, elle est assurée

et les élèves, qui se relaient

pour assurer une permanence,

répondre au courrier, au télé-

phone, et ne dispose même pas

d'une secrétaire dactylo à temps

partiel... Elle demaure donc nettement inaufficante maigré le bé-

Or les missions remplies par

le C.E.S.T. répondant aux objec-

tifs fondamentaux de la rénova-

tion universitairs, et correspon-

dent à des besoins de formation

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous

n'avez pas rêvé: nous, K.L.M., vous

offrons les inépuisables beautés de

qui ont fait notre réputation.

Tradition hollandaise oblige.

l'Indonésie à partir de 4.950 F pour 14 jours. Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse

Ecrivez on téléphonez à K.L.M.,

36 bis, Avenue de l'Opéra,

75002 Paris.

ou allez voir

Tel. 742.57.29

votre Agent

effectifs dans le milleu des pro-

névolat des uns et des autres.

par le directeur, les professe

Malgré le grand nombre des organismes privés

administrateurs. Tout aurait dû alors rentrer dans l'ordre.

C'est à ce moment — on dirait un fait exprès — que le ministère du travail ordonne une enquête aux fins de vérifications financières. Il ressort des travaux de l'. l'inspecteur Camy que le P.-D.G. du C.E.P.T aurait mêlé les comptes du centre (association selon la loi 1901) avec ceux d'autres sociétés privées. Et l'inspecteur avance un chiffre : c'est 1 milliard 600 millions d'anciens francs d'excédent pour les exercices 1971, 1972, 1973 que M. Féty devrait actuellement à l'Etat. « C'est faux, rétorque l'ancien P.-D.G., dans cette somme sont inclus les frais de fonctionnement

Victime d'une jalousie

Cependant, le c mal » est fait. Le rapport qui circule sons le manteau entraîne la médiance de ceux qui jusqu'alors étaient restés inébraniables. Et, lorsque le ministère du travail dénonce, en mars 1976, la convention-cadre passée avec le C.E.P.T. — vraisemblablement après la lecture du rapport Carry, — c'est la débardade, M. Féty, qui avait décidé de scinder le C.E.P.T. en daux : un C.E.P.T. qui aurait les charges de « formation permanente » et dont les ressources proviendraient essentiellement de la taxe à la formation permanente, et un CEPT.-F.P. (formation professignnelle) qui recueillerait les

fessions liées aux activités tou-

ristiques. Depuis 1961, date de

sa création, le C.E.S.T. fait parti-

ciper les universitaires et les

professionnels du tourisme à un

enseignement pluridisciplinaire,

théorique et pratique, directe

ment orienté vers la vie active

de jeunes gens ayant déjà ac-

compli deux années d'études su-

Ajoutons que le C.E.S.T. jouit

chaque promotion comprend de

à titre d'exemple, des ressortis-

cants de trente-cinq pays diffé-

rents ae sont présentés à l'exa-

men d'entrée en septembre 1976 I

de formation et son expansion

nécessaize risquent d'être grave-

ment remises en cause par la

diminution des heures d'ensel-

gnement complémentaire dont le

C.E.S.T. est affecté. Il serait re-

grettable que celul-ci se vole

contraint à ne plus tenir ses

engagements vis-à-vis des étu-

diants, et du monde professionnel

qui en souhaite vivement le

Un groupe d'enseignants et d'étudiants du C.E.S.T.

NCËL - JOUR DE L'AN

AU BRÉSIL TOUT COMPRIS 5600F

Départ 22 Décembre 76 Retour 3 Janvier 77

NEURLY DEFENSE VOYAGES*

-29, rue de Sabionville - 92200 Neurly

747.25.70

dez nos brochures Car

(PUBLICITE)

VIENT DE PARAITRE

GUIDE DE L'ÉQUATEUR

DES ILES GALAPAGOS

En vente chez votre libraire ou bien à

DÉCOUVERTE

DU NOUVEAU MONDE

8, rue Mabillon, PARIS (60)

Tel : 326-06-20 - 325-17-45.

maintien et le renforcement.

La poursuite de cette action

périeures au moins.

gation de démissionner. Le 25 mai 1976, il n'est plus que le président honoraire du CEPT - FP. mais il reste à la tête du C.E.P.T. nonvelle formule et continue, à ce titre, de bénéficier d'un agrément du ministère aux fins de percevoir la taxe de formation permanente. Tout se passe comme st, recon-

naissant une certaine « légèreté » dans l'utilisation des fonds publics, l'Etat n'osalt pas prendre le rapport Camy à la lettre. On invoque les cinq mille « têtes blondes » qui sont sorties tant bien que mal des cours du centre et qui ont l'étiquette CEPT. dans le dos. On tient compte aussi des cent personnes menacées de perdre leur emploi si M. Féty est mis dans l'obligation de rendre des comptes. D'autant que le P.-D.G. du C.E.P.T. n'est pas sans arguments :- Ce n'est pas moi qui dois de l'argent, mais l'Etat qui m'a spolié en ne rétrocédant qu'une partie des jonds sociaux européens alloués au C.E.P.T. Il y en a pour 4 millions de francs, et fe porterai plainte si besoin est. D'ailleurs, le fonds social européen me de-mande des explications. Je suis victime en vérité d'une faleutie de l'administration, qui voyait que mon centre fonctionnait trop

Mais les « détours particuliers de la procédure budgétaire», pas plus que les états d'âme suppos de l'administration, ne fent oublier le rapport accablant de l'inspecteur interministériel Les professions du tourisme, les agents de voyage, les hôteliers, se rebiffent. Ils viennent de débaptiser le C.E.P.T. (F.P.) et de porter plainte contre M. Pety, qui ne veut pas assumer les paiements qui lui incomberaient. a Cet argent public ne lui appar-tient pas, la convention est dénoncée, c'est l'I.F.T.H. qui prend la relève, c'est à cet institut que reviennent désormais les fonds sociaux européens. > Pour M. Pantalacci, conseiller

technique au secrétariat d'Etat au tourisme, nouvel administrateur de l'IF.T.H., tout est à présent rentré dans l'ordre. Il na serait nullement opportun de vider cette querelle sur la place publique et « la fustice doit suivre son cours dans la sérénité ».

Mais an-delà de l'imbroglio financier, c'est la légèreté de l'Etat en ce qui concerne la formation profesionnelle qui, avec cette affaire, est mise en widence. Dans les domaines du tourisme, une centaine d'établissements ont la charge de cette formation. Tous percuivent des aides . On peut s'interroger sur leur utilisation si la pratique est courante comme ce fut le cas pour le CEP.T. de ne rien contrôler des bilans et des exercices. Le gouvernement préfère que la formation soit assurée par des organismes plus proches de la profession plutôt que par l'A.F.P.A. orga-nisme public bien trop vaste pour répondre réellement aux besoins. Encore faut-il que l'avantage soit évident.

Or les stagiaires du C.E.P.T. De manqualent pas de se plaindre. a Où étaient les movens audiovisuels que vantaient les dépliants publicitaires du C.E.P.T. ? » demande l'un d'entre eux. « Je n'ai pas Fimpression d'en avoir eu pour mon argent, 2500 F que f'ai dû emprunter à la B.N.P. (il y avait des accords entre la B.N.P. et le C.E.P.T. pour l'ouverture d'un crédit étudiant) » soupire un autre. « L'enssignement était des plus médiocres, tel professeur chargé du cours de billaterie le matin était devenu l'après-mid géographe», néclare anjourd'hui un troisième. Là non plus, pas de contrôle. e Il y a 25 000 emplois pacants dans les métiers du tourisme a reconnaît aujourd'hui un peu naïvement M. Féty. Mais son rôle - et l'argent public abondait pour l'aider - n'était-il pas précisément d'adapter la demande aux besoins ?

Le plus étonnant reste tout de même que l'Etat sit pu confier des millions de francs à un me ser ses seules références et apparences.

Tout ve changer à présent diton. C'est donc bien que tout n'allait pas su mieux. Mais on peut se demander si, à l'avenir, les contrôles seront plus efficaces et si le fonctionnement du nouvel institut sera surveillé avec plus de scrupules quand on sait que plusieurs administrateurs de l'ancien C.E.P.T. font partie du nouvel LF.T.H. A croire qu'ils étalent irremplacables

CHRISTIAN COLOMBANI.

HOLED RECOLLINANDES

Côte d'Azur

CANNES

LE SAINT-YVES *** N.N. 49, boulev d'Alsace, Jardin, Parking proximit Croisette, tennia, piscine, T. 38-65-29 FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE VOIS° N.M. Suo Fre déric-Mistral - Tél.: (94) 95-33-05 95-88-39

MENTON (06)

HOTEL ORLY - N.N. Face mer. Ouv. an 1971. Restaurant. Bale Garavan HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et casino, plain centre, Parking. Gd parc

Hôtel Helvétique sent offre du 10 novembre 1976 au 20 janvier 1977 sur présentation de cette annonce pour un séjour de 8 jours minimum, chère équipée, radio, T.V. couleur, tél., a de bains, w.-c. indépendant, 50 F par jour au iteu de 72,50 F pour 1 personne, 47, rue de 1 Hôtel-des-Postes Nice. Tél. 80-15-55.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Manatel WELCOME, bord de mar Télez 470281 - Tél. : (93) 80-70-36

(Iles Anglo-Normandes)

L'automne et l'hiver sont L'automns et l'hiver sont des périodes tout à fait favorables pour profiter pleinement de cette belle et toute petite ils (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Guif Stream). Les 75.000 habitants de ce curieur petit Etat indépendant — situé à 20 km des côtes françaises mais rattaché à la Couronns d'Angierere — seront heureux de vous faire partager leur jois de vivre. Les petites pensions voisinent avec les hôtels confortables et les palaces de très grand luxs (diner dausant habilité). Vous apprécieres le calma, la nature, la mer, la campagne, male suesti les multiples distractione, les puba, et, dans la capitale Saint-Héller, un shopping débaxé à faire cèver.

rêver. A 70 minutes de Paris-Orly Sud, Jensey vous attend des demain. C'est la bonne idée pour un long week-end. Pour documentation en couleura écrivez en timbrant à 1,40 F à Office National du Tourisme, Service France LM 1 Jersey (Hes Anglo-Kormandes).

Montagre

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud

Hôtel « le Dahn *** NN ». Altitude 1400 m. Près des pistes, piscine

VILLENEUVE-LA-SALLE SKI A SERRE-CHEVALIER

Allemagne

PRANKPURT PARKHOTEL 1" classe, centre, près

centrale « Wiesenhüttenpistz 28 s. Tel. 1949/611/230571 TX 04-12808.

MONTEGROTTO LA BOUE + LE TERRMALE =

LA BOUE + LE TREEMALE :=

CUPS SANS MÉGLEAMENT
HOTEL CARBER TRIEFE **

COSSUS-65888 tál. CIZZ

HOTEL CENSTALLO TERME **

(Padous)

Maisons de pramière classe dans un
grand parc. Cures et médeche dans la
maison. Piscines tharmales couvertes

et découvertes (35°). Tennis. Golf.
Direction : le propriétaire.

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA, 1" catégorie, Une. semaine forfaltaire de ski des 520 FS. Piecine couverte. Télez 74232,

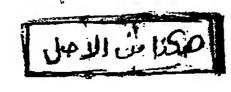
LEYSIN (Alpes Vandoises)

Forfait 7 jours/8 nuits en demi-pension des F. Suisses 308.— remontées mécani-ques comprises. Piscine et patinoire convertes GRA-TOIT.

Office du Tourisme : CH-1854 Leysin. Tel. 1941/25/8 22 44. S 100 -

Valais - 1 600 - 2 900 m. 30 km au sud de Sierre. Téléférique - 7 téléskis -piscine couevrte - patinoire - *lo*nd VACANCES ET LIBERTE

Forfatts 7 jours:
Logement agréable
plein sud, balcon placine - remontées
mécaniques illimitées
- soirée raclette.
Deni-pens, des 470 F
Appartements de vacances de 2 à 6 pors.
Location dès 322 F
pour 2 personnes, y
compris : soirée raclette et piscine.
Nouveau:
Vacances à la carte
Renseignements: SET ZINAL 5-A., 161, 027/05-18-81



rejoi

balag

42 #1

TOURISME

NÉO-GREC A LA MARSEILLAISE

LA SECONDE JEUNESSE DE L'ATHÉNA

LBERT LAMBERT, gloire de A la Comédie-Française, à la tête de la troupe, roule l'un de ces mélodremes dons l'époque a le secret . la Fille de Roland. Treize cents specialeurs, émus mais stolques, moutliem leurs mouchoirs dans la nuit provençale. C'est l'été 1914_... Déjà, on fourbit les armes de la Grande Guerre. Et ceux qui font un triomphe à l'idole du les canons vont blentôt couvrir ses rugissements, que cette représentation est la demière que l'on donne dans ce théâtre « à l'antique » que pour l'amour de la culture classique son londateur n'a pas hésité à baptiser - Athéna Niké »_

Ce théâtre, Paul Barlatier, directeur du journal marselllais le Sémaphore et fondateur de l'Automobile-Club, l'aveit fait édifier, è ses frais, au cœur de sa propriété de La Croix-Rouge, en 1906. Cotte lointaine banlieue au nord-est de Marsellle, carnée par les villages de Château-Gombert. Allauch, Plan-de-Cuques, était afors au bout du monde.

Pourtant, Paul Barletier, en précurseur des festivals, réussit à y entreiner chaque été, pendent sept ans, la haute société marselliaise pour y entendre les comédiens-trançais, venus avec armes et bagages, détailler les classiques. Le mécène ne reculait des dévent les dépenses les plus follos, accuelliant la troupe entière à sa table, organisant des norias de fiacres pour que solent copieusement garnis les gradins de son théâtro « grec » planté en pieine campagne. Ce fut la - tolle - de Paul Burlatier, perconnege ettachent, fèru de culture

maturge à ses heures, qui fut membre de l'académie de

Marseille Il avait eu cette idée généreuse et saugrenue de faire construire... en béton armé (une audace folie, à l'époque l) la réplique exacte, d'après des moulages réalisés sur place, du temple dédié à la désase Athéna-Nikė, sur l'Acropole. Au creux de ce vallon, avec la chaîne de l'Etolle en décor neturel, il fit creuser une fosse d'orchestre et équiper un amphithéâtre de mille trois cents places, le temple servant de fond de scène. L'acoustique en est parfaite.

Ferme d'enfants et classes vertes

Il fellait tirer parti de cette aubaine au moment où, déjà, se profilent les silhouettes des grands ensembles qui grignotent le paysage. Us som à l'horizon cemant l'épaulement de terrain où s'appulant les gradins. Un projet de ZAC est dans les cartons. Le terrain, bien qu'ayant conservé ses activités egricoles, constitue una réserva toncièra pour la S.C.J.C. (1) propriétaire

Alors, "A.S.S.E.N.E.M.C.E. (que tout le monde ici appelle - la semence », c'est plus facile) a décidé d'alerter l'opinion et les responsables municipaux; l'Association pour la sauvegarde du site et de l'environnement nordest de Marseille - Chaîne de l'Etolle est présidée par une enseignante, Mme Antoinette Gull-

Pour permettre de juger sur pièces de l'opportunité d'une résurrection du théâtre Athéne

ronciera géants ont enfoul la folie - de Paul Barlatier sous la verdure, et dans la mémoire de quelques vieux Marseillais qui se souviennent ancore des tastes d'autratois Les fûts poussalent à même les gradins de terre. Mais elle est là. Préservée par sa solltude. Il manque bien, cà et là, un morceau de banquette ou l'une des chouettes chères à la déasse, qui, sur leurs colonnes cannelées, encadralent la scène supportant le rideau,

revivre. Au cœur de 55 hecteres de terre en liberté.

les membres de l'association ont

pensé qu'il conveneit de lui re-

donner visage présentable. Tou-

tea les bonnes volontés ont été

bre demier, au til des week-ands,

ont peu à peu déberressé l'édi-

fice de sa gangue verte, qui a

grand teu de joie symbolisant

la résurrection possible de ce théâtre de verdure au cœur d'un

univers naturel exceptionnelle-

ment riche, que la ville n'a pas

encore phagocyté. Un enthou-

siasmo apparemment communi-catit, puisquo l'initiativo de l'as-

sociation de défense a trouvé un

écho favorable auprès de la mu-

nicipalité et de son maire, ou

a non seulement fait prêter des

outils de détrichage appartenant

au service des espaces verts et

demandé à l'agence d'urbanisme de la villa d'étudier un projet

haches, tronçonneuses, ploche

itsées et, depuis le 3 octo-

conserver, mais encore appuyé la demande auprès de la S.C.I.C., qui lui a d'ailleurs réservé un accuell favorable.

La présence d'un théâtre en activité, qui pourrait être ouvert eux troupes sédentaires comme aux amateurs, serait le plus sûr garant de la conservation du patrimoine naturel, créant une zone verte « tampon » entre le lleu acénique et les éventuelles et inévitables constructions futu-

Alors, pourreit être développé

le deuxième grand projet de l'A.S.E.N.E.M.C.E. qui est de créer - prolitant de l'existence aur place de fermes en pleine activité agricole, — un vaste complexe socio-culturel, ouvert à tautes les activités de loisirs, mais axé sur l'implantation d'une - termo d'enfants - comprenant un centre permanent de « classes vertes - calquées sur le modèle des classes de mer s'attachant à redonner aux petits citadins sevrés de verdure le goût de l'activité agricole et de l'étude du milleu naturel. Rien n'empêcherait de graffer sur ce timents existents, un autre centre destiné aux classes de Marseille qui viendraient par roulement se livrer aux mêmes études (lardinace, écologia) dens le cadre du tiers-temps pédagogique. L'idée commence à faire son

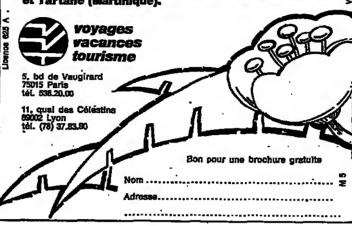
JEAN CONTRUCCI.

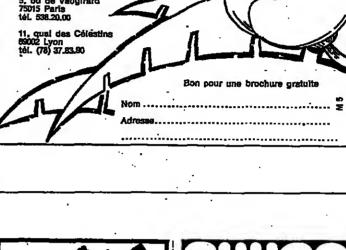
(1) Société civile immobilière de la Calsse des dépôts et consignations.
(2) ASSEN,EM.O.E., 96, chemin des Paroyes, Château-Gombert, Marseille. Tel. 68-14-68.

cet hiver aux antilles : du soleil en location

La formule la plus économique. Deux semaines à partir de 2995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungaiows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équipés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines. Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique).





NECKER EN HAUTE-SAVOIE

THONON REFAIT RIPAILLE

"UN des plus beaux domaines privés de la Haute-Savole, le château de Ripaille, situe sur la rive française du lac Léman, échappera à l' a appétit » des promoteurs immobiliers suisses et français : le conseil municipal de Thonon a approuvé, le 26 octobre, à l'unanimité, un projet de convention entre la ville ct Mme Harold Necker, proprietaire du château datant du quin- Ripaille consentirent à la ville zième siècle, d'un ensemble agricole d'une vingtaine d'hectares et l'eau de trois mètres, passage d'une forêt de quatre-vingt-dix

A l'origine, le domaine de Ripaille s'étendait sur deux cents hectares. Il fut petit à petit vendu. On réalise ainsi dans sa partie est un ensemble appelé « Port Ripaille p, dont de nombreuses villas, baties au bord de l'eau, ont été acquises par des Genevois.

De son côté, la ville de Thonon, soucieuse de protéger le site de Ripaille, acheta à la famille Nec-

inc : elle mit vingt-cinq ans pour a grignoter » des terres sux dif-férentes extrémités, obtenant successivement la cession de trois hectares pour y construire sa plage publique et devint propriétnire de « La Châtaigneraie » -huit hectares transformés en parc En 1967, les propriétaires de porté plus tard à buit mêtres. ceci dans le but de faciliter aux promeneurs et aux baigneurs l'accès des rives du lac. Mais le domaine proprement dit de Ri-paille, c'est-à-dire le château résidence d'été, dès 1392, des comtes et ducs de Savoie - et la forêt de quatre-vingt-dix hectares (7500 arbres, dont 5200 chênes et des essences rares, où vivent cinquante cerfs et chevrenils) demeure toujours fermé au public

mur long de 4,8 kilomètres et haut de 3,50 metres... Monument historique, site classé, un tel ensemble architectural et foncier aux portes de Thonon

risquait cependant d'être amputé d'une partie de ses terrains. Des projets immobiliers cimportants public avec 600 mètres de rive. et inquiétants » avaient été soumis aux propriétaires. De son côté, la ville de Thonon estimait temps à ventr, de sauvegarder l'ensemble de ce domaine dans son état actuel et d'empêcher toute agression contre ce site

« Geler » le domaine

En 1974, le conseil municipal se portait acquéreur de 33 hectares de forêt à l'intérieur da l'enceinte de Ripaille, pour la somme de 900 000 F La municipalité et Mme Necker engageaient alors des pourpariers afin de fixer le statut du reste du

Mme Necker fera don à la

ville de Thonon de l'ensemble de berges du lac Léman bordant le domaine de Ripaille, soit une longueur de 2,7 km de plage. L'acte de donation précise que l'état naturel des verges deura être maintenu et leur caractère sauvage sauregardé » : pas de goudron, pas de lumière électri-que, pas de bicyclettes, pas de l'accord prévoit que Mme Necker, tout en conservant ses droits sur kı deux tiers de la forêt de Ripaille, rend cependant sa proforêt, dont la valeur est selon le maire de Thonon Me Pianta : e plus biologique, historique et esthétique que marchande », sera ouverte aux habitants de la région et aux touristes.

Enfin, le reste de la propriété, c'est-à-dire le château et ses dépendances, sera affecté à une fondation d'utilité publique. Cette « Fondation Ripaille » deviendra, selon sa future présidente, Mme Necker, « un centre d'études, de réflexion, de travail, de for-mation et d'échanges, orientés sur l'écologie, la géographie humaine et physique, le développement des ressources et des milieux naturels, pays les moins favorisés. Dans cette perspective, une place sera faite aux problèmes des régions de montagne, ainsi qu'aux lacs. rivières et rivages intérieurs, une attention particulière étant por-tée au Léman. Elle sera administrée à parts égales par des représentants de l'Etat, par les collectivités locales et régionales, et par des représentants désignés par l'ancienne propriétaire du châ-

Les accords conclus par la ville de Thonon avec Mme Necker, en collaboration avec le conseil géhlissement public régional, les mi-nistères des affaires étrangères, de l'intérieur et de la qualité de la vie, permettront de « geler » ce grand domaine et de préserver le site de Ripaille « contre toute

L'ouverture au public d'un château et d'une forêt retranchés derrière ses hauts murs constitue enfin l'aboutissement de la politique menée depuis vingt ans par la municipalité de Thonon, qui tend à prendre possession des rives du lac Lévan soit en exer-cant systématiquement, lors de chaque vente, son droit de préemption, soit en concluant avec les propriétaires de terrains situés au bord de l'eau des accords du type « Ripaille ».

CLAUDE FRANCILLON.





AVEC AVIANCA À L'ELDORADO, VOUS DÉCOUVRIREZ

Avianca vous y conduit en direct à partir de Paris; zores un vol de nuit confortable vons débarquerez à Eldorado. C'est ainsi que s'apelle l'aeroport de Bogota, capitale d'un pays qui exerçait déjà une fascination particulière sur les conquis-

tadors: La Columbie.

A partir d'ici vous pourrez découvrir l'Amérique du Sud – l'ancienne et la nouvelle.

A partir d'ici vous pourrez faire des expéditions qui rendront vos vacances imoubilables. Par exemple aux lies Galapagos, un archipel de 300 llots, au large de la côte équatorienne, où le temps s'est au large de la côte équatorienne, où le temps s'est part ailleurs: Des iguanes giants, qui out l'air de dragons préhistoriques (herbivores, heureusement). Ou des tortues géantes, qui se dorent au soleil depuis toujours. C'est la aussi que vous pourrez observer 77 espèces d'oiseaux que vous n'avez encore jamais vues et que vous ne verrez plus jamais après, car aux lles Galapagos.

Les recherches que Charles Darwin y a entrepris ont servis de base à sa théorie de elles n'existent qu'aux lles Galapagos. la renése des espèces. Lisez donc Darwin si vous voulez en savoir plus sur les lles Balapagos. Ou envoyez le coupon ci-foint à Avlanca.



ON PAIS MERYEILLEU	
Avianca est spécialiste de l'Amérique du Sud et connait ce continent mis	enx one
toute autre compagnie aenenne.	_
Remplissez et envoyez-nous le coupon ci-joint, par retour de courrier, no	US YOU

Nom				- 	
Adresse					•
Ville ·				· ·	
1, Rue Scribe — Paris 75809 Tel: 26653-60	A	vja	nca		
	88	()			5



de 1º classe avec 140 lits Situation centrale, tranquille et ensolellés. Nouvelle piscine converte. Bar-danning. Prix réduits en janvier, Parking, garages.

WALDHAUS, PARKHOTEL 99 aus de tradition, mais tonjours

. Piscine couverte (580 m3) sauna, solarium. d'enfants - salls des joux. Restaurant de spécialités. Grill-Room. Dancing et Bar. H. Nussil-Bezzola - Tx 74 125 - Tél. : 081/39 11 81.

Pontresina

Engadine Le but du connaisser pour toutes les quatre suisons ! Centre sportif idéal pour tous les sports d'hiver. Informations : Office du Tourisme, CH-7504 Pontresine.

CLINIQUE LA MÉTAIRIE 1260 Nyon, près de Genève, lac Léman. Tél.: 19-41/22/51 15 81.

Dr. G.W Semadeni, Médecin-Directeur.

hlissement médical privé pour les affections du système nerveux

imiothéraple - Psychothéraple - Traitements biologiques - Cures de

ameil - Désintoxication - Physiothéraple - Massages - Culture

physique - Sports.



LA TAIGA SIBERIENNE. LE GANGE ET L'HIMALAYA. LE FOLKLORE ROUMAIN.

12 EVASIONS POSSIBLES AVEC LES VOYAGES REVEILLON DE TRANSTOURS



49, avenue de l'Opéra 75002 Paris - Tél.: 742.47.39 et toutes les agences de voyages

TOURISME

Après l'article « Les Cévennes Après l'article & les Cevennes frappées d'alignement » le Monde du 20 novembre), nous avons reçu deux lettres dont les signataires ne partagent pas le point de vue du docteur Pierre Blanquis, auteur de ce texte.

Ainsi, M. Henri Chamussy, maître-assistant de géographie à l'Institut de géographie alpine de Grenoble, qui écrit notamment:

Comme le docteur Bianquis, je déplore la disparition de quelques très belles fermes caussenardes, dont il ne reste plus que des pans de murs. Il doit être encore possible de sauver certaines de ces fermes, mais il faut faire vite. Je ne puis néanmoins m'empêcher de réagir assez vivement contre ce que je considère comme deux erreurs, d'inégale gravité, et, hélas, fort communément répandues.

D'une part, le terme de Cévennes a désigné, au cours des temps,
des aires fort variables, jusqu'à
englober, pour les géographes du
XIX siècle, toute la bordure
orientale du Massif Central, y
compris le Moryan! Il est aujourd'hui réservé aux massifs de
roches anciennes qui s'étendent
entre le causse du Larzac et les
hautes vallées du Chassezac et du
Lot (massifs de l'Aigoual, du
Bougès et du Lozère); dans la
conscience populaire, les Cévennes souges et du Losser; dans la conscience populaire, les Cévennes s'étendent plus au nord, et les Ardéchols utilisent fréquemment le mot pour désigner le Haut-Vivarais, jusque dans les vallées de l'Eyrieux et du Doux; il s'opde l'Eyrieux et du Doux; il s'opposé alors à l'Ardèche « claire »
des plateaux calcaires et aux
plaines de la vallée du Rhône.
Mais jamais le terme de Cévennes
n'a recouvert les Causses, dits
« Grands Causses » par les géographes pour les distinguer des
Causses du Quercy, et parfois
nommés Causses du Gévaudan. La
confusion provient de la désastreuse appellation du « parc des
Cévennes », et a été constante sur
les ondes, l'été passé, au cours des
émissions de « Radio-Solitude » ;
les auditeurs ont eu droit à un émissions de « Radio-Solitude »; les auditeurs ont eu droit à un ahurissant salmigondis, où tout était désigné par n'importe quel terme, où l'on confondait à longueur de temps Causses, Cévennes, Gévaudan, Margeride, Garrigues et même Languedoc. Le titre même du témolgnage du docteur Bianquis est donc entaché d'erreur, et il ne m'étonne point que sur le Causse on ne puisse trouver sur le Causse on ne puisse trouver « l'âme et le caractère céve-

La seconde erreur est beaucoup plus grave, car elle me semble procéder d'une conception roman-tique et dévoyée de l'écologie — ou de ce qu'on désigne aujour-d'hui par le terme à la mode et le docteur Blanquis, Jaime les im-menses horizons nus, dépouillés, bleutés au crépuscule, des Caus-ses, « l'herbe rare et courte, les chardons rayonnants »... Mais il chardons rayonnants »... Mais il faut savoir que ce paysage est le résultat d'une déforestation anthropique: les Causses furent entièrement boisés (et le Causse noir l'est encore partiellement, ainsi qu'en témoigne son nom); cette déforestation, désastreuse cette déforestation, désastrense pour la région, s'est achevée récemment (au XVII^{*} siècle selon certains spécialistes). Si l'Office national des forêts manifeste parfois une prédilection fâcheuse pour les résineux, sur les Causses le choix me semble en l'occurrence assez judicieux; les espèces

La forêt ne chasse pas l'homme

réimplantées sont fort bien adap-tées aux sols squelettiqués sur cal-caire et au rude climat de mon-

tagne à influences méditerra-néennes (...) Enfin, il ne faut nourrir aucune

inquictude sur le caractère géo-métrique des plantations. Toutes

Mende et vice-président du conseil d'administration du parc national des Cévennes, écrit pour

reur fondamentale. Le dépeuple-ment absolu de la zone du parc national des Cévennes, surpeu-plée au XIXe slècie, a fait l'objet d'une multitude d'études. Les raisons sont très nombreuses sans que l'on puisse déterminer quelle est la cause dominante de cet effondrement des Cévennes. est le facteur essentiel. Le docteur Bianquis note la disparition de la transhumance concomitante avec la mort de l'exploitation. L'observation me paraît très pertinente. Jadis, sur tous les Causses, au XIXº siècle, la transhumance était très importante (...)
Le phénomène de la diminu-

Le phénomène de la diminu-tion de la transhumance s'expli-que à mon sens de la manière suique à mon sens de la manière suivante : la nature est exubérante
pendant la belle salson, mals très
pauvre pendant l'hiver. S'il n'y
a pas une différence de charge
des terrains l'été et l'hiver, un
déséquilibre se produit : à
échéance relativement brève, la
mort du sol s'ensuit et, par vole de

les forêts plantées, soit une gran-de partie des forêts françaises, le sont géométriquement. Il faut peu de temps, avec les aléas de la pousse, la disparition de certains plants. l'apparition de replants spontanés, pour que la régularité disparaisse. (...)

fussent-elles de véritables joyaux.

La transhumance, seul moyen de sauver les vieilles demeures

Pour survivre, le fermier est ame-né à utiliser des terrains de plus conseil d'administration du purc national des Cévennes, écrit pour su part, sous le titre a Réponse à un ami des Cévennes »:

Le docteur Bianquis constate qu'une belle maison du Causse qui accueillait, il y a quinze ans encore, les troupesur transhumanis du plat pays n'est plus qu'une ruine malgré la création du parc national des Cévennes. Il regrette amèrement les plantations géométriques des résineux, et de conclure : « Le Causse aura vécu. » L'enrésinement des Causses a la création du Fonds forestier national en 1948, des propriétaires forestiers ont reboisé, parfois des domaines entiers, ce qui a eu anssi pour effet d'amener la dispartition même de certaines belles maisons du Causse, abandomnées par leurs propriétaires.

Mais accuser la forêt de faire mourir le Causse serait une erreur fondamentale. Le dépeuplement absolu de la zone du parc national des Cévennes, surpeuen plus vastes et de plus en plus arides(...).

De telle sorte que le Causse Méjean lors de la création du Fond forestier national était complètement vide. Sur ces sols ruinés, seul le pin noir de Mende peut survivre et, dans les meilleurs endroits, le mélèse ou le cèdre. Le feuillin ne pourra réapparaître qu'après la création d'un sol. Il est bien certain que la forêt ne chasse pas l'homme, contraîrement à ce qui est souvent affirmé. La preuve en est faite depuis longtemps dans les Cévennes, où les cantons de l'Algoual les plus reboisés ont le mieux résisté à la dépopulation, mais constamment l'opinion publique est induite en erreur. Certes quelques défauts de conception ont pu se produire pour éviter la critique de reboiser en timbresposte. en plus vastes et de plus en plus

critique de reboiser en timbresposte.

Ces erreurs s'expliquent par les
traditions forestières de notre
pays : les forêts, jadis, étalent
gérées essentiellement par le roi,
qui avait tendance à angmanter
au maximum les forêts de la couronne. Le droit franc s'était
étendu même au pays méditerranéen, où la seule agriculture
possible était une agriculture
romaine avec l'équilibre sylvopastoral à l'intérieur de chaque
exploitation. C'est-à-dire que
chacune devait avoir de la forêt,
du pâturage et des terres labourables. (...)

Sur le plan est hét ique, je
comprends la position du
Dr Bianquis. Il est certain que le
caractère du Causse va devenir
différent. Il regrette que la forêt.

différent. Il regrette que la forêt soit géométrique, mais l'homme, chaque fois qu'il intervient, a tendance à donner à son action tendance à donner a son action des formes géométriques. Les champs des Causses sont toujours très alignés et le paysage lunaire du Causse, comparable au désert de Castille, n'est qu'un moment de la vie du Causse qui vient de mourir mais qui va renaître par les résineux. D'ailleurs, même sans intervention de l'homme, toutes ces pierrailles abandonnées ne pourraient être recoloni-sées que par le pin sylvestre, qui est un bois moins joil que les essences actuellemens plantées. Le Causse se prépare à avoir une blologie, une économie et une esthétique nouvelles.

Depuis 1956, où nous avons lancé l'idée du parc national des Cévennes, nous n'avons cessé de promouvoir la reconstruction et le maintien des habitations traditionnelles, mais ce maintien passe, pour des raisons tant économipour des raisons tant économiques que hiologiques, par le retour à l'intérieur des exploitations à une agriculture romaine, à une agriculture de propriétaires, avec l'équilibre sylvo-pastoral. Il est vraisembiable que le parc n'a pu racheter la propriété dont parle le Dr Bianquis parce que, déjà, les jeunes botsements ont pris de la valeur. Feut-être aussi parce que le parc n'a pas encore eu le temps d'élaborer avec les propriétaires qui en possèdent la scales qui en possèdent la majeure partie des 84000 ha une politique dynamique en faveur de la reconstitution des exploitations par la forêt et la transhumance.

Je crois que la reconstitution de l'équilibre sylvo-pastoral par la forêt et par la transhumance est le moyen essentiel de sauver les vieilles maisons paysanues des Causses et des Cévennes. Cet équilibre est d'ailleurs indispensable à l'agriculture méditerranéenne. La transhumance des ovins, qui s'éteint en Languedoc, est sans doute le seul moyen en pays méditerranéen de protéger, conserver et valoriser tant les hautes terres que les zones humides.

Jeunes hors frontières

Pour informer les jeunes de moins de vingt-hait ans qui désirent vayager, Atitre vient de publier un dépliant « Au-tonne-hiver 1976-1977 » qui présente les différentes possibilités de transport proposées pour des vois offrant des garanties. La notice Atlantique nord 78-77 donne la liste des vols sur les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

*Association technique inter-ministérielle des transports, 2 rue Roesini, 75009 Paris. Tél. 523-00-85.





ski de fond), an pied du merveilleux domaine skiable de la Côte 2000,

Les Glovettes c'est un véritable paradis pour vos vacances été-hiver, à essayer dès cet hiver : séjour de week-end à la semaine

(apport 29 000 F, prêts personnalisés jusqu'à 80 %, rentabilité locative

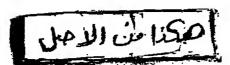
Pour recevoir une documentation. découpez le bon ci-dessons et retourner-le à la S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans. tél. (76) 95.10.75

désire recevoir une documentation pour sequézir un appartement les glovettes A 5 minutes de VILLARD-DE-LANS

à retourner S.C.I. Les Glovettes 38250 Villard-de-Lans,

Climat serein aux Canaries. Une semaine dans un 4 étoiles à partir de 1500 Francs, voyage compris, au départ de Paris.

GROC



se pas I hon

Vercors.

ovettes.

tation to sus

FRAGILE

Le lac en cure d'oxygène

ES trois mille Jurassiens de Nantua, dans l'Ain, ne craignent que deux choses : que les falaises qui couronnent la ville ne leur tombent ann le tête at ville ne leur tombent ann le tête at ville ne leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann leur tombent ann le tête at leur qui semble de leur tombent ann le tête at le tête at leur tombent ann le tête at le tête at le tête at le tête at leur tombent ann le tête at le tête ES trois mille Jurassiens de ville ne leur tombent sur la tête et que le lac, bleu comme un saphir, qui s'étend aux portes de la ville, ne se teinte du sang des Bourgui-gnons. Le premier péril a été provisoirement écarté, il y a trois ans, lorsque le génie a fait sauter un pan de montagne qui menaçait la cité; le second résulte d'une algue rouge qui, on ne sait trop pourquoi, se met à pulluler au fort de l'été. Une ancienne légende attribue la coloration soudaine du lac au sang d'ennemis bourguignons qu'on y aurait précipités jadis.

Légende guerrière ou prosaique poliution, la réalité est en tout cas de nature à faire fuir les baigneurs et même à chagriner les touristes fort nombreux à Nantua entre juin et septembre. D'autant que les pêcheurs se plaignent depuis plusieurs années de ne plus prendre ces truites qui firent la renommée du plan d'eau de 140 hectares. Et parmi ces pêcheurs

se trouve justement le sous-préfet. Autant dire qu'on a cherché avec une particulière célérité à diagnostiquer le mal et à le guérir. La situation est d'autont plus vexante que les quatre communes entourant le lac se sont dotées à grands frais d'un réseau d'égouts et d'une station d'épuration. On ne peut donc plus meriminer la pollution. C'est oublier que celle-ci a déjà fait son œuvre. Laissée à elle-même la nature n'arrive plus à reprendre le dessus. Les scientifiques ont constaté en effet que pendant la saison chaude les caux profondes sont totalement privées d'oxygène. Le lac continue à s'asphyxier.

Le remède aliait de soi : il fallait insuffier de l'oxygène à ce mourant. Le ministère de la qualité de la vic a fait venir les médecins des eaux en l'occurrence les ingénieurs de la société L'Air liquide. Ceux-cl, en un tournemain, ont installé sur les rives une station d'oxygénation. L'eau morte pompée par 30 mè-tres de fond est chargée en oxygène puis réinjectée à 35 mêtres sous la surface. L'appareillage, entièrement automatique, est en place depuis le mois d'août 1976. Il a coulté 300 000 F, et son fonctionnement représente une charge annuelle de 90 000 F.

bien avoir meilleure mine. Le traitement « coup de fouet » sera répété chaque été pendant trois ou quatre ans. Alors senlement on pourra juger de son efficacité. Mais la municipalité est optimiste et la petite station blanche fièrement signalée aux passants. Les estivants sauront au moins qu'à Nantua on prend soin de

leur baignade! La technique d'oxygénation dans les eaux en péril a étè employée cet été en plusieurs points de la côte du Languedoc-Roussillon, Sur l'étang de Thau, pour sauver des bancs d'huitres menacés d'asphyxie, L'Air liquide a lancé un étrange navire : un

réservoir à oxygène, une turbine pour l'insuffier à la profondeur requise, un compresseur pour faire tourner le tout. L'engin a été requis également par plusieurs municipalités pour combattre la pollution de canaux et de rivière que les grosses chaleurs mettaient cheurs étalent incommodés par l'odeur émanant de ces plans d'eau. L'oxygène y a porté remède

TOURISME

On emploie désormais la même technique pour désodoriser les égouts de Marseille, pour assainir l'émissaire marin de Nice et même pour améliorer le rendement des stations d'épuration engorgées par la surcharge estivale.

L'oxygène au secours des vacan ces, quel paradoxe !

MARC AMBROISE-RENDU.

SOLOGNE La mort en ses sapins

« L foret d'Orléans, les sapins meurent en Sologne! » Cette triste nouvelle se répand et constater que les forêts de pins (et non de sapins suivant l'assimilation populaire de tous les des galeries si serrées que l'écorce coniféres à cette noble essence), se détache du bois, faisant mouris principalement de pins sylvestres, de tous Ages sont, depuis un ou deux ans, sujettes à des dépérissements par taches dont l'origine peut sembler mystérieuse aux non-

Certes, il y a toujours en des maladies en forêt ; des arbres sont attaqués et meurent, parfois en communiquant leur mal à leurs voisins. Mais cette fois-ci c'est grave, et on ne peut s'empêcher de rapprocher ce phénomène de ceux qui ont provoqué la disparition du pin maritime en Provence, ou qui menacent de tuer tous les ormes en France, comme cela s'est déjà produit en Hollande ou

en Grande-Bretagne. Les responsables : de minuscules Insectes (certains guère plus gros qu'une tête d'épingle), les scolytos, parmi lesquels les Ipides (dont il existe de nombreuses variétés) sont tout particulièrement nocifs. Chaque espèce possède un nom barbare, mais tous ont la particularité de vivre aux dépens

ES sapins meurent en de la zone subcorticale des arbres forêt d'Orléans, les sapins attaqués : les plus petits sous l'écorce fine des rameaux et des flèches, les plus forts sous l'écorce dans toute la région Centre (et rugueuse et épaisse des troncs, Ils même au delà) on peut, en effet, y percent des trous pour entrer et pour sortir, ils y pondent leurs cents, et leurs larves y creusent se détache du bois, faisant mourir l'arbre.

> Attirés par les arbres déjà affaiblis (par la sécheresse, par une première attaque de parasites, par manque de lumière ou d'air, par la vieillesse ou toute autre cause) ils en font leurs premières victimes et les «bases » d'où ils se répandent ensuite sur les arbres sains. La gravité de ces attaques est telle que les préfets des dépar-tements suivants : Cher, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret ont pris des arrêtés ordonnant la lutte obligatoire contre ces revegeurs.

Le principe de cette lutte consiste à éliminer les arbres attaquès et à détruire les parasites qu'ils renferment pour réduire autant que possible le niveau des populations d'insectes. Les autorités comptent sur l'esprit civique des propriétaires et des exploitants pour organiser la détection et la destruction des foyers d'infestation et empêcher ainsi la généralisation de l'invasion.

PAS D'ACCORD

GROGNE CHEZ LES MONITEURS

L'éditorial a Chasse neige » du 13 novembre mettait dans le même sac les exploitants de remontées mécaniques, qui sont généralement des capitalistes faisant de gros investissements leur permettant des gains de productivité et payant la majorité de leur personnel à un tarif voisin du SMIC, d'une part, et les moniteurs de ski, qui sont à 90 % des travailleurs indépendants, dont les « écoles du ski français » déclarent l'intégralité des revenus, d'autre part. d'autre park

Les moniteurs de ski ont vu le ur pouvoir d'achat baisser depuis cinq ans, car leurs tarifs sont fixés de manière discrétionnaire par la direction des prix. Depuis octobre 1970, les prix des cours collectifs ont augmenté de 60 %, alors que l'indice des prix de l'INSEE à augmenté de

100 %. If faudrait etablir un indice du coût de la vie en station qui tienne compte du coût exorbitant du logement des services, des équipements et de la nourriture, surtout dans les stations de moyenne et a fortiori de haute alititude.

de haute altitude.

Les moniteurs travaillent toute la saison d'hiver dans des conditions difficiles, avec une clientèle plus fortunée qu'eux et de surcroit toujours en vacances. Ils sont des travailleurs saisonniers très touchès ces derniers mois par la dégradation de la situation de l'emploi. En demandant 3.40 F de l'heure-enfants (carte de douze cours) et 5.40 F de l'heure-adultés (carte de six cours), pour des cours collectifs, ils sont nettement en dessous des tarifs de tout ce qu'on peut des tarifs de tout ce qu'on peut

garderies.

Dire que les 5 % d'angmentation obtenus cette année vont
décourager les deux ou trois millions de Français qui font du
skt, c'est oublier qu'ils appartiennent, en majorité, aux conches
les plus aisses et que de toute
façon ils ont eu des augmentations de salaire de 10 % à 15 %
depuis l'an dernier. Les moniteurs
aiment leur métier, se plaignent
peu et surtout innovent en propeu et surtout innovent en pro-posant de plus en plus souvent de nouveaux tests, du ski evolutif, du voi libre à skis, du ski artis-tique, du ski de fond, du ski de randonnée. Ne leur jetons pas la pierre...

RENAUD ARTRU, directeur administratif du Syndical national des moniteurs de ski

AME

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine Tél. : 539.37.36

Le plus grand choix de

vols à prix réduits au départ de l'EUROPE Exemples d'ALLER/RETOUR,

Drix & partir us :	
BANGKOK	2,100 FF
BALI	3.850 FF
COLOMBO	2.400 FF
DELHI	, 2.040 FF
TORYO	4.250 FF
TÉHÉRAN	1.980 FF
TOUR DU MONDE.	6.200 FF
lit apasi :	
NEW YORK	1.188 FF
LOS ANGELES	1.804 FF
	-

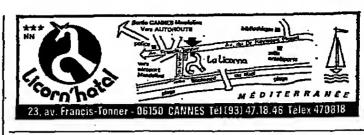
7.00 2.890 FF SYDNEY 4.600 FF SEYCHELLES 2.775 FF 1001 formules de voyages

O-circuits déconverte 8 randonnées sédestres O expéditions en Land Royal O affotts chaalques O voyages star mosure O crolaitres aéricanes **DEMANDEZ NOS BROCHURES**

O S A PRIX REPUTS OVAGES "TOUTE L'ASIE

Code postal

Sûr!





demandez nos brochures

sur nos circuits-séjours dans toute **L'ASIE DU SUD-EST.**

et nos séjours à

BANGKOK, BALI

Un exemple: Séjour de 9 jours à BANGKOK-PATTAYA

3240 F

(avion, chambre et petit déjeuner compris)

le tourisme français👡

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 280.67.80 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 280.67.80 poste 244 107, rue de la Glacière 75013 Paris - Tél. 337-82-82 122, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 280.57.80 poste 280 CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, TOURCOING, BRUXELLES.

A Tignes, la différence.

OUVERTURE LE 6 NOVEMBRE 1976

A Inter-Résidences Tignes, notre programme de "Semaines-vacances à vie"*

bénéficie d'une gestion suisse. A Inter-Résidences Tignes-Val Claret, nous avons le sens de Fiable comme leurs chronos, la différence. Imaginez "votre" studio, Parlez-en à votre notaire, pour 3 ou 4 personnes que vous et les vôtres retrouverez chaque année, et attendez la réponse.

15.000 F 2e Semaine de février, pour 2/3 pers. 8.500 F 3^e Semaine de janvier, pour 4 pers. (Crédit après acceptation du dossier)

pour toujours, pour la ou les semaines que vous aurez choisies. Avec, pour le même prix, un luxe de détails de luxe (piscine inténeure, saunas, salon-feu de bois, interphones, etc.).

Et vous bénéficiez de privilèges. Par exemple, "ski permanent", 365 jours par an; "dépôt notarié systématique" (ça c'est sûr!). Et tout cela à crédit! Vous voulez certainement en savoir plus.



Inter-Résidences Tignes

Si vous aimez les vacances et la sécurité. demandez très vite notre documentation sur les "Semaines-vacances à vie" d'Inter-Résidences

C'est toute la différence!

5, rue du Helder 75009 Paris, téléphone 770,95.49 ou 95.30 RÉALISATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEI

pas plus loin, pas plus cher

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974

La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre porte, à votre portée



ŕ		
	Cap sur	Renseignements auprès de votre agent de voyages of Office National Suisse du Tourisme, Tibis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. 073 59 92 Je désire passer mes prochaînes vacances d'hiver en Suisse et souhaîte des informations sur la région de
ŀ	la Suisse	Adresse:
T	cap sur	
t	la détente	

Plaisirs de la table

MIROIR A TROIS FACES

ROIS restaurants, un clas- les vieux livres une jeune façon façons d'aborder la restauration, congru des flambages (du loup et surtout la cuisine. A vous de au file; de bœuf et aux cailles

Le Roi des coquillages ou l'occasion manquée. - Les nouveaux patrons de ce célèbre restaurant de la place de Clichy sont jeunes et charmants. Le « banc » reste ce qu'il fut toujours, excellent, et, ayant un gros débit, de fraicheur absolue Christian Cornic, du reste, annonce sur son menu qu'il est tributaire des pêcheurs et des saisons et ou'il ne faudra point lui en vouloir a si un jour un arrivage ne se faisait pas s. C'est l'honnêteté même et la sagesse.

Mais je crois qu'il a manqué le coche en ne profitant pas de son arrivée pour changer quelque peu la carte poissonnière. En allégeant ses sauces, en abordant les mariages poisson-légume (au lieu des éternelles pommes de terre; en-core plus mauvaises aujourd'hui qu'elles arrivent des Etats-Unis et franco-italienne qui s'affine en du Canada!), en retrouvant dans des recherches heureuses, telle

En direct

de ses propriétés, JEAN MIAILHE vous propose

ses 3 Médoc:

Chiteau Verdigman 1973

Chiteau Coufran 1971

Chtean Citran 1969

300 F x □

Palement à la commande : — 2 %...

jusqu'au 31.12.1976 à envoyerà:

M. JEAN MIAILHE 24, cours de Verdun 33000 Bordeaux

Tél. (56) 52.25.85

■ Grands Vins de Bordeaux

₹

Total contre-remboursement

TOTAL (Prix T.T.C. Franco) Offre spéciale valable

grand bourgeois Haut-Médoc les 12 bouteilles

180 F x □

grand bourgeois Haut-Médoc

les 12 bouteilles 240 F x □

grand bourgeois

les 12 bouteilles

exceptionnel la caisse bois

sique e en marge », un re- d'accommoder ce qui vient de la trouvé, une ouverture... trois mer. C'est resté ici le temps ind'élevage), celui des grenouilles provençales et d'un ris de veau braisé aux écrevisses, de filets de sole à la crème et d'une truite aux amandes parfaitement dépassés, Autant dépassés que les a fresques » nalvement « tristounettes » des murs! Dommage! Mais il n'est peut-être pas trop tard, et M Cornic devrait bien aller apprendre chez Le Duc, aux Champs d'Or, à la Bonne Table de Clichy, comment on dolt traiter ce qui vient de la mer.

> -La Via Veneto ou la bonne voie. Suivant leur petit bonhomme de chemin, Jacques et Hélène Simon continuent d'offrir, aux déjeuners d'affaires comme à ceux qui cherchent, le soir, d'agréables diners d'ambiance (une guitare juste à propos, au moment du des-sert, des chandelles), une cuisine

cette terrine de saumon aux pistaches, la salade de queues d'écrevisses à l'avocat, la piccata au citron vert, la scaloppine aux truffes blanches. Une soupe de poisson toujours savoureuse et le bel éventail des « paste asciutte » fraiches, au double beurre, au basilic, carbonara, anz morilles, anx queues d'écrevisses, du pécheur, etc., sans oublier les lazagne verde à la sauce bolognaise. Mais tout cela sans le côté frelaté de l'ita-

J'abandonne volontiers la lamproie (qui, avec la cave riche en bordeaux, nous rappelle que Jacques Simon est d'Aquitaine) pour le blanc de turbot à la mousseline de saumon, les brochettes de scampi ou les sériens scampi fritti. Je me réjouis du cocktail de gorgonzola (traité comme le divin Stilton) et m'enchante du lambrusco, ce vin de Modène au brillant rubis, frais et sapide, au parfum de violette.

Des étoiles qui ne brillent guère. — Il s'agit du restaurant de l'hô-tel Spiendid, à l'Etoile. N'y péné-

_JOUR et NUIT

BANC D'HUITRES

SES VIANDES

les meilleures de Paris

PIERRE

OPE. 87-84 - PLACE GAILLON

OCHEZ HONOBE

DEJEUNERS DINERS COISIDE FRANCAISE. DADRES OU PADIET HE DU HOULET 11 23133.20.233.5584.2

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10° Réservation 7701206

T Li jusqu'à 1 h. 30, terme le dem

TERMINUS

824.48.72 NORD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

passer par une première salle à petits déjeuners du plus affreux vert pomme i Mais si vous entrez par la rue, vous passer d'abord par une autre salle du style brasserie bien triste aussi, et d'où-les passants penvent vous voir macher sans enthousiasme.

Ce ne sont, pour l'instant, que des promesses. La qualité du matériau n'est pas en cause et les produits de base sont bons (mes noisettes d'agnesa furent, ainsi, remarquables), mais les sauces! Des saint-jacques aux algues et sans attrait (ah! celles de Jacques Manière, qui font rêver i), un œuf brouillé pâteux dans son feuilletage. Non, ce n'est pas encore ça i Mais le bar est agréable et le barman avisé. Et, qui sait, le chef, en apprenant, deviendrat-il bon cuisinier?

LA REYNIÈRE,

* Charlot, Roi des coquillages, 12, place de Cilchy (9-), tél. 574-49-64; Via Veneto, 13, rue Quentin-Bau-chart (3*), tél. 722-78-84; Les Etolles, 3, avenue Carnot (17*), tél. **20-14-56.

LA BOUTEILLE DU MOIS

Vouvray, sève d'amour

RISEZ l'a lliestre Gau-dissart a et vous décon-vrires Vouvray et ses vins : a Vouvray, sive d'amoun gonfiant les vignes biamehes. a Parmi celles-ci le célèbre Clos du Bourg, qui domine le villaga. Lorsqu'on se premene dans ce clos, le clocher de Vouvray parait sortir des vignes. Il appartient à M. Buct, bvec les rignobles du Mont et du Baut-Lieu, et dont les vins sont « le parfait exemple du terroir », seion Pierre Bréjoux, historien des vins de Loira.

de la Vallée Coquetta, où le fou tre commis-voyageur balzacien. Mais, depuis, le vignoble a été officiellement délimité. Un sent officiellement delimite. On seu-cépage : le pineau de Loire, mais qui donne « des » von-vrays, car, selon l'exposition du vignoble, la vinification et l'année, ce vin pent être sec ou moelleur, léger ou puissuit, corsé ou liquoreur. Mais ses

connaisseurs le disent toujouss a d'une irrésistible séduction s. Et c'est bien van que ce Clos du Bourg a sec » 1972 de M. Huet est remarquable I Kous l'avous goûté, jors g'un déjauner à bal-sacien s, avec les rillettes et les rillons de Toursine (ceux de Mus Hardouin, à Vouvray, sont renommés). Il était une mervellleuso entrée en matière et nous da,en pour' insda,enz tromster d'anstons pu garder quas jusqu'au bout insqu'aux fromages en tout ess, avec son topass éclatant on se déconvent la fleur de l'acarda, la pulpe du raish frais, le goût discret de l'amande. Le «vin de taffetas» de Rabelais a su, avec M. Enet, resté toujours jeune. Pour les palais e sucrès », un 1971 demi-ses mérite attention. Avec les massepairs d'issoudun-déconverts par Balvas qui vou-

découverts par Baltac, qui vou-lut les lancer à Parls, par exem-ple. Heureux pays de Touraine I Heureux M. Huet d'y avoir de telles vignes ! L. R.

philatélie w 1461

Rive gauche

CLANCY et son trio - Roger PARA-Bi et Roland LOEL KLEOUS à la bes Le Muniche ME 25. rue de Buci - Paris 6

Cantarel

Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÊTE pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15°) tél: 548.59.35 fermé Samedi midi et Dimanche



déjeunez, dinez, soupez us les jours jusqua 3h du moti et dansez à notre Club orchestres bresiliens dudépart 75015 Paris, tel: 538 69 01 69 /

cofe du Stesil, cate du Bresil, cale du Bresil.

Rive droite



6, rue Pierre-Demours, PARIS-17* GIBIERS - CASSOULET SOUFFLE FRAMBOISE Rés. ETO. 18-15, part. ass. (F. dist.)

MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial provençales 4, sv. Caurge-V ELY. 71-73, BAL 84-37



SON FOIE GRAS FRAIS = 285-22-39

SULLY DAUPHINE 85, EV Poch FACE QU BOIS Dans un cadre 1930 - CUSINE FRANÇAISE TRADIT - Des specialités DAL 4'aff. DINERS MENU 55 F Boiss. et Sce compris SALONS . (F. dim.

Château Léoville Las-Cases tous les ans fait un grand vin



30 avenue George V-75008 Paris

ROBERT LAFF((LA REYNIERE)

Balzac à table

Un vrai livre de cuisine de 250 recettes, qui est en même temps le roman d'un gourmet.

que j'ai personnellement goûtés en compagnie de mon équipe et que je vous recommande en toute loyauté. Le rapport qualité prix est indéniable."

Steven Spurier
CAVES DE LA MADELEINE.
25.rue Royale (Cité Berryer) 75008 Paris. Commandes por téléphone : 265.92.40/265.09.82. ivraison tous les jours, Parts et prache banileue et en province par les Transparrs Malissard. 5 % remise par carann de 12 bourelles. 10 % remise à pandr de 5 cartons.

chez Jean l'Auvergnat

52, rue Lamertine-9ª 878.62.73 TRIPOUX DE CHEZ LUI Quene de Cochon Farcie an Viu Blanc Sa Morue Anvergnate - Sa Potée "Ma fai, cela mérite une visite!" LA REYNIÈRE Fermá le Dimanche.

MARIUS et JANETTE TOUS LES PRUITS OR MER et coutes les spécial provençales 4, 27. Ceorgo-Y ELY. 71-78, BAL 84-37

Environs de Paris

HALLES de RUNGIS - Autor. A6 10'de Paris.face pavillon MAREE

MARMITE RUNGIS MUSSION SELLIE menu d'affaire 55 f. 3 DINERS DANSANTS
Le samedisuir avec ORCHESTRE
4. AVM BOURGOGNE, RUNGUS

Anne >.

Four la série des volliers, cette année le timbre sera titre en premier « musée de l'Atlantique Fort-Louis » qu'il représente, mais figurers également, en second plan, le voillèr « Didnésse-Anné ». Vente générale le 6 décembre.



gifer les profat

Large transfer of the second

sty-made ele

4

La miss en vente anticipée se déroule:

A PARIS

— Les 4 et 5 décembre, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert au musée de la Marine. 3, place du Trocadéro à Paris-16°.

— Coblitèration « premier jour 3.

— Le 4 décembre, de 8 h. à 12 h., à 18 R.P., 52, rue du Louvre, Paris-1°, au bureau de poste Paris-1°, au deusée poste poste 34, bd de Vangirard, Paris-15°.

Boîtes apéciales pour l'oblitération « premier jour ».

A PORT-LOUIS

A PORT-LOUIS

— Les 4 et 5 décembre, de 9 h.

à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert à la Citadelle de
Port-Louis (Morbihan). — Oblitération « premier jour ».

— Le 4 décembre, de 9 h. à 12 h.

au bureau de Port-Louis. — Boîte
aux istères spéciale pour l'oblitération « premier jour ».

• L'oblitération « premier jour »

est identique aux deux lieux de
vente anticipée.

MALI . - Jeux Olympiques,

MALI : Jeux Olympiques,
Montréal ».

Lors de l'emission de cette sèrie
commemorative par les postes de la
République du Mali, l'incident politique de dernière minute, dans ces
compétitions sportives internationales, a été impréviable; ces timbres
sont donc les, seula témoins phiistéliques de la participation du pays
à cés Jeux olympiques.



200 francs, gris ardoise et rouge brique; relais;

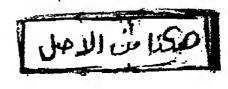


256 francs, brun Van Dyck at vert





francs, noir at vert olive; Dessine et gravures de Georges Sétemps Impression taille-douce : Ateliers du timbre de France. Les valeurs sont exprimées en francs mallens, soit 1 FM = 0.01 F. ADALBERT VITALYOS



Maison

ES tapls d'Orient évoquent la splendeur des palais des Mille et Une Nuits, rappellent le prestige des cours royales européennes. Ces témoins des richesses du passé sont entrés au musée, et leur valeur est ines-

L'Orient contemporain perpétue la tradition de ces chefs-d'œuvre de l'habileté artisanale. De l'Iran à l'Inde, de la Turquie à l'Afghanistan, chaque pays, et même chaque province, a su garder et renouveler un art où la technique manuelle est au service de la qualité artistique. Il faut chasser cette idée préconçue qu'un tapis. d'Orient doit être une pièce ancienne. Il sera toujours un tants anthentique s'il est fait à la main, au point noué (selon des critères de forme et de densité). en reproduisant fidèlement un dessin ancien. Tout dépend du respect absolu de la tradition. qui varie d'un pays et d'une tribu à l'autre. Une pièce ancienne tire sa valeur de la rareté, mais une copie fidèle procurera le même plaisir esthéti-que si elle restitue les dessins et

Un tapis d'Orient est souvent d'un prix plus abordable qu'on le croit. Pour 2500 francs environ on peut acquérir un tapis de tribu; entre 3000 francs et 5000 francs le choix de pièces intéressantes est vaste. Les très beaux tapis d'Iran et du Caucase sont appréciés des amateurs, et la dépense est alors comparable à celle qu'on engage pour d'autres

Initier les profanes

Le succès remporté par les récentes expositions annuelles spécialistes en tapis d'Orient (A la Place Clichy, Au Bon Marché, Au Printemps) prouve l'intéret porté aux reproductions contemporaines orientales. S'il faut rejeter catégoriquement tout démarchage à domicile (et tout rendez-vous sollicité par télé-phone), on hésite parfois sur le choix de vente par manque d'information. Depuis un an, le club Découverte du tapis d'Orient a instauré une formule originale dans ce domaine un peu mysté-

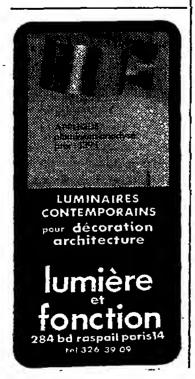
Créé par un groupe d'amateur et d'experts, ce club compte aujourd'hui vingt mille membres Il s'est donné pour mission d'ap-

 Du nouveau pour la salle de beins avec des rideaux de douche en tissu synthétique très souple, en noir met ou bleu pastel. Ils mesuren 180 × 180 cm et coûtent 90 F. Des tapis de bains américains sont en fibres synthétiques et coloris arc-enciel (120 F et 200 F la grande taille) ou en coton uni, 95 F et 195 F. (Au Printemps.)

A TOUS PROBLEMES D'ECLAIRAGE



ready-made electric



prendre d'discerner les tapis de qualité traditionnelle et la valeur est grandte et les membres recolvent 'une revue donnant des informations sur les différents les techniques artisanales utili-sées. Le club à sélectionné trentesix points de vente disséminés dans toute la France, qui s'engavent à fournir un certificat d'origine consacrant l'authenticité de chaque pièce. Si cette liste ne pent être considérée comme exhaustive de tous les magasins sérieux spécialisés en tapis d'Orient, ce club a le mérité d'initier les profanes. La « lecture » d'un tapis de Turquie n'est pas la même que celle d'un tapis d'Ispahan. Les quelques notiens diffusées par brochures, revues, expositions (et par un voyage prévu en Turquie en mai prochain) ne peuvent que contribuer à faire aimer cet art millénaire.

Les plus belles productions actuelles de tapis faits à la main proviennent d'Iran (qui demeure le premier dans ce domaine), de Turquie et du Caucase. Viennent ensuite le Pakistan, qui exporte des tapis d'inspiration turkmène, et le Cachemire, où se font de belles reproductions de tapis de sole. La Roumaine, enfin, tisse très habilement des reproductions d'Iran, à des prix plus accessibles que ceux de ce pays où le coût de la main-d'œuvre s'accroît au rythme de son expansion industrielle.

JANY AUJAME

* Club Découverte du tapis d'Orient, &, rue d'Hauteville, 75010 Paris.

(1100 F),

légers, les manteaux en peaux lainées, les pelisses, les double-face et les duvets se parent de coloris seyants ou de teintes naturelles. Ces nouvelles e pelures » désinvoltes, taillées en vestes, en parkas, ou en houppelandes sous le mollet allient une certaine rusticité de contexture aux coupes simples qui leur permettent de passer, sans com-plexes, de la ville à la montagne, avec de gros tricots et des jupes droites, des pantalons fourrés dans les bottes, voire des robes de jersey et des ensembles de

Franck et Fils, l'un des plus

importants rayons d'imperméables et de manteaux à Paris, proposent toutes sortes de pelisses, depuis le « trench » fourré en acrylique sous glissière jusqu'au vétement de porc à grand col de renard, doublé de nuques de vison (de 750 F à 4500 F env.). Les peaux lainées d'origine française ou italienne comprennent des moutons, un nouvel agnesu de Toscane à poil long et droit et des modèles poids plume en chèvre. La plupart de ces modèles sont gansés à plat au niveau des coutures, ce qui leur donne une silhouette allégée et une finition solgnée.

Le mouton lainé rustique peau plus rase est souvent taillé en duffel-coats, comme le premier prix des Trois Quartiers-Dames de France, à coutures apparentes, poches plaquées et fermeture à boutons clive et ficelle (à partir de 1350 F).

A La Maison bleve, Bernard Carasso taille le jersey de laine moutonné avec esprit. Ce tissu est traite en vestes à la chinoise,

cagonie à deux poches ou en blousons (400 F). La fourrure acrylique gris souris compose aussi des ensembles à parka et grande jupe paysanne froncée, destinés aux grandes filles fillformes.

Elizabeth de Senneville, styliste d'avant-garde a maintenant pi-gnon sur rue, aux Halles. Elle transpose le côté doullet de l'édredon en duvet d'oie en grands manteaux quadrillés, sux teintes douces, sans col. fermés de carrés de velcro (750 F). Les mêmes existent en gilete droits, à effets d'allerons anz épanies, en popeline de coton forment cont avec des robes-tuniones de satin. fendues sur des pantalens assortis. La laine des Pyrénées est cou-pée en robes-chandalls rouges ou vert brillant, associés an bleu ciel, au violet ou au noir.

Les chasseurs de seides

Une amusante idée ce doublures renouvelle les impermés-bles de *Burberrys*. Voisines du célèbre écossals de coton sur fond beige, elles reprennent les tons d'un bleu d'ardoise et d'un vert kaki qui doublent normalement les vétements (1250 P le manteau). Ces fourrures de laine sont aussi vendues seules (225 F) et peuvent s'accompagner de longues écharpes coordonnées (150 F). Pour las hommes, Burberrys propose des lodens en cina coloris en coupes de chasse, des trench à col détachable, dans le même tweed que la doublure, et des manteaux de sport en velours côtelé, à doublure amovible de

1050 F). Chez Marks & Spencers, les pardessus classiques en cache-mire peuvent prétendre aux meilleurs rapports qualité/prix de la saison. Ils viennent d'arriver, en brun chameau et en marine (849 F).

laine, finie d'un empiècement de

satin aux épaules (à partir de

Old England a l'exclusivité pour Paris des marques Rodex en manteaux et imperméables et Chester Barrie en costumes Imperméables doublés de lainage beige, amovible sous glissière (925 F). Le poil de chameau commence à 1590 F, les cachemires gris chin: à 1950 F.

Dans les modèles de sport, le caban (pour la volture) de Jacgers, croisé à col châle et tricot. Mode

An moment où s'accentue à

An moment ou saccaque a Londres l'investion des contastents de soldes du week-end, les grands du prêt à porter britannique installés à Paris s'avoignt à très salisfaits de leur saison. En effet, Burberrys, l'access de Cold England sont

Jaegers et Old England sont compétitifs, surjout en vétements

pour service de retouches sérieux impossible à ver

outre-Manche. le samedi matin.

Les modèles ne sont pas toujours

les mêmes, les maisons mères

d'Oxford-Street ou de Piccadilly

cherchant à satisfaire une clien-

tèle mondiale. Or, de l'aven de

tous, les longueurs et les teintes

prisées à New-York ou à Chi-cago ne séduisent pas toujours.

tant s'en faut, les Parisiens.

Même son de cloche chez Marks & Spencer, où les longueurs « ex-tra » forment la base du stock

féminin, .. emporter sans essayage

NATHALIE MONT-SERVAN.

* Franck et Fila, 80, rue de Passy (16°); La Maison bleue, 1, rue du Marché-Seint-Honoré (1°); Elisabeth de Senneville, 15, rue du Bouloi (1°); Enrberrys, 8-10, boulevard Maiesherbes (8°); Marks et Spencer, 35-37, boulevard Haussmann (8°); Old England, 12, boulevard des Capu-cines (8°); Jaegers, 5, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré (8°).

avec rem'oursement eventuel.

BIJOUX 30 %. fin 21.250 te kg COORMETTE 40 g. ... (3.600 F) 2.800 F SAUTOIRS 30 g. ... (2.700 F) 1.900 F CREEME 43 g. ... (3.550 F) 1.140 F CREEME 43 g. ... (350 F) 273 F MADIME Paris - Tel. 770-44-06 1, RUE SAULHER, - PARIS (9-) est realisé en laine et poil de chameau beige ou vigogne

> chaud, léger, imperméable loden 295 F LA MAISON DU LODEN 146 rue de Rivoli-Paris 1° tél.260 13 51 métro Louvre

MAX EVZELINE

GRAND TAILLEUR DE PARIS spécialiste du costume . SUIT MESUITE GRAND STANDING

> UNIQUE A PARIS Nouveau rayon costumas faits main, Prêt-à-porter – et diffusion

Christian Dior MONSER 103, faubourg Saint-Honoré

PARDESSUS EXCEPTIONNEL

en CACHEMIRE (90 %) et, DIFFUSION: TED LAPIDUS

595 f

((STEPHANE)) 8, rue d'Avron, 75020 PARIS

Notre nouvelle ligne Votre nouveau parfum ...

Schiaparelli PARIS

> Dépositaires Grands Magasins



salon des

paris place de la bastille

pavillon spodex de 10 à 20 h

12 rue clapeyron 75008 paris

mardi et vendredi de 10 à 23 h organisation : spodex

LES NOUVEAUX CONTEMPORAINS (multipliables) venez les voir

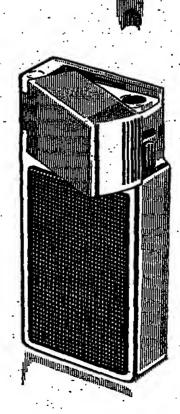
standPEN, grands magasins et magasins spécialisés

Par l'auteur de "Vivez jeune, vivez longtemps'

"la plus prestigieuse nature du siècle"

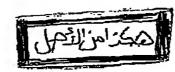
Par "le petit génie de la jouissance de vivre. Elle

BUCHET/CHASTEL



Linéarde Braun. Briquet électronique. 275^F

BRHUN



Hippisme

discours du

« diner de l'élevage », au cours duquel le président du syndicat des éleveurs - M. Guy de Rothschild depuis un peu plus d'un an - définit et soumet à discussion la politique hippique qu'il lui parait souhaitable d'appliquer. Tentative réelle et chaleureuse de démocratisation (mais la démocratisation elle-même n'estelle pas un rêve impossible, quand l'entretien et l'entrainement d'un pur-sang ne peuvent coûter, avant déduction des gains éven-tuels, moins de 20 000 francs par an ?) : le « dîner de l'élevage » est désormals ouvert à tous. Quiconque taquine la pince à tiercé le dimanche matin peut, moyennant une participation de 85 francs, s'asseoir à la table de M. Guy de Rothschild, de Mme Couturié, de l'Aga Khan (lequel, cependant, était absent cette fois) et discuter avec eux, entre la poire et le fromage, de la meilleure façon de refaire un Exbutry, un Right Royal ou un

Cette année, cependant, le propos était moins aimable. L'ordre du jour comportait l'épineuse question des gains des chevaux étrangers — notamment américains - en France.

Au cours de l'année hippique qui s'achève, les chevaux améri-cains ont effectué, sur l'ensemble des prix mis en jeu par les sociétés de courses de galop, une ponc-tion de l'ordre de 16 %. Nul ne s'en chagrinerait si cet argent se réinvestissait en France. Mais il prend aussitôt la direction du Kentucky ou de la Floride, tout - ce qui est encore infiniment plus grave — les chevaux qui l'ont gagné et oni vont faire bénéficier l'élevage américain d'un prestige unique prélevé sur les courses françaises, prestige que, dans le cas d'un Youth, on peut, en raisonnant en termes commerciaux, évaluer à quelque trente millions de francs puisque c'est le prix auquel le cheval a été « syndiqué » comme étalon dès son départ de France.

En schématisant - mais l'ex-

E rendez vous des « fans » à toujours, et c'est en termes poli-··· Desuville (1) se termine tiques que le problème, un jour traditionnellement par un ou l'autre, se posera - on peut dire qu'an bout de la chaîne hippique les principaux bénéficiaires des cinq francs, portés d'enthousiasme deux fois par semaine aux guichets du P.M.U. par cinq millions . de Français, sont, outre l'Etat par son prélèvement de 20 %, quelques millia daires américains. Si l'on va jusqu'au bout des schém. Isations, on voit à quels slogans cette situation — qui, dars une analyr his fine, révélerait, heureusement, des atténuations peut a duire : Il y a une quasicolonisation de Longchamp par

> Ma!- le constater ne suffit pas à faire sien un autre slogan extrême qui serait renouvelé du «U.S. go home ». Une compétition d'où seraient éliminés les mailleurs, parce que, précisément, ils sont les meilleurs, perdrait une grande partie de sa signification. Lar ailleurs, on ne peut ignorer — même si les risques de chômage y seraient moindres que l'affirment les 'méressès – les intérêts de quelques écuries de Chantilly dont les principaux

les ventes françaises depuis quinze ans. Dans les heures précédant le

La quintessence des produits de luxe

C'est dans une atmosphère survoltée que M. Guy de Rothschild prit place, seul, à la tribune dressée dans un angle de la grande salle à manger du Normandy.

Un de ses premiers propos fut pour dénoncer les pressions qui s'étaient exercées au cours des heures précédentes — « Nous n'allons tout de même pas rejouer le Parrain » - pressions qui en effet, nous avaient transportés de Deauville vers quelque fau-bourg sicilien de New-York ou

Puis, serein sous quelques « mouvements divers » comme sous les applaudissements (beaucoup plus nombreux), il livra son analyse de la situation. Analyse se situant volontairement à une

surtout analysé par le grand maître O'Kally vera 1945.

Grâce à un raisonnement sans faille et à une remarquable tech-

nique, l'Américain Andy Bern-stein a réussi ce chelem dans un match contre le Brésil aux élimi-natoires du championnat du monde de Guaruja.

OE

. DV-6

passe passe

contre passe passe

Ouest a entamé l'as de trèfle

pour le 8, le 2 et le 6, puis il a contre-attaque le 6 de carresu.

Bernstein a pris avec l'as de car-reau (car une impasse semblatt un risque inutile), et il a rejoué

aussitôt carreau Mais Est a dé-faussé un trèfie. Comment Bern-

stein a-t-il gagné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute

Ann. : N. don Tous vuin.

Branco Becker Branco Bernstein

♦ A D 10 7 3

A 87 A D 10 9 6 5

D 10642 ♥ 82 ♦ 8 ♣ R 9 5 4 2

1 ♥
2 ♠
passe
4 SA
6 ♥--

Nº 681

bridge

♦ V9

♦ BV9654

A 1073

défense ?

une quasi-unanimité celle d'ailleurs qui est apparue au Bureau du syndicat des éleveurs. Malheureusement, le débat se trouve dévié sous l'influence de puissants intérêts particuliers. Un groupe d'éleveurs français, bénéficiant d'un appui bancaire, ce qui facilite les choses, a acquis aux Etats-Unis un haras à partir duquei il compte accroître sa pression, déjà considérable — et justifiée, au plan technique, par une dextérité incontestée, — sur les courses françaises. La fermeture de nos courses aux chevanx américains serait, pour ce groupe, un échec d'autant plus grave que, n'étant implanté aux États-Unis que de fraiche date, il risquerait, si le marche français lui était fermé. de voir, parallèlement, se dresser devant tout projet de vente sur place un barrage analogue à celui dont lui-même a entouré

Sur ces données s'établirait

débat de dimanche, les membres du groupe avaient donc multiplie les contacts pour essayer d'arracher quelques voix, n'hésitant pas, à l'occasion, à recourir clients sont des propriétaires à des moyens de pression commerclaux, voire d'intimidation.

par son élévation, par la présence de la tribune d'où elle était exprimée et par l'autorité personnelle de l'orateur, faisait penser à quelque « discours du trône » (hippi-

fait M. Guy de Rothschild est que, dans une Europe socialisante, le marché offert aux produits-de luxe se rétrécit, sous l'effet des sions fiscales et du nivellement des fortunes, alors que, l'inflation aidant, la valeur de ces produits ne cesse de croître dans l'économie capitaliste américaina. Dès lors, à moins de mesures autoritaires - que le président des éleveurs, pour sa part, écarte, - il est inexorable que les meilleurs pur-sang du monde - qui sont la quintessence En schématisant — mais l'ex-pression politique schématise fois du cadre des courses et qui, le chemin des Etats-Unis. Et, la

La constatation dominante que

qualité naissant de la qualité et du nombre, il est inexorable que les poulains et les pouliches ndrés aux Etats-Unis par des chevarx soient souvent meilleurs que ceux nes en Europe Les pur-sang français peuvent rivaliser avec ceux nes dans tous les pays à économie socialisante, y compris l'Angleterre. Giobalement, ils ne se trouvent plus à armes égales avec les pur-sang américains. Il convient donc de protéger modérément de les ceux-ci la compétition restant entièrement ouverte avec les chevaux anglais et ceux des autres

noter - argument qui n'a pas été développé au cours du débat - que cette libre confrontation avec l'Angleterre diminuerait d'ailleurs le risque d'une baisse de qualité à l'abri de barrières étanches : Il faudrait que nos chevaux restent bons pour battre les anglais, lesquels resteraient (jusqu'à quand ?) en compétition ouverte avec les amé-

pays du Marché commun.

En conclusion, M. Guy de Rothschild, et avec lui la quasiunanimité du bureau du Syndicat des éleveurs (bureau dans lequel - toujours le souci de démocratisation - figurent de petits éleveurs ne possédant que quelques juments) ont défini la formule suivante : les chevaux américains garderaient accès aux course dites « de groupe » (les grandes épreuves) et à une vingtaine de courses préparatoires à énumérer. Ils seraient exclus de toutes les

Mais le débat, quoique ayant pris un virage qui paraît définitif, n'est pas clos. Il va reprendre au sein de la Société d'encouragement - où le groupe dont les intérêts particuliers se trouvent compromis dispose d'al-Hances évidentes - et éventuellement, au ministère de l'agriculture, lequel pourrait, à la limite refuser un programme de courses qui ne serait plus conforme à l'intérêt général, c'est-à-dire français d'abord. Le poteau n'est pas atteint

LOUIS DÉNIEL

(1) Le Monde du 20 novembre.

Photo-Cinéma

L n'existe plus beaucoup d'appareils photographiques et de cameras qui ne spient equipes de quelques circuits électroniques. De plus en plus nombreus, d'afiieurs, sont les appareils où l'électronique prend une place considérable, assurant le fonctionnement et le contrôle de toutes les fonctions. Sur les apparells photographiques, elle règle les vitesses d'obturation, mesure la lumière. affiche dans le viseur les informations afférentes aux réglages opérés. Parfois, elle commande le retardateur, un système de télécommande ou la durée de l'éclair d'un flash. Sur les cameras, sont également asservis électroniquement la régulation du moteur, les variations de focale du soom, les dispositifs de trucage et l'amplificateur lorsqu'il s'agit d'un

L'électronique utilisée aujourd'hui ne comporte plus seulement quelques transistors et circuits imprimés. Elle a fait aussi largement appel aux circuits intégrés et à des mémoires associées à de micro-calculateurs. Sur un appareil nouveau comme le Canon AE-1, une véritable centrale électronique ministure contrôle en permanence les circuits de couplage de l'obturateur, du disphragme et du posemètre. Ils sont constitués en circults souples modulaires qui facilitent la fabrication automatique de l'appareil. sans techniciens, sur la chaîne. Sur un autre modèle récent, l'Olympus OM-2, le calculateur électronique associé à deux cellules au silicium règle la vite d'exposition en temps réel, c'est-à-dire pendant le défilement des rideaux, donc pendant l'exposi-tion elle-même. Et la réaction des cellules et du calculateur est si rapide que ce régiage s'opère même au flash électronique, cou-pant l'éclair dès que l'émulsion a recu suffisamment de limière. Sur des appareils conçus par Rollet (Rolleiflex SL 2000, Rolleiflex 35 OE, non encore commercialisés, car il s'agit de prototypes), le calculateur, qui comporte de nouveaux circuits intégrés, permet un réglage automatique aussi bien de la vitesse que du disphragme.

Dans le domaine du cinéma, les exemples sont tout aussi élo-

CLAUDE LEMOINE.

quents. Des cameras super-8 comme les Agfa Movezoom MOS font sonel à un élement MOS (Metal-Oxid-Semiconductor), qui mesure 250 x 278 mm, assure les fonctions de 1800 transistors et permet le contrôle de nombreux organes de l'appareil Il existe actuellement des prototypes de caméras, chez des constructeurs comme Baner, Elmo, Sankyo qui possèdent un dispositif de mise au point automatique de le distance dans lesquels l'électronique tient évidemment une place importante.

: Très chère qualité

Ainsi; l'électronique accroît sans cesse la complexité et les possibi-lités des matériels. Elle n'est pas nenta comme on l'a dit parfois, un moyen de simplifier les appareils en éliminant de nombreuses nièces mécaniques. Elle n'est pas davantage, comme on l'a dit aussi, un moyen de réduire les prix. Si les composants électroniques sont de qua-lité, ils sont chers, très chers même. Les coûts, en fait, ne diminuent que par la rationalisation des fabrications que facilite l'élec-tronique. C'est en automatisant is construction d'un appareil aussi complexe que le Canon AE-1 que Canon a pu envisager une diminution de son prix de vente. On a dit encore que l'électronique était moins fragile que les dispositifs mécaniques, moins sujette à parmes et insensible à l'usure. Hélas, il n'en est rien. Personne ne conteste que, dans un poste de radio ou dans un téléviseur. certains composants puissent mours. Les choses ne sont pos différentes avec un appareil photo ou cinema. Les chocs, les vibrations, la chaleur penvent être fatals à un circuit électronique, surtout s'il n'est pas de grande qualité. Cela peut être génant, notamment en voyage, avec les appareils les plus récents, qui, à la moindre panne, sont totalement inutilisables sans réparation, L'obturateur, en effet, ne donne plus aucune vitesse, alors qu'avec des apparells moins sophistiqués il reste utilisable mécaniquement sur au moins une vitesse.

Jeux

Mais il y a plus. L'électronique vicillit bien plus vite que les or-ganes mécaniques, qui, eux, sont peu sensibles au temps, Les bons vieux appareils avaient la vie dure : des Leica, Foca, Contax, Rollel fonctionment toulours parfaitement.

Le facteur temps

TXQ3 suivi de Tb8 avec du contreisu.

2) Dernier échange avec égalité
de matériel mais la majorité de
pions sur l'alle-D des Blancs doit
être suffisante.

2) La position est ajournée mais
les anaiyses convainquent les Noirs
que la finale est pendue après. 42.
Tb6, R68; 43. b6 (sur 43..., R67. 14.
Td6, 14: 45. b5, g4; 46. b6+, ED8;
47. b7, Ta7; 48. c4, h4: 48. c5, g3;
48. c51, b4. c5; 49. Tb7, Tb8;
50. c61), Ec3; 44. b5, Ta7 (si 44...
14: 45. Tb7, s4: 46. c4, h4, 47. c5,
g2: 48. c51, d4. c6; e9. Tb7, Tb8;
50. Tb8+, Ec7: 51. Txb8, Exb8;
52. bxc6); 45. g31, Tc7; 46. c4,
14 (si 46..., Txc2; 47. a7, Ta4; 48.
Ta6, Txa5; 48. bxa6); 47. gxf4,
gxf4; 48. c51, h4; 49. c6, A);
49..., R68; 50. Tb8+, E67; 51. Tb7;
ou B); 49..., dxc6; 50. Txc5; 51.
bxc6, Eb8; 52. Rg21 ou 50..., h3;
51. Txc7+, Exc7; 52. Eb2. Pour ces
raisons, les Noirs abandonnent. Combien peut durer un appareil electronique moderne ? C'est difficile à dire. Quelques années si l'électronique est médiocre (cas de certains 24 × 36 on miniformats 110 bon marché, notainment). Prohablement une disaine d'années en movenne avec les mellleurs apparells. A quelques exceptions près d'ailleurs, les stocks de plèces détachées et de composants électroniques chez les importateurs et réparateurs sont constitués pour huit à dix ans maximum à compter du jour en cesse la fabrication d'un modèle. Il n'est même pas certaine dans l'avenir, que les quelques, inflateants, comme Leitz ou Nikon, del essurent les répara-tions au-dels de dis ans puissent maintenir cette politique, dans la mesure on leurs appareils comporteront de plus en plus d'électronique. Les caractéristiques des composants, en effet, sont sans cesse modifiées par les firmes fabriquant l'électronique. On peut se demander si l'approvisionnement de cette catégorie de pièces, sensibles au vieillissement, pourra toujours être assuré sur de très

longs délais. L'amateur qui prend quelques cartouches de pellicule chaque année n'aura jamais le temps d'amortir son matériel Celui-ci mourra avant usure, de vieillesse prématurée, sans espoir de pouvoir être réparé.

ROGER BELLONE

et, espérant que le roi de car-rean tomberait, il avait tiré l'as de carrean en tête et coupé car-reau, mais il lui manquait alors une rentrée pour jouer comme

L'ATTAQUE PRÉCOCE Au sujet de « La défausse prècoce » (n° 670), un chelem joué au cours d'un Festival à Monte-Carlo, le fameur mathématik en Robert Lattès, qui a été champion du monde en 1956, nous écrit : « Une petite réflexion sur cette donne fait naître un joli problème. Que va-t-ü se passer si, au lieu d'entamer pique, Ouest commençait par entamer cœur, détruisant ainsi une précieuse comminaication ? Le coup reste encore gagnable et il n'est pas exclu de la réussir même à la table ! »

♦ V 10 9 8 4 . D 8 N D 96532 V V 9 4762 462

> BD53 A A D 2 AV 10 9 5 4 3

Ann. : S. don. E.-O. vuln. **passe** 2 SA D8888 passe . passe · passe · 6. Ouest syant entamé le 2 de cœur, comment Sud peut-il: gu-gner le PETIT CHELEM A TRE-FLE contre toute défense ?

Note sur les enchères : En sautant à « 2 BA » au second tour, Nord a simplifié la tâche de Sud, mais si, au lieu de dire « 2 BA », Nord utilise la convention de « la quarrième couleur forcing » et déclare « 1 pique », les enchères seront plus compli-

> Nora: - 1 .♣ 3 🛡 5 🚓 passe PHILIPPE BRUGNON.

La première et la plus technique

ments photographiques

Dans les klosques, ou 118 bis, rue d'Assas, 75006 Paris.

échecs Nº 685 TOURNOI DU LONDON CENTRAL,

septembre 1976 Blancs : Max FULLER Noirs : Michael PRANKLIN

O'Kelly vers 1945.

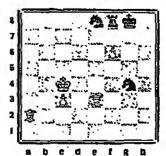
b) Plusieurs réponses sont jouables, solt 3, c3, avec la suite 3..., d5: 4, e8c 5, 2x, avec la suite 3..., d5: 4, exc4, C65: 5, d4, e8: 6, F63, 9xd4: 7, 9xd4, C65: 8, C93, D25: 9, F62, C96: 10, a3, F67; 11, 0-0, 0-0: 12, De2, F67; 13, b4, Dh5: 14 C62! comme dans is partie Karpov-Franklin, Hastings 1964, solt 1, d4, exd4: 4, Cxd4, Cf6: 5, C93, d5: 6, Cf3, Fb4: 7, F94, De7; 8, Fb3, 0-0: 9, 0-0, Fxc3: 10, bxc3, Cx64: 11, T6! (Geller-Taimanov, 1955), solt encore 3 c4, Cc6: 4, d4, 9xd4: 5, Oxd4, Cf6 ou 65. c) Après 3... é6 ou 3... Ce6 ou 3... de6: 4. d4 surgit la traditionnelle sicilienne.
d) Ou bien 8. Tél. Fd6: 9. h3. Ce6. 10. Cxc6, dxc6: 11. Dg4, C67: 12.Dxg7. Fé5: 13. Ff4! (Tahl-Franklin, Hastings 1964).
6) Afin d'exploiter l'affaiblissement de la diagonale a7-g1 après 9. f4 Tg6(s) f×g6 g5 b5 Cf5 (j) 40. a5 gxf6 41. a6 Ta8(t)

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 684 H. BINCK Schackvariden »; 1940 (Blancs : Rh8, Td3 et é8, Pé6. Noirs : Rc7, Dé1, Pf4.)

Après 1. Té7+?, Rb6; 2. Tb3+, Rc5; 3. Tb5+, Rd6 et 1. Tc8+? Rb7; 2. Tb3+, Ra7; 3. Ta3+, Rb7, le gain s'évanquit. 1. Td7+1, Rb6 (st 1..., Rc6; 2. Fd5+ avec gain de la D); 2. Tb7+1, Rc5; 3. Tb5+, Rd4 (si 3... Rd6; 4. Td5+, Rc7: 5. T67+, Rb6; 6. Tb5+, Rxb5; 7. Fd7+); 4. Td5+, Rc3; 5. Tc3+, Rb4; 6. Tc4+1, Ra3 (si 6..., Exc4: 7. Tc5+1; 7. Td3+, Rb2; 8. Tb3+1, Exb3; 9. Tc4+ et tes Blancs gagnent. Un joli mecanisme.

ETUDE

H. KASPARIAN



BLANCS (5) : Rc4, Fa2 et é3, Pc3 et f6. NOIRS (4) : Rg8, Tf8, Cé8 et

Les Blancs jouent et font nulle.

VAINS ÉCHANGES

f) Les Blancs ont obtenu une position supérieure : Cé3 surveillant les cases d5 et f5, pion é5 avancé et quelques perspectives d'attaque sur l'aile-E. Il est clair que le jeu des Noirs (Fd6 - Fc5 - Dc7 et Db6) a coûté quelques temps importants. g) Preferant conserver l'initiative au gain du pion par 16. Fxh7+, Exh7; 17. Dh4+, Rg8; 18. Dx67, Cc4: 19. Cc-d1.

h) Et aon 18. Cxc4, Dx12; 19. Tx12, bxc4; 20. Fxc4, Cxb4. t) St 18..., Cxh47; 19. Pxc4 et 20. Dxh4. f) L'échange 20... Fxé4 serait positionnellement desastreux. De même, si 20., Fg6: 21. Ci6+, Rh8 (et non 21., gxi67: 22. Tg3+ et 23. Dxb6); 22. Dxb4, Dx63: 23. b6: avec gain dans toutes les variantes.

riantes.

k) Et non 22. Tg3+, C×g3+i
i) Forcé en raison de la menace
23. Tg3+ avec gain de la D.

m) Si 23..., 1x45; 24. 1x45, Fx44;
25. Df6+, Rg6; 25. h8i

n) Sur 24... Dc6 is sacrifice propose par les Blancs 25. Dh4!, Dx44; 26. Dxf6+, Rg6; 27. Tr3 conduit également au gain après 27... Tr-c5; 28. Tg3+, Bf8; 29. h6i menaçan; 30. Tg8+, Exg3: Th6, Rc6; 45. b4 (sur 41... Rc7; 44.

o) Maigré la politique d'échanges pratiquée par les Noirs, leur posi-tion reste difficite. p) Ou 29... a5; 30. Tg3+, Rb5; 31. Tg7, Tz8; 32. Td6, Tg7; 33.03, a4; 34. Tb6, Tg5; 35. TX71, TX77; 36. Tb8+ suivi du mat. q) La seule contre-chance des Notra réside dans estre défense active, la suite 33... Ta7; 34. The permettant aux Biancs d'amener ranquillement seur B sur l'alle-D. De même, si 33... To5; 34. T×o5 suivi de BI2-63-64-c5.

r) Meilleur que 34 g3, a5; 35. Ta6, b4: 36 Txa5, bxc3; 37, bxc3,

LA CROISÉE DES CHEMINS

Sur le 7 de cœur, Est a été squeezé à pique-trèfle.

Quelles sont pour le déclarant s possibilités de trouver la levée Remarque : Sl. à la seconde levée, Ouest continue trafle, le déclarant ne peut gagner que s'il fait l'impasse à carreau... C'est pour cette raison que, à Fautre table, le Brésilien Assumpçao, en 1 — Le plus simple est d'espe-rer le roi de trèfie en Ouest et d'affranchir le valet de trèfie pour

défausser un pique, mais ce roi est vraisemblablement en Est. 2. — Une autre ligne de jeu consiste à couper les deux derniers trèfles de la main courte et à squeezer Onest à pique-carreau, mais il faudrait qu'Ouest soit seul gardé à pique, hypothèse invraisemblable qu'and on lui connait déjà six cartes à carreau, une à courte et sans doute au une à cœur et sans doute au moins trois à trèfle.

qui manque ?

3. - La troisième solution, la bonne, est celle de Bernstein. Il a estime qu'Est, qui n'avait qu'un carreau, devait détenir au moins quatre piques et le roi de trèfie. C'est donc Est qu'il faliait squeezer. Or, pour ceia, il faliait jouer en « mort inversé », c'est-à-dire couper plusieurs carreaux avec la main longue.

Après l'as de carreau et la coupe du 3 de carreau. Bernstein est monté au mort grâce au valet de cœur et a coupé une seconde fois carreau. Il est retourné au mort à l'atout et a coupé un troisième carreau. Il est revenu en Nord en coupant trèfie, puis \$\infty\$ 10872 il a coupé le dernier carreau avec \$\infty\$ B53 son dernier atout et a repris la main en Nord avec le roi de pique : pique :

♠ 53 ♥ 7 - ♠ D 10 ♣ R

Nord, avait chuté ce chelem. Est avait entamé trèfle et rejoné trèfle, le déclarant avait coupé

Rappelons les quatre jeux. A 8 4 . A 6 4

PHOTO-REVUE

Dans son numero de novembre Portrait-test Le Pentex K2 Tests F.T.M. Les 135 mm
Objectifs Progrès récents
Le couleur à la Photokina 1976
Les articles de R. BEILONE et ses rubriouse habituelles... Traffement et conservation des

Le numéro : 6 F.

. 42

AU

317 ¥

1

5.5

, c., c

Offre de lancement pour faire connaître le Club des Grandes Vedettes

pour seulement

autant de disques que vous le désirez... 1, 2, 3, 4... 10 et même plus...

MUSIQUE CLASSIQUE

C. SCHURICHT.

BOULEZ

- ☐ Nº 1023240 STRAVINSKI Le Sacre du printemps. — Orch. O.R.T.F. Dir. P. BOULEZ.
- D Nº 1023570 BERLIOZ Symphonic Fantastique. Orch. symph. Dir. P. MONTEUX.
- D Nº 1023790 HAENDEL Water Music (Intégrale). Orch. de La Haye. Dir. P. BOULEZ.
- Concerto de piano, Sullo Holberg.

 M. PRESSLER, piano. Orch.

- N° 1028860 PROKOFIEV
 Pierre et le loup ; SAINT-SAENS ;
 le Carnaval des animaux. P.
 BERTIN, récitant.
- Symphonies II
 Orch. Dir. C. SCHURICHT.

 N° 1022130

 Symphonies n° 1 et n° 5.
 Orch. symphon. Dir. P. KLETZKI.

 PRESSLEH. Plant.
 1'Opéra de Vienne.
 1'Opéra de Vienne.
 1'Opéra de Vienne.
 1'Opéra de NABUCCO :
 Aida, le Trouvère, Rigoletto. —
 Chœurs de l'Opéra de Rome.
 - Symphonies n° 4 Tragique et nº 8 - inachevée -. — Orch. de Londres et de Vienne.
 - La Flûte enchantée (version de concert!
- - □ N° 1252340 CHOPIN Récital Samson FRANÇOIS, plano : Polonaise - Héroique - : Nocturne n" 5: Fantalsie Impromptu: Etudes: Ballades ; Valses ; Scherzo.

Par G. SZIFFRA, plano : Rhapso-dies hongroises n° 2, 6, 12, 15.

D Nº 1252450 .. PAGES CELEBRES

orgue : MOZART : Petite musique de nuit. — Dir. L. AURIACOMBE.

de Berlin. Dir. H. VON KARAJAN.

DVORAK
Symphonie - Du Nouveau Monde -:
SMETANA : La Moldau. — Orch.

One 1252770 BEETHOVEN
Concerto de violon : D. OISTRAKH, violon. — Orch. national
de l'O.R.T.F. Dir. A. CLUYTENS.

D N° 1252790 SAINT-SAENS
Symphonie n° 3 avec orgue; M.
DURUFLE, orgue. — Orch. du
Conservatoire. Dir. G. PRETRE.

Oncertos de violon nº 1 et nº 2;

- La Companella .. Y. MENUHIN. Oncerto n° 3. — D. BARENBOIM, piano: The New Philharmonia Orchestra. Dir. O. KLEMPERER. Que II e meilleure occasion que cette période de fin d'année pour découvrir les disques... et les prix exceptionnels du Club des Grandes

Examinez ce répartoire prestigiaux, puis choisissez autant de disques que vous désirez au prix de bienvanue de 12 F. seulement. Il n'y a aucune obligation d'achet ultérieur. Nous faisons cette offre parce que nous pensons qu'après avoir lu la documentation sur le Club des Grandes Vedettes que vous recevrez avec ces disques, vous voudrez

KARAJAN

□ Nº 1252860 CARL ORFF Carmina Burans. — Chœurs et orchestre New Philharmonia.

O N° 1252920 J.S. BACH Récital A. WEISSENBERG, piano. Jésus que ma Joie demeure ; Toc-

Concerto de piano n°1. — A. WEISSENBERG, piano. Orchestre de Paris. Dir. VON KARAJAN.

: Tannhäuser:

DIr. O. KLEMPERER.

- A. WEISSENBERG, piano.

cala et lugue en ré mineur, etc.

régulièrement profiter des avan-tages offerts par le Club. Mais cecl ne tient qu'à vous.

Armstrong

FOLKLORE - JAZZ

U Nº 1014120 .. LOUIS ARMSTRONG

□ Nº 1020900 .. THE GOLDEN GATE

BECHET

□ Nº 1027300 .. FLUTES INDIENNES

Par l'ensemble de Teotihuacan.

Marches, jodel, tyrollennes et danses folkloriques.

Soleares : Por alegrias ; Danse de

□ Nº 1028290 .. MANITAS DE PLATA

Manitas; Rumbas gitanas, etc. Chants et danses de Bretagne,

□ Nº 1270120 SIDNEY BECHET

Petita fieur : Marchand de pois-sons : Promenade aux Champs-Elysées ; les Oignons, etc.

d'Ecosse et d'Irlande.

Go tell it on the mountains; Go where t send thee; Amazing Grace; The end of my journey;

I ain't gonna give nobody: Back O'Town Blues: Sugar loot stomp; Cornet chop suey, etc.

Pour le moment, faites votre choix

— il y a des merveilleux enregistrements classiques — Kerajan,
Klemperer, Manuhiln... des grandes
vedetlas de variétés — Bécaud,
Tino Rossi, Fugain... du jazz —
Armstrong, Bechet. Et rappelezvous. Charme dispus est garanti vous, chaque disque est garanti neuf et sans défaut de tabrication. Venez su Centre du Club : 222, rue de Rivoll, à Paris, ou envoyez votre Bon aujourd'hul même.

D'AMBIANCE

CHANSONS

- □ Nº 1310560 .. MUSIQUE TZIGANE Par Yoska NEMETH et son grand orchestre: L'alouette; Deux petits oiseaux; Kalinka, etc.
- U N° 1251090 .. FRANCK POURCEL Charleston : Valentine : Pas sur la bouche ; Mon Paris, etc. ☐ Nº 1252550 TINO ROSSI Lettre à Elise (Beathoven); Tris-tesse (Chopin); Concerto de Varsovie (Addinsell), etc.
- ☐ N° 1253520 GILBERT BECAUD L'addition s'il vous plait, Ouals M'sleur ; L'Indien ; Dimanche à Orly ; Barbarella revient, etc.
- ☐ N° 1254770 .. GEORGES JOUVIN Trompette d'or n° 24 : Dolannes Melodie ; La balade des gens heureux ; La terre promise ; Flor de carnaval ; Charlie Brown, etc.







- □ Nº 1027910 VACANCES AU TYROL
 - Patit papa Noël: Ton petit amou-reux: Ah i las petites filles; Maman: C'est mon cantique; Ma
 - ☐ Nº 1310650 YVES SIMON Manhattan: J'ai rêvé New-York; Clo Story; Dem_In nous ne serons plus jamais seuls; Respirer, etc.

FUGAIN

- □ Nº 1290120 ..., MICHEL FUGAIN histoira ; L'arche de Noe ; Les cerises de M. Clément, etc.
- □ Nº 1290140 TANGOS CARAVELLI et son grand orchestre: Adios Pampa mia: Poema: La cumparsita: Les yeux noirs; Ole guapa : Jalousie, etc.
- via, mes copains, etc.



chacun

□ Nº 1310830 CHOCOLAT'S Brasilia Carnaval ; Chocolate Samba ; El Cumbanchero ; El Chariatan ; El Bimbo, etc.

NOEL - ENFANTS

- □ Nº 1021710 NOEL A NOTRE-DAME Les anges dans nos campagnes; Venez, divin Messie; II est né, le divin enfant, etc. Les chanteurs de la Cantilène. □ Nº 1028940 CONTES - CHANSONS
- Contes, chansons, comptines et fables; J'ai du bon fabac; Riquet à la Houppe; Gentille bergère; Marie assise sur une plerre; Le corbeau et le renard; La grenouille et le bœuf.

 N° 1252050 NOELS RUSSES Par le Chœur de la Cathédrale Orthodoxe Russe de Paris.

 N° 1252120 TINO ROSSI
- □ Nº 1252120 TINO ROSSI chante Noël. Petit papa Noël; Trois anges sont venus ; Noël en mer : Petile étolle de Noël ; Douce nuit ; Minuit chrétien, etc. N° 1250120 ..., MIGHEL FUGARA
 Attention Mesdames et Messieurs;

 D N° 1252980 JOYEUX NOEL
 Fais comme l'oiseau : Une belle
 Ch. TRENET: Chanson de Noël: A.
 - CI. PIENET: Chanson de Noei; A. CLAVEAU: Noei blanc; E. PIAF: Le Noei de la rue; E. MACIAS: Souviens-toi des Noeis de là-bas; LES COMPAGNONS DE LA CHAN-SON : Douce nult, etc. Nº 1310120 .. NOELS DE FRANCE D'où viens-tu bergère ; il gèle à pierre fendre ; D'où vient qu'en
 - cette nuité ; C'est le jour de la Noël ; Berceuse de Noël, etc. O N° 1310130 .. NOELS DU MONDE ARGENTINE, par Los Calchaquis ; ROUMANIE, par la Chorale Trajan Popesco; des Noëls enda-lous, russes, anglais, allemands. ☐ N° 1310640 LE PETIT PRINCE (Saint-Exupéry). Avec G. PHILIPE.



Munch

Jeux d'enfants. -Orch, O.R.T.F. Dir. Ch. MUNCH.

MUNCH

- C Nº 1025270 BEETHOVEN
 Symphonic pastorolo -. Orch.
 Dir. Ch. MUNCH.
- D N° 1025790 DEBUSSY
 La Mer; 3 Nocturnes. Orch.
 O.R.T.F. Dir. Ch. MUNCH.
- L'Arièsienno (Sultes n° 1 et n° 2). Orchostre national de l'Opéra de Monte-Carlo, Dir. L. MARKEVITCH. Concurto pour flute et harps en ut : Concerto de Ilûte en re -
- Christian Lardo, flate; M.-C. Janiel, harpo, Orch. P. KUENTZ O Nº 1027010 VIVALDI Los Quatre Salsons. — Collegium Academicum do Genève.

MAAZEL

- D Nº 1027620 ROSSINI
 Le Barbier de Séville (version de cancert), nvec Ch. Eda-Pierre, L. Alva, M. Sicechi, A. Foldi, L. Orch. Monte-Carlo. Dir. RIVOLI.
- D Nº 1027630 J.-S. BACH Oratono de Noid : les plus belles pages. Orch. de Vienne. Dir. Pages. - Orch. H. SWAROWSKY. E N° 1028140 GERSHWIN Rhapsody in Blue : Concorto do plano. — Ph. ENTREMIONT.

- Concerts de Paris. □ Nº 1022340 GISELLE (Adam) Ballet - Pantomime. — Orchestre des Concerts de Paris.
- ☐ N° 1022370 · . . . TCHAIKOVSKI Casse Noiselle (sélection). Orch. Société Philh. d'Amsterdam.
- ☐ Nº 1022790 BRAHMS Les 21 Danses hongroises. -Orch, du Festival de Vienne.
- C Nº 1023210 STRAUSS
 Roses du Sud. Tritsch-Tratsch-Polka. Histoires de la forêt vien-noise. Sang viennols, etc.
- Pages célèbres pour orchestre : Orphée aux enfers. Les Contes d'Hoffmenn. La Fille du tembour-major. La Belle Hélène, etc. —

Menuhin

- ☐ N° 1928310 KHATCHATURIAN Gayaneh (suite de ballet) avec la célèbre Dansa du sabre, The London Symphony Orchestra.

MUSIQUE LÉGÈRE

KLEMPERER

■ Nº 1252430 LISZT □ Nº 1253920 TCHAIKOVSKI

CORELLI : Concerto - Pour la nuit de Noel -: PACHELBEL : Ouvertures : Rienzi - la Vaisseau

Les plus belles pages avec L Berton, R. Corazza. — Orch. des Orphée aux enfers. Les Contes

- Orch. de l'Opéra de Monte-Carlo.

 - La Chauve-Souris. Les plus belles pages chantées en français. — Chœurs et Orch. des Concerts du Conservatoire. Dir. F. POURCEL

Bon de commande Weissenberg CLUB DES GRANDES VEDETTES

Nos de Références	Nos de Références	Nos de Références	Nos de Références
			╢ ┋┋┋
 		├──────	┨┋┋┋┋
REMPLACEMENT J'indique ici les numéros de remplacemen par ordre de préférence au cos où certains disques qué j'ai inscrits	Ma commande représ	disques 30 cm à 12 F chac ente donc un TOTAL de Fi allage et port :	3F (
J'indique ici les numéros de remplacemen par ordre de préférence au cos où certains disques que j'ai inscrits soraient épuisés.	Ma commande représ Frais forfaitaires emb	enté donc un TOTAL de Fi aliage et port :	5 6 F 0
J'indique îci les numeros de remplacemen par ordre de préférence au cas où certains	Ma commande représ Frais forfaitaires emb Ma comman que je vous règle ci-jo	enté donc un TOTAL de Fi aliage et port :	75F0
J'indique ici les numéros de remplacemen par ordre de préférence au cos où certains disques que j'ai inscrits soraient épuisés.	Ma commande représ Frais forfaitaires emb Ma comman que je vous règle ci-jo	enté donc un TOTAL de Fr allage et port :	Aandat-lettre
J'indique ici les numéros de remplacemen par ordre de préférence au cos où certains disques qué j'ai inscrits soraient épuisés.	Ma commande représ Frais forfaitaires emb Ma comman que je vous règle ci-joi Chèque bancaire [et que je vous edress	ente donc un TOTAL de Frailage et port :	Aandat-lettre

localité du bureau de poste

Si vous habitez Paris :

- Pour vous procurer ces disques (et bien d'autres encore) - Pour connaître nos électrophones à PRIX CLUB
- Venez nous rendre visite à notre Magasin

222, rue de Rivoli, PARIS (1er)

Téléphone : 260-78-16

Heures d'ouverture : tous les jours sauf dimanche de 9 h. 30 à 18 h. 30 sans interruption.

LA POSTÉRITÉ D'ANDRÉ MALRAUX

Ce qu'en pensent les écrivains d'après 1968

Tandis que se préparent les cérémonies de « l'hommage de la France » à André Malraux, plusieurs appels ont déjà été lances à la population pour qu'elle assiste ou s'associe à cette manifestation, qui aura lieu le samedi 27 novembre, à 18 heures, dans la cour Carrée du Louvre, à Paris (lire le programme page 29). M. André Bord, secrétaire d'Etat aux

anciens combattants, a invité plus particulièrement les présidents des associations d'anciens combattants et victimes de guerre à assister à l'hommage accompagnés de l'emblème de leur groupement - tentrée par la voûte face à

l'église Saint-Germain-l'Auxerrois à 17 h. 401. M. Bernard Lafay, président du Conseil de Paris — assemblée qui a rendu jeudi son propre hommage à l'écrivain. — s'est adressé plus particulièrement aux Parisiennes et aux Parisiens pour qu'ils viennent nombreux aux cerémonies du Louvre, en se souvenant que « le grand disparu est né à Paris et y avait vecu -.

Une autre manifestation est organisée à Verrières-le-Buisson, où la municipalité invite à un dépôt de gerbes sur la tombe de l'écrivain dans le cimetière communal, le samedi 27 novembre, à 11 heures. Ce même jour, à la

demande du maire, l'Institut Charles-de-Gaulle ouvrira à Verrières-le-Buisson, de 3 heures à 19 heures, un registre de signatures au centre socio-culturel André-Mairaux.

Compagnons, contemporains, auteurs consacrès, se sont amplement exprimés depuis trois jours sur André Malraux. On sait moins l'importance et l'influence que lui reconnaissent les écrivains de moins de trente ans ou qui ont commencé à publier après 1968, cette date servant de repère, non d'étiquette. Voici l'opinion de quelques-uns d'entre eux.

Le siècle ou sa légende?

Dans son article « La légende du siècle », Bertrand Poirot-Delpech m'a fait l'honneur excessif de me situer dans la postérité d'André Malraux. Je voudrais que cesso ce maleniendu. Nous ne sommes pas les héritiers de Mairaux. Ni ses victimes. Nous sommes ses vaincus. J'admire sa victoire, mals je ne la respecte pas. Passons sur l'écœurant spectacie de tous les paons de haute et bonne cour falsant la roue devant un cadavre. Le cuite de Malraux est l'opium de la bourgeoisle trançaise, l'âme d'un monde sans âme, le clei des terre-à-terre. Que les notaires alent besoin de rêver ne nous empêchera pas de dormir. La vrale couffrance est affeurs : Mairaux a gagné et nous avons

Voilà donc l'homme qui s'est toujours fichu de la vérité (du savoir en général et des sciences de l'histoire en particulier). qui décida, des son adolescence. que le monde réel n'existait pas. sinon comme encadrement d'images et accroche-mythes, promu cinquante après au rôle de modèle pour ceux dont toute la vie repose ou a reposé sur les deux postulats contraires : la recherche de la vérilé et la transformation du monde réel. Je veux parler des militants. Malraux leur a tourné le dos un deml-siècle et à peine s'il ne se retrouve pas leur chel. S'il rit de nous en ce moment, c'est bien pour avoir réussi ce coup superbe. Ce faux retardataire, qui n'a cessé d'appréhender le vinglième siècle avec une philosophie du dix-neuvième siècle, s'est, en fait, installé le premier au cœur de ce qui vient et nous

submerge déjà : le mythologique. Cet homme a longtemps pu se faire prendre pour un communiste, lui qui n'avait iamais mis son nez dans l'opus marxiste ni dans la théorie du socialisme. Lut qui ne s'est lamais demandé si une idée était juste

démèler le vral du faux, Merx por RÉGIS DEBRAY de Hegel, Engels de Ricardo. Après quoi il a fallu s'engouffrer ou non, mais si elle faisalt ou dans les tunnels sans débouchés non de l'effet, le voilà au somde la politique, ces labyrinthes met de l'intelligence, Mythomane poisseux où il faut une semaine sagace. Malraux a le premier pour fabriquer une bombe qui explose une fois sur dix — quand compris que la mensonce n'existalt plus au vingtième siècle. Malraux-Tchen ne ratait jamais pas plus que la vérité. Il a le ses coups parca qu'on n'a pas besoin de chimie ni de récipient premier sacriflé l'idée et le réel à l'image. Or tout pouvoir sèni de balance pour décrire ganisrieux repose sur l'imaginaire, et lement un attentat fantasmatique Mairaux, homme de cinéma, de contre Tchiang Kai-chek. Il a mise en scène et de décor, était fallu s'épuiser dans six cents un homme de pouvoir-né. il a réunions interminables, oiseuses compris avant nous tous que la et sans effet visible. Nous littérature romanesque était finie n'avons même pas ramené de et qu'avcune fiction n'avait de photos. Car quand je suls parti valeur si elle ne se falsalt paspour l'Amérique latine, où j'ai ser pour témoignage. Cette am-biguilé délibérée et organisée passé dix ans à ne rien taire d'exceptionnel, c'élait platement entre la vie de l'écrivain et son pour faire de la révolution une œuvre a définitivement Indexé politique - y compris sous les l'œuvre d'art sur le pathétique de sa présentation, comme elle a Indexé la justesse d'une politi-

J'envie Malraux d'avoir vécu un temps où l'on pouvait ne pas que sur la lhéâlralité de ses apperdre son temps. Et je lui en parences. L'intrusion des techniveux, car en consacrant, comme ques publicitaires au royaume des belles-lettres, c'est aussi le il l'a fait, l'engouffrement de l'histoire dans la mythologie, du coup de gênie de Mairaux dans taire dans le faire savoir, des les années 20. Il savait avant actions et des œuvres derrière nous que la légende aurait railes personnages, il a frappé de son de la lecture. dérision tout ce qui a fait notre L'émetteur marxiste ayant suspeine. J'aimerais être sûr que pendu ses transmissions, les nous aurons une revanche. ondes du vrai se sont brouillées. Quant au monde tel qu'il est,

Reste que cet agnostique lut le demier religieux dans un monde d'incrédules. Religieux étant celui qui sait parfois sacrifier ses différences à une communion: celui qui sait qu'il y a des querres justes, mais qu'il n'y a pas d'armée innocente, et qui, le sachant, accepte de s'enrôler dans une armée pour faire la guerre. En un temps sans fratemité, d'où le combat a disparu, avec ses moines el ses soldats, en un temps où il n'y a plus que des moustiques très nts c'est ce Mairaux-là que je respecie : par-delà le bien et le mal, en decà du vrai et du faux. sans doute, mais jamais entre deux chaises.

RENÉ-VICTOR PILHES: une immense caution.

René-Victor PILHES, qua-la Bête, qui dennoce les risques de totalitarisme, tient du pamphlet politique que recèle « le libéralisme avancé ».

réponse péremptoire à la question : un écrivain est-il dans son rôle lorsqu'il ne se contente plus de réfléchir aux problèmes de son temps, mais qu'il s'engage dans l'action politique ? Aujourd'hul, grand et mort, il semble trouver grâce auprès de tous. Mais, voici quarante ans. sans doute n'avait-il pas que des amis. Avant de se retrouver à Colombey, dans la bibliothèque du général de Gaulle transformée pour la circonstance en parloir réservé aux génies, en antichambre de la mort gardée par Eschyle, il avait dù franchir les étapes ordinaires de l'écrivain qui crée des La vie de Malraux est une naires de l'écrivain qui crée des livres et que tourmentent la poli-tique et l'Histoire. Avant d'être ministre du général de Gaulle et tribun du R.P.F., il choisit sans hester le camp de l'antifascisme. de la lutte contre une droite obscurantiste, et celui des adversaires de la peine de mort. Solli-cité impérieusement par les évé-nements dont il est le têmoin, le voici, à trente-cinq ans, projeté au seul endroit qui lui paraît alors convenable, possible et effi-cace: à gauche. Et le voici, lui aussi méliant et secrétement fascine, face au parti communiste. De Gaulle, la Résistance, la troisième voic, pe viendront que plus tard. Ce cheminement de Malraux est à la fois exemplaire et rasserénant pour certains écrivains que l'on dit « fourvoyès » dans l'action politique et trop souvent livrés à eux-memes sur ce terrain. Ma!raux leur apporte une immense

JACQUES ALMIRA : c'est Sarah Bernhardt.

Jacques ALMIRA. vingt-siz ans. Philosophe. Son premier roman. Voyage a Naucratis (Gallimard, 1975), obtient le prix Médicis et la caution de Michel Foucault. Un litre sans histoire sur la folie d'écrire, qui se réclame de Proust et de Joyce.

Qui est Malraux? Pour nous autres, pour qui de Gaulle n'est que le nom d'une rue, celui sans doute d'une impasse... Et il y a eu ce si beau livre, Et comme l'espérance est violente, qui nous dépeint un personnage sympathique, exubérant, attachant, mais n'est-ce point le grand talent de Claude Mauriac qui nous le montre ainsi. A nous qui n'avons nulle autre preuve que publice. montre ainsi. A nous qui n'avons nulle autre preuve que ce sublime morceau d'anthologie, cette oraison funébre de Jean Moulin, Malraux c'est Sarah Bernhardt. Et de cet homme qui boulilonne, enthousiaste, qui sait faire pleurer quand il parle, ou rire facilement, qui nous fait voir la France toute vivante dans une allégorie bavivante dans une allégorie ba-roque, trouvons-nous trace dans quelque livre qu'il ait écrit ?

Malraux aurait du faire du théatre parce que sa voix se faisait beaucoup mieux l'écho de ses émotions que son style et son écriture un peu laches. Mais il n'a pas fait de théatre non plus. Malraux était un homme qui se cherchait, sorte de Bouvard et Pécuchet oscillant entre le ravalement du Louvre et les maisons de jeunes, le communisme et de Gaulle. Est-ce là l'œuvre de Malraux? Et pourtant, cet homme habité par un si grand idéal que nul n'a jamais pu le comprendre, est très sympathique parce qu'il a osè dire à voix haute ce que Flaubert n'a su qu'errire : qu'il se cherchait, lui, vivante et tremblante Incarnation de la mauvaise conscience politique d'une classe torturée par son propre spectre : sorte de Frédéric Moreau touchant à tout. n'achevant jamais rien, édifiant les projets en principes, anté-Bellérophon construisant des chimères dans les bureaux de la rue de Valois.

Qui était Malraux ? Un dilet-tante dont le drame est sans doute de n'avoir jamais été un artiste. Mais où trouver trace de ce drame si ce n'est dans les livres des autres ? Homme gaul-lien, spécimen particulier digne du musée qu'on construira sans doute autrons de lui Oni était doute autour de lul Qui était Malraux ? Un ministre un peu plus coriace que les autres, plus fou, plus excentrique, peut-être un saint, peut-être un Sartre, qui sait ?

DIDIER MARTIN : malgré tout il aimait les chats

Didier MARTIN. trente-huit aus. Six romans, dont le premier, le Déclin des jours.
Obtient le prix Fénéon en 1987.
Deputs, le Secrétaire, le Prince dénature, très remarqués par la critique. Cet automne, Il seralt une fois (Gallimard), un pastiche de conte oriental qui dérègle subtilement l'art du récit Retenu nar les Goncourt. récit. Retenu par les Goncourt sur leur liste finale.

J'ai lu coup sur coup la Condition humaine, puis l'Espoir quand j'avais vingt ans. C'étalent les premiers tivres de Mairaux que j'ouvrais. Tout en accomplissant mon service militaire en Algèrie, je découvrais alors le plaisir d'écrire, chaque lecture un peu forte me donnant l'envie d'imiter l'écrivain de l'instant. J'élais déjà peu tourné vers l'action et ce qui se déroulait autour de moi ne m'engageait guere à m'y mêler davantage. Je vis pourtant, surtout dans l'Espair, une foule de correspondances entre ce que le lisais et ce dont J'étaits témoin. Je me lançal du coup dans un grand roman qui ne pouvaît manquer d'être à la guerre d'Algèrie ce que l'Espoir tut à la guerre d'Espagne. Je crois bien que j'en écrivis une trentaine de pages. Ce n'était pas mon genre, comme la suite me l'a prouvé.

reposer sur des bases plus profondes : une nostalgie de l'action, même dédaignée, et certaine volonté de forcer la page blanche pour s'y inventer chaque jour un peu de son destin, comme Mairaux inscrivit le sien d'abord dans son siècle, un parallélisme enfin, et non sans arrière-goût de revanche, entre les histoires que l'on Invente et l'histoire qui vous découvre.

Il me reste pourtant en travers de la mémoire une phrase dont l'ai publié le contexte : . Ceux qui ne tuent pas : les puceaux. - Même si elle est lasue d'un dialogue, je n'ai jamais pu la séparer tout à fait d'une certaine idée que je garde de Mairaux. Ah f s'il avait écrit plutôt : - Ceux qui ne créent pas : les puceaux. - Mals II aurait pu l'écrire

Et puis c'est malgre tout un homme qui almait les chais, même

D'un royaliste et d'un normalien

Nous avons en outre reçu deux opinions, dont les extraits suivants peuvent completer utilement ces temoignages d'une génération.

Un journaliste de la - Nouvelle Action française - : - Pourquoi nous l'aimions. -

Dans l'action, dans l'art, dans le regard du crucifié, il y a une question dont la réponse ne nous appartient pas. Dès le départ, Makaux a établi l'impossibilité d'une communication entre la transcendance et notre connaissance. Mais la question demeure éternellement : Une horreur sacrée nous habite, nous attend comme les mystiques disent que Dieu les

Vollà qui nous donne la véritable portée de l'agnosticisme de Malraux, inaccessible, aux théismes et athéismes également satisfalts. Cette affirmation de l'impossibilité de connaître pèse le polds infini de la question, suspendue, jamais abolie. Jusqu'aux portes de la mort. Et au-delà où il y a maintenant cette lumière inaccessible. Cet amour toujours respecté après qu'il aut été violemment récusé. Non pas salué comme Bénarès ou les grands centres religieux, mais comme un lieu trop proche

Voilà pourquol nous almons Mairaux plus que les autres, ses pairs. A cause de cel agnosticisme qui refusait le positivisme. Pour nous autres, pauvres enfants d'une société industrielle gorgée de techniques et d'assurance, mais n'ayant su construire - ni un temple ni un tombeau », il a arraché l'histoire à l'insignifiance. Et aussi. la condition humaine

Un élève de l'Ecole normale supérieure : - Comment parler de sa mort ? -

 Mairaux témoin - ou - Malraux conscience . ?. peut-être

s'il ne l'a pas fait plus tard. faudraitill choisir - Mairaux acleur - au sens de sa plus

Malraux nous a rendu service

en restant fidèle à la finale de la Tenlation de l'Occident reprise dans la plus belle page des Antimémoires. Il ne s'est pas Isissé atlendrir par un amour qui lui semblait hors de prise. Jusqu'au bout, il a entendu la voix des lacheles vaincues. Reste son rapport secret au christianisme, ce qu'il rejetalt au misérable petit tas de secrets, mais out, ressaisi au niveau de l'homme, reste de l'ordre de l'interrogation générale qu'il estimait plus que tout.

pour être visité.

GERARD LECLERC. journaliste à la Nouvelle Action française.

haute exigence. Car voici que la mort survient et que les légendes qui avaient enveloppé Malraux jusqu'à le rendre méconnaissable vont s'estomper. Voici que le inbun de la République des lettres eniè sur le monarque vaticinant de toutes les civilisations par lui ressuscitées retrouve, arrachant avec dédain les dépouilles de tous ses triomphes, sa présence d'homme dans la mort et la voix nue qui

nous parle. - Ce n'est pas le bruit qui fait la querre, c'est la mort rappelait-il à Chartres, Malraux, homme de guerre, mais bien plus de balaille, là où chaque nuit est historique, quand un homme, animé de sa seule foi peut encore susciter l'avenir du monde. De ce monologue élincelant poursuivi durant un demisiècle aux frontières les plus extrêmes et les plus variées de l'espril, comment ne pas conserver l'aide inlassable et la vigllance sans faille dont il témoignait à l'écoute de notre temps ?

Sans doute sa mort n'a pas été celle dont il avait rèvé. Lui qui nous a appris à distinguer irrémédiablement la mort du trèpas, seul celui-ci lui a été réservé quand il semblait si souvent avoir été le « compagnon de route - de l'autre. Elle fut présente dans le ciel d'Espagne et dans le maquis de Corrèze, dans l'attentet de l'OAS et sur les hauteurs de Dannemarle, mais jamals sans doute. il ne l'a vue plus proche que contre le mur de Gramat, quand les fusils du peloton allemand se dressaient contre lui. C'est elle que peut-être il a tenté une demière fols de conquerir en s'engageant dans la lutte contre le Pakistan.

Comment parier de sa mort. quand il nous a montré, sa vie durant, l'impossibilité de pénétrer la conscience du mourant?

Comment parler de sa mort, pulsqu'elle n'existe pas, qu'elle vit dėja sa transmutation impėrissable dans l'œuvre qu'il nous laisse et que nous quettons. haletants, la voix qui maintenant vient d'outre-tombre, pour toujours vivante et témoin inlassable de celui qui voulait - laisser son empreinte sur la terre - ?

Et nous nous rappellerons la phrase du zen qu'il aimait ciler : Lorsque tu arriveras presque à la mort, tu te sentiras sourire, ne l'étonne pas : c'est loujours ainsl. -

ERIC GISSLER, clère de l'Ecole normale aupérieure, agregé de l'Université.

• Le programme des « Deux jours pour la France », organisés par la revue l'Appel et l'U.J.P. samedi 27 et dimanche 28 novemisalle des Horticulteurs,

84, rue de Grenelle, Paris-71, a été légèrement modifié en mison de l'homniage rendu à André Malraux samedi après-midi. (Ren-seignements: 555-40-48, 548-55-36.)

de bandes dessinées.

Renaud CAMUS, trente ans. Remarque par Roland Barthes pour son premier roman Pas-sage (1975. Flammarion, collection « Textes ») : " Un texte moderne qui requiert un nouveau mode de lecture », dit Barthes. Cette année a publié Echanges (Flammarion, « Textes vi sous le pseudonyme d'un pseudonume d'un personnage tiré de son précèdent roman : Denis Duparc.

A Malraux écrivain, je ne pense jamais. Quand j'avais quiuze ans, ses livres souffraient auprès de moi d'un préjugé très défavora-ble, parce que tous mes cama-rades de classe les l'saient, autant et plus que ceux de Camus. Je me souviens de nombreuses vaines tentatives pour dépasser les dix premières pages de la Voie royale. Ou bien était-ce les Conqué-rants? Sur la Chine de l'entredeux guerres, et sur la condition humaine, j'aime mieux lire le Lolus bleu, d'Hergé. Dans mon histoire personnelle du roman, et sous réserve de révision, toujours possible, il n'a aucune place. C'est un ecrivain pour les gens qui n'alment pas la littérature.

Non, ce que j'aime de lui. peut-ètre, ce sont quelques photographies fances, en partie ima-ginaires, entre les ruines, entre les jungles. Et qu'il ait été, avec passé de bandes dessinées, ses tics evocateurs de drogue myste-rieuse, ses ellets de meche, et son lyrisme dément au bord des tombes, l'élégance, la coquetterie. ia provocation, fausse, bien sur. mais tout de même stupefiante d'un regime de respectable an-cien combattant et de promoteur immobilier : toutes les appa-rences de la folie au cœur même

RENAUD CAMUS : un passé JEAN-FRANÇOIS BIZOT : prophète visionnaire et défoncé

Jean - François BIZOT, trente-deux ans, fondateur du journal Actuel, un essai sur les socialistes. les Déclasses (Sagittaire, 1976) : itinéraire d'un fils de grand bourgeois. du flirt 1960 au gauchisme, et a toutes les formes d'expé-riences-limites : rock, drogue, communaules, etc.

il s'évanouit derrière l'équivoque

prolifération de ses signes. Lors-

que le vrai est devenu un peu

faux, les convictions poreuses,

les raisonnements suspects et

tous les combats un peu dou-

teux, c'est alors que l'homme

qui s'est moqué de la logique

et du rée! peul s'imposer à nous

qui a sacralisé les slars de

cinèma et les chels de couver-

nement. Les hommes marchent

au frisson. Ou on les fait mar-

Nous autres, nous avons perdu.

et d'abord notre temps : sur les

bancs de l'école d'abord, à

par le frisson, le même frisson

Quand je suis montė jusqu'au troisième étage de l'escalier de la tour Eiffel, quand le vent pollué me rongeait les joues et que ma barbe ne repoussait plus, quand j'ai vu déambuler des Hindous faméliques dans les rues de Cal-cutta, j'ai envoyé des cartes postales. Quand je suis monte dans un Jodel deglingué avec sa radio en panne sous les nuages bas, quand j'ai marché comme un cowboy en sortant d'un western puisboy en sortant d'un western puissant les mains écartées à la hau«Che» ou de Trotski, quand la
coiffé un stetson et enfourné un
panatela, quand j'ai rencontré
Jean-Paul Sartre l'après-midi à
la Coupole, quand j'al rèvé du
«Che» ou Trotski, quand la
police m'a imposé la vérification
d'identité quand j'ai senti la void'identité quand j'ai senti la voi-ture partir dans un virage, à chaque fois j'ai pensé à André Malraux.

La mort du monstre déjà un peu froid dans ma tête. Les Images de marque l'ont tué avant l'àge. Le prophete visionnaire et défoncé s'est effacé derrière un Mairaux en Lète du défilé du 30 uni 1963 quand on chantait : c Cohn-Bendit à Dachau! « der-ière lui et euril beillet l'a rière lui, et qu'il braillait la Mar-seillaise, ballotté bras dessus bras dessous avec les pires crapands.

Et puis, le lendemain de sa mort. la peine, une buée qui em-brouille tous les jugements bru-taux. L'aventure des années 20, le

vol des statues, un peu minable, les jungies moites et les Annamites aux yeux bridés et au chapeau point u les rapports avec les révolutionnaires professionnels, un poignard brille dans l'ombre, les grands romans d'aventure et de Komintern. On pourrait s'arrêter et dire, comme Queneau : « Mairaux ? Non, Non.

j'étais déjà un peu grand. » Sult la grande classe des années 30, l'espoir et la gravité. Fai-blesse ou somnolence, avec l'en-gagement tardif dans la Résistance. Mais à la longue quand même. Quand il ècrit l'interview imaginaire de Mao, ce qui nous intéresse, c'est comment il l'a compris à travers ce qu'il lui a

Et voilà qu'il s'envole en grands battements d'hommages funè-bres! Et ces femmes de Corrèze drapées de noir dans le froid, chacune sur la tombe de leur clan alors qu'on enterre des Alsa-clens étrangers abattus par les

L'art, la vision, la poésie, enfin. Malraux se promène lentement dans une galerie de statues enigmatiques sous cinq plafonds peints entre des colonnades dori-ques et tout au fond s'ouvre la grande porte de la sagesse orien-tale, qui se moque de la mort. Et Malraux avance vers la serenite des mandalas, et sur cette aventure-là, seul, il n'arrive pas à écrire.

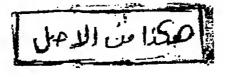
C'est Milarepa out dit : « L'esprit est pour l'esprit un cheval incomparable à chevaucher. : Et Malraux répond : « L'action c'est quand même autre chose, une action qui a de l'importance c'est agir sur des gens alors qu'écrire c'est agir sur des fan-tômea. >

UNE LETTRE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION FRANCE-BANGLADESH

Monde du 25 novembre d'un arti-cle consacré à André Mairaux sident d'honneur, — nous écrit : cle consacré à André Mairaux intitule « Volontaire pour le Bangladesh », Mme Marie-France Schmidlin, avocat au barreau de Paris et secrétaire général de avec nos amis, à considérer que

de l'entrée en guerre de l'Inde el seulement à ce moment-là qu'André Malraux a été amené, inévitablement et en plein accord l'association France-Bangladesh - son entreprise seruit dépassée, les résidants bangalis, »

Après la publication dans le dont André Malraux était le pré- Celle-ci partait d'aûleurs, et pratiquement des l'origine, de conceptions différentes de celles des Brigades internationales de la guerre d'Espagne, quant à la nature du combat à mener pour aider le plus efficacement possible



La mort d'André Malraux

LE PROGRAMME. DE LA CÉRÉMONIE DU LOUVRE

Ite détail du cérémonial de l'hommage, dans la cour Carrée du Louve — transmis en direct par A 2 — est maintenant consu.

Dès 17 h. 45, extraits du Requiem de Mozart, tandis que les personnalités officielles prendront place dans la tribune afficielle dressée devant la porte Sully (côté jardin des Tulleries). Le public accèdera dans la cour Carrée par les enirées de la rue de Rivoll et du quai du Louvre. l'entrée de la colomnade étant réservée aux personnalités et sur associations d'anciens combattants.

et sux associations d'anciens combattants.

A 18 heures, l'arrivée du président de la République marquera le début de la cérémonie.

On écoutera alora, jouée par la musique de la garde républicaine, l'orchestration de la Marcia sulla morte d'un eroe, extrait de la Douzième Sonate pour piano (opus 28) de Beethoven, déjà exécutée en 1963 devant la colomnade, lors de l'hommage funètre rendu lors de l'hommage funèbre rendu à Georges Braque par André Mairaux.

Malraux.

C'est aussitôt après que M. Raymond Barre, premier ministre, prononcera son discours. Il sera suivi du Chant des partisans, avant qu'un enregistrement restitue au public la voix d'André Malraux pour la diffusion d'un passage du discours qu'il prononça à Athènes, devant l'Acropole, le 28 mai 1959.

A 19 heures, les cloches de

A 19 heures, les cloches de Saint-Germain l'Auxerrois clôtu-reront la manifestation.

La décoration de la cour Carrée La décoration de la cour Carrée se limitera à un drapeau tricolore, hissé et filumine, en haut d'un mât, côté Saint-Germainl'Auxerrois, et à l'installation sous vitrine, sur un socle de
2 mètres de haut, face à la tribune officielle, d'un chat en
bronze, figuration populaire et
symbolique de la déesse égyptienne Bastet. Cette pièce, choisie pour honorer aussi bien l'amateur de chats qu'était Mairaux teur de chais qu'était Malraux que l'auteur du Musée imaginaire, est prétée par le département des antiquités égyptiennes du musée du Louvre.

M. FRANÇOIS MITTERRAND je l'ai perçu comme un médium.

M. Francois Mitterrand, premier n François Mitterfand, premier secrétaire du parti-socialiste, qui n'avait encore fait aucune décla-ration sur André Malraux, donne son sentiment dans le dernier numero du journal de son parti :

« Dépouillé de sa luxuriance, seul et nu, tâtant le bord de son lit pour y retrouver l'humble sécunit pour y retrouver l'humoie securilé des objets, mais l'esprit en
voyage et toujours en chimère,
Malraux m'atteini.

3 J'ai vécu avec lui quelques
jours il y a vingt ans. Celni que
j'ai connu, je l'ai perçu comme
un médium. Il lui fallait parier.

non écrire, pour transmettre.
Alors û exprimait la fulgurance
qu'on prête aux astres morts et
qui continue d'éclairer notre
nuit.

M. COUVE DE MURVILLE : le chapitre clos d'une longue association.

M. Maurice Couve de Murville, qui fut premier ministre de l'un des gouvernements dans lesquels André Mairaux fut ministre des atfaires culturelles, a déclaré: « De Gautle et Mairaux, assis côte à colls aux que de marte. côte à côie, onze aus durant, à la table du consell des ministres, où se traitent les affaires de la où se traitent les affaires de la France, quel speciacle, quelle époque! L'écrivain, le poète, le visionnaire, écoutant, fasciné, le chef qu'il suivait depuis tant d'années à travers les combats pour la France, pour la liberté, pour la dignité des hommes. À côté de lui, le soidat, l'homme d'Etat, le géant du monde, l'écrivain aussi, qui tenait en toutes occasions à manifester son affection pour le fidèle compagnon, son admiration pour l'artiste, cette sorte de complicité mystérieuse unissant deux hommes d'exception que tout aurait semblé devoir opposer. blé devoir opposer.

» La mort d'André Malraux clôt le chapitre d'une longue et exemplaire association. A l'his-

templare association à tras-toire d'en porter maintenant le témoignage. Aux Français d'entre-tenir ce souvenir unique symbole d'une période immense et glo-rieuse entrée pour toujours dans la légende nationale.»

M. M'BOW, directeur général de l'UNESCO : un des esprits les plus féconds.

les plus féconds.

«Avec Andr éMalraux disparaît un des esprits les plus féconds et, par son ouverture accueillante à toutes les civilisations, des plus véritablement universels de notre temps. La viré humière qu'il a jetée sur la condition humaine, non pas celle d'une humanité abstraite, mais des hommes et des femmes d'aujourd'hui, en prole aux conflits qui nous concernent tous, va hien au-delà d'une œuvre, même si cette œuvre se situe désormais parmi celles qui donnent un ton et une dignité classiques à la littérature de notre époque. »

Théâtre

Le Jardin de craie

Condamnée à mort pour le mearire de sa sorur, une jeune femme n'a pas été pendue (nous sommes outre-Manche) parce qu'il y avait un doute.

Quinze ans plus fard, ayant fait son temps, elle est engagée, sous un nom d'emprunt, à la campagne, dans un château, comme gouvernante d'une fillette qui a des bizarreries parce qu'elle aurait été violée, dans un parc de Londres, le soir du re-mariage de sa mère avée un colonel celonial.

Invité à déjeuner par la châte-

mère avèc un colonel celonial

Invite à déjeuner par la châtelaine, grand-mère de la fillette,
apparaît le juge qui avait condamné à mort la gouvernante.

Estimant que la mesure ne
suffit pas, Mme Enid Bagnoid,
l'auteur, fait agoulser pendant ce
temps, un paemier étage, le majordome du château, mini-Raspoutine de la châteiaine; fait
tourner autour du juge un jeune
homme, le jardinier, qui vient de
purger cinq ans de prison; fait
entrer la mère de la fillette, qui
veut arracher son enfant des
griffes d'une grand-mère abusive.

Le Jardin de cruie est, on le Le Jardin de cruie est, on le voit, une comédie de situations,

Dans un décor pastel-optimiste

de Jacques Dupont, le metieur en scène Raymond Gérôme s'em-ptole à appuyer sur les leviers emotionnels.

\$1.44.30g(*)

Barillet et Grédy ont traduit avec brio la première moitié du première acte, qui est assez gale et légère, parce que la machine à suspense n'est pas encoire amorcée, mais ensuite ils n'en peuvent, mais, ils n'ent pu qu'adapter au mieux des dialogues utilitaires.

Denise Grey (la châtelaine) a toujours été sur scène chrime chez elle, sans trac, elle a. comme on dit, de l'abattage, elle sait faire rire à froid. Francine Bergé faire rire à froid Francine Berge (la gouvernante) continue sa carrière d'actrice-banquise à la voix subtilement cassée. Sabine Haudépin (la fillatte) n'a pas été prévenue que le ton hébète haut perché, est un faux symptome de l'enfance. Maurice Jacque-violence pour défencre un rôle peu défini.

Soirée movenne montée et

Sofrée moyenne montée et jouée par des gens de théâtre compétents, susceptible de dis-traire des citadins vannés MICHEL COURNOT.

«LE ROI SE MEURT » à l'Odéon

Un homme, l'Homme, le fragile Béranger, double théâtral de Ionesco, roi d'un royaums dépeu-plé, d'un château misérable, se meurt. Il va mourir dans le décor neurt. Il va mourir dans le décor de Max Bignens, entre les murs de tapisseries sombres, entre des portes de bois qui claquent dura-ment, sous une sorte de lustre gigantesque en forme de couronne cuivrée. Sa femme (Tania Tor-rens) pleure inutilement. Sa mère (Christine Fersen) le rebroue sans la moindre tendresse. Sa femme de ménage-infirmière (Catherine Hiegel) se dévoue par habitude. Son médecin (François Chaumette) l'examine avec l'cob-Chaumette) l'examine avec l'« ob-jectivité » de l'indifférence, avec

jectivités de l'indifférence, avec quelque agacement même, car lui, l'Homme, le roi (Michel Aumont), refuse de mourir.

Il ne veut pas, pas maintenant, pas lui. Il crie à l'aide dans le vide, appelle la solitude, la souffrance, tout plutôt que cet état que l'on ne connaît que de l'extérieur. Il veut continuer à ressentir son corps, à l'épeler, a en comptabiliser chaque atome. Il puise une énergie desespèrée dans sa peur stridente, dans son égoisme de vieillard menacé, dans des révoltes d'enfant tyrannique et buté. Mais le temps se disperse, si è c le s et secondes se conjuguent ensemble au passé. En

dans des révoltes d'enfant tyrannique et buté. Mais le temps se
disperse, siècles et secondes se
conjuguent ensemble au passé. En
vain le roi de carton lutte.

Déjà son garde (Michel Duchaussoy), modeste compagnon de
toujours, a tracé de lui un portrait ému, a dessiné l'image officielle qui va se perdre dans les
millions de pages écrites par
l'histoire. Le lustre-couronne s'est
abaises, les murs se dégonflent, se
boursoufient, s'éclairent par
transparence comme un linceul
usé Le roi est mort, et ce n'est
même pas la fin du monde.

Ionesco écrit toujours pour se
confronter à la mort, mais peutètre cette œuvre (aussi simple et
obsédante que l'éternelle interrogation d'Hamlet) dévoile-t-elle
avec le plus d'acuité l'inguérissable brûlure de l'angoisse. Le
grandiose, le burlesque, la dérision, l'épouvante, s'y croisent,
s'entrechoquent dans une danse
de mots terriflés, ricanants.

La mise en scène de Jorge Lavelli ne fait pas de quartier. Elle
plonge au vif de la plale sans
anesthésiant, sans les diversions
du pathétique et de l'absurde :
mourir est pathétique, absurde :
mourir est pathétique, absurde :
c'est une réalité devant laquelle
se dénouent les contradictions, se
désagrègent les attitudes, les
conditionnements sociaux, les
co

Sans complaisance laire, Jorge Lavelli fait tanguer cette nef des fous, maintient sans interruption-une tension tragique qui absorbe les rires. Des comé-diens-français, il a tiré le meil-

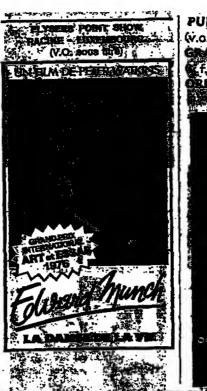
GRÈVE SUSPENDUE A CHAILLOT

A CHAILLOT

A la suite du communiqué annoncant une grève des personnels du Théâtre national de Chaillot, la direction précise que le secrétariat d'Etat à la culture l'a autorisé à reporter le défluit de l'exercice 1976 sur le budget 1977 (soit 370 000 F, et non 900 000 comme il a été annoncé). La grève des personnels est suspendue jusqu'à ce vendredi 18 heures Elle est motivée par la non-application des mesures inscrites dans le hudget 1976 qui concernent la promotion de certains membres du personnel et la création de nouveaux postes. Le hudget 1976, blen qu'officiellement approuvé n'est pas encore appliqué à ce jour, à la suite de délais de contrôle financier.

leur. Il a même pu donner aux personnages féminins de la dignité, alors que Ionesco leur accorde tout juste la vertu de faire rire. Cependant, les hommes mênent: Prançois Chaumette, oppressant de fruideur équivoque: Michel Duchaussoy, étonnante silhouette d'ancien combattant revu par Reiser, lampiste sans âge, naif, et qui ne tombe jamais dans le ridicule, poétique; Michel Aumont, enfin, goguenard et terrible, crispé dans sa solitude, homme cassé aux yeux lumineux, aux yeux ouverts, homme multiforme et en fin de compte indestructible, admirable roi de cet admirable spectacle. leur. Il a même pu donner aux COLETTE GODARD.

* Odéon, 20 h. 30.



PUBLICIS CHAMPS ÉETSÉES (VOLTE ARAMOUNT ODÉON (V.O.) - PARAMOUNT MONTE NASSE (V.†.) - CAPRI PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT MATLE OF (V.F.) - PARAMOUNT CARREFOUR Pontin - GAMMA Argentenil

LE MONDE - 27 novembre 1976 - Page 29

on n'arrête pas de rire.

STUDIO SAINT-SEVERIN - OLYMPIC Entrepôt



Bô

Chaîne B&O 2000



chez votre conseil haute-fidélité Bang & Olufsen

TO VIDEO SOUND 5, rue Cambon

47, rue Mouffelard 17, rue Jacob

5" AUDIOSYSTEMS

TARENTELLE 40, ave de La Bourdonnois

7" PICHONNIER 148, rue de Grénelle

8º EUROP HI-FI TÉLÉ 51, rue de Miromesnil

8º MUSIQUE ET TECHNIQUE 17º PARIS LOIRE 79-81, rue du Rocher

12 FIDELIO 24 bis, place de la Nation

14 COSMIC 52, rue du Montparnasse 14" LIEDER

24, rue Sarretta

15**-HLF**L 122, avenue Félix Faure. 16 EUROP SYSTEM

Banlieue BOISSAC

3, rue Guy de Maupassant 61, avenue Mozort

62, av de la Grande Armée.

14, rue Vouvenargues

32, rue Maréchal Foch LEVESINET

ONDES ET UMAGES 32, rue de la Paroisse VERSAILLES

L'AUDITORIUM 4, avenue Manelotte COLOMBES TOUTE LA MUSIQUE

Centre Commercial Albert 1" RUEL 80, bd de la République ST-CLOUD ROQUE HI-FI

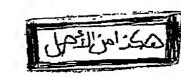
西海州湖湖

The state of the s

Grand Centre de

Saint-Ouen-l'Aumône PONTOISE

96, av P.-V. Couturier VITRY-LE KIOSQUE A MUSIQUE 12, rue de Mara ENGHIEN



«Les estivants» d'après Gorki

Créés au printemps demier, « Les Estivants », d'après Gorki, montés en français par la Comédie de Caen dans la version scénique de Peter Stein et Botho Strauss, ont parcouru la France entière avant de s'installer à Gémier pour 18 représentations. - En tous points remarquable - (Le Progrès, Lyon). remarquable » (Le Progrès, Lyon).

« Un grand plaisir esthétique »

« Paris-Normandie, Rouen). « Michel Dubois a le mérite de faire profiter le public français du travail exemplaire de la Schaubünne » parnière houre lyonnaise). Soirée à 20 h. 15.

Location aux caisses, par corres-pondance et par tél. à : 727-81-15.

- THÉATRE DE PARIS -

du 2 au 30 décembre

BALLET NATIONAL **PHILIPPINES**

Un spectacle exotique souriant, vivant, fascinant

Location Théâtre et Agences



PREMIÈRE LE 26



VOTRE FORFAI TRANSPORT

STUDIO CUJAS

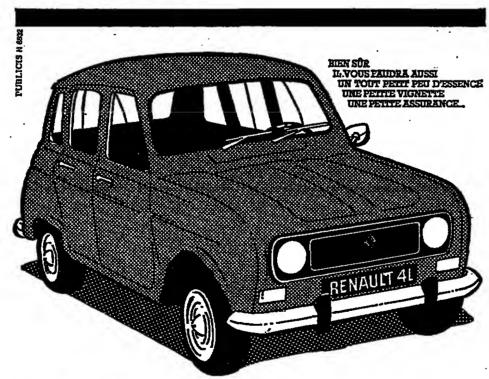
L'ENFANT SAUYAGE

de François Truffaut

20, RUE CUJAS 5" - 033-69-22

DERNIÈRES

PAR MOIS*



*MENSUALITES LEASING 1 PREANNEE ET UN DEPOT DE GARANTIE DE 700F RECUPERABLE.

1	17 année	2º année	Strate03	finale:	KFMAII	
Į	298 F	358 F	447 F	3.725 F	NEIVAU	
					••••••	préconise Cif
	VEUILLE	ZME FAIR	E PARVE	NIR SANS E	NGAGEMENT DE MA	PART,
:	TOUTE	VFORMATI	ION SUR I	ES DIVERSI	ES POSSIBILITÉS DE F	INANCEMENT DE :
•	TA DENIA	TITE AT.				

🙎 LA RENAULT 4 L.

NOM:

ADRESSE:

RETOURNER CE BON A. R.N.U.R. BP 14292106 BOULOGNE-RILLANCOURT

ARTS ET SPECTACLES

former

Redécouvrons Henri Michaux

Henri Michaux revient avec des peincher des différences avec les précédentes our jailli de la même source, en leur éternelle diversiré. En art, le progrès est imprévues, Geneviève Bonnesoi a dû caline); avec des alternances.

un concept vide de sens, à plus force raison quand on vous happe l'Infinis tor-baleus de Michaux. Ce qui change, lorsque changement il y a, er cher lui par définition il y a roujouts change par définition il y a roujouts change ment, c'est e l'estage du dedant a certific de la messembles. Elle a réusi tout de sépa, pui s l'eau-lorte, l'acrylique.

Mair Michaux n'aime guère se lui même à le fabriquer avec les moyens du même à le fabrique au le l'acrylique.

Mair Michaux n'aime guère se lui même à l'entrepradeux dessins dans les complaire à sens trouvaille s, avec lui même à l'entrepradeux dessins dans les complaires à sens trouvaille s, avec lui même à l'entrepradeux dessins dans les complaires à sens trouvaille s, avec lui même à l'entrepradeux dessins dans les calines, au centre de soi sous l'effet de la mescaline); avec des alternances.

En 1959, c'est l'agressivité retro vée, en 1967, de nouvelles recherches : li sépa, pui s l'eau-lorte, l'acrylique.

Mair Michaux n'aime guère se difficultés au centre de soi sous l'effet de la mescaline); avec des alternances. ment, c'est « l'espace du dedans », prod'immédiazeré pour qu'on pense à sure dione qu'à une communion dans l'émo-chose qu'à une communion dans l'émo-chose qu'à une communion dans l'émocion criatrice.

Les grandes peinnures à l'encre de Chine a out plus aucun rapport avec le monde visible. Libre à vous, et Michaux vous y aurorise, d'y découvrir des figu-res comme celles que four et défont les ouages. Mais, cene fois, c'est plus difficile. Tout su plus verrai-je dans celle que parrage une lurge faille enténébrée, et où des plissements s'incurrent, le rappel d'un paysage géologique. Une coupe des abimes de l'inconscient. De e, il est permis d'interpréter une huile marron sur feu vert jade comme le profil d'une bête fabuleuse, à cinq paties, aux yeux d'une fixité pétrifiante. Les aquarelles vous « parleront »

peur-être plus clairement, par la violence e dirai optimiste de leurs coloris où rédominent les iaunes d'or, les rouges qui viennent « en crisut », les oranges flamboyents, les bruns chaleureux. Optimisme, si c'est le terme qui convient, s'il traduit une cerraine réconciliation de l'auteur avec lui-même et avec la vie, ne saurait être confordu avec une chute de tension. Michaux nous apperait, en 1976, plus dynamique que jamais, et même le passage constant d'une techni-que à l'autre, souvent combinées, atteste sa prodigierse vitalité.

genèse et en saisir les morivarions fou-damentales grâce à Genevière Bonnefoi la peinture à l'encre (« l'encre se sub-

position. Aux prises ever ses difficultis inédit, de treate-deux dessins dans les comprendre la « langue universelle idéographique » de Michaux qui, dans sa « recherche incessante du dépassement », sprès avoir mené de front l'écri-

qui lui permette de se livrer totalement. Jamais, en effer, art fut moins graruit. Michaux ne striche pes. Son delire pictural le libère de ses fantssmes et, mieux, les exorcise. Et s'il ne consent qu'au minimum de démils biographiques, toujours en fonction de son ceuvre (voyages, psychédélisme), c'est le tréfonds de son être qu'il donne à déchiffrer à l'aide d'un code senti et non explicité.

Alors qu'on suive avec C nexière Bonneloi les étapes « d'une des plus pénémentes explorations de l'esprit humain », volonnairement involontaire fle voilà, le véritable automatisme qui laisse loin derrière lui les es :-- auréalistes), qui a commence per l'explo-ration, au sens vulgaire du mot, du globe, et cette expérience-là compte aussi, ne serait-ce que par l'imprégna-tion de la rétine de Michaux par la peinture chinoise. Sur le plan des proordés matériels, se succèdent l'aquarelle On en pourre parcourir toute le « bain noutricier des monstres », la

tures toutes fraîches, de l'année — voire semble, complète, sur Heuri Michaux l'impeion des grands troupesux préhis-de la veille du vemissage (1). Y cher peintre (2). Coîncidence heureuse : ce toriques, la gouache et la rache, l'avenfruit de plusieurs années de travail esc ture sur « les sentiers glissants de serzit un passe-temps essez vuin. Elles diffusé en même temps que s'ouvre l'ex- l'imile » (vers 1955, c'est la descente ACTION

por marill

rot orida

gill is to see a

The agreement

SSITATI

Section 12

E 5415 F

N FI-

ELE AV VII

MENT DAY

ORCUATO

VSIBLE !

进船 计组集

EDION - DUING

Service of the servic

HUL A PARIS

Sord, jelen 🚗

Un des segron ... 'Llen ,

1:: . .

. D., ... : e . Variable

• • •

2 10 No

'ASSC

1ETH E

étaient rassemblés. Elle a réussi tout de sépia, puis l'eau-forte, l'actylique, même à le fabriquer avec les moyers du « Mais Michaux n'aima guère se bord et à l'enrichir d'un frontispice complaire à une trouvaille », avec lui « rien ne s'arrête jamais ». Trois mois jeré sor la toile ou le papier avec trop marges et d'un mini-catalogue de cent de Genevière Bonnefol caractérisent la période actuelle (1972-1976) : appro-fonditionent, concentration, contemplation, qui laisseur ouvernes les portes de l'avenir. Sur des œuvres qui doivent être, comme leuts ainées, placées aux côres de celles « d'un Ries ou d'un mre verbale et l'écriture plassique, a Wols, qui surent ramener le regard de trouve dans la peinture, à partir de l'homme vers l'intérieur ».

1946, un moyen d'expression autonome

> d'une des plus admirables expositions visibles pour quelque temps encore à Paris et en ne marchandant pas notre admiration pour les récentes peintures de Charles Marq (3). Je pèse mes moss. Comment parvient-il à faire commu-niquer une appréhension totale de l'Unité enfin reconquise-par une relie conomie de moyens? La hamière et l'ombre se répondent à cravers un jeu de lignes droites extraordinairement agencées : portes, fenêres, murs et sutres objets aussi déposillés. Une audité où alternent les blancs, les noirs, les gris avec une sensibilité extrême. Une pureté sublimée qui crée la musique du silence. Charles Marq mériterait de plus longs développements. Au spectaceur de faire le reste du chemin.

JEAN-MARIE DUNOYER

(1) Le Point Cardinal, 12, rue de l'Echaudé.
(2) Heuri Michaux, pointre, abbaye de Beaulieu-en-Robergue, Ginals, 52330 Lexos. Prix 58 P.
(3) Galerie Jacob, 23, rue Jacob,

Muzique

L'Opéra de Leipzig à Nanterre

Une salle toute neuve et parfattement équipée — celle du Théâtre des Amandiers, — un important détachement de l'Opéra de Leipzig, accompagné de l'orchestre du Gewandhaus pour des représentations excep-tionnelles : Xerxès d'abord, puis le Barbier de Séville, on aurait du jouer à bureaux jermés, rejuser du monde... Ce sera peut-être le cas vendredi et samedi, car si le public d'opéra se montre encore réservé envers Haendel, il ne se lasse pas des joyeuses espiégleries de Rossins

de Rossini.

Dans ce cas précis, il aurait pu se persuader que Haendel. n'a pas sculement écrit des concerlos pour orgus, des oratorios et des opéras historiques, mais qu'une fois au moins — sans doute plus d'une fois, mais il faut rassurer le lecteur — il s'est laissé tenter par un sujet comique qu'il a traité avec une grande légèreté d'inspiration et toutes les ressources d'un homme de théâtre confirmé.

Conformément à la pratique courante des opéras d'outre-Rhin, Xerxès était chanté en allemand, comme le sera d'ailleurs le Barcomme le sera d'auteurs le isar-bier. Le speciateur français n'a rien à y gagner et il se fait assez rapidement une raison s'il devine les conséquences que put entrul-ner là-bas, de part et d'autre de la rampe, cette volonté délibérée de rendre le mot à mot du texte accessible empéragne une comme accessible, empêchant une appro-che exclusivement esthétique; surtout quand le metteur en scène s'appelle Joachim Herz, actuel successeur de Felsenstein au Ko-

sarpette Joachim tiere, actuat successeur de Pelsenstein au Komische-Oper de Berlin, après avoir dirigé l'Opèra de Leipzig depuis sa réouverture en 1959.

En effet, l'objet de cette production, datant de 1972, mais considérée sans doute comme représentative puisqu'elle a été souvent présentée en tournée à l'étranger (en Italie, en Beigque et en Tchécoslovaquie notamment), n'est pas une reconstitution historique, mais une lecture critique parallèle aux données volontairement jantaisistes du livret : ce roi Kerxès, amoureux tyrannique de Romilda, la petite amée de son frère Arsamène et qui se fera finalement rouler par une princesse égyptienne déguisée en soldat, n'a rien à voir avec le conquérant jameux dont on parle dans les livres ; il en serait tout

conquerant fameux dont on parle dans les livres; il en serait tout juste l'envers et en tout cas le prétexte à un divertissement ingénieusement mené. C'est cette ambiguité entre le caractère frivole de l'ensemble et la profondeur allustre de certains passages, avec leurs résonances à long terme, qui a été délibérément mise en valeur ict. Allant dans le même sens, les décors dans les mise en valeur un. Auant aans le même sens, les décors dans les tons pastel (viell or, bois de rose) sont donnés en tant que tels : ce n'est jamais vraiment un jardin, un palais, une chambre, une place, mais la scène aménagée pour un autre jeu : de même, pour les costumes imités de l'Antiquité à la manière du dix-huilième stêcle par un costumier malicieux du

Devant la solidité de cette con-ception d'ensemble qui sait habi-lement éviter le didactisme par

un soigneux dosage d'humour et de t-ndresse, métant premier et second degré, on constatera; saus y attacher plus d'importance, les différences de rythme qui subsistent entre notre « tempo dramatique» et cel i de la partition dont on a cependant retranché certaine reprises et quelques épisodes qu' retardaient le déroulement d'une action encore riche en péripéties. Faute de pouvoir péripéties. Faute de pouvoir connaître l'original, il faut, sur ce point, faire confiance aux raisons données très honnétement dans le programme, to u t comme on accerte, s'agissant du style des chanteurs et de l'orchestre, le com-

actuelle de ce que nous entendons activelle de ce que nous entendons par a style classique »). Sans com-porter de grandes voix — de celles qui laissent une impression: impérissable, — la distribution corres-pond à ce que l'on peut espèrer d'une troupe d'opéra jonctionnant à l'année à l'année.
Il n'est sans doute pas besoin

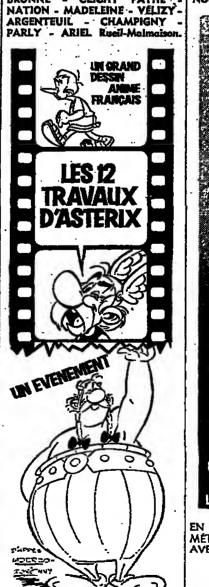
Il n'est sans doute pas besoin d'en dire davantage : une production comme celle-ci pose des problèmes, implique des choix, une prise de position de la part du spectateur, et il est intéressant de constater que le public est passé graduellement d'une réserve à un enthousiasme assez témonstratif.

promis assez convaincant qu'ils
réalisent entre ce qu'on suit des
techniques de l'époque et notre
esthétique (c'est aussi une vision

GÉRARD CONDÉ

** Prochaines représentations : le
Barbier de Séville (vandredi 26 et
samedi 27 novembre. à 21 houres).

MARIGNAN - MONTPARNASSE / U.G.C. MARBEUF - U.G.C. OPÉRA PATHÉ - CLUNY PALACE - CAM-BRONNE - CLICHY PATHE - NATION - MADELEINE - VELIZY-

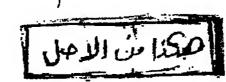


(angle Capucines-Dounou) NOCTAMBULES - STUDIO RASPAIL



EN PREMIÈRE PARTIE UN COURT MÉTRAGE DE PHILIPPE PILARD AVEC MARIE-FRANCE PISIER

JULIETTE



• • • LE MONDE — 27 novembre 1976 — Page 31



UGC MARBEUF (v.o.) - BILBOQUET (v.o.)
UGC OPÉRA (v.o.) (angle Capucines/Daunau)

Michelly





TORQUATO
TASSO
GOETHE/
PARCOURS
SENSIBLE N° 2

PAR LA FABRIQUE DE THEATRE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE TOULOUSE
DIRECTION BRUNO BAYEN
CO-PRODUCTION AVEC LE GOETHE INSTITUT

ÉLYSÉES POINT CHAUD - GAUMONT MADELEINE - PANTHÉON -CAMBRONNE - ENGHIEN HOLLYWOOD - BOUSSY BUXY SAINT-ANTOINE - LE BOURGET AVIATIC - MAISONS-ALFORT LE CLUB.



SEUL A PARIS : STUDIO LOGOS • 033-26-42

LE CHEF-D'ŒUVRE DE DINO RISI

C'est d'un comique constant - PRANCE-SOIR
Sordi entre l'ivresse et les larmes est génial. Un jalon important dans l'œuvre de DINO RISI - LE MONDE

Un des films les plus intéressants de la rentrée d'automne - LE QUOTIDIEN DE PARIS

L'un des meilleurs de son auteur - LE FIGARO

Un humour décapant une ironie proche du MOUVEL OBSERVATEUR

désespoir - MOUVEL OBSERVATEUR

Déchirant et douloureux où l'on ne cesse de TELERAMA
rire Un film remarquable L'HUMANITE



C.N.P. Centre à Lyon, BRETEUIL à Marzeille, ELDORADO à Dijoi UTOPIA à Avignon, et à partir du 1-12 CLUB à Grenoble REX - UGC ERMITAGE - MIRAMAR - UGC ODÉON - UGC GOBELINS - MURAT CLUNY ÉCOLES - CYRANO Versailles - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve-St-Georges CARREFOUR Pantin - C2L Saint-Germain - ARGENTEUIL - LES FLANADES



Distribué par G.E.E./C.C.F.C.

GAUMONT AMBASSADE - MERCURY - BERLITZ - A.B.C. - CLUNY PALACE - LE BOSQUET - GAUMONT SUD - MONTPARNASSE PATHE - CAMBRONNE - VICTOR-HUGO PATHE - WEPLER PATHE - GAUMONT GAMBETTA - DARCY 2 - VELIZY TRICYCLE Asnières - ARIEL Rueil - AVIATIC Le Bourget - PATHE Champigny - CLUB Maisons-Alfort - BELLE EPINE PATHE LE FRANÇAIS Enghien - LES FLANADES



PREMIER AGTE:

UGC MARBEUF (v.o.) - GRANDS AUGUSTINS (v.o.) STUDIO GALANDE (v.o.) - CALYPSO (v.o.) - LES TEMPLIERS (v.f.)



DEUXIÈME ACTE :

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUD VF 14 b • 17 b 25 • 21 b

HAUTERUILLE | VO-12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30

> DINER SPECTACLE DE LA TOUR EIFFEL

PARAMOUNT ÉLYSÉES (v.o.) - ST-GERMAIN STUDIO (v.o.) - ARLEQUIN (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) ATHENA (v.f.) - PARAMOUNT GALAXIE (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) - BIENVENUE MONTPARNASSE (v.f.) CLICHY PATHÉ (v.f.) - CYRANO VERSAILLES (v.f.) - ARTEL ROSNY (v.f.) - ALPHA ARGENTEUIL (v.f.) ARTEL NOGENT (v.f.) - ULIS ORSAY (v.f.) - EPICENTRE EPINAY (v.f.) - PARAMOUNT LA VARENNE (v.f.) PATHÉ BELLE-ÉPINE (v.f.) - PARAMOUNT ORLY (v.f.)

COMPAGNIE RENAUD BARRAUL

FRANÇOIS PÉRIER

EQUUS

de Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey. mise en scène John Dexter avec la collaboration de Riggs O'Hara

rencontre-débat

animée par André Green avec François Périer et les comédiens, Riggs O'Hara, Matthieu Galey et la participation de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault dimanche 28 novembre à 20 h 45 après la représentation

tous les jours 20 h 30 sauf lundi-matinées dimanche 15 h et 18 h 30 location théâtre 548.38.53 et agences

THEATRE DANIEL SORANO Vincennes. Métro Béroult . 78, rue de la République 374-73-74

Vendredi · 26 novembre - 21 h. récital unique

CATHERINE SAUVAGE

- Théâtre des quartiers d'Ivry

672-37-43

LES CORDONNIERS

de WITKIEWICZ

Ewa LEWINSON Tous les jours à 21 heures Dimanche matinée à 16 heures

Studio d'Ivry

Métro : Mairie d'Ivry

A PARTIR DU 3 DÉCEMBRE

COMEDIE DES CHAMPS ELYSEES

GUY TRÉJAN FRANCOISE BRION JACQUES CASTELOT MICHEL LONSDALE

Chers

de Jean Amouill Mise en scène de

Jean ANOUILH et Roland PIÉTRI Décors de Jean-Denis MALCLES **ODILE MALLET**

Location:Theatre, Agences et par telephone 256 02 15

ALLEZ AU THÉATRE -POUR VOS RÉVEILLONS

YENDREDIS 24 ET 31 DÉCEMBRE à 20 h. 30

5° ANNÉE



· 2º ANNÉE



TÉI. 742-84-29

COATION 231 89 92 ET AGENCES Tél. 233-09-92

FRANÇOISE \$ DORIN

350°

SAMEDIS 25 DÉCEMBRE ET 1º JANVIER Matinée 15 h. - Soirée 20 h. 30 DIMANCHES 26 DÉCEMBRE ET 2 JANVIER Uniquement matinée 15 h.

LOCATION OUVERTE

THEATRES et AGENCES

Les salles subventionnées

-théâtres

Comédie-Française, 20 n. 30 : Loxen-zaccio. Chaillot, Gémier, 20 h. 15 : les Estivanue.

Odéon, 20 h. 30: Le roi se meurt.
Petit Odéon, 18 h. 30: le Paradone
sur le comédien.

TEP, 20 h. 30: Comme il vous plaira.
Petit TEP, 20 h. 30: Oialogues
d'exilés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga (sous réser-Vest.

Nouvest Carré, 20 h.: Parole de famme (saile Papin); 20 h. 30: Ballet folkkörique coumain; 21 h.: Irêne ou la Résurrection; 21 h. 45: Waskar Amaru (saile Papin) Papin). Théatre de la VIIIe, 18 h. 30 ; Bernard Lavilliers ; 20 h. 30 : la Visite de la vieille damé.

Les autres salles

Atelier, 21 h.: Monsteur chasse.
Biethéâtre-Opéra, 21 h.: la Servante.
Cartoucheria de Vincennes, Théâtre
de l'Epée-de-Bois, 21 h.: Yuro.
C en tra culturel des Amandiers,
20 h. 30 : Sale quart d'heurs pour
Speedypanik et Coolswesty.
Centre culturel du Xe, 21 h.: Nous
t'aimerons sur un ring de corail.
Centre culturel du Marais, 21 h.:
la Vita Nuova.
Comédie Canmartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Dannon, 21 h.: le Portrait de Dorian
Gray.

Gray.

Edenard-VII, 21 h.: Amphitryon 38.

Espace Cardin, 21 h.: le Genre
humain. humain. Galerie-55, 21 h. : Volpons. Gymnase - Marie - Beil, 21 h. : Une

Galerie 55, Zi h.: Voipons.
Gymnsse - Marie - Beil, Zi h. I Une
aspirine pour deux.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantaurice
chauve; la Lecon.
La Bruyère, Zi h.: Pour 100 briques.
Ves plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45 : les Mains saies.
Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.
Michodière, 20 h. 45 : Acapulco,
Madame.
Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure,
l'année prochaine.
Monffetard, 20 h.: la Musica; les
Eaux et Pocète: 22 h.: Philippe
Binot, mime.
Nouvesutés, 21 h.: Nina.
Guvre, 20 h. 45 : la Scénario,
Le Palace, 19 h.: Miroir.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sur
folles.
Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac
et le Sage-Famme.
Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un
petit bois.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne
et le Boucher.
Stadio des Champs-Elysèes, 20 h. 45 :

arabe. Théâtre des arts, 20 h. 45 : le Jardin

de Crale.
Théatre de la Cité internationale, la Reserre, 21 h.: Pasolini. —
Grand Théatre, 21 h.: la Viande et les Étoiles.
Théatre des Druit-Portes. 20 h. 30 : Lethres à mon fils.
Théistre de la rue d'Uim, 20 h. 45 ;
le Roi Gordogane.
Théitre d'Edgar. 20 h. 30 : D'homms Théatre d'auguste à homme.

Théatre de l'Epicerie, 20 h. 30 : la Glace à trois faces ; 21 h. 30 : le Prix Martin.

Théatre Essaion, 20 h. 30 : Notes ; 22 h. : Vierge. Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Dom

Juan. Théâtre du Marais, 21 h. : la Créole Théatre du Marais, 21 h.: la Créole opiniatre.
Théatre d'Orsay, grande ealle, 20 h. 30: Equus. — Petite salle, 20 h. 30: Susans Rinaldi.
Théatre Paris-Nord, 20 h. 45: Antoins et Cléopètre.
Théatre de la Fiaine, 20 h. 30: Ségur 1976.
Théatre 13. 20 h. 45: l'Alchimiste.
Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 30: l'Esprit des Français.
Troglodyte, 22 h.: Contes sauvages.
Variétés, 20 h. 30: l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Antony, the tre firmin-Gemier.
20 h. 45 : les Marionnettes de
Ph.-Genty.
Arcuell, salle Jean-Vilar, 21 h. : le
Groupe Al Mayadine.
Athis-Mons, salle des fêtes, 21 h. :
Orchestre de l'Ils-de-France, dir;
V. Mayer, avec F. Lodéon, violoncelle, (Morart, Haydn).
Soulogne, T.B.B., 20 h. 30 : la Boutione.

Pour tous renseignements concernant... l'ensemble des programmes ou des salles -LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Les concerts ...

Diabelli, de Falla, Hayun, Paganini, Purcell). Sgilse Saint-Germain-des-Prés, Zi h.: Concert spirituel (Bach. Haendel, Mozart). Egilse Saint-Etienne-du-Mont, Zi h.: le Quatuor instrumental de Paris (musique Italienne).

FRANK CASSENTI

Vendredi 26 novembre

Chelles, centre culturel, 20 h. 30 : Danses et chants baltes. Cergy-Pontoise, 21 h. : The Stars of faith. Centy-Pontone, 21 h.: The Stars of Italih.

Champigny, Théatre populaire du Val-de-Marne, 20 h. 30 : le Maison limaginaire.

Clichy, ARC, 20 h. 45 : Myth' Mac. Crétail, Maison des Arts, 20 h. 30 : Chicago Crime and crash.

Ivry, Studio d'Ivry, 21 h.: les Cordonnière.

Nanterre, Théatre des Amandiers, 21 h.: le Barbier de Séville.

Saint-Benis, Théatre Gérard-Philipe, samedi, 9 h. 30 et 14 h. 30 : Villepreux, Théatre du Val-de-Gally, 21 h.: Pauline Julieu.

Jaxx, pop', folk et rock Thaitre Fontaine, 18 h. 30 : Etroc fon et Mosaik, 21 h. : Theatr Bock Show d'Higelin. American Center, 21 h. ; Ye. Moustache, 22 h. 30 : Jans pot.

Le music-hall

Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jac-Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques.

Bebline, 18 h. 30 : Joan Manuel Serrat : 20 h. 20, Georges Brassens.
Concert Mayot, 21 h. 15 : Bouquet
de nus.
Olympia, 21 h. 30 : Müchel Sardou.
Palais des Congrès, 21 h. : Robert
Charlebois.
Pavillon de Paris, 20 h. 36 : Tournoi
da Du Guesclin.
Renaissance, 21 h. : Gny Bedos.

Caveau de la République, 21 h. : Secs sans provisiona. Deux-Anes, 21 h. : Marianne, ne vois-tu rien vanir? Dir-Reures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

Opérettes

et comédies musicales Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : in Selle

Bouffes-Parisions, 20 h. 45 : In Dollo Hélèna. Elysée-Montmartre, 20 h. 15 : Ginette Lacara. Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu es un chic type, Charlie Brown. Henri - Varna - Mogador, 20 h. 30 : Rêve de valse. Marigny, 21 h. : Nini la Chance.

Les cafés-théâtres

An Bec (in, 20 h. 30 : Pulcheris; 21 h. 30 : Tes comme (ou; 22 h. 30 : Nadine Mons; 0 h. 15 : Rêves orientauz.
An Vrai Chic parisien, 18 h. 30 : Fais pas la sourde oreille, Ludwig;

21 h.: J.-P. Sèvres; 22 h. 15;
Pendant les travaux, la fête
continue.
Les Blancs-Manteaux, 20 h. 30;
J. Bola; 22 h.: 568 Jennes;
23 h.: Alain Nitchaeff.
Café d'Edgar, salls I. 21 h.; le
Désert rots; 22 h. 45; la Frappe.
— Salle II. 22 h. 45; la Frappe.
Deux Suisses su-déseus de tout
soupcon

Cafe de in Gara, 20 h. : Picture, Cent theurs...: 22 h. : A nos chers dispartis.

An Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h. : Pourquoi pas moi.

Cour des Miracies, 20 h. 30 : Emmi Tachao; 22 h. : Is Flemme.

Dix-Heures, 20 h. 15 : La démocratic est avancée: 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieus allieurs.

Le Fanal, 20 h. 30 : Président.

Monstache, 20 h. 30 : l'Insuguration.

Petit Casino, 21 h. 15 : Partes du pied gauche: 22 h. 30 : J.-C. Montella.

Le Selenite, I. 20 h. : Pinock es Matho: 22 h. : Is Fempe et Is Cuve; 23 h. 30 : Ed. meet I. — II. 21 h. : les. Edminés Louis: 24 h. : Versides truis.

Le Splendid. 20 h. 45 : Pissons sur le secteur : 28 h. 15 : Le 70t de terre et le poi de vin.

Jeanne d'Art et ses commiss.

CORNER OF THE CIRCLE (A., V.O.)

(**).: Le_Marris, ** (278-47-86).

LE CORRES DE HON ENNEMI (FT.)

Rex. ** (238-23-23); Bretagne, 6*
(223-67-87); -1,4.G.O.-Octon, 6* (225-71-98); Royansinde, 8* (359-41-16);
Paramounit-Garris, ** (773-43-37); U.G.C. - Closeline, 12* (331-08-19);
Magin-Convention, 15* (828-42-27);
Magin-Convention, 15* (828-42-27);
Paramounit-Middiot, 15* (828-42-27);
Paramounit-Middiot, 15* (788-42-24).

LE COUP BE GRACE (All., v.O.);
Vendone, 2* (773-82-32), Studio Médicia, 5* (632-23-97), Bonaparte, 6* (733-81-12), Blarritz, 8* (733-89-23).

42).

L'EMPTRE DES SENS (Jap., v.o.)
(**) : Saint-André-des-Arts, 5(326-48-18), Baisar, 8- (338-53-70);
v.f.: Omnia, 2- (233-39-36), JeanRenoir, 9- (874-40-73), P.L.M.-SaintJacques, 14- (539-68-42),
PACE A FACE (Suéd., v.o.): SaintMichel. 5- (326-79-17).

LE GRAND SOIR (mis.): 14-Juillet,
11- (357-80-61).

ABORE 5 (339-917).

LE GRAND SOIR (snis.): 14-Juillet, 110 (337-80-81)

LES HOMMES DU PRESIDENT (A., vo.): Ermitage, 30 (339-15-71): v.f.: Socrétan, 190 (206-71-33).

F. TU. IL. ELLE (Pr.): La Clef. 30 (337-90-90), Styz. 50 (633-08-40).

Clympic, 140 (733-67-42)

LA MARGE (Pr.) (**): Quintetts. 50 (333-38-40). Gaumont-Théatre, 20 (231-33-16). Concords, 30 (339-82-82). Français, 90 (770-33-83). Montpermans-Pathé, 140 (328-63-13)

LES DOCZE TRAVAUX D'ASTERIX (Fr.): Ginny-Palace, 50 (033-07-76). Martinan, 80 (359-92-82). Madeleine, 30 (735-32-85). Nation, 120 (243-04-87). Montparnasse Pathé, 140 (336-63-13). Cambronne, 150 (734-24-867). Montparnasse Pathé, 140 (336-63-13). Cambronne, 150 (734-24-867). Montparnasse Pathé, 150 (734-24-867). Montparnasse Pathé, 150 (336-24-867).

(75(-12-967, Chony-reson 37-41). LETTRE-PAYSANGE (Sép.): Le Clef. 8" (337-30-90).



PRIX JEAN VIGO 76

La presse unanime: un chef-d'œuvre

MONTE-CARLO - QUINTETTE - IMPERIAL PATHE - MONTPARNASSE 83

SAINT-LAZARE PASQUIER - 14 JUILLET BASTILLE - GLICHY PATHE

GAUMONT SUD - FRANÇAIS Enginen - TRICYCLE Assières

MULTICINE Champigny

Superbe.

J. de BARONCELLI/LE MONDE

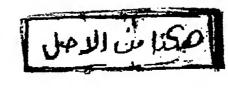
Apre. Farouche. Noble. J.-L. BORY/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un film puissant... Plein de bruit et de fureur...

M. MOHRT/ FIGARO

d'après le chef-d'œuvre de MARGUERITE YOURCENAR

film de VOLKER SCHLÖNDORFF



La cinémathèque

Chafflet, 15 h.; la Mara, de Poudowkine; 18 h. 30, Okoto et Sasuka,
de T. Shimaru; 20 h. 30, Mr and
Mrs. S.m. 1 th. d'A. Huchcock;
22 h. 30. Et vint is jour de la
vengeance, de F. Zinnamann. 15 h.
H.M. Pulma, Esquire, de K. Vidor;
18 h. 30. Pans les rues, de V. Trivas; 20 h. 30, Adlau l'ami, de
J. Harman; 22 h. 30; Cover-girl,
de C. Vidor.

Les exclusivités

Les exclusiones

L'Affiche Equal (Fr.): Impérial

2º (742-72-52): Quintette, 5º (93338-40): Montparasses-83, 6º (53414-27): Monte-Carlo, 6º (225-68-83):
Saint - Laure - Prequier, 5º (38738-43): 14-Juillet, 11º (357-90-81):
Gaumont - End., 14º (331-51-16):
Clichy-Patha, 15º (322-37-41).

L'Anle Ou La Cuisse (Fr.):
ABC, 2º (233-55-4): Berlitz, 2º (742-60-33); Cluny-Palace, 5º (63367-70); Bosquet, 5º (351-44-11);
Ambersée, 8º (359-18): MortparassesPatha, 14º (331-51-18); MontparassesPatha, 14º (326-68-13); Victor-Huro,
18º (227-68-73); Weplex, 18º (35719º (227-67-55); Caumont-Cambetta, 20º (770-74);
L'AMOUR ELESSE (Fr.): Le Marais

4º (376-67-65)

AEQUND THE STONES (A. Vo.):
Vidéordes, 6º (325-60-34).

BARET LYNDON (Ang. Vo.);

*** (328-12-12). Blariti. So (723-69-23).

***COURS AFRES MOI QUE JE T'ATTRAPE (Pr.) : Elysées-Point-Show.

***Se (225-50-29). U.G.C.-Opéra. 9°
(225-50-33).

***CRIA CUERVOS (Sp., v.o.) : Saint-Germain-Buchette. 5°
(633-87-59).

**Elysées-Lincoln. 8°
(329-38-14) : vf. : 14-Julliet-Parnaces. 6°
(326-58-00).

**LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.) : Saint-Germain-Buchette. 7°
(033-03-40). Elysées-Lincoln. 8°
(339-36-14). Marignan. 8°
(339-92-82) : vf. : Impérial. 2°
(742-72-52). Montparnasse-83, 6°
(544-14-27). Gaumon* - Gambetta. 20°
(797-02-74).

**DU COTE DES TERNIE (Fr.) : Studio de la Contresarpa. 5°
(325-78-37). Olympic-Entrepot. 14°
(783-67-42).

**LEMPTRE DES SENS (Jap. 10.)

and his contil

STUDIO 1

SÉLECTION

OU DECANTATION?

district. The state of the stat

de Luniversité d'Aix-en-Pro-velice, à solxante minutes pour jes convaincre. Il n'a convaincu personne, héles i Brillant produit de la meilleure tradition acho-

lestique, il a pourtant réussi ce tour de torce : parler pendant

una haura de la sélection sans dire ce que c'est. .

De quoi s'agit-il? D'un

numerus clausus? D'un examen

d'aptitude prolessionnelle ? Et, en ce cas, à quel moment, à

quel'niveeu le situer, selon quels critàres ? Comment un bac même renforcé, comment des

concours d'entrée aux ditté-

rentes universités pourraient-lis révéler, étant donné ce qu'on

médecin possible ou un futur gérant d'immeuble ? Une cer-

taine tamillacité avec La Bruyère Indiquerait-elle une Indéniable

compétence en matière de droit

Plus précis, M. Georges Vedel

préconiseit, lui, le libre accès à deux types d'établissement : le collège de formation générale

at l'université dite profession-

nelle. Triage et alguitlage, deux

ans après, cela se détend. Encore qu'on na volt pas très

blen le rapport entre la sélec-

tion. la formation et l'insertion

dans je monde du travall. ima-

ginez qu'on détecte, qu'on taçonne et qu'on lance cent cin-

quante mille excellents informa-

ticiens sur la marché en 1980. Qu'ast-ce qui nous essure que l'offre à ce moment-là corres-

pondra à la demande? Rien,

justement. Il est impossible, les

économistes sont formels, de

prévoir autourd'hut les débou-

On he nous a pas expliqué non plus en quoi les étudients tantômes », ceux qui n'essistent pas aux cours, coux qui

lâchant en route, peuvant gâner libre à l'Université de privilègie que les privilégiés. Dans notre

ignorance et noir naiveté noue

pension, au contraire, que, pour réussir le dur concours d'entrée

ou de sortie d'une grande école, l'ENA, Polytechnique, etc., Il fallalt pouvoir s'y consacres

entièrement, ce qui exclut déjà de le compétition tous ceux, toutes celles (ou presque), qui sont abligés de travailler pour

Autre sélection, naturalie a l'ose d'ire, l'hécatombe à laquelle donne lieu, solt qu'ils

reculent avant ('examen, soit

qu'on les recale après, le pas-sage de la première à la

deuxième année d'études aupé-

rieures. D'une éloquence supé-rieure à la sienne, les chiffres

imprudemment cités par M: Debbasch plaidalent contre lui.

On ne comprend pas davantage ce qui oblige ces magisters

à dispanser en robe, sur chaire

Ľ

chés de demain.

Les films nouveaux

CHAC, film peruvien de Relando Klein, v.o. : Studio des Ursu-lines, 5º (033-39-19): BUTLEY, film american d'Ha-roid Pinter, v.o.; Action-Christine, 6° (325-85-78), Mac-Mahon, 17° (380-24-81). BOVARD MUNCH, LA DANSE DE LA VIR, film americain de Fater Watkins, v.o.: Luxen-bourg, 6 (633-97-77), Racine, 6 (633-43-71), Elysées-Point-Show, 8 (225-67-29). Show. St. (225-67-29).
UNE FILLE UNIQUE, film fran-cais de Philippe Nahoun (*):
Studio de la Harpe, 5* (033-24-83), 14-Juliet-Parnasse, 6* (226-58-00), Elysées-Lincoln, 8* (339-36-14), Saint-Lazare-Pas-quier, 8* (337-33-43), Studio de l'Etolie, 17* (380-19-83). L'HEROINE DU TRIANGLE D'OR, film français de Ma-rianne et Catherine Lamour : Action-Christine, 8º (323-83-78), La Clef, 5º (337-90-90), Olym-pic-Entrepôt, 14º (783-87-42).

français de Jean - François Adam : Noctambules, 5º (633-42-34), U.G.C. Marbeut, 8 · (225-47-19), U.G.C. Opérs, 9º (261-50-32), Studio Raspall, 14° (328-38-98). WILD PARTY, film américain WILD FARTY, film américain de James Ivory, v.o.: Bilboquat, & (222-87-23). U.G.C. Marbeul, & (225-47-19), U.G.C. Opéra; & (251-50-32):
L'INVASION DES ARAIGNESS GEANTES, film américain de B. Rebaus (*), v.o.: Studio Jean-Cooteau, & (033-47-62); v.f.: Capri, & (508-11-69), Paramount-Opéra, & (073-34-37), Publids Matignon, & (359-31-97), Paramount-Bartille, L* (343-79-17), Paramount-Bartille, L* (343-17), Paramount-Caprille, L* (343-17), Paramount-Caprille, L* (343-17), Moulin-Rouge, L* (506-34-25)

LE JEU DU SOLITAIRE, film

MISSOURI BREAKS (A., v.o.) (*):
Quintette, 5* (033-25-40), ElyaéesCinéma, 8* (225-37-90), Calyaéo,
17* (754-10-68); v.f.: U.C.C.,
Opéra, 9* (251-50-32), Athéna, 12*
(343-07-48)
*MOI, PIERRE RIVIERE, AYANT
EGORGE MA MERE, MA SŒUR
ET MON PREEK (Fr.): Studio Git1e-Cœur, 6* (326-80-25); Luxembourg, 6* (633-97-77).
M. ELEIN (Fr.): Capri, 2* (50811-69); U.G.C.-Odéon, 6* (22571-08); Biarritz, 8* (723-69-23);

Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17) : Paramount-Orléans, 14 (540-48-91) : Paramount-Maillot, 17

Les festivals

CABIN, Olympic, 14° (783-67-42),
La nuit est mon royauma.
ALAIN ROBER-GEILLET, Studio des
Acadas, 17° (754-67-83), 10 h. 30
et 22 h. 15 : Gilssements progressifs du plaisir; 12 h. : I'Homms
qui ment; 13 h. 45 : I'Année dernière à Marienbad; 15 h. 30 :
I'Eden et après : 18 h. 45 : ie Jeu
avec le feu; 20 h 30 : TransEurope Express.
STUDIO 23, 18° (506-35-07) : la
Duchesse et le Truand.
L'INDE FANTOME, le Seine, 5° (32595-99), 14 h. 35 : Descente vers le
Sud; 15 h. 30 : Madras; 16 h. 25 :
la Religion; 17 h. 20 : la Tentative du rêve; 18 h. 15 : les Castes;
19 h. 10, les Etrangars en Inde;
20 h. 05 : Bombay
ROBEET REDFORD (v.o.), Action
La Payette, 9° (878-80-50) : l'Ultime randonnée.
J. NICHOLSON (v.o.), Boite à Films,
17° (754-51-50), 13 h. : Easy Rider;
14 h. 30 : Five Easy Pieces.
POP' MOVIES (v.o.), Déjaset-Théstre, 3° (837-97-34), ts les jours de
midi à 6 h. du mátin (le sam. à
partir de 10 h.).

U.G.C.-Opéra, 9° (281-50-32); Liberté, 12° (343-01-59); Paramounn-Galarie. 13° (360-18-03); Paramounn-Galarie. 13° (360-18-03); Paramounn-Galarie. 13° (360-18-03); Paramounn-Month-Montharnasse, 14° (328-22-17); Boyal-Farry, 16° (527-41-16); Paramount-Montharnasse, 16° (527-41-16); Boyal-Farry, 16° (527-41-16); Paramount-Galarie. 17° (352-42-41); NOUS NOUS SOMMES TANY ANDES (IL), v.o.; Cinoche-Saint-Gerunain, 6° (533-10-82).

SALO (IL) (**), v.o.; La Pagode, 7° (708-12-15).

SABTER. PAR LUI-MEME (Pr.); Salint-Montharnasse, 6° (326-43-18); 18; 110° (327-90-31).

SERAIL (Fr.) (*) - Studio Saint-Sévein. 5° (333-50-91); Normandie, 8° (359-41-18); Olympic, 14° (785-37-42).

SCANDALO (IL) (**), v.o.; U.G.O.-Oxéos, 5° (223-71-05); Bistrits, 8° (723-63-23); Helder, 9° (770-11-24); U.G.O.-Gobelins, 13° (331-08-19); Miramar, 14° (328-41-02); Magio-Convention, 15° (523-43-29); Publicis-Sairt-Germain, 6° (323-20-64).

SI CETAIT A REFAIRE (Fr.); Bistrits, 8° (732-63-23); Publicis-Sairt-Germain, 6° (323-43-7); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-23); Max-Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 8° (770-40-04); Paramount-Opéra, 8° (770-40-04); Paramount-Montharnass, 14° (328-22-17); Paramount-Montharnass, 14° (328-22-17); Paramount-Montharnass, 14° (328-22-17); Paramount-Galarie, 19° (733-33-47); Paramount-Montharnass, 14° (328-22-17); Paramount-Opéra, 9° (773-43-37); Paramount-Galarie, 19° (530-18-33); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (773-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-40-40); Paramount-Opéra, 9° (770-43-37); Paramount-Opéra, 9° (770-40-40); Paramount-Montharies, 14° (328-22-17); Paramount-Montharies, 14° (328-22-17);

Paramount-Montparnasse, 14 (322-22-17) : Paramount-Oriéans, 14 (340-48-91) : Paramount-Oriéans, 14 (340-48-91) : Paramount-Maillot, 17 (753-24-24).

UNE FEMME A SA FENETRE (Pr.) : Montparnasse - 53, © (544-14-27), Dragon, 6 (548-54-74), Hautefeuille, 6 (633-79-33). France-Hysées, 8 (732-71-11), Rahma, 8 (359-32-70).

Marignan, 8 (359-92-83), Saint-Lazare - Pasquier, 8 (357-35-31), Gaumont-Opérs, 9 (073-95-48), Matéville, 9 (770-72-86), Nation, 12 (343-44-67), Fauvette, 13 (331-35-86), Gaumont-Convention, 15 (228-42-27), Murat, 16 (228-99-75). Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

UN ELEPHANT CA TEROMPE ENOR-MEMENT (Pr.) : Hauthfeuille, 6 (633-79-38), Paris, 8 (359-53-99), Lumière, 9 (770-84-64), Maxéville, 9 (770-72-86), Diderot, 12 (343-19-29), Montpárnasse - Pathé, 14 (328-65-13), Gaumont - Convention, 15 (628-42-27), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41).

UNE VIE DIFFICILE (17al, v.o.) : Studio-Logos, 5 (033-26-42), Le VOYAGE AU BOUT DU MONDE (Fr.): Rex 2 (236-83-93), U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08), Cluny-Ecoles, 5 (033-20-12), Ermitage, 8 (339-15-71), U.G.C.-Gobelina, 13 (331-06-19), Miramar, 14 (336-41-02), Murat, 16* (282-99-75).

WINSTANLEY (Ang., v.o.) : Olympic, 14* (783-67-42).

STUDIO DES URSULINES, 10, rue des Ursulines - ODE 39-19



Vivre au niveau quotidien l'éternité, la superstition, la légende

Henri Behar

STYX • ENTREPOT • LA CLEF



STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES **DOMINIQUE BLANCHAR** SUZANNE FLON FRANÇOISE LUGAGNE Les dames du jeudi de Loleh BELLON

mise en scène de Yves BUREAU

VENDREDI 26 NOVEMBRE

A 12 h. 15, programme de la mi-lournée (reprise à 17 h 25) Rasoir Philips

Super12

20 h. 30. Au théatre ce soir : a la Charrette anglaise a. de G. Berr et L. Verneuil. Avec J.-P. Lucst. J. Abbey J.-L. Cochet. M. André. Une jeune auglaise crott appres destit le brillant entateur anglais qu'elle afinire, mais se retrouse prêta. A épouser le cousin de celui-ci, un poliron. Des rebondissements à préson.

22 h. 10. Alions au cinema : 22 h. 40. Journale CHAINE 11: A2 -.



De 13 h. 35 a 20 h., programme ininterrompu (a 15 h. 50. Aujourd hui magazine). 20 h. 30. Feuilleton : Le cœur au ventre :

21 h. 38. Emilistore litteralis a Abestrophia de B. Pivot l'Abdré Vishrauté écrivaini. Avec Meurice Cleude Meurice. Bertrand Poirot-Delpoch. 22 hi 50. Cimbéchah : Es do tr «. d'André Mahraiti (1945). Conçu simultanément au roman du même nom, et sur un épisode de la guerre d'Espé-gne (« Sierra de Ternel »), un tong métruge pré-gossellivies, mi-documentaire, mi-roma-nesque. L'unique film de l'autour de « la Condition humaine ».

THE WATER

CHAINE III: FR.3

FRANCE-CULTURE

20 h., Biographie : Philippe Sotters ; 11 h. 30, Solistes : Amell Till, planiste... « Metamorphoses » ; 22 h. 30 (R.), Entre-tiens avec André Mairedix, par Gity Suares ; 27 h... De le nuit ; 23 h. 30, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

20 ft. 20 Cycles franco-attenuance... Orchestre' sympto-ange de la radio de Sarosbrack, dir. C. Haitfler, avec S. Palm, violoncelliste e Trois Canzoni s (Gabriell), e Concerto gour dioloncelle et orchestre (C. Haitfler), e Omenajes s (de Palle), a le Tricorne s (de Falle); 22 h., Franco-Musique is huil : le cabarel du Jazz... e les Ataliers de Chatesuvalion s, avec S. Laty, H. Jarle, H. Toxier, M. Villieroet, J.-L. Cheutemps, A. Brunet; 0 R. S. La globe soutire et souffie (F. Dufrène, G. J. Wolman.; J.-L. Brac. S. Laty, M. Mantier, Vallancien)

SAMEDI 27 NOVEMBRE

L'hommage à André Malraux

La cérémonie officielle d'hommage à André Malraux, en présence de MM. Valéry Giscard d'Estaing et Raymond Barre, est retransmise en direct de la cour Carrée du palais du Louvre à 18 heures, sur Antenne 2, ainsi que sur France Inter.

CHAINE I: TF 1

De 10 h. 35 à 20 h. programme ininterrompu
(à 13 h. 35, Restez donc avec nous).
20 h. 30, Variétés : Récital Guy Béart ; 21 h. 35,
Série américaine : Mac Coy, avec T. Curtis.
22 h. 10, Hommage à André Malraux (R.) :
- la Légende du siècle - (L'espoir est mort), de
Claude Santelli : 23 h. 10, Journal.

CHAINE II: A 2

De 12 h. à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade).

20 h. 30, Téléfilm : Les enquêtes du commissaire Maigret (Les scrupules de Maigret).

avec J. Richard, réal. J.-L. Mullier.

Un vendeux des magasins du Louvre, passionné de trains électriques, se croit empoisonné à petit leu par sa jemme.

22 h. 5. Magazine : Les gens heureux ont une histoire : 22 h. 45. Cabarets et cafés-théa-tres : Drôle de baraque : 23 h. 25. Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 Telefilm: "Frankenstein - de J. Smight, avec L. Whiting (deuxième partie). Le docteur Frankenstein réalise, par des graffes, l'antmation de deux créatures, l'une male, l'autre femelle. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. (Rt.), « Thomas Corney », de Lydie Morguet, avec T. Balachova, P. Constant, R. Crouzet; 21 h. 55, Ad ilb., par M. de Bretent; 22 h. 5, « La fugue du samad, ou mil-fugue, mi-raistin ». divertissement de B. Jerôme; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

28 h., Concert donné à Leis par l'Orchestre régional de Lille, dir. J. Casadesus, avec P. Gallois, fibiliste : « Don Juan », diverture (Mozart), « Deux concertos pour fible « (Mozart), » Notes pour vents » (Li-Cl. Nachon). « les Prélitées » (Liszt) ; 21 h., Prestige de la mosique... Orchestre de chambre de la Philharmonie nationale de Varsovie, dir. K. Teunsch, avec K. Danczowska (Haydo, Marcallo, Martini, Szarzinski, Mozart) ; 23 h., Vieilles cires ; 0 h. S. Un musicien dans la quit : Chude Ballif.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 9 h. 15 à 20 h. programme ininterrompu
(à 17 h. 10, Téléfilm : « la Rage de survivre »).
20 h. 30, Film : « l'Affaire Mattei », de
F. Rosi (1972), avec G.-M. Volonte. L. Squarzina, L. Colitti, F. Graziosi.

Snquête sur la personnalité et la mort de
Enrico Mattei, président de la Société
nationale téalisme des hydrocarbures, tué
dans sur mysterieux accident d'avion le
27 octobre 1972. Film portrait d'un empereur
du pétrole et pléntiude des méthodes d'investigation cinémalographique de Rosi.
22 h. 20. Documentaire : Harlem, réalisation
F. Contini.

D'après des documents fûmés par la télévi-

D'après des documents fûmés par la télévi-sion suédoise, la visite d'un quartier noir et « dur » de New-York. 23 h. 15, Journal.

CHAINE II: A2

De 10 h 20 à 20 h., programme ininterrompu (à 14 h 55, Téléfilm: «Los Bravos»), 20 h 30 Music hall (Carnaval à Rio); 21 h 30, Série américaine: Rush, avec J. Waters (pre-mière partie): 22 h 30, Chefs d'œuvre en péril: L'art baroque en Bavière, de P. de Lagarde, réal M. Blettery; 23 h, 20, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Débats : L'homme en question (l'athlète Guy Drut) : 21 h. 30. Aspects du court métrage français ; 22 h. 30, Cinéma de minuit : « Héros à vendre », de W. Wellman (1933), avec R. Barthelmess, L. Young, A. Mac Mahon (v.o. sous-titrée, N.).

La destinée sociale de deux Américains, anciens combatiants de la guerre de 1914, dans la période de la crise économique.

FRANCE-CULTURE

- 14 h. 5, la Comédie-Francaise présente : « Mon Faust », de Paul Valèry, avec F. Chaumette, M. Etcheverry.

20 h., Poèsie ; 20 h. 5, Poèsie minterrompue ; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « Chili II : La chasse aux rières est ouverte », par Andrew Grr ; 23 h., Slack and blue ; 22 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques : « Quatuor K SEP » (Mozart).
20 h. 20, Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. J.-Maria
Orchestre du Conservatoire de Paris, direction J.-Maria
Collado : « l'Amour sorcier » (de Falla) ; « Concerto pour
violoncatie » (Schirmann) ; « Sept dons de l'Esprit-Saint »
(Dartigolies) ; « Deuxième suine du Tricorne » (de Falla) ;
23 h., Cycle de musique de chambre : Mozart ; 0 h. 5,
inventairs et bricoleurs de la musique, par A. Aimure ;
1 h., Trève.

VENDRED, 27 NOVEMBRE — M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, est l'invité du journal de TF I à 20 heures.

— André Malraux, écrivain, est

évoqué par « Apostrophes » sur Antenne 2, à 21 h. 30. SAMEL . 27 NOVEMBRE - MM. Jean-Claude Colli, vice-président du parti radical, et : Roger - Gérard Schwartzenberg,

TRIBUNES ET DEBATS l'invité du journal de TF1 à

délégué général du Mouvement des radicaux de gauche, débat-tent sur France-Inter, au cours

— C. Les Français et le prêtre ; est le thème d'un débat sur Radio-Monte-Carlo à 20 h. 15.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE

Essayez la location-couleur:

LOCATEL & 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

at avec micro, un enseignement qu'lls qualifient dédaigneu-sement de masse. qu'IIs Y : a-1-11 - trop d'étudiants ou

The state of the s

— M. Michel Jobert, ancien
ministre; est le rédacteur en chef
du « Journa inattendu » sur
RTL à 13 heures.
— M. Pierre Mauroy, secrétaire
national du parti socialiste, est

**Chomme en question » sur FR 3,

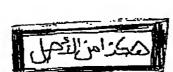
**20 h. 30.

pas essez de professeurs? Ce qui amène la question-cié, la question du budget. Là-dessus, pas un mot. Prière de consulter son fournal habituel (1). Ne taut-ij pas, c'était la thèse de Michel Henry, diversifier, au lieu Michel Henry, diversifier, au ileu de les canaliser, les connaissances et les chances de s'adapter, d'évoluer au rythme difficilement prévisible de s'besoins de la collectivité? Enfin, ces besoins, à qui appartient-il de les déterminer. A l'État qu' au parment 2 Et en present de la collectivité de les déterminer. rEtat ou au patronat ? Et en vue de quoi ? Il y a, par exemple, un inspecteur du travail pour cent ciriquante mille salariés. Il en taudraft cinq fols plus. Les cheta d'entreprise n'en veulent pas. En restera-t-on la ?. Faudra-t-il fabriquer, sous couvert de servir le société, les produits standard réclamés par les sociétés ? CLAUDE SARRAUTE

(1) Le Monde du 25 novembre

BALZAC ÉLYSÉES - ST-ANDRÉ DES ARTS - OMNIA BOUIGYARDS - JEAN RENOIR - PLM SAINT-JACQUES





Ankara. - - Nous étions à l'intérieur de l'école, participant à une réunion avec des parents. Soudain, on a senti la terre trembier. Nous nous sommes tous précipités dehors. chacun courant vers sa maison. Moi aussi, l'ai couru, l'avais de la famille, . froid glaciel. mais je n'arrivals pas à la retrouver. Ma maison était complètement détruite. . Ce témoignage d'un rescapé de la catastrophe de Muradiye, arrivant à Ankara pour accompagner des blessés de sa famille évacués par avion, traduisalt blen (a situation.

Les travaux de déblalement n'ont vralment commencé que jeudi matin. le lendemain du tremblement de 'dépasseralt délà quatre mille, et il y sées, sont mortes gelées avant a des millers de blessés, apprend-d'avoir pu être dégagées. La neige. petite bourgade de la province de Van. n'existe olus : aucum bâtiment n'a résisté à la escousse. Les vic- pu être réparées. times sont pour la plupart des enfants en bes âge. Un rescapé, absent a perdu vingt-trois membres de sa et sont hébergés dans les écoles. famille — loi on vit en clan. Un pay-

24 novembre est dû à un nou-

veau sursaut de la - cicatrice

de coulissage qui traverse toute

la Turquie depais la mer Egée

jusqu'au-delà du lac de Van. Fal-

sant glisser tout le sud de la

Turquie vers l'ouest par rapport

à la partie nord du pays, cette

cicatrice anatolianne - en-

traine de violents séismes. De

1925 à 1976, on relève, dans la

per l'UNESCO, vingt-trois trem-

blements de terre, tous ilés à

l'activité du réseau de failles qui

constitue la - cicatrice anato-

lienne ». Sur ces vingt-trois seismes, neut evaient une magnitude

égale ou supérieure à 7, onze

une magnitude comprise entre

Parmi ces séismes tigurent

les plus meurtriers : Erzincan,

40 000 morts (1939); Niksar-

Erbaa 3 000 morts (1942) : Tosva-

Ladik, 5 000 morts (1943); Bolu-

6 ou 6,9 et trois une magnitude

comprise entre 5.6 et 5.9.

enne », cette grande faille

De notre correspondant

san a perdu ses deux filles. Sa vieille mère s'est dégagée vivante après avoir passé toute la nuit entre deux portes effondrées, dans un

de la carte. Ainsi, dans une petité agglomération proche de Muradiye, deux personnes seulement, sur une population de trois cents habitante, ont survécu au séisme. Mais il y a beaucoup d'endroits dont on est toujours sans nouveiles, et il reste de nombreuses malsons à fouiller. En raison du froid intense, nombre de personnes, qui n'étalent que bleson de source officielle. Caldiran, en effet, gêne la progression des sauveteurs, et de nombreuses lignes téléphoniques, coupées, n'ont encore

L'exode a commencé. Physieurs cantaines de rescapés de Muradive de chez tul au moment du séisme, ont été transportés en cars à Van

Gerede, 2831 morts (1944)

Varto, 2394 morts (1967). Pour ne citer que les tramblements

victimes. Un autre grand acci-

dent tectonique actif traverse la

Turquie, d'Antakya (Antioche) à

la région de Bingōl-Varto, où Il

reloint la « cicatrice aneto-

A ces deux accidents majeurs.

il faut ajouter de multiples ré-

gions, actives elles aussi. Selon

zones sismiques couvrent 91,4 %

de tout le territoire turc : 95 %

des habitants vivent dans ces

zones sismiques, où sont concentrés 98,3 % des grands centres industriels... et 91,6 % des bar-

Selon le laboratoire de détec-

tion et de géophysique (L.D.G.)

du commissariat à l'énergie ato-

mique, le séisme du 24 novem-

bre avait été précédé de quatre

megnitudes étaient comprises

abri, à la belle étoile, les tonnes de couvertures, de vivres et de médicaments envoyées par la Croissant-Rouge n'étant pas encore arrivées. Et la terre tremble encore. Mals, jusqu'à présent, ces « répliques n'ont pas fait de nouvelles victimes. eDs villages enflers ont été rayés Le conseil des ministres turc s'est réuni à nouveau le 25 novembre afin

d'arrêter les masures à prendre en faveur des sinistrés. Le vice-premier ministre, M. Feyzlogiu, et la minissur place. Ils ont promis aux habitants que - l'Etat mobilisera toutes les ressources dont il dispose afin de secourir les habitants . Plusieurs militers de militaires de la ille armée participent aux travaux de déblalement.

D'autre part, on assiste à un grand ouvement spontané de solidarité nationale. A Istanbul, des milliers de voiontaires se présentent depuis mercredi soir dans les centres du Croissant-Rouge pour donner teur sang. Les dons commencent à affluer sur le compte bencaire indiqué par les comités d'aide formés dans plusieurs villes de Turquie. A Antalya. chrome ont offert une journée de leur salaire aux victimes du séisme. alors que les grossistes des halles d'Ankara ont fait don de 60 tonnes de légumes et de fruits. Enfin, le directaur des affaires religieuses - le chel mufti du pays — a, de son côté, fait appel, jeudi soir à la télévision, à la générosité de la nation envers leurs frères en détresse.

Des secours devralent blentôt arriver de l'étranger. Déjà l'Iran, le Pakistan, les Nations unies et Communauté économique européen ont offert de l'aide.

Le problème vital de la construction La catastrophe de Muradiye pose

une fois de plus, le problème de la construction. Comme à Lice il y a quatorza mois - et dans combien d'autres séismes ? - le nombre important de victimes ne s'explique pas seulement par la violence des secousses, mals aussi, et surtout, par la mauvalse qualité de l'habitat édifié sans tenir compte de norme anti-sismiques minimales. Dans cette région, la quasi-totalité des malson paysannes sont construites depuis des siècles en pierres réunles par un « ciment » fait de terre mélangée à de la paille. Quelques poutrelles en bols supportent le toit, recou ·également de terre... A la campagne point n'est besoin d'un permis de construire. Toutefols, dans les villes on voit également que beaucoup d'habitations, pourtant construites e béton, s'effondrent ; le grand hôpital situé en plein centre de Van en est le demier exemple.

Ainsi les experts auront beau jeu de crier, comme au lendemain de chaque catastrophe naturelle. En vain ils dénoncent les entrepreneurs sans scrupules, les carences gouver nementales : travaux symboliques de l'institut de recherches sismologiques, lenteur apportée à la construction de maisons plus conformes aux normes anti-sismiques, etc. Les dirigeants, eux aussi, pourront légitimement invoquer de leur côté le man-que de crédits et aussi la résistance dés paysans à l'idée de quitter leur maison ancestrale pour aller e'instal-

ler allieurs. Mals il est temps, affirme-t-on ici, que les dirigeants se décident enfin à arrêter une politique hationale de construction, en tenant compte des risques sismiques propres à chaque région, et à faire respecter cette politique par des mesures légales nnergiques.

ARTUN UNSAL

 M. Constantin Caramaniis, premier ministre grec, a adresse a M. Suleyman Demirel, premier ministre ture, un télégramme où il exprime « sa projonde sympa-thie à l'occasion du désastre ayant frappé la Turque ».

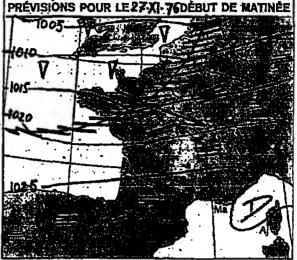
INSTITUT

● L'Académie française a enre-gistré la candidature de M. Alain Peyrefitte au siège de Paul Mo-rand. Elle a renouvelé son bureau : M. Jacques Chastenet est directeur, et M. Jean Guitton chanceller. Les parrains de M. Félicien Marceau, qui doit être reçu le 9 décembre prochain par M. André Roussin, seront MM. Maurice Schumann et René Clair.

L'Académie des Beaux-Aris met au concours le prix interna-tional de portrait Paul-Louis Weiller, 1877, peinture, d'un mon-tant de 20 000 F. Inscriptions au secrétariat, 23, quai de Conti, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., jusqu'au 15 décembre 1976.

MÉTÉOROLOGIE





France entre le vendredi 26 novem-bre à 6 heure et le samedi 27 novem-

bre 2 24 heures :

bre 2 26 heures:

Les hautes pressions qui protègent la France de la partie active des perturbations vont s'affaiblir en so déplaçant vers le sud, permettant la pénétration sur notre pays de la limité actanilement à l'ouast des côtes européennes de l'Atlantique.

Samedi, de belles étaitries persisteront sur les régions méditerranéennes et le sud des Alpes, où les températures varieront peu.

D'autre part, la limite précitée donnera le matin un temps convert avec des pluies de la Basse-Loire st de la Vendée à la frontière helge, où les vents de sud-ouest saront assez forts. Ce passage faiblement pluvieux, ne donners un peu de nelge vers 1000 mètres en montagne, atteindra le soir les Alpes et le Massif Central, tandis que le temps deviendra plus variable, avec quelques averses sur la moitié nord. Avant ce passage, le temps sera assez brumeux et parfois très nuageux, les brouillards du matin se localisant surtout du Bassin aquitain su Centre-Est. Enfin, le soir et dans la nuit suivante, le ciel se couvrire, de nouveau sur l'axtrême Ouest.

A part de faibles galées encore

COUNTY de faibles galées encore possibles au lever du jour sur le sud du Basain aquitain et en montagne, sous des éclairaies, le temps sera assez doux mais les températures seront un peu en baisse sur nos régions septentrionales.

Vendredi 26 novembre, à 7 heures, la pression aimosphérique réduite au nivesu de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1027,7 millibers, soit 770,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours dé la journée du 25 novembre; le second, le minimum de la nuit du 25 au 26) : Ajaccio, 14 et 3 degrés;

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 26 novembre 1976 :

● Fixant les conditions dans lesquelles s'exerce le contrôle du prélet de la région d'Ile-de-France sur les établissements pu-blics et sociétés d'économie mixte ayant un caractère régional.

Immigration

LES IMMIGRÉS AUJOURD'HUI

La revue « Croissance des jeunes nations » vient de publier un nu-méro spécial consacré à la situation des travailleurs étrangers à l'heure de la crise sous le titre a Les immigres aujourd'hui ». Dans un éditorial, M. Georges Hourdin constate un double phénomène : d'une part, « une difficulté pour l'opinion publique à faire admettre la présence des travailleurs é trangers », et, d'autre part, parmi les immigrés, une prise de conscience, « une voionté collèctive de faire valoir leurs

Les étrangers sont quatre millions en France, rappelle Sennen Andria-mirado. Ils sont « une bonne af-faire » puisqu'ils coûtent peu en formation, en salaires et en dépenses collectives. En contrepartie, ils apportent leur force de travall, e la coopération inverse du tiers-monde à l'Europe ». Gagnant peu et ne consommant pas beaucoup, ils frei-neut Pinflation. Exutoire des tennent Finitation. Exutoire des ten-sions sociales, le travallieur immigré-reste néanmoins le « bouc émissaire » ou la « tête de Ture ». Quant aux mesures qui libéralisent l'entrée des familles étrangères, elles ne sont pas « humanitaires », selon l'auteur de ce dossier, « mais seulement un facteur de fixation » destiné à main-tenir en place ies étable. Parmi les tenir en place les établis. Parmi les autres articles, signalons une ana-lyse, s La réclusion solitaire », de Tahar Ben Jelloun; des articles de Sally N'Dongo et Gérard Deslois, qui évoquent la prise de conscience croissante des immigrés; d'Alain Lorraine, des reportages consacrés aux Réunionnais, aux saisonniers clandestins et à l'Islam en France

* Croissance des jeunes na-tions >, 163, boulevard Malesherbes, 73017 Paris.

Bienfaisance

■ La Fondation de France vient d'éditer la plaquette « Avec la Fondation de France, comment la Fondation de France, comment créer votre propre fondation ». Résumant les objectifs poursuivis cette publication a pour objet d'expliquer au public les possibi-lités très particulières que la Fondation de France est en mesure d'offrir à ses donateurs (67, rue de Lille, 75007-Paris).



NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

368 478,90 F

6 bons numéros 22 635,70 F 5 bons numéros

numéro complémentaire 2 425,20 F 5 bons numéros

59,40 F 4 bons numeros

5,80 3 bons numéros

PROCHAIN TIRAGE LE 1er DECEMBRE 1976. VALIDATION JUSQUAU 30 NOVEMBRE 1976 APRES-MIDI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1623

HORIZONTALEMENT I. Ca se passe tous les jours dans le quartier : Légère, entre le café et le chocolat. — II. Couleuvre commune à tous les pays ; S'en tenait à ses positions. — III. Ravis aux regards ; Proposition, au

tensit à ses positions.

demeurant très hounête, faite à un
convive.— IV. Participe; Très familier; S'opposent; 11
A un fournean qui
fume. — 5. Nappe;
Feras œuvre de scénariste. — VI. Possessif; Symbole;
L'Angisterre vue de
très haut. — VII A
une influence certaine sur la lune;
VIII
Est fort. — VIII Divinité; Gourde bien - IX sessi; symbole
Il'Angleterre vue de vi
très haut — VII. A
une influence cer- VII
taine sur la lune; viii
Est fort. — VIII. Divinité; Gourde bien - IX
bouchée; Enduit. — X
IX. Un coin de
France; Revient pé— XI
riodiquement; Sta-France ; Revient pé X;
riodiquement ; Sta XII
tion thermale XIII
dans la grande XIV
des vaines parures XV
XII Comme un
certain son ;
Conjonction ; Préposition —
plir la tâche d'une inconsolable
déesse ; Bord ; Fouillé s'il a
bonne mine — XIII. Finir par
venir à bout ; Il ne viendrait à
personne l'idée de s'asseoir sur
son banc ; Note — XIV. Joué ;
Ciseau en cage ; D'un auxiliaire.
— XV. Tient donc moins de
place ; Partie ailleurs.

Tent de XIV —

La Adverbe ; Est dans le brontilard ; Perdit de vue — 15. Organisés pour la bonne cause ; Reproduction interdite.

place; Partie ailleurs. VERTICALEMENT

1. Etat dans lequel Louis XVIII vecut une grande partie de sa vie; Marron on châtaigne. — 2. Mode de règlement; Dupés; Abréviation. — 3. Plante; Cours étranger; Modifiées. — 4. Nécessite un grand train Préparent étranger; Modifiées. — 4 Nécessite un grand train; Prénom féminin; Apports modestes à un grand ensemble. — 5. Manque de précision; Faisais un réel effort d'imagination. — 6. Compagnon éventuel; Note; Prévient contre certains accidents. — 7. Ne songe qu'à aboyer; Domine, dans un caractère de chien. — 8. Large, chez ceux qui ont les reins solides; Titre étranger. — 9. De l'eau dans les terres; Conjonction;

Grosse brioche. — 10. Valsit quelque chose; Homms de cour. —
11. Simple; Peu réussie; Mer. —
12. Personne n'en a jamais vu un détaler; Pen séduisant. —
13. Ne sortait pas sans voiles; Flots descendants; On connaît à l'avance la date de sa mort. —
14. Adverbe; Est dans le broulllard; Perdit de vue. — 15. Organisés pour la bonne cause; Reproduction interdite.

Solution du problème nº 1623

Horizontalement . I. Inceste. — II. Mourir; Al. —
III. Pu; Rac. — IV. Agilité. —
V. Salé; Rive. — VI. Stéarine.
— VII. Trop; Ta. — VIII. Ut;
Tét. — IX. Précision. — X. Ue;
Ré. — XI. Assassins.

Verticalement 1. Impasse; Pua - 2. Nougat; Ures. - 3. Cu; Hette. - 4. Er; Lear; Cra (arc). - 5. Skd; Rótles. - 6. Tr; Tripes. - 7. Rein; Titl. - 8. Az; Vet. - 9. Niche; Aines Aines.

PRESSE

Les agences de presse européennes et arabes ont jeté des bases nouvelles de coopération

La « cicatrice anatolienne »

llenne -.

De notre correspondante

vembre. Les représentants de vingt-trois agences européennes de l'Ouest et de l'Est, et de vingt agences arabes ont tenté de trouver la voie et les movens « d'un nouvel ordre mondial en matière

d'information ».

Les agences du tiers-monde, et particulièrement arabes, cherchaient à obtenir des grandes agences internationales qu'elles fassent une plus large place aux nouvelles émanant de leur région et que ces nouvelles demeurent « objectives », qu'elles ne soient pas « déjormées ou étouffées ». Les agences du tiers-monde ont confirmé leur intention « de compler le vide existant en matière d'information ». bler le vide existant en matière de circulation de l'information entre leurs pays respectifs », en créant des pools et des groupe-

ments régionaux.

Des débats animés et une participation très active des délégués
arabes ont permis d'adopter des
résolutions portant notamment
sur la création d'un bureau des
agences arabes à Vienne. Toutefois, dans la mesure où les parti-cipants sont le plus souvent tombés d'accord pour éviter de politiser les discussions, les pro-blèmes de fond n'ont pu être réellement abordés, et l'on s'est borné à souligner e l'intérêt par-

 M. Michel Houssin, président-directeur général du groupe de presse La Vie, vient d'être élu président du Centre national de. la presse catholique, où il succède à M. Jean Gélamur. P.-D.G. du groupe Bougard-Presse. Le Centre national de presse catholique (163, boulevard Males-herbes), fondé en 1952, est un organisme technique de coordination regroupant les principales entreprises de presse catholique.

■ La Détense, organe mensuel du Secours populaire français (9, rue Froissart, 75003 Paris). élèbre le cinquantième anniversaire de sa création. Cet événement coincide avec la campagne des « Pères Noël vers » du Secours populaire français, ini-

Tunis — La première conférence des directeurs des agences informations fournies par les de presse arabes et européennes agences nationales concernant les événements qui se produisent dans les pays ». La différence des régimes politiques et le principe d'une information strictement officielle rendent problématiques des ré-sultats très concrets dans ce domaine.

Plusieurs délégués ont reproché aux agences internationales d'axer leurs informations sur le tiers-monde en fonction de nouvelles monde en fonction de nouvelles négatives ou « à sensation », soulignant ainsi exclusivement le s difficultés de ces pays au lieu de rendre compte équitablement de leur effort de développement. D'antres ont évoqué la terminologie souvent choquante réservée par les agences européennes aux mouvements de libération, dont les militants sont traités de rebelles ou de terroristes. Le délégué égyptien de l'agence Mena a proposé la mise au point « d'une déontologie de la presse arabe et européenne » qui poserait un impératif : outre « la sincérité de l'information et l'objectivité », « l'appui à l'action pour la libération de tous les territoires encore sous domination étrangère et core sous domination étrangère et la défense des droits du veuple

palestinien... ». Trois commissions permanente de travail ont été instituées. MANUELE PEYROL

tiative destinée à « offrir à des tlative destinée à « offrir à des dizaines de milliers d'enfants et de vieillards déshérités de notre pays et de l'étranger une marque de sympathie à l'occasion des jêtes de Noël et du Jour de l'an s. Un dessin de Jean Cocteau illustre la couverture du numéro anniversaire de la Défense.

● Flash hebdo, nouvelle pu-blication d'actualité dont le principe est fondé uniquement sur des photos légendées, mettra son premier numéro en vente le lundi 6 décembre (2,50 F). Publié par la Société des éditions Paris-Nord-Societé des entions Paris-Nord-Cuest, Flash hebdo sera tiré à 30 000 exemplaires pour la région parisienne et vingt grandes villes de province, dans un premier

W. W. C.

63, 334

Postere on La

ingfiegm B Maxing a ou ili: iften :::_{:::}

Garage

GUY BROUTY.

PROPOSITIONS COMMERC.

42,00 70,00

ANNONCES CLASSEES

32,69 L'IMMOBILIER . "Placards encadrés" 34,00 39,70 Bouble insertion 38,00 44,37 "Placards encadrés" 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

SERI RENAULT ENGINEERING

un conseiller commercial de haut niveau

pour sa division ORGANISATION AMENAGEMENT

Le candidat aura une formation supérieure et une expérience indispensable de plusieurs années dans des sociétés ou services d'ingénierie, au plan de la vente d'études ou de conseil.

Son action devra s'exercer auprès de responsables industriels et

porter sur la stratégie même de l'entreprise (technique économique

humaine).

• Il travaillera en collaboration avec une équipa de techniciens avec laquelle il devra définir une politique de produits. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire et celle d'une autre langue sera un atout supplémentaire.

La rémunération proposée tient compte de la valeur du candidat et des exigences ci-dessus énoncées.
 Écrire avec C.V. détaillé manuscrit, photo, références et prétentions au

Service du personnel de la SERI - B.P. 19 2, av. du Vieil Etang 78390 Bois d'Arcy



TRÈS IMPTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE

pour sa Filiale Française (secteur produits chimiques)

ATTACHES COMMERCIAUX

basés région parisienne ;
 al possible déjà introduits auprès des utilisateurs de produits chimiques et matières plastiques.

renforcer les relations commerciales existant en France et au Bebeiux et en crèer de nouvelles. Réaliser les objectifs commerciaux définis entre la Direction française et

Rest offert de très larges possibilités d'avenir dans une filiale en forte expansion consunte.

Envoyer C.V. et prélentions à : SOPAC - 41, rue Ybry, 0221 NEUILLY-SUR-SEINE, Cedez, rff, LM (30), ou téléph. 504-21-50, poste 227. DISCRETION TOTALE ASSUREE.

> IMPORTANT GROUPE BANCAIRE ET FINANCIER

> > recherchs

JURISTE

Docteur ou Licencié en Droit ayant une parfaite maitrise de l'anglais in, écrit et parle

Le poste convicudrait à un joune juriste qui surs à compléter en formation dans le domnine du droit des affaires. Il exercers son activité au sein d'une équipe de juristes d'entreprise qu'il sern plus particulièrement appelé à assister dans le traitement des dossiers étrangers.

Envoyer C.V., lettre man, et photo sous la référ. C 302 à Créations Dauphine, 41, av. de Friedland, 75008 PARIS, qui transmettra.

Un important chantier de Construction Navale

implanté sur la littoral Nord de la France

INGÉNIEUR MÉCANICIEN

ou ÉLECTRO-MÉCANICIEN

(débutant ou ayant quelques années d'expérience).

Le candidat retenu aura pour fonction d'assurer la conduite du montage et des essais des instal-lations du compartiment machines des navires construits par la société.

Le poste est partieulièrement attractif en raison de la variété des problèmes qu'aura à résoudre son titulaire, et il impitque un esprit d'initiative, un acns de l'organisation et de la méthode, joints à une autorité naturelle.

Une bonne connaissance de la langue anglaise serait en outre appréciée.

La rémunération sera fonction du degré de quali-fication et de l'expérience antérieure acquise par le candidat.

Les candidats intéressés sont priés d'adressor une lettre manuscrite de candidature et curriculum vitae détaillé à :

M. 16 Chef du Personnel.
CHANTIERS DE FRANCE-DUNKERQUE.
Bolte Postale 1.503, 59381 DUNKERQUE CEDEN.

Société d'investissement et de conseil cherche pour posté à l'EERMONT-FERRAND CUILLON de conseil cherche pour posté à l'actur 3 ans minimum, ayant plusieurs années d'expérience, tormation Grandes Ecotes ou duivaient. Adres. C.V., photo, présent. à HAVAS. 83000 CLER présent. à HAVAS. 83000 CLER présent. Tél. (93) 08-11-52 présent. A HAVAS. 83000 CLER présent. Tél. (93) 08-11-52 pr. rendez-vous : M. Colombier.

Nécessité d'habiter Dunkerque.

... V 1 ... 1 ... 1 ...

emploir régionaux

radar géant

RECHERCHE

UN COMPTABLE-CONTRÔLEUR ITINÉRANT

Diplôme exigé : - DECS ou équivalent.

Qualités recherchées : Sens de l'organisation.
Goût du contact humain.

Ecrire sous référence AB-84043 avec CV, prétentions, téléphone et photo (retournée) à :

radar 11, avenue de la Division Leclero **94230 CACHAN** Discrétion assuree

L'UNIVERSITE DE GENEVE ouvre une inscription pour un poste de PROFESSEUR EXTRAORDINAIRE DE PHILOSOPHIE

Une attention particulière sera portée aux candidats ayant consacré leurs recherches et leurs travaux à la philosophie antique et/ou à l'âtude de la pensée et des problèmes contemporains. Il s'agit d'un poste à temps complet. Entrée en fouction : le octobre 1971. Les candidats sont priés de faire valoir leurs titres avant le 15 ianvier 1977 auprès du secrétariat de la Paculté des lettres, Université 1311 Genève 4, auquel ils peuvent s'adresser pour connaître les conditions.

A TAHITI Pour grand magasin (logement assuré) SALAIRE IMPORTANT

DIRECTEUR COMMERCIAL
Libre de Suite
Avant expérience réseau de
Courtiers pour vente particuliers
ameublem et divers ménagers.
Sér. référ, vérifiables exigées.
Ec/re avec C.V.: BARAN,
SZ. rue Sédaine - 7001 PARIS
Tél.: 700-04-63

SOCIETE DE PRESTIGE QUARTIER TROCADERO rech. HOTESSE

STANDARDISTE habituée contacts humains, pos-tédant physique agréble, bonne éducation, rapide, capable in-talives. Ecr. ev. CV. + photo + prèt., à M. MULLER, 10, r. Scheffer, 75016 Paris, out trans. REPONSE ASSUREE

BIJOUTERIE 14º cherche VENDEUSE MI-TEMPS. même débutante. Téléph. 326-64-74. Importante société 'expertise comptable éclalisée dans AUDIT les financières, recher

EXPERTS COMPTABLES STAGIAIRES

Libres rapidement Formation H.E.C. / E.S.C. / I.E.P. / ESSEC Conditions impératives : DECS complet, ilbérés O.M., pos moins ni plus de 2 années d'expérience contirmée dans firme d'AUDIT ou en trep rise (Direction complable ou AUDIT internét. Les candidatures ne remplissant pas ces conditions ne seront pas examinées.

rire evec C.V. et photo 8 : B. E. F. E. C. rue Marguerite, 75017 Paris. ASSOCIATION recherche

DIRECTEURS COFONIEZ DE AYCANCEZ rieux et compétent. Refér. dotes, vac. de Pâques : zone PARIS ou juillet et soût. Téléph. C.J.H. : 973-41-41

Centre protess, rech de suite instituteur ayant bac, ou CAP, ayt delà une solide exper, Loge meni et cant, assur, Env. lett. manusc. (et . C.F.P., B.P. 15. 7845) VILLEPREUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

oche banileve NORD-OUEST

recherche

UAUNE
Format. N.E.C., E.S.S.E.C. or
Université (Droit, Scienc, Eco).

— Il devra avoir la pratique de
la négociation et de la rédaction des contraits de vente de
blens d'équipem. à l'export.

— Il parters couramm, anglais
et si possible espagnoi
Ecr, av. C.V., photo, pret. sous
réf. 307, à Créalions Dauphine,
41, av Friedland Paris-8*, q.L.

secrétaires

de direction

STE IMMOBILIERE RECH. SECRÉTAIRE DELICATION

PROFIL: 30 ans minim... cellibataire, capable initiatives, methodique, rapide. Excell, présultation et éducation, compains, immobilier et anglais sonais. Habitude comacts tétéph. Libre rapid. Ecr. av. C. V. + photo-prétent. à M. MULLER. 10, rue Scheffer, 75016 PARIS, qui tr. REPONSE ASSUREE. SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS

SECRÉTAIRE Bonne présentation,
consciencieuse
Notions anglais et comptables
très apprécides.
Expérience de piusiturs années
indispensable.
Libre de suite.
Tickets restaurant

représentation offres

VOUS AVEZ DES CONNAISSANCES PRATIQUES de la PHOTOGRAPHIE

Vous aimez les contacts humains et la négociation **Vous êtes VENDEUR**

UN GROUPE INTERNATIONAL

fabriquant une large gamme de produits photographiques vous offre

1 poste de REPRÉSENTANT EXCLUSIF

SUR SECTEUR : Partiel PARIS, Nord et Est de la France Pour prospection et vente de la gamme aux Profes-sionnels et Industriels. (Résidence préférentielle proche PARIS, aur sec-

Formation complémentaire, Rémunération intéressante. 13e mois. Position cadre. Frais de déplacements.

Env. curric. vitae, lettre manuscrite et photo à : HAVAS LYON sous le nº 1.702, qui transmettra.

proposit, com. cours capitaux

VOUS VOULEZ DIFFUSER

A TOULOUSE A INDIVUM

nouvx articles, objets, créations
diverses, ou être représenté pas
BOUTIQUE A VOTRE NOM.
Nous tenons une galerie d'arcentre ville, et envisageors de
CHANGER D'ORIENTATION.

CHANGER DURIENT CONTROL OF THE CHANGER STATEMENT OF THE CHANGE STATEMENT OF TH

et lecons

MATIL Rattrap, par prof. exp.

Matil Px modéré, T. 278-77-71.

Meltez au point votre ANGLAIS, solutions personnalisées, cours particuliers ou pellits graupes.

Horaires souples. Professeurs de langue maternelle - T. 500-15-53

occasions BEAUX LIVRES Achat comptant à domicile Cours MER. 26-73

enseignement



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

Laboratoire de langues ; service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,

READING et BIRMINGHAM.

Ecrire à L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 25-32, Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

demandes d'emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

• INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et partée)

RESPONSABLE ACHATS APPROVISION-NEMENTS - Exper. secteur blens d'équipe-ments industriels - Organisation, gestion service achais - Négociat, sous-trailunts, fourniers

service achais - Négociat, sous-traitunts, fournisseurs.

RECHERCHE: poste similaire ou technicocommerciai - Faris - Région parisienne
(section B).

DIRECTEUR SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE - Formation CFA - STEGE et
CFG - ex-secrétaire général société industrielle.

RECHERCHE: poste à responsabilites -
Direct personnel - Gestion administration
contrôle budgétaire - hâtiment, industrie,
négoce (section A).

ORGANISATEUR INFORMATICIEN - 40 ans
- EOST-IESTO - 15 ans expér. constructeurs
et sociétés de services - Assistance et démarrage ordinateurs temps réel - formation
et animation de groupe connaiss, marché
mini-informatique.

RECHERCHE: de préférence poste ingénieur
commerciai (section B).

CADRE FEMME - DUT option personnel

CADRE FEMME - DUT option personnel longus expér. commerciale gestion administrative et fonction personnel.
RECHERCHE: poste responsabilités (sec-

s'adresser à:

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET-CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél. : 280.61.46 poste 71.

STAGIAIRE RESTAURATION (22 ans - Libéré O.M.) Diplôme gestion hôtelière cherche emploi Cartérias ou Collectivités Sud-Ouest de préférence

Ecrire nº T 96.606 M, Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

Assistante de direction, haut ni-veau, neuf ans d'expérience, connaissances en angiais, cher-che situation stable en Tunisle. Ecr. nº 3.776, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

Conduct. typo Miehie verticale, Salcedo, 39, r. Vivienne, Paris-2.

> PILOTE PROFESSIONNEL Instruct. 2 cycle evion, 29 ans. ANGLAIS, NOTIONS ESPAGN.

OFFICIER MARINE R
PERMIS C BATEAU,
rech. situation. Tél. 577-67-51.
Castel. 39, r. Egilse, Paris-19. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Chômeur allemand, 32 a., ayant Iravalilé 10 ans dans le commerce et l'industrie des biens d'équipement (machines-outils, rectifieuses, equilibreuses, appareils de mesure, outils a entevement de copeaux) à l'échelon de la vente à l'expertation, niveau - bac, langues : allemand, français, anglais, espagnol. Etudierait toutes prop. sur Rennes. Etr. nº 3.778, « le Monde » Pub., bl. secrétaire particulier, logé, Ecrire Delannoy, ch. 34, fbg des Communes, 80700-Roye.

automobiles antomoule,

ALFA ROMEO

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing

Mécanique, carrosserie - Pièces détachées SFAM-France

23 bd de Courcelles : 75008 Paris : Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren : 75015 Paris : Tél. 734 09 35



Le moins cher des grands loueurs

Tarif 1976 : La Journée + le km FIAT 127 39,60 0,30 RENAULT 5 TL PEUGEOT 104 GL 40,80 0,36 SIMCA 1100 ES FIAT 131-5" - SIMCA 1307-5" 46,80 0,39 -RENAULT 12 Brenk FIAT 132 GLS Bte Aut. et Radio 50,40 0,45 PEUGEOT 504 GL ou Break

44,40 0,26 RENAULT 4 Fourg. 350 kg ESTAPETTE 1000 Lg 64,80 0,35 FLAT 1000 Lg PEUGEOT J 7 1800 kg 80,40 0,41

ESTAFETTE Alonette 7/8 pl.

Prix T.T.C. Comparez ...

* Tarif LONGUE DURÉE, pour locations à partir de 4 mois.

207, Rue de BERCY (12") 108, 84 DIDEROT (12") 107, Rue ORDENER (18") 344.11.50 628.27 50 u76.37.90 LYOU : (78, 77.83 85 MICE : (93) 87 14 30 HARSEILLE ; (91) 79.90 to

60 AGENCES EN FRANCE

VENDS COUPÉ JAGUAR X16

4,2 | 1976 - Blanc Parfait état : 68.000 francs

CAEN, EDEN GARAGE - Tél. 84-48-30 (16-31)

Parl. vd MERCEDES 250 S. 67, mouv. caisse, eris métailis., toil ouvri électr., ratio cass. séréo, ambrune électr., infér. cuir noir. moieur réc. (actuell. 3.000 km), convertiss, et pneus neuts. Px. 16.000 F. 76t. mar. lusqu. 8 h 30. soirée à parl. de 20 n : 914.92-48.

URGENT

Particular vend R 5 TS
Année 76. Parlait étal. Verr pin. Prix: 17.000 F. à débatire 17.616-21. Tr. 17.000 km, p. 17.45-22 ou 471-67-88. Pvd VOLVO 146 F. 72. autom.: loit ouvr., inf. cuir. Siérée Exc. étal. caross. méc. 93.000 km, p. Ars. Bur. 356-84-0. D. 311-47-32. Agent ALFA-ROMEO vend ALFA-SUD TJ. 1975 Exc. étal Téléph.: 991-11-92. A vdr. R 12 TL. 73 151-000 km), ir main. Et impect. Intér simil, vert foncé. biacksonnée. Prix à débatire 921-95-67

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE 2 ans sur Controt 11 rue Michel PARIS 58. 336.38.35 + 72 ties opt., et at nl. 25 000 Tet., re soir , 970-59-02 BMW 329 525 529 30 S. EX. 17 76 529 00 00146, 43 rue Desnouerles 533-64 95

ANNONCES CLASSÉES TELEPHONEES 233-44-21

à façon GROUPEMENT D'ARTISANS H.Q. POUR TRAVAUX AMENAGEM, apparts, magas., Euryelilance chanter DELAI GARANTI. Nomb rélér.. DEVIS GRATUIT. Tél. 72J-76-97

travaux

travail à domicile

Demande

JEUNE FEMME
três bonne dactylo
recherche
Travaux à domicile
pour frappe manuscrit
Tél.: 23-44-66 (Poste 3
de 19 h 30 à 9 h

Part. ch. travaux dactylographie a domicile même magnétoph. Ecr. nº 6.398, « le Monde » Pub., 5. r des Italiens, 75427 Paris-9e propositions

diverses

Ecrivain a bourgeols - rech. écriv. ou louvral, de sauche pr voyage et report, contradictoires 5 sem. en URSS (été 77), fous trais avancés. Droits d'auteurs partacés Teléph. : 30/53-ap

. j. 40 j. 15 4 fe

41

OFFRES D'EMPLOI (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. la igne La igne T.C. 40,00 46,70 70.00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadrés". Double Insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE

32,60 39.70 34.00 38,00 44.37 40,00 46,70 28.00 32.69

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

apparten	1
	,
Paris Rive droite	ŀ
PRES NIEL BEL IMM. AVENUE NIEL BOURGEOIS 18, RUE FOURCROY	1
A DIECES A MODERNISER Cuis., bns, w-c, ch, cent. Px 395.000 F. Ce jour, 14-18 h.	
GONCOURT 2 PIECES, CUIS. TOUT CONFORT 2º étage. Imm. calme. Pl. soleil. Vend. sam. 14-17 h. T. 233-62-46.	ŀ
16), RUE SAINT-MAUR	1:
MONTMARTRE. Propriétaire vd directem. 2º et., 4 P. Pr., tt cft, parfait état. Tél. le soir 976-96-56 ou visit. samedi, di- manche, lundi, 15 h. à 20 h., 4, RUE DES ABBESSES.	ŀ
7. Metre Liege, dans immeuble	١
3 p., came, gd stdg. 52-30-70 ou vis. s/pl. sam. 27, de 14 å 17 heures, 43, rue de Clichy. BUTTES-CHAUMONT, pr. parc, récent. stdg. 2 p., it confort.	l.
8° - 25, RUE CAMBACERES Part. vend petit 2 pièces, cuis., s. de bains, tél. chauffage cont. Perfait état. Visite sur place, sam. et dimanche, de 10 à 17 h.	1
imm. XVIII luxueusem. rénové, 2 pièces, de 43 é 53 es, un appartement de 80 == entié-	
rement équipé. Sur place, ven- dredi et samedi, 14 h. à 17 h., 9, rue Villebardoulu.	1
2 p. + cuis., s. de bs, belle entres - 520-83-92, le matin.	1
+3-4 chb., 120 == . Tel. 723-86-52.	Ī
même très beau studio, it cft. tél., étg. élevé, soleil, asc. Tél. heures bureau - 734-99-75. 12° 3.300 F te =2 dans bel imm.	2
aprquerre (asc., vq.), 4 appts 51 m², clair, caime, poss. dwiex et prof. In. DAN, 63-98 ap. 18 b.	1
Sur place DES VOSGES, rare Appartern, 145 ov 200 m2, travx. 567-92-03 ov 734-13-66. PLACE DES VOSGES (vine sur)	4
PLACE DES VOSGES (PIDA GUEL	

PLACE DES VOSGES (vue sur) Except., beau 2 p., cuis. Il cri. TEL., balcons - 272-87-90.

40, rue Lauriston, poste 6, rez-chauss., Impasse, calme, char-ment atelier, loggia, cft, Vis. s/ pl. sam. 10-13 h. bu tel, sam. av. 9 h. 535-70-72. Agce s'abst. COEUR MONTMARTRE. - Très beau 4 p., entrée, cuis., wc, s. bs, bel imm. pierre de T. ASC. Prix 360.000 F - 757-70-55. et cour, 2ª et., tt confort, soieil. Urgt. 175.000 F. Gieri, 373-05-81. VOLTAIRE

Propriétaire ve dans immeuble en cours de ravalement (payé) 2 P. tout 2 P. tout 3 P. tout 4 Doublet 139,000 F Me voir vend-samedi, 14-19 b : 36, RUE POPINCOURT - (11") RUE CAULAINCOURT 108 M2 ds immeuble GRAND STANDING BEAU 4 Poes, cols., bains. - 076-18-26.

XVI° POMPE SQUARE LAMARTINE
Gd studio standing, récent, tél.
38 m2 environ, calme, soleil.
Prix 290,000 F à débatire realisation 306-41-72 18° LAMARCK SAISTR très belle chore 11 cft, 8° ét, av. asc. 68.000 F. T. 766-51-08, p. 303.

REPUBLIQUE SUR RUE SOLEIL Agréable 3 pièces, cuis., confort. Vend., sam. 14 à 17 h. 23-42-46. 29, BD JULES-FERRY 12° - DAUMESHIL

UN DUPLEX, UN 2 PCES de
CARACTERE, postres, cheminée
4 RUE DE LA BRECHEAUX-LOUPS - Têl. : 345-47-22

Propriétaire vend
de préférence à particulier CŒUR MARAIS duplex, liv. dble + chbre nfort, dans imm. restaure 450.000 F — 770-65-10

ents vente BOLIVAR Imm. récent. Stand. Gd 3 P Tout confort Elat neuf Z60.000 F Gros credit. Sié Potaire S/place samedi/lundi, 14/19 | 24/28, QUAI DE LA LOIRE

15, RUE JACQUEMONT 4 P. - 115 m2 - 535.000 F

Rive gauche IDEAL POUR PLACEMENT

VAVIM 3 poes, tt conft tel.
Parfait etal. 348,000 F.
Vis. sam. 27, 13, r. Vavin (67),
3 etage, de 10 hres à 18 hres.
PANTHEON. Ds imm. renové,
beau 2 p., it cft, samedi 13 h.
TECHNIQUE so 1. 19. Imm. ricent, living double + 3 ch., c. équ., loggia, parkg. 107, rue Leblanc, escal. 2, 12° gauche - Tét. 828-45-82. EXCEPTIONNEL sur ESPLAN, des INVALIDES, tres bal apot 175 ≈ - Tét. 705-24-10. 200,000 F. Tel. soir 790-28-86.

PANTIN (egise), pres metro, bel imm., studios, saile d'eau, wc, ch. cent. Prix interessant. Samedi, 10 à 12 heures, 4, rue Méhul, PANTIN.

SAINT-MICHEL-SUR-ORGE Part. vd dans résid, gd standg appt 4 p., 98 = 14 + gar., piscine, écoles, gare prox. Px 260,000 F. Tel.: 901-14-49.

CHARENTON Imm. réc. Appt impecc., entr., vaste séi., 2 ch., cuisine, bains, wc, cave, parkg, 28,000 4 pet. C.F. Av. 46,000.

ACS, 133 bis, rue Parts, Charenton - 368-66-25 et 51-00.

COURSEVOIE gare, 5, rue Kilford, 2 p., 45 = 1, parkg, 4° ét. asc., cft. Sur R.-V. 264-10-59.

Je brade beau 4 p., cft. 180,000. PLAISANCE. De très bei imm.
P. de T., 2 pièces, entrée, cuis.,
wc, chauff. électrique, 6° asc.
Prix 110.000 F - 757-70-26.

CONTRESCARPE - Imm. récent Studio, cuis., s. d'e., wc, ch. cl, asc. 98.000 F. - 225-47-16. ch. cf., asc. 96.000 F. - 32-37-16.

Ge près qual Rue caime
Bei immeuble XVIII*
Rénovation grand standing
Appartement 2 - 3 pièces
Tous les martins sur place :
11, rue de Neste - Tél. 633-47-36.

BIR-HAKEIM
18, RUE DOCTEUR-FINLAY
4 P. 80 mz, récent, étage élevé
BALC. SUD
Lucueuse cutsine, parking.
Samedi 14 h - 17 h - 633-29-17.

CARDINAL-LEMOINE SUR COURJARDIN DANS IMMEUBLE RENOVE AGREABLE 2 D. entièreme PETIT 2 D. aménagé bains, w.-c., cuisinette. Très calme, soleil. Pour visites el renseignements, téléphoner : 755-98-57 ou 227-91-45

SI-Maurice, 300 m. Bols. 14-17 h. VITRY-S-SEINE. P. & P. S p., tt cit + balc. + gar. + cave dis belle résid. 250.000 + 30.000 CF. Vis. sur place vend. et sam., 10 h.-19 h. Tel. 680-88-10. VERSAILLES (proche), dans résidence avec tennis, au calme, splendide appt, 3 et dernier étage, llyg triple, 3 chambres, 9de cuis. 2 balns, 2 wc, cave. Parkg ss-401. Prix 434.000 F. J.M.B., 970-79-79. 9. RUE MAZARINE STUDIO 43 M2, 7 etage. 14 h à 17 h, SAMEDI MAUBERT, près des Facuttés plerre de tall. 4 p bains, wc. 3 ét., calme 4 tapis escalier. 474.000 F. - 577-96-85.

QUARTIER LATIN
Imm. ravale. Ravissant studio
+ cuis., s. bs, wc, tel. Refait
NEUF. Px 109.000 F. 526-94-30.

J.M.E., 770-79-79.

VAUCRESSON. Appt gd stdg.
70 = 4 + 13 m² de balc., sejour
23 m², 2 chb., cuis., wc. bains.
parkg sous-soi. Prix 360,000 F.
J.M.B., 710-79-79.

ST-GERMAIN RER, dams parc
stdg, 135 m² + 28 m², terrasse,
réception, 3 cbb., parkg, ss-soi,
750,000 F, sv. facil. 027-57-40. PRONT DE SEINE
u 5 p., 125 m², ptein soleil,
neuf, cuisine équipée, téléphone, 2 parkings.
VUE PANORAMIQUE
SEINE SUR SEINE
Prof. liber. acceptees.
EXCEPTIONNEL, 790.000 F Visite sur place, samedi 27, 11 h. 30-15 h. 30, 35, quai de Grenelle, Tour de Mars, Hall B, 21º étage, mêtro Bir-Hakeim. FRANK ARTHUR, 924-07-49.

750.000 F, ev. facil. 027-57-40.
Part. de préf. à part., vd 3 p.,
100 m², 2 bs, gd standg, rez-deJardin + cave + parkg ds rés.
de haxe à SAIRT-CLOUD.
500.000 F pustifé. 764. 977-39-82.
Près VERSAILLES, « Parc
Modtaigne », 45 p. Pric exceptionnel. 270.000 F - 460-31-22.
MARLY - TERRASSE 110 ss
Vue magnit. verdure, appt 4 p.
pr., 90 s² + 1 pièce amén. sur
terrasse + balcon. Immi. récent.
† garage + parking. Tél. à
Mme CHADAILLAC, 962-59-51
avant 11 h ou le soir. P. à P. SPÉCIAL PLACEMENT
ALESIA - Situation exceptionn.,
imm. BOURGEOIS, 5 étg., esc.,
magnifique studio, parf. état,
cuisine équipée, tt cft, cave,
172.000 av. 35.000. ACO, 15, av.
Jean-Moulin-14 - 542-98-37. NEUILLY
42, BD VICTOR-HUGO
Living + 2 chambres 75 ma,
Prix exceptionnel. Vis., vendred
et samedi, 14-17 heures.

Mº VAUGIRARD

3 P. à rénover, bei imm. angle, têl. Visite samedi 11 à 17 h., 125 rue Cambronne - 331-81-11. **CUFFREN - LAOS**

appt 3 p., cuis., wc, bains, 12, tt cit + chbre service, 450.000 F - Crédit. ORPI - 577-46-18. RD SAINT-MARCEL 2 p.+P. enfant, bon imm., balc. sud, 214,000 F - 331,49,46, 16, R. BOUSSINGAUT - Live + 3 ch. 98 m2, récent. 325,000 F Samedi, 15 h-17 h - 225,03-09

CORVISART - Dans bel Immble pierre de f., beau 4 p. rénové, sur cour. Jdin privé - 325-44-26

Beau displax, IIV. dble + chbre, it confort, dans imm. restant, and imm. resents. Stand, 3 P. Tr. ch.

PL GAMBETA
Imm. recent. Stand, 3 P. Tr. ch.
Etal exceptionnel

260,000 F

GRANDE DIECE

PLEIN SOLEIL

SPIECE Splace samed/fundit, 14/19 h., 18, hombreaux rangements.

Spiece samed/fundit, 14/19 h., 18, housevard et displaces avec 25:000 F. Access. 16!, Près bois sur place samed et lundi, de la République. Tél. 225-68-25. Tél. (15) 37-98-25-52, m., dim. of the control of the contro

appartements vente Région Province

parisienne **APPARTEMENTS** MARLY (village). 3' gare, 5èj double, 2 chambres, 2 bains 97 m², 420,000 F. - 958-11-52 de 25 à 140 m2 dans le VIEUX TOURS RESIDENCE « VAL FLEURI »
Part. vend appartement neur,
3 pees, entr., cuis., wc, salle de
bains, suriace 71,42 m2 + bai
con 3,60 = 1,9 ètg. av. asc. +
parkine, Prix 148,000 F. + crè
dit foncier minim. Ecrire pour
visiter M. MALIN,
7, r. Alex.-Bickart, 77500 Chelles. Alain Brisset,
La Hugudière >
ESVRES-SUR-INDRE
3730 CORMERY.
Tél. (47) 55-65-30.

PRAZ-DE-LYS

FACE AU MONT BLANC
Demière-née des grides stations.
Att pied des plates, dans
GRDS CHALETS SAVOYARDS
de STUDIO au 2 PIECES
Rentablifié localive assurée.
Renseignements - Vente:
ETUDE FOCH, 15, av. VictorHugo, Paris-lée - 72-39-82
SUR PL.: AL Anthonioz-Blanc,
La Pallud-Taninges (Hite-Savoia)
Téléph.: (53) 90-21-71 Actony Resid. 3" Mo - Cedre VERDURE, residence p. de t. F et asc. Magnif. 2-P. gd crt. Baic., cave, park. Tr. ensofelilé.

PLACEMENT 165.000 F Av. 33.000

ACO, 15, av. J.-Moulin, Paris (147). - Tél. : 542-79-81 et 79-57.

CLICHY Residenties Gambetta. Imm. pierre de taille, ravelé. Beau 2/3 p. cuis., wc. bains. — Samedi. 11/17 heures. 11, piace des Martyre de-l'Occupation - 254-46-05.
St-CLOUD. Prox. gara, et. eleve, vue s/Paris, catme, entr., livg+baic.+1 ch.+park., cave. Prix: 285.000 F. Tel. solr du w.-end: 602-49-85.

MAISONS-LAFFITTE (PARC) Beau 3-4 p. (sej. 32 = 2 + con repas 11 = 4 + chbres), cft. Prix. 280.000 F. Tel. solr 790-28-86.

PANTIN (egiise), près mètro. Etranger SUISSE Grand choix de malsons à rénover dès 35.000 FS tudies neufs dès 55.000 FS Chalets et Appartements Studios neufs dès 55.000 F Chaiets et Appartements Valais - Lac de Genive, Ime Burn. Pellt-Chasseur H-1950 Sion - Tél. 02/723-3

à MONTRÉAL CANADA CH-1204 GENEVE

appartem. achat

ANNICK REGY
pale comptant REGY
PPTS ties surf. 15" - 7" - 16".
t, bd de Grenelle, 15". 578-88-11 73, but de Grennin, 57 3/242-11 Rech., PARIS-LS-, 7- arrdis, pr bous cliests, Appls tostes suri. et immedates. Palement compt. Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-60-75 B.C.B. FRANCE

Je brade beau 4 p., cft, 180,000, Rèc., tél., cuis. équ., soleil, 19. av. St-Maurice-du-Valois, 94 Si-Maurice, 300 m. Bols. 14-17 h.

VILLE-D'AVRAY. Appt 65 m/, bon stdg, sej.+2 chb., s. bains, cuis., cave, parkg. Px 320.000 F. J.M.B., 970-79-79.

VERSAILLES R.D. - Joli 4 p.

bon état, rue caime, ascens. A salsir. 319.000 F - T. 460-14-53

NEUILLY

727-89-39
RECH, APPTS STANDING
16-, 6-, 7-, NEUILLY
EXPERTISE GRATUITE

BOULOGNE 17 rue Béranger Petit immeuble résidentiel dans une rue calme, près

STUDIOS ET 4 PIECES Aménagements de qualité
5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF
Appertament témoin sur place tous les jours (sauf
Lundi) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h.
ou GEFIC - ALM.98.98

SAANEN/GSTAAD (Suisse)

A vendre été 1977 dans nouveau chale! 1 appartement de 4 pièces Fr. S. 200,000

1 appartement de 5 pièces Fr. S. 240,000 Studio, Fr. S. 65,000 Belie situation Proximité gare, centra ski-lifts Acquisition possible sans permission spéciale

NEUILLY SAINT-JAMES
1MM. STAND.
76, roe de LONGCHAMP
Vaste dele liv. + chore, 2 bains,
80 m², beau jardin privé 82 m².
Parking possible. Prix 580.000 F.
Voir vendredi, samedi, 14-18 h. TROCADÉRO

DUPLEX living 35 mz + chbre, cuis. s. bns couleur, 2 w.-c., tél. 315,000 F. 277-75-68.

16° 7, rue LALO - 4 pièces, ½ m², it confort, refait neuf, 3.575 F charges compris. Visite vendredi, 14 h à 16 h. COURTOIS 266-48-76

PANTHEON - A louer Appt 3 g 80 m2 tt cft. 2.200/mois. 887-64-Etoda cherche pour CADRES villas, pavilions ites bani. Lov. garanti 4,000 F max. - 283-51-43. Ingén. Consell ch. Appt 2/3 poes of ou ancien, it cf. Neully ou ancien. Parillel (Chest Barellel)

constructions neuves

Demande d'offres sous chiffre Y 83-995 433 è : Publicitas, CH-4001 Bále (Suisse) 48, rue de Longchamp (167).
Disponible: 13 appart. luxueux, du studio au 3 pces, 1 triplex, 5 pces, terrasse. Prix ferme et définitif. Livraison 1e trimestre: 1977. Informations: sur place tous les jours, de 14 h. 30 à 18 h. 30, st mardi et dimanche.
SAGE, 874-49-32.

NEUILLY 65, BD DU CHATEAU

Tous les jours de 14 h. 30 à 18 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tél. : 500-16-62

PRIX NON REVISABLES Me CHATEAU VINCENNES Studios, yrales culsines.

COURBEVOIE Living double 204,000 F (cave et parking compris). Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 11, av. de Friedland, 225-93-69

maisons de

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Un service entièrement gratuit Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

525.25.25 **Centre Nation** 45, Cours de Vincennes

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 75020 Paris 371.11.74

16e 4, rue Michel-Ange, Beau 5 pces, stand., tél., chbre de serv., ger. 4.200 F ch., compr. Visite vendredi 15 h 30 - 17 h 30.

COURTOIS 266-40-76

Mº GAMBETTA

LOCATION SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES locations 18, r. La Michodière, Mo Opèra: ieuis frais 300 F. - 742-78-93 non meublées Offre

locations non meublées paris Demande 16e Gd appart. de réception 250 m², à étage très ciair, soiell, tout confort, 2 létèn, chambre de service. Prix 6.500 F - Tél. 246-78-91.

Universitaire ch. 3 pces, 1.400 F
max. Paris, pr. banlisue, 761, 2
758-11-20, 14 à 18 h, ou écrire :
Lemason, 51, r. de Cléry (2e)
INTERNATIONAL HOUSE
ch. STUDIO, 2 à 8 PIECES pour
CADRES SUPERIEURS
MEDECINS, DIPLOMATES
LOYER GARANTI - SX-17-49

BANLIEUE SUD PRÈS ÉVRY - CORBEIL

à lover us résidence grand stand APPARTEMENTS NEUFS

APPAKILITERI) RCUI)
Shudettes, depuis 450 F + ch.
3 pièces, depuis 850 F + ch.
4 pièces, depuis 850 F + ch.
5 p. duplex, dep. 1.300 F + ch.
6 p. duplex, dep. 1.400 F + ch.
10 p. duplex, dep. 1.400 F + ch.
11 to 14 à 18 h (même dimanche),
12 sauf mardi et mercredi,
12 sauf mardi et mercredi,
13 sauf mardi et mercredi,
14 a 18 h (même dimanche),
15 sauf mardi et mercredi,
15 sauf Terrass. de Coudray,
16 venue Charles-de-Gautie
(17) COUDRAY - MONTCEAUX
16 téphode : 478-52-79 / 454-18-81
LIAIS, S.M.C.F. et AUTOR. Ad

locations meublées Offre

Paris 14º Ch. ds Appt off en comme (salarié oblig.) - 225-89-84, soi

Province

Cévennes Sud, 30 km Skr Al-goual, 1 h Montpellier, louans, 1 an, a001 71/78, ode mais. (4 ch., cft. tél. inst., bd riv., gd terr. 1,5 ha, vill. 5', 1.000 F/ms. Zare, Cambous, 30112 N.-D.-Rouvière

Etranger SUISSE - Ski - Soleli A louer à Anzère-Valeis Appartements, 4 personnes ensolellés, Tout confort. Pro Anzère, CH 1972 Anzère Tél. : 19-41/2// 38-25-25

fonds de commerce

URGERT PARIS (147), quartier pleine expansion. Bali neuf a cicier. Tous commerces. Augustin 30 m2. Artière-boutique. Entrée. Déberras. Cuisine, w.c., couche + cave, chauft. centrai. Loyer 800 F/mois. Px 79.000 F. Tel. entre 19 et 20 h : 707-04-84, ou écr. rs 6.410, e le Monde > P., 5, r. des Italiens, 75-02 Paris-7.

rande - ville - Pyron.-Atlantiques HONDS SPECIALISE
IMPERS - VETEM - SPORTS
G.A. 1.200.000 F. Bon repport.
400.000 F. Completh + credit,
Edition Right-Press, nr 531,539,
85 bis, rue Résumur, PARIS-2.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS Particuler vend

TOMDS of MURS

COMPPEUR depois 1763

mellisur emplecement

Tous commerces, Boufstue 8 m
de faces, Appl au lav éfage.

Total : 100 m2 + caue voolée
+ chamber de service. 80.000 fe
- Ecrire sous référence 5.111. 5
F. LICHAU S.A. 10, r. Louvois,
75062 Paris Cedex 02, qui fr.

BANLIEUE SUD - STA LOCAT. SANS CHAUFTFUR Tourisme et utilit., fotelité ou partia. Ecris nº T 94.555 M. REGIE-PRESSE

individuelles

immeubles

locations

meublées

Demande

Région parisienne

LUXUEUX IMMEUBLE NEUF 25 flats + rec comm. 240 == BRUXELLES, PORTE LOUISE Rapport assuré 8 à 10 %. 25.00.000 de F.B. Teléph. 12/337-40-37. BASTILE MURS DE CAFE + APPARTEM.
Loyer 12.000 F ansuel + charges
Prix 110.000 F. - Tel. 233-49-21 rt. à Part., Appt 2 p., culs., itori. Parking. 1.100 F T.T.C. r. nº 6.431, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-70

PARIS 20° IMMEUSLE RAYALE 18 locataires dont 3 libres et boutiques. Rapport 62,000 -annuel. Prix 560,000 P. 181, 231-44-90 MARAIS IMMEUB. CCIAL ET HABITAT EXC. PLACEM., BON REVENU J. et A., 622-30-85, poste 26.

hôtels-partic.

FOCH-MAILLOT. Hôtel partic incip., tout confort, chambrastique indépend, et (ardit LARGIER, ANJ. 02-97. Parlicul, préférence à particul, rech. HOTEL PARTICULIER avec cour intérieure, dans le Marsis, même avec restauration importante. Ecrire : M. GETREIDE, 2, bd Magenta, 75010 PARIS.

MIRABEAU HOTEL PART.
300 m2 Jardin. Moins de GARCHES, Terrein, proxim. commerces, écoles et lycées, exposition Est-Ouest, 870 m2. Px 400.000. - J.M.B. - 978-77-79

4.000 f le m2 URGENT, 225-75-42 ou 529-25-4

bureaux NE CHERCHEZ PLUS

BUREAUX 400 m2 as, près Porte Cham bail précaire 1 an, 250 F le m2 Tél. 380-49-23 ou 754-88-88 8° - SAINT-AUGUSTIN

A LOUER BUREAUX Climatisation 293-62-52

A LOUER TOTALITÉ d'un immeuble de standing sur QUATRE ETAGES Au total : J.720 m2 utiles à 200 mètres R.E.R. Préfecture Hauts-de-Sein Loyer et charges très compétilifs LA PERSÉVÉRANTE

IMMOBILIÈRE 97 ter, rue de Bellevue 92160 BOULOGNE - 603-13-57

V. .

FORET DE De Chantilly

DE LA MAISONNIERE

MAISON DE 5 P. - sur sous-sof avec lardin. PRIX FERME ET DEPINITIF. 312.900 F PRET P.I.C.

MAISONS MODELES
(Isibles samed) et dimanche, de
0 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.,
avenue du Beau-Larris,
60 · LAARORLAYE,
60 · LAARORLAYE,
60 · LAIGORLAYE,
61 · LAIGORLAYE,
62 · LAIGORLAYE,
63 · LAIGORLAYE,
64 · LAIGORLAYE,
65 · LAIGORLAYE,
66 · LAIGORLAYE,
67 · LAIGORLAYE,
68 · LAIGORLAYE,
69 · LAIGORLAYE,
60 · LAIGORLAYE,
60

terrains

A vendre TERRAIN 3.100 m², bord de mer. S'adresser BIG, B.P. 954, Libreville, Rép. Gabon. VILLEBON - ORSAY 500 m2, gde façade. Site bolså résidentiel. RARE. - 618-41-15

viagers NICE. Appart. 62 ml av. jardin privatif 45 ml. Cave. Parking. Téléph. Viager occupé. Durée fimitée à 9 années. Comptant 42.500 F. Rente mes. 1.200 F. 359-22-44 de 259-39-76.

194 (c.)

10.12

•••

<u>--</u>-

-....

5

Jen ..

gian ...

1 ...

×

Ç0

Rech. viager occupé ou libre F. (Ril 2 8, rue La Boétie 246-19-09 Rente Indexie, toutes garanties, Estimation gratuite, discrets.

> . VOR LA SUITE DE NOTRE

MMOBILIER PAGE SUIVANTE

In logement neuf?

Le Crédit Immobilier de France construit pour vous et vous prête à partir de 3.75%.

Quand vous achetez une maison ou un appartement, construit par nous, ou quand vous construisez votre maison nous vous offrons les prêts les plus longs (25 ans) aux taux les plus bas, si vos revenus ne dépassent pas

un certain plafond.

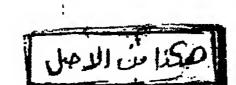
Nous sommes un grand . organisme à but non lucratif,

contrôlé par l'Etat. Venez nous voir. Nous sommes prêts á vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année pour 50 000 familles.

C.I. des Environs de Paris, 5, av. de l'Opéra, 75001 Paris, C.I.R.P., 23, rue de la Pépinière. 75008 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Castellane, 75008 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Milan, 75008 Paris. Sté Centrale de C.I., 63, rue de i3 Victoire, 75009 Paris. C.I. des Chemins de Fey, 162, rue du Fg Salm-Martin, 75010 Paris. M.C.P.F. Calese de C.I., 53, rue Godefroy-Cavalgnac, 75011 Paris, C.I. el Televrite Rurale », 24, rue Darseu, 7504 Paris, C.I. du Val-d'Ose, S.A.C.I.V.O., 9, rue Pierre-Curie, 95000 Pombias. C.I. de 1z Région de Scasur, 18-22, rue Emile-Boutroux, 22120 Montrouge. C.I. des Demenres Sociales de Pie-de-France, 27, rue de l'Orangerie, 75000 Vernaliles. C.I. de Caulomailers, 15, ev. de la République, 77122 Coulomailers. Sociale Rurale et Ourrière de C.I. de Seine-et-Masne, 18, rue du Haut-Samoraau, 77210 Samoressi. Agences 27, ev. Pation, 77000 Meium, 48, rue Saint-Rémy, 77100 Meaux.



Nous vous aidons à mieux vous loger.



OFFRES CIEMPLOI "acards encadres" 2 col et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUN OU

PROPOSITIONS COMMERC.

42.00 9.00 70,00

propriétés

ANNONCES CLASSEES

28,00 L'IMMOBILIER 34,00 "Placards encadrés" Double Insertion 35,00 "Placards enhadrés" 40,00 L'AGENDA DU MONDE 28.00

REPRODUCTION INTERDITE

11. Septe 11. 32,69

39,70

44,37

46,70

32,69

L'immobilier

PALAISEAU
GDE MAIS. DE CARACTERE
200 m2. bel. recepilon. 5 chbres
+ bureau parc de 1.400 m2.
Prob. Aiv, ecoles. commerces.
Pr : 800 000 F. Tél. : 907-51-95.

propriétés

MESHIL-SAINT-DENIS

Résidentiel. à 700 m du R.E.R., lusueure DEMEURE ILE DE FRANCE, parfait étal. récept. 100 m² s. Jardin, e chbres, 2 sailes de bains, 2 dehes, s. Jeux. agr. 2 volt... Jdin clos de murs. AGENCE DE LA TERRASSE LE Vésiaet 776-05-90 Orpi.

MORYAN Ancien MOULIN bief et route sur la CURE, av. 5 ha. 15 P. Conft. Dépendances. Caractère. Cadre unique - 630,000 F RICHEZ B.P. 29 59200 Avation. • T. 185) 34-03-44.

5 km CHANTILLY Lisière forêt, magnif. propriété

MAISON DE MAITRE GRAND STANDING

Pour tous renseignem, et visite

Me MULLER

Notaire, Office notarial

Solssons - Tel. (23) 53-50-94

Notaire Avere SPLEND, PROPRIETE, vuo panoramique sur bale
12 p. luxieusement aménagées.
Jardin - Garapes Me MULLER -Notoure. Office notarial SOISSONS - Tel. (23) 53-50-94

SAINT-NOM-LA-BRETECHE 7/8 p., belle recept, 5/1,000 m2, 1 Pariali elat, 910,000, - 460-14-53 110 KMS AUTOROUTE SUD **AFFAIRE**

propriétés

Village résidentiel, FORET de

EXCEPTIONNELLE ET RECOMMANDEE VALLEE DU LOING, sortle bourg, tous commerces. LE DERNIER MOULIN A EAU, à 1 h. 15 de PARIS, sur parc 2 ha et demi, traversé par rivère truites 1th catégorie, ancien moulin, colombages pierre apparents fianqués tourelles, sur les rives de l'Ouanne et Loing. Une demeure entièrement aménagée par maitre d'œuvre, dans sa douceur de vivre, le charme d'autrefois, le confort d'aujourd'hui. Entrée par ancien porche, réception, beau séjour rustique, loggia, anc, salle machinerie, salon cheminée pierre, salle à manger, cuisine entièrem. équipée, 5 chambres, bains, bureau. En retour d'equerre, salle jeux, billard, communs, chambres, bains, lingerie, chaufferie, cave, gronier amènagenble, garage, bior en eau avec roue.

LES PEUPLIERS, Relais Miel, 5 kms Sud, N. 7, MONTARGIS. Tél. (15) 38-35-22-92 et après 19 h. (15) 38-92-32-33.

PRÈS D'ENGHIEN PRES D'ENDIEM

Paté, arbres centenaires, 180 m2
habitables, séiour, s, à manger,
5 chbres, 2 s, de bains + 90 m2
de communs forment 4 piècès.
Directem, Potaire. Pour visiter,
161, neures bur. ; 359-94-04, s/pl.
sam., dlm., de 15 à 18 h, 10, rue
de 18 Ferme (200 m Maire),
SOISY-SOUS-MONTMORENCY

10 pièces, 5 salles de bains
Cheminées et boiseries de style
CRAND GARAGE 4 voltures
MAISON DE GARDIEN
Dépendances - Parc en partie
boisé 9 hectares - Tennis,
A vendre cause di part 18 km DEAUVILLE

BOCAGE IMMOBILIER

Téléphone : (33) 57-04-36

propriétés

ETANG A VENDRE
région GIEN (Loire!)
sur ferrain bolse possibilié de
construire. Tél. : (39) 05-80-89
in maiin 9 heures à 11 heures. la main 9 heures à 11 heures.
Part, de préférence à part,
VAL DE FONTENAY-S/BOIS
Proprièté de caractère récente
sur 1.000 m2 environ. Gare
S.N.C.F. Autouroute A 86, proximilé futur R.E.R. Se prés. şamedi 28 sur place, 30, av. de
Neullly, de 14 à 17 h. Px 730.000

pavillons CHEVILLY-LARUE. Cadre verd. except. Vds pav. plain-pied, 4 P. cuis., H ctt, gar., lard. Px 330,000 F créd. poss. 80 %. Sam., dim., 23, r. des Acaclas. 91 BURES, 300 m. métro, calme sur 700 m2. PAVILLON 140 m2, hab. salon, salle à m., 4 chbres, rare. 485,000 F. - Tél., 941-22-27 15 km sud-O. Paris. S/1.000 m2 arbor., beau pav. 250 m2 hab. 11 cti. 700.000. - Tél. 928-90-29 PRES ABBAYE ROYAUMONT THES ABBATE ROYAUMONT

I km Paris, prox. forêt, étangs
ties commod. s/pi, magnif. pav.
hall, vaste salon, sél, el terrasse
(80 m2), 4 belles chbres (moc.),
bur. gde culs., tl cfl. cell.
800 m2, terr. planét clos. Prix
372.000. ACB. 25, r. Nationale.
Beaumont-sur-Olso. - 470-20-4
SAINT-CLOUD. calme. résiden-

RAMBOUILLET
FERMETTE DE CARACTERE
RESTAUREE AVEC GOUT
Beau sélour, culsine rustique, 3
chbros, 2 bains. Logala. 6d cft.
5.500 M2 PELOUSE DECOREE
Px 560.000 F 486-30-75, 461-70-41 Seaumom-sur-Juse. - 470-20-49
Saint-CLOUD, calme, résidentel villa 6 poes (sél. double
4 chbres), jard., sous-sol total, garage. Prix 610.000 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue
Foch, CHATOU. - 976-30-12 PROVENCE
Aipliles. Beside XVIIIclassée Al. H. Bon état.
Platanes séculaires. Jardin
5.000 m2. Possibilité 10 ha.
Agence E. GARCIN
B. boulevard Mirabeau,
13210 ST-REMY-DE-PROVENCE
Tél. (90) 92-01-58 GARCHES, près Gare et commerces, Pav. 6 P., lard. 650 m2 clos. Très calme. Px 550,000 P. A débattre. - J.M.B. - 970-79-79 Part vd dans domaine de Lys,
Part vd dans domaine de Lys,
Part vd dans domaine de Lys,
Piers beau payllon, Pierre de t.
sel 30 m2, 5 chbres, 2 s. de bns,
grand garage + sous-sol
Terralo 5,000 m2 entièrement
aménagé, Prix justifié :
1.250.000 F. 76L à M. COHEN
805-28-00, heures bureau
421-02-08 domicile.

Hauf-Var, 3 vendre résion tou-ristique, à 12 km des lacs et 50 km de la Côte d'Azur, DOMAINE accès très facile, comp. 100 ha de pinèdes et 30 ha de polyculture, prande et vieille ferme provençale avec décendances, Ecrire HAVAS DRAGUIGNAN No 807

villas AU CEUR FORET DE FONTAINEBLEAU

Maisons de grand standing sur grands terrains boisés A partir de 450,000 F Domaine du Bois de la Garenne ACHERES-LA-FORET Autorotte du Sud, sortle Ury Visite de la maison témoin les vendredi, samedi, dimanche, lundi, de 10 heures à 19 heures 538-68-73 et 424-43-00

LA VARENNE RESIDENTIEL
VIIII parialit etat. Hall 16 m2,
sel. 30 m2. 2 ch. + grenier amenage, tt. cft. petit jardin agreab,
Prix 450,000 F. Agence DEJUST
125, boulevard de Champigny,
LA VARENNE - 883-15-50 T25, boulevard de Champigny,
LA VARENNE - 883-15-90

Botssy-5t-Léger / LimeilBrévannes - 4 VILLAS
au Parc de Blanchereine
magnil. meisons, it électrique,
é à 7 p. 160/189 m², hall, escal,
mezzanine, 9d Ilving.
Prix : 460 à 483.000 F
VIs. de 14 à 18 h., lundl, mer,
sam., dim, 922-62-78 - 922-65-26 925-60-70 et sur rendez-vous.

ORGEVAL, PPTE 5/4000 m²,
vostes dépendances, aménagements de tout l'er ordre. Prix :
1.670.000 F. - J.M.B. - 970-79-77

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison ancienne, style directoire, 200 m², habitables. Sél.
55 m², 6 chives, 2 balns, se-sol,
PARC 1.400 m², Prix [ustifié :
1.100.000 F. - J.M.B. - 970-79-79

châteaux LANDES, Magnifique chateau, remis a neuf. 14 GRANDES PIECES. Importants bâliments annexes. 20 boxes à chevaux. 15 ha. part. bols, prairie. Vendu avec mobilier sivie. 3.200.000 F - 705-88-25.

COTE D'AZUR
SIX-FOURS - 200 m village
commod., calme, gde villa sur
2 niv., 3 ch., sej. 40 m2, buand. gar. balc., Jerrasse, chil. cen 700 m2, arbres. 420,000 F avec 150,000 F complant. Sélection graluite sur demand AGENCE MOLLARD 37, les Arcades du Port. SANARY (Var). T. (94) 74-25-00

villas

VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison récente, 200 m2 habito-bles, salon, Cheminée, 50 m2
S. à mane-12 m2, cuis. équipée,
4 chbres. 2 bains, ss-soi total aménagé. Terrain 400 m2, TELEPH. CALME. Pri< ;
900.000 F. J.M.B. - 970-79-79

MANCHE A vendre Très beau petit château Louis-XIII 8 p., entièrem. reslaure, tour confort, 800 m de révière, sur 2 rives, cour, parc. Jardin. dépendances et ferme 38 ha. Libre de suite, BOCAGE IMMOBILIER roule de Coutances - ST-LO Tél. : (33) 57-04-34

Château (Var), parc 4600 m2, possib. 110 ha. Px 650000 F. Tél. :329-33-33 ou (91) 52-64-65. ROCHEFORT-EN-YVELINES 35 km de Paris par autoroute CHATEAU LOUIS XIII, av. par

domaines SUD-OUEST Vendons châteaux, forêls, do-maines, propriétés, commerces. BIMOUAT Père, 64, rue Lamou-roux, 47-AGEN. Tél. 66-48-15.

20 km. Mont-Saint-Michel, pelit manoir XVII* restaure, it conft, 1.500=, prix raisonnable. Proximite Rennes, pelit ináteau XIX, beau parc 5 ha bord vaste étang. — FORETS ET MANOIRS DE FRANCE, 35500 VITRE. Téléph. (99) 75-22-01 +, sauf samedi. forêts

manoirs

A CEDER Import. participation plantation resingues 20 ans, qualifie exceptionn. BARTMANN, 228, bd Raspail. PARIS (14°).

PARTICULIER RECHERCHE **FORET** Ecr. nº 7.983. < le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542/ Paris-9.

villégiatures

DANEMARK 1977
A louer des villas pour vacances
familiales à 50 km de Copenhague et de la Suède avec tout
confort, indiquez les personnes,
période et téléphone.
Promende Josét, prayin s'inch. Periode et telephone.
Promenade Jordi, proxim, fjord, pêche mer ou lac, tennis, golf, possibillité équitation, vacances individuelles par Scan-villa AG, Sálistrasse 24, CH-6005 Luzzm
Tél. = 90741 41/22-50-70

epine comme

Offres

de particuliers MANTEAU cur aconteur Pardenin, tree tear + Lit. Taille 23 40, Prix 1 0,00 F. TEL. + 524-51 11. Vend manfeau daint noir enter double earlier, grand sol T. 4. Tel.: Apost in party 51 in

Agencement

Animaus

A vd BOGUE alternand bleu 4 m., ped, vacc., oreile, coup., hrb. appt. dour avec entants. Cause sep. 700-05-09, soir, W.E.

Antiquités ACHETE POUPEES

M. Renard, c. r. do ('Echaud Pansé", Tel. 325-70-72 11 a 19

Artisans.

Photocome - Duplication - Atti-chettes - Stoncits (tectronleues -Circulatres - Relaure - Tous fra-sous secretariat - Machines 5 a busts, Téléphone : 9 h. à 12 h. 14 n. à 18 h. 30 : 752-29-39 Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES, Se chos-scent the GILLET, 19, ruo d'Arcole Paris (441, - Tumph, : 05300-03

Cours

ANGLAIS par Anglais diplor comercialion of cours occores OPERA. 073.7-01 Americain donne cours urive Individ. ou groupe. T. 842-24 DACTYLOGRAPHIE-STENO

✓ Décoration ACQUES SALMON, spécialiste features murairs, moquettes Tél. 913:59:78

Déménagement

Enseignement CLUB ANGLAIS. Cours el

d'origine, 633-61-72
TALIEN, lecons, conversations
Mme DAMICO. - 384-63-39 Expression

corporelle apression corp., gym., relaxa-on, adultes, enfls, passib. 3 om, 184, 240-46-24 do 13 9 15 h.

Expert

BOUTFALY BY DECHAUT Pierres procieutes, totalilerie, contevente, 9, rue Saint-Florentin, PARIS-es. - Tel, 20034-80

Fourrures

FOURTURES DCCASION DEPOT. VENTE excirisement de fourtures ad chara cétements part. état. et. rue du Thiúrre. Paris-15e Tel. 575-16-77

Directement usine, garante, directement usine, garante, directement usine, garante, directement usine, parte de, de musique

PIANOS D. MAGNE Sélection meilleures marque Neul - Occasion - Location, Vente - Achat - Réparation, Entretien - 10 ans de garantie 50, rue de Rome, 75008 Paris 50, rue de Rome, 75008 Paris

Jeux Prototypes XIANG-QI

Echecs chinois à 2. Contre 80 F. Impense radical. rue Médicis, 75006 PARIS

de bureau

Vd urgent très bon étal stan-dard téleph. 160 lig. rés. 800 ptes Px frès intéressant. T. 737-58-80

ACHETE Violon - Flate URGENT. Ecr. R. P. service So, rue de la-Fonlaine-au-Rol, 75011 Paris, qui transmettra.

Orfèrrerie

LE CHOIX DU FABRICANT en beaux converts on cadeaux pour chaque cas, au juste prix ORFÈVRERIE GULDEN Paris (2-), 84, rue Réaumur (M° Réaumur-Sékostopel) Tél.: 233-08-28

Photo P. vd 28 m/m et 105 m/m Nikon nis gar. dédouan. T. 325-36-02

Ne révous plus d'amis avec qui partager nos joles, nos gous quels qu'ils soient : artistiques, sportifs, touristiques, vs les frou-veres grace à « Gouts communs» vere: graco à « Goûts communes Collette Lesure, Ports-7», Tél. : 549-51-6 et Nice B.P. 20 06013. VIDEORENCONTRE : Choisir librement ses hutures relation pair vidéo-cassettes, T. 288-99-95.

Sécurité

TOUS SYSTEMES D'ALARME dont périphérique sans fil. Porte blindée 3 et 5 points. Devis gratuit s/simple demande. D.P.T. SECURITE, 140, av V.-Hugo 77140 CLAMART. 237-49-43.

S*pécialités*

régionales (rins) Cherdigny Donos 11200 Lezignen.

A. CHAPEAU, vilicultuar a
MUSSEAU, 37278 MONTLOUIS
vous lera comorire sa product
de blancs appell. controléa. Sec.
1/2 sec. moell., champagn. bru
1/2 sec. Exp 12 nu 25 bout.

DES PRODUCTEURS CONTROLEE GAILLAC vins de pays des côtes de Tare. EN BOUTEILLES OU EN VRA

lagenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce sitre des offices et des demandes diverses de parliculiers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainst que des propositions d'entreprises de services tartisans, dépannages, interprêtes, locations, etc.) Les comunes peuvent être adressées voit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

Moquettes

30 à 70 % de rémise sur moquette grande largeur toutes qualités 10 000 m2 en stock Tél. : 757-79-13 de 10 h. a 19 h Sauf dimanche et lundi matin

Tapis

TAPIS D'ORIENT CARDINET ouverl le dimanche Gros rapais 15 à 30 %, 165 bis rue Cardinet, 17. T.: 627-58-81

Vacances-

Tourisme-Loisirs

HOTEL ** NN
MELVETIQUE, 47, rue de
'Hotel-des-Postes, 06000 NICE,
Centre ville, 161. IS (93) 80-15-55
chambres cilmatisées, radio, TV
couleur, salle bains, chambre
pers. 72 F peñit déleurer,
axe comprise. Réduction 5 %
aur présentation du journal.
Si séiour 8 jours minimum :
50 F par jour.

SKI DE FOND 690 F T.C. 26 dèc. au 3 janv. Paris-Paris MIGRATOR, 25, r. des Boulan gers, Paris-5°. Tél. - 033-85-19

Pour vocanars d'hiver SKI DETENTE à VAL-D'ISERE core quelques places dispon bles pour NOEL-Hôtel Edelweiss en NN parlir de 725 F une semain pension compère. Contactez Marika au 285-71-00

OUVERTURE & COURTS TENNIS COUVERTS iocation à l'heure ou à l'année. THIDET, route forestière du Piessis-Piquet, 97 CHATENAY TEL : 651-09-58. 10 minures du Pont de Sèvres par l'autoreute F-18.



Partez 1 an à tarit réduit avec D.N.M., 8, 7. Mabilion, Paris-é-Tel. : 328-96-20 Hôtes payants : rejus dans châ-teau Empure aux env. d'Alx-en-Provence. Très beau cadre, gi parc, atmosphère distinguée et accueill. Ecrire : Château-Bas 13120 Mimet. T. : (91) 58-81-44 13122 Mimet I. : (91) 38-81-44.
TARIPS - SPECIAUX » Jrunes.
Air, Fer, Détente, Aventures,
Découvertes : Club A., 823-91-32.
VACANCES ANGLAISES
NoB., Février, Péques et toute
l'année pour Jeunes et Adultes.
Le Club Anglais, 28, r. FossésSt-Bernard, Paris-5. 823-01-32. i pers. 1 150 m. isi. aur meso-juelques heures restent dispo-libles au TERNIS WILSON. ¿ Invuasse Chevalier, La Plande-Si-Denis (500 m Pie de la Chap.) courts couverts, chauffés, terro battue, restaurant magasin articles de 500.51 Téléphonez-nous au 752-0.56 OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudications

En la Salle des Ventes par Notaires rue de la Montagne, 30-32, 1000 BRUXELLES, Etude du notaire André SCHEYVEN, 8, r. du Moniteur, 1000 BRUXELLES, Tèl. 02/219-11-14. Le notaire SCHEYVEN vendra publiquement en la Salle des Ventes, par Notaires, 30-32, rue de la Montagne, BRUXELLES, le mercredi 8 décembre 1976, à 14 h. 30, Adjudication défi-

VILLE DE BRUXELLES PROPRIÈTÉ COMMERCIALE ANCIENNE BELGIQUE

ANCIENNE BELGIQUE s
sise rue des Pierres, 15-23, bd
Anspach, 114-116, et rue de la
Chaufferette, 12, de 16 a. 90 ca.,
divisée en deux lots:
LOT I: Salle de spectacle avec
annexes, rue des Pierres, 15-23,
et rue de la Chaufferette, 12.
LOT II: Restaurant-Sanck-Bar,
avec cuisine et dépendances, bd
Anspach, 114-116, et rue de la Chaufferette. Le mobilier et le matériel
d'exploitation sont compris dans la
conte.

Mise à prix : 10.000.000 FB Les blens sont libres d'occupation. VISITES : mercredi et samedi de 14 à 16 h. Renseignements en l'étude. VENTE AUN ENCHERES PUBLIQUES au Palais de Justice de 77 Fontai-nebleau le I-12-76 à 14 h. 30 d'une

PROPRIÉTÉ A AVON-FONTAINEBLEAU

30. AVENUE F.-ROOSEVELT
Compren. vestibule, salom, s. à m.,
bur., cuis., I p. et w.-c. au r.-de-ch.
3 ch., s. de bs et w.-c. au 1e-ét.
5 ch., cab. de toil., w.-c. au 2e-ét.
Jard. dev. et derr., gar. MISE A
PRIX: 250.000 F.
S'adr. à LA FERRIERE, Avocat, 160,
R. Grande à 77300 Pontainsbleau
(422-20-75), et à Me DELESTRADE,
Synd. à 77130 Montereau (422-00-40). Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVEY, rue des Mazières, le mardi 30 novembre 1976, à 14 h. UN PAVILLON

situé à
Vangrineuse (91), Bris-sous-Forges
c Les Patites Buttess
Chemin Vicinal nº 2
MISE A PRIX : 18,009 FRANCS CONSIGNAT. indispensable pour ench.
Renseign. 30 TRUXILLO et AKOUN,
avcests associés, 51, rue Champlouis
in CORBEIL-ESSONNES, tél. 496-30-26
et 496-14-18. Vente sur publications judiciaires au Palais de Justice d'Evry, rue des Mazières, le mordi 14 décembre 1976, à 14 h. UNE PROPRIÉTÉ

LONGPONT-sur-ORGE (91)

21. rue du Mesnil
MISE A PRIX : 50.000 FRANCS
S'adr. à M= AKOUN et TRUXILLO,
avocats associés à Corbeil-Essonnes,
51, rue de Champiouis, tél. 496-30-26
et 496-14-18 ; M= ANDRE, avocats
associés, 19, rue Féray à Corbeil,
tél. 496-01-12.

Vente au Palsis de Justice à Bobigny, le mardi 7 décembre 1976, à 13 h. 30 En deux lots **DEUX APPARTEMENTS** de deux pièces, cuisine, dépendant de l'immeuble ais à

BAGNOLET (93) 86, rue de la Fraternite

M. A PRIX: 1) 15.000 F; 2) 15.000 F. S'adr. à M^c A. DELAGRANGE, avocat, 132, avenue Victor-Hugo, 75018 Paris, tél. 727-32-97 et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Bobigny, Paris, Nanterre et Créteil.

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 9 décembre 1976, à 14 heures EN UN SEUL LOT

APPART. - PARIS-16° - 15-17 rue Spontini Rez-de-chaussée : à droite, galerie, saion, bureau, s. à manger, 4 chamb-office, lingerie, cuisine, 2 s. de bains, 2 W.-C., débarras, dégagement : 5° étage : 4 chambres ; Sous-sol : 2 caves, et droits de copropriété. MISE A PRIX 600,000 frs S'adr. Me Ch. STORA, avocat à Paris (17°). 8, rue Anatole-de-la Forge, têl. 227-82-57 et 622-41-51.

Etude de M° CARON, notaire, LE NEUBOURG (Eure) - A VENDRE PARTS DU GROUPEMENT FONCIER AGRICOLE DE BOSLON sis commune de QUITTEBEUF (Eure)

comprenant : 191 ha env. HERBAGES - LABOURS avec BATIMENTS Pour tous renseignements et traiter : Société ERMENOU, MARCHAL, AVALLON (Yonne), tél. 34-03-71.

Vente sur saisle au Palaia Justice Versailles, mercr. 8 déc. 1976, à 9 h. 30

PROPRIÈTÉ À FLINS-SUR-SEINE pour la plus grande partie
et AUBERGENVILLE pour le surplus comportant UNE MAISON DE
et AUBERGENVILLE pour le surplus comportant UNE MAISON DE
et les 13.615/36.009 des
et les 13.615/36.009 des
et les 13.615/36.009 des
et les 13.615/36.009 des
MISE À PRIX : 150.000 F S'adresser M' TROUBELE, avonat à
NISE À PRIX : 150.000 F VERSAILLES (78), tèl. 950-04-45,
28, rue d'Augiviller, ou à tous sutres avoc. postul. près Trib. Versailles.

Adjud. Chambre Interdep. Notaires Paris, mardl 7 décembre 1976, 19 h. 30 ler étage a paris-8e 25, rue de Penthièvre Quartier Matignon-Miromesnil. Grande Quartier Matignon-Miromesnil, Grande Comprenant: Grande réception (34 m2), bibliothèque, 2 chambres, saile de bains, 2 wc, cuisine meublée et équipée, nombreux rangem, téléph. LIBRE A LA VENTE MISE A PRIX 720.000

Vis. s/pl. inn. et sam. de 15 à 19 h , M. LECLERE T. LON. 34-49, 1 Et. Feu Me Choix, n., S0, r. Orléans, 92200 Neuilly-s.-S., 747-11-02, Cle

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE, au Palais de Justice à Paris, le jeudi 16 décembre 1976, à 14 h.

EN UN LOT: DIVERS BIENS ET DROITS IMMOBILIERS

dépendant d'immeubles

d'une contenance de 12910,31 m2 enviror

compris à l'intérieur d'un périmètre d'urbanisation devant former

UN IMPORTANT ENSEMBLE IMMOBILIER sis à PARIS (13e)

et 61 à 69, rue du Moulin-de-Ja-Pointe

166 à 192, av. d'ITALIE - 2 à 22, bd KELLERMANN

Mise à Prix: 20 millions de francs

Me A.-R. CERVESI, avocat poursuivant, demeurant à PARIS (8ª) 166, boulevard Haussmann (téléphone : 227-19-94 et 766-10-85) M° Heari GONDRE, administrateur judiciaire à Paris (9°), 14, rue de Liège Tous avocats postulant près les tribunaux de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. Et sur les lieux pour visiter. A PROPOS DE...-

LA MISE EN LIGNE DE L'AIRBUS

Air Inter change de dimension

M. Robert Vergnaud, pré-sident d'Air Inter, a pré-senté jeudi 25 novembre, au cours d'un vol inaugural, le premier Airbus dont la compagnie intérieure vient de prendre livraison et qu'elle compte mettre en service, le lundi 29 novembre, sur la ligne Paris-Marseille.

fier » de la bonne tenue d'Air Inter qu'illustre la mise en exploitation de son premier Airbus. Cette année, la compagnie Intérieure aura transporté 5 millions de passagers - soit une augmentation de 12,3 % par rapport à 1975 — et acheminé 18 000 tonnes de fret ; son trafic charler aura progressé de 20 %. « Nous pourrons dégager, en 1976, un bénéfice de 12 millions, e précisé son président ; ni l'Etat ni les collectivités locales ne nous subventionnent : nous avons donc très bonne conscience devant le contribuable français. >

Maigré tout, était-il opportun de faire entrer Air Inter dans le groupe des exploitants d'avions gros porteurs ? Face à l'accroissement de la demande. la compagnie intérieure a, depuis toujours, donné la priorité à la multiplication des vols. - Nous voulons maintenant infléchir cette politique de fréquence vers une politique de capacité . a Indiqué M. Vergnaud.

Aux yeux des responsables d'Air Inter, l'acquisition de trois Airbus se justifie pour de multiples raisons. Le respect dû à la cilentèle impose une modernisation de la flotte ; cet avion polluant, économe en carburant : l'encombrement de l'espace aérien aux heures de pointe interdit d'augmenter indétiniment le nombre des vols. Cet apparell gros porteur (280 places en classe unique) qui à compter du 17 janvier prochain, desservira Lyon, Marsellie et Nice au départ de Paris, remplacera donc soit deux Mercure, solt un Mercure et une Cara-

Cela dit, l'acquisition d'avions gros-porteurs a ses limites « A l'horizon 1985, nous aurons tout au plus besoin de cinq Airbus », contient les responsables d'Air Inter. Pour la compagnie intérieure, la politique de fréquence reaters la règle, la politique de capacité, l'exception. Le meilleur service qu'elle pulsee offrir à sa clientèle, n'est-Il pas de lui proposer un large choix d'horalres? L'encombrement du ciel français n'est pas tel qu'il faille renoncer à multiplier les vois, d'autant qu'au départ de Paris, il est possible de - jouer - sur deux aéroports : Orly et Roissy.

Aux Etats-Unis, sur des lignes courtes — une heure de trajet — comme New-York - Washington ou Los Angeles-San-Francisco, las compagnies américaines expioitent, pour l'essentiel, des avions de capacité moyenne, notamment le Boeing-737 ou le DC-9 et offrent à leurs passagers une sorte de « desserte

- Cette politique n'est pas transposable chez nous, expli-quent les dirigeants d'Air Inter-Aux Etats-Unis, le trafic, bien étalé sur toute la journée, permet de créer une telle desserte. En France. Il v a un trafic de pointe te matin et le soir, à la longue mpossible à digérer sans la mise en ligne d'avions gros-porteurs. Certains vois sont si rapprochès - à un quart d'heure – que la suppression d'une fréquence n'est pas vraiment un handicap pour notre clientèle. »

L'idéal serait d'en rester à une politique de fréquence. Les infrastructures aéroportuaires le permettent alsément. Mais une telle politique est coûteuse. Air inter ne se sent pas suffisamment solide pour s'y tenir. L'achat de l'Airbus est une mesure d'économie.

JACQUES DE BARRIN.

TRANSPORTS

 LE METRO ET LA SECU-RITE — Après la collision dans le metro au cours de laquelle trente-trois personnes ont été blessées le 24 novembre, la C.G.T. met en cause les modifications de la réglementation de sécurité intervenues ces dernières années : « La sup-pression : massive d'emplois

tant sur les trains qu'en sta-tion, le processus de déquali-fication des emplois, ont conduit direction de R.A.T.P. à modifier les textes et les règlements qui existaient de telle sorte que les notions de sécurité ne sont plus aussi stricte », déclare le syndicat dans un communiqué.

Saudia: 6 vols hebdomadaires vers l'Arabie Saoudite.



au départ de Paris/Charles-de-Gaulle

		LU	NDI	MER.	VENI	SAMEDI -	
		SV 772 MIXTE	SV 668 CARGO	SV 172 MIXTE		SV 664 CARGO	SV 176 MIXTE
	•	B707	B707C	L1011	B707	B707C	L1011
PARIS (PAR)	D	11.30 (CDG)	18.30 (CDG)	14.10 (CDG)	10.30 (CDG)	2030 (CDG)	15.20 (CDG)
GENEVE (GVE)	A D			sons escale	11.30 12.30	sans escale	sans escale
ROME (FCO)	Ď	1420 1535	sans	- XIII	Į		Escale
(JED)	A D		escale	20.40 22. <u>3</u> 0	19.45 21 <u>.1</u> 5	03.01 05.00	21.50 23 <u>.4</u> 0
RIYAD (RUH)	A D	21.35		23.50	2235	06.20 08.00	01.00 (DÍM)
DHAHRAN (DHA)	A D	23.50	0130 03 <u>2</u> 5			08.50 (SAM)	
RIYAD (RUH)	A D		04.15 06.00				
DJEDDA (JED)			07.20 (MAR)	_			
Valable jusqu'an	21 Mai 1	977				He	ure locale

Consulter votre Agent de Voyages, votre transitaire ou Saudia Informations et reservations passagers : 55 Avenue George-V 75008 Paris Tel. 720.68.20 (jonctions multiples) - Telex 63006F Réservations Fret : 362.39.54 - Telex : Saudair 691515F

Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient. 2

Nord - Pas-de-Calais

Un nouveau plan gouvernemental pour favoriser la conversion industrielle

Le comité interministériel d'aménagement du territoire se réunit ce vendredi soir 26 novembre sous la présidence de M. Raymond Barre. Le gouvernement doit approuver deux contrats de pays : ceux de Bellac (Haute-Vienne) et de Saint-Flour (Cantal). D'autre part, neuf contrats signés avec des villes moyennes devralent être rendus publics. Il s'agit de Carcassonne, Carpentras, Moriaix, Libourne, Orange, Dougi, Laon, Turbes et Redon. Une communication sera presentée au gouvernement sur l'aménagement du plateau de Valbonne, situé entre Nice et Antibes,

Lille. — Dans l'attente du conseil des ministres qui se réunira à Lille le 1º décembra, la région Nord-Pas-de-Calais met en relief ses difficultés économiques et sociales. On attend avec espoir ou scepticisme les décisions que prendra en faveur de la région le comité interministériel pour l'aménagement du territoire. Une série de mesures seront en effet annoncées avant la venue de M. Giscard d'Estaing dans la capitale des Flandres. De leur côté, les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et FEN ont décide d'appeler les travailleurs à organiser une journée d'action le 1º décembre, avec manifestations et arrêts de travail.

M. Norbert Ségard, secrétaire d'Etsa aux P.T.T., a déclaré jeudi à Lille que les décisions du comité interministériel seront importantes. Elles toucheront vraisemblablement les secteurs les plus en difficulté (zone minière, sidérurgie), les infrastructures routières (l'autoroute A 26 prolongée jusqu'à Calais et la vole Boulogne-Saint-Omer pour désenclaver le port de Boulogne), les voies navigables, la santé, etc. M. Ségard a affirmé : « J'ai acquis la conviction que le gouvernement devoit reprendre sa réflexion sur l'aventr qu'il conçoit pour le Nord et sur l'aide qu'il estime devoir hui apporter. » Cette position rejoint d'ailleurs celle exprimée souvent et avec vigueur par le conseil régional de manderait audience au président de la République et au president de la Républiq

manderalt audience au président de la République et au premier de la République et au premier ministre pour exposer le projet approuvé par l'assemblée réglonale le 15 novembre dernier, et qui va bien au-delà des promesses entrevues dans la préparation du VII Plan. « Nous sommes à la croisée des chemins, a dit jeudi, à Lille, M. Mauroy. Ou le gouvernement ne fait rien, et il accélère le déclin du Nord-Pas-de-Calais, ou il fait semblant d'agir et, finalement, ne règle rien, ou il accepte enfin le plan de ratirapage et les mesures exceptionnelles que nous réclamons. Nous avons fait notre devoir en associant la population

où s'installent progressivement des centres de recherche et des activités tertiaires de haut niveau Enfin la mission d'aménagement touristique du Languedoc-Roussillon présentera son rapport

annuel Mais le dossier le plus consistant du comité sera la mise au point d'un programme de déve-loppement du Nord-Pas-de-Calais. Le gouvernement arrêtera des mesures et des dispositions financières pour assurer la conversion industrielle, développer les infrastructures et améliorer le cadre

De notre correspondant

Il est probable que le bureau de l'assemblée régionale sera reçu par M. Raymond Barre avant la réunion du conseil des ministres.

Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et FEN, dans le communiqué appeiant à une journée d'action, affirment : « Le conseil des

ministres vient à Lille au moment où le gouvernement et le C.N.P.F. agissent ensemble pour imposer l'austérité aux travailleurs, ag-graver la situation de l'emplot en accélérant les licenciements. Cela accélérant les licenciements. Cela se traduit par quatre-vingt-dix mille chômeurs dans le Nord-Pas-de-Calais, dont plus de 50 % ont moins de vingt-cinq ans... > GEORGES SUEUR.

Aquitaine

Un débat sur France-Inter

Faut-il créer un département basque?

Faut-il créer autour de Bayonne un nouveau département ? Cette circonscription administrative permettrait-elle à l'Aquitaine de mieux résister à la concurrence espagnole lorsque Madrid sera un partenaire à part entière du Marché commun ? Tel était le thème essentiel de l'émission de France-Inter, organisée par Jean-Claude Mangeot et Bernard Segarra, jeudi 25 novembre

Pour M. André Labarrère, député socialiste et maire de Pau, qui a annoncé officiellement qu'il serait le candidat de la gauche en janvier prochain à la présidence du conseil régional contre M. Chaban-Delmas et qui va entreprendre une campagne électorale de porte à porte auprès de chaque conseiller règional — un département basque ne serait pas viable. «Il jaudrait prendre une partie des Landes et, d'autre part, financièrement, ça ne tiendruit pos. Le Bèarn paye les deux tiers des dépenses au conseil général des Pyrénées-Atlantiques. L'un des défenseurs les plus convaincus de la thèse inverse est M. Le Pen ».

L'un des défenseurs les plus convaincus de la thèse inverse est M. Le Pen ».

« Toutejois. Pau a toujours touré le dos à l'Espagne, ce qui des du contre le dos à l'Espagne, ce qui des des des partes de la commerce pur les français en général, le Pays basque français est tenu pour une contrés éloignée, touristique, folkiorique et marginale », remarque M. Saint-Martin. Mais est-ce en créant une nouvelle structure administrative qu'on règlera au fond le lancinant problème politique? L'exemple de la Corse est lh pour inciter à cère sceptique.

« Rien n'est résolu du problème baque, au contraire tout commence », réplique M. Labarrère, qui se dit pret à accueillir deux sait le la contre du comment de la corse de chaque en conseil des pour les et mu général en général en général en général es la corse et la pour regiera au fond le lancinant problème politique? L'exemple de la Corse est là pour inciter à cère sceptique.

« Rien n'est résolu du problème baque, au contraire tout commence », réplique du conseil des la corse est

devoir en associant la population à la préparation du Plan. Le gouvernement est informé de notre dossier. Nous attendons sa l'égard de l'Espagne, sont un peu réponse. >

M. Le Pens.

« Toutejois. Pau a toujours tourné le dos à l'Espagne; ce qui n'est pas du tout le cas de Buyonne et ce qui explique nos approches dijférentes ». ajoute M. Labarrère. Pau est jumelé avec Saragosse, et la jeune chambre économique de Pau va essayer de redonner vie aux relations entre l'Aragon et le Béarn, qui se sont passablement dégradées ces derniers mole et l'Aragon dit.

sont passablement dégradées ces derniers mois. « D'accord, dit M. Labarrère, mais il ne jaut pas attendre grand-chose du cinéma de ces jumelages rassemblant des notables qui n'ont rien à se dire que des banalités. »

Les problèmes sérieux, c'est l'emploi et l'avenir de l'Aquitaine, notamment lorsqu'elle sera concurrencée par l'Espagne. «L'entrée de ce pays dans la Communauté européanne ne représenteru pas une chance pour nous, mais une source de difficultés, dit M. Labarrère. Mais ce déjt, il jaut l'affronter. On peut aussi en espérer des conséquences aussi en espérer des conséquences positives, et d'abord le désencia-vement. On ne pourra plus dire (pour justifier un quelconque désintérêt des investisseurs pour cette région) que l'Aquitaine est le cul-de-sac de l'Europe.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

CONSOMMATION

« BOITES POSTALES 5 000 » ONT ÉTÉ INSTALLÉES DANS SIX DÉPARTEMENTS

Créées par le secrétariat d'Etat à la consommation, les e boites postales 5000 s, destinées à recueillir les plaintes des consommateurs isolés out commence à fonctionner, le lundi mence à fonctionner, le lundi 15 novembre dans les préfectures de six départements : à Mont-pellier (Hérault), Colmar (Haut-Rhin), Rennes (Ille-et-Vilaine), Grenoble (Isère), Le Mans (Sar-the), et Alençon (Orne). Les services de la direction départementale de la concur-rence et des prix feront le tri du courrier adressé à ces boites postales, le redistribuant aux ad-ministrations responsables (5:1)

postales, le redistribuant aux administrations responsables (s'il
s'agit d'infractions) et aux organisations de défense des consommateurs et aux organisations
professionnelles (si les litiges
sont d'ordre contractuel).
Si ces « bons offices » au premier degré ne permettent pas de
trouver de solution satisfaisante,
le cas litigieux sera porté devant
la commission départementale de
conciliation (composée d'un fonctionnaire, d'un représentant d'association de consommabeurs et

tionnaire, d'un représentant d'as-sociation de comsommateurs et d'un représentant d'organisation professionnelle), qui a été créée simultanément dans chacun de ces départements. Ce n'est qu'en cas d'échec de ces deux procé-dures simples que l'affaire pour-rait être portée devant les tribu-naux traditionnels.

Les 1

conin

La création de ces boites pos-tales (dont le numéro sera le même dans toute la France, lorsmême dans toute la France, lorsque le système sera généralisé), ainsi que celle des commissions de conciliation (déjà testées dans plusieurs départements pendant l'été) font partie du programme de Mine Scrivener, secrétaire d'Etsat à la consommation (le Monde du 27 mai).

ÉNERGIE

LE CONSEILLER DE M. CARTER PROPOSE UNE INDEXATION DES PRIX DU PÉTROLE

Un consensus sur une augmentation de l'ordre de 18 % des prix du pétrole brut serait en train de se dessiner an sein de l'OPEP. Tel est du moins le point de vue exprimé le 24 novembre, à Kowelt, par M. James Akins, le consellier pétro-lier de M. Jimmy Carter, qui effectue depuis plusieurs jours une tournée au Proche-Orient. L'objectif de sa mission était

double : s'informer sur les a états d'âme » des pays de l'OPEP et leur présenter un projet — « en son nom propre et non en celui de M. Carter » — pouvant servir de base à un règlement de la crise de l'énergie. L'idée principale de ce projet consiste en la fixation d'un prix constant du pétrole brut pour une période de dix ans, mais co prix serait indexé et réévalué périodionement en fonction d'un taux d'inflation calculé sur la moyenne des prix mondiaux des produits manufacturés et des équipements importés par les pays de l'OPEP. Selon M. Akint, plusieurs respon-sables des pays arabes du Golfe seralent d'accord sur le principe de ce plan. Mals ils estimeralent que la période de dix ant trop longue et vondralent la ramener à quatre ans. Par contre, ce projet rencontre une opposition forte dans les milieux occidentaux, surtout américains, qui, a précisé M. Akins, « prennent leur rève pour une réalité et croient que les prix du pétrole vont dégrin-

goler a. - (A.F.P.)

Valais-Suisse A THYON 2000 sur Sion, ambiance exclusive, tout pour satisfaire vos besoins: santé, plaisirs et joies. En été comme en hiver. Promenades, tennis, piscine, etc. Ski sur 4 vallées. Vue panoramique 320°. Enso-leillement unique. Accès de Sion (arrêt du train TEE Paris-Milan et aéroport). La seule station avec circulation automobile souterraine! Studios, appartements 2, 3, 4, 5 et 6 p. à partir de FS 68000.-Service de location à disposition de chaque propriétaire **VENTE AUX ÉTRANGERS AUTORISÉE** Venez nous rendre visite ou écrivez-nous! THYON-PROMOTION SA CH-1973 Thyon (Suisse) Télex 38363 OURST CH Lieu/No posta

Paris LES DISCUSSIONS BUDGÉTAIRES

La capitale se dépeuple; ses charges s'accroissent;

les impôts augmentent M. Christian de La Malène (U.D.R.), rapporteur général du budget de la Ville de Paris,

a présenté, jeudi 25 novembre, aux conseillers de Paris, les grandes orientations du budget de fonctionnement de la capitale pour 1977: Ce budget s'élèvera à 7 milliards

497 millions de francs, soit une augmentation de 10 % par rapport à 1976. Les crédits pour le perà 1976. Les crédits pour le per-sonnel augmentent notamment de 14,5 %. Mais M. de la Malène a surtout insisté sur la participa-tion de la ville au déficit de s transports en commun estimé à 495 millions (R.A.T.P. 413 mil-lions, S.N.O.F. 32 millions) et aux dépenses de police qui s'éléveront à 523 millions, soit une majora-tion de 14 % par ramont à l'antion de 14 % par rapport à l'an-née dernière.

Alors que le rapporteur général parlait budget de fonctionne-ment, l'opposition a surtout cri-tiqué le « budget d'investisse-ment ». Dialogue de sourds. Mme Christiane Schwarzbard (communiste) a déclaré : « Ce communiste) à declare : a Ce qui importe, ce n'est pas de faire des promesses aux Pari-siens, mais de les informer des crédits qui seront dégagés pour permettre, en 1977, l'exécution des réalisations déjà programmées. » M. Daniel Benassaya (socialiste)

M. Daniel Benassaya (socialiste) a mis en cause la gestion de la ville de Paris, a ville qui vieillit et s'embourgeoise, dans laquelle cinquante mille personnes attendent un logement. 3

La discussion budgétaire se terminera au mois de décembre. L'adoption de ce budget — le budget du maire qui sera elu en mars prochain par la nouvelle assemblée municipale — sera difficile. Les édiles parisiens contestent, en effet, leur participation aux dépenses de police. cipation aux dépenses de police. « Je jerai des observations à ce sujet lors des prochaines discus-

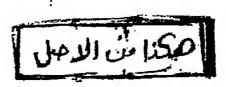
la Malène. Les élus communistes fon tobserver : « Pour les grandes villes, la contribution résulte de la multiplication du laux de 3;0 francs par habitant. Paris, dans les mêmes conditions, verserait 7 millions 650 mille francs. Or le contingent versé a été en 1976 de 204 millions de francs. La capitale a donc été pénalisée de 196,3 millions de francs. 2

La contestation des élus es La contestation des èlus est également vive pour la participatransports en commun. Suivant le rapporteur du budget, le conseil de Paris avait bloqué en 1976 une partie des crédits destinés à ce poste, soit 60 millions. Il en sera vraisemblablement de même cetet année, « Paris se dépeuple, sa participatio ndoit être revue », confient les éius Mais il y a plus grave. « La S.N.C.F. nous demande 32 millions sans aucune explication. Est-ce vrainous demande 32 millions sans aucune explication. Est-ce vraiment une somme réservée pour les lignes de baniscue ? », a questionné M. de la Malène.

Les élus sont d'autant plus vigilants, pour la préparation de ce budget, que, dès mars 1977, avec la mise en place du nouveau statut de la capitale qu'ils sentant de la capitale qu'ils se

avec la mise en place du nouveau statut de la capitale, qu'ils seront pleinement responsables devant les Parisiens. Or ils constatent que les charges financières de Paris ne cessent d'augmenter alors que la capitale ne cesse de se dépeupler. La pression fiscale sur les Parisiens est donc de pius en plus forte. Les conseillers de Paris veulent donc saisir l'occasion que leur donne cette session budgétaire pour remettre en cause les mécanismes financiers qui lient la Ville à l'Etat. On a souvent dit qu'entre la nouvelle mairie de Paris et la nouvelle région d'Ile-de-France les velle mairie de Paris et la nou-velle région d'Ile-de-France les rapports risquaient d'être difi-clles. N'est-ce pa plutôt à l'Etat lui-même que risquent de s'op-poser les futurs responsables de

JEAN PERRIN.



AGRICULTURE

Les responsables des Gomités-d'action viticoles. annoncent une reprise des « contrôles » des importations

Les vignerons de l'Hérault et de l'Aude ont manifesté, jeudi 25 novembre, leur sontien à M. Michel Romain, porte-parole du Comité régional d'action viticole (CRAV), qui était alors entendu par le tribunal de grande instance de Bourg-en-Bresse (Ain) à propos de menaces de mort contre un négociant en vins, M. Ramel.

Après avoir eté entendu par le fige, M. Romain a échangé quelques propos avec M. Pierre Ramel, le négociant en vins dont les chais ont été saccagés, l'un et l'autre ayant souhaité, d'après l'AFP. l'apaisement.

Pendant l'audience les viticul-teurs de l'Hérault ont marqué leur solidarité avec le porte-parole du CRAV. Ils se sont ras-semblés dans les chefs-lieux pour écouter les responsables cantonaux faire le point de la situation viticole et critiquer notamment la réduction des montants compensatoires (taxes) sur les importations italiennes, réduction qui pourrait favoriser une reprise des achats de vins en Italie.

Notre correspondant de Carcas-sonne nous a indiqué, de son côté, que huit cents à mille viticulteurs audois se sont rassemblés jeudi après-midi sous les halles de la

Après avoir été entendu par le dans de telles conditions », a ige, M. Romain a échangé déclaré à cette occasion M. André leiques propos avec M. Pierre cares, leader du comité d'action amel, le négociant en vins dont s'uticole audois. Il a ajout à c'it cole audois. Il a ajout de la crite ayant souhaité, d'après Michel Romain. » Au sujet des la crite de la comité d'après de la comité de la crite de la comité de la comité de la comité de la comité de la crite de la comité importations, un autre dirigeant déclars que les contrôles d'importations alialent reprendre : « Le vin d'Italie va couler sur les rou-tes du Midi. »

M. Albert Teisseyre, inculpé d'homicide volontaire après la fusillade de Montredon, le 5 mars dernier, est convoqué chez le juge d'instruction de Narbonne le 2 décembre. De son côté, M. Pier-re Ramel — le ravage de ses chais a été à l'origine des événements trarjoues — a été relayé iguid tragiques — a été relaxé, jeud 25 novembre, par la cour d'appe de Lyon des poursuites engagées de Lyon des poursuites engagées contre lui pour manipulation illé-gale de vins d'Algérie. La cour s' ainsi confirmé le jugement rendu par le tribunal de Bourg-en-Bresse.

Les éleveurs protestent contre la prochaine reprise des importations de bovins dans la C.E.E

La Commission du Marche tations de viande bovine de la commun qui en visage de CEE, étaient tombées d'un million de tonnes à environ 250 000 commun qui envisage de les importations de viande bovine dans la C.E.E. est

TAIRE DU GROUPE RHONE-POULENC va être entièrement regroupée dans la région lyon-naise, où elle dispose déjà d'un solide moyen d'activités. Cette opération conduira au transfert de tous les services cen-traux actuellement implantés en région parisienne, où deux

de sauvegarde qui interdit les importations de viande hovine dans la C.E.E. est désapprouvée par les éleveurs les plus élevés de la C.E.E.

Les pays exportateurs (Amérique latine et Europe de l'Est) Depuis la mise en vigueur de cette clause en 1974, les importies de modification du système des prélèvements à l'importation (le Monde du 26 novembre), qui remplacera la clause de sauvegarde, soit une nouvelle forme de protectionnieme.

Estimant de son côté que « l'éle-vage bovin n'est pas encore sorti d'une crise qui dure depuis trois ans et est encore aggrapée par les conséquences de la sécheresse », la Fédération nationale bovine demande que le système de proteccents personnes sont emque les éleveurs ne sont pas assuployées, ainsi que tous les
moyens de recherche de la
division. Elle durera deux ans.

d'orientation ».

(Suite de la prendère page.)

heureux : « Ma terre était bonne, mes vignes saines. Je n'étais ni trop gros ni trop petit viticulteur. Je tennis porfaitement mo gestion et mon exploitation. > Pourtant il. ne l'est pas. Le monde bien ordonné autour des coteaux chancelle. Le vin se vend mal, concurrencé d'abord par celui d'Algérie, ensuite par celui de l'Italie et bientôt par celui de la Grèce et de l'Espagne. Les vendangeurs ne sont plus gussi consciencieux gu'autrefois. La gestion de l'exploitation occupe de plus en plus de temps et il faut se préoccuper du matériel; des emprunts, du lopin de terre. Le rythme lent des salsons fait place à celui, infernal, des traites et des paios. Emmanuel conte cette longue agonie de la vigne méridionale, les négociations avec les pouvairs publics; les promesses bafouées des ministres, les importations massives et frauduleuses. Il explique le lent progrès des démons de la violence qui soisissent les vignerons. C'est la colère de l'homme de la terre auquel on arrache la vigne, auquel on suce le sang, auquel on viole l'épouse. Lui, l'homme de droite, élevé

dans la rigueur de l'orthodoxie catholique, foncièrement conservateur, écœuré par les débordements de mai 1968, n'espère plus qu'en cheminant vers la gauche : il faudra adapter le droit de propriété, il faudra organiser la production dans le cadre de véritables offices. il faudra mettre au pas un négoce rêts financiers, il faudra arracher l'Europe aux griffes du capitalisme affairiste, il faudra redonner à 'homme sa dignité...

Cet itinéraire, Emmanuel ne le suit pas sons hésitations, sans tourments. Souvent il utilise la porobole pour présenter une expérience : la ferme de l'Aumerade, les deux jolies militantes occitanes

La légende vigneronne

et gauchistes, le vigneron des Conbières chenu et sage, sont tout droit sortis de son imagination pour faire des portraits idéaux des

Le récit y gagne en plastique Mais ce tissu de vrai et de vrai-semblable est souvent rugueux, irritant, souvent ample jusqu'à mosquer le vrai. Ce qu'écrit si joli ment Emmanuel, c'est une légende - comme celle du Petasson que se fabrique petit à petit le Midi, en « brodant » chaque fois un peu plus sur une histoire res-sassée. Sirnorr de Montfort et les touristes envahisseurs de Hollande, d'Allemagne ou d'ailleurs au nord. Le vin naturei et les pinardiers tra figuents. La violence et les « filcsprétoriens de la capitale »... Ce sont des voiles d'une réalité historique et économique trop souven oubliée. La vocation pinardière du Midi coïncide avec un stade de développement industriel du pays le Midi a fourni un e aliment : létariat urbain. Les choses ont changé. Cette « vocation viticole » n'est plus aussi évidente. Le reconnaître, ce serait accepter le chan-

Mais Emmanuel préfère la légende toute peuplée de gentils dirigeants professionnels bien honnêtes, de braves viticulteurs un peu soupe au lait mais pas méchants et de technocrates assoiffés de pouvoir, de ministres impuissants, incapables ou menteurs. Il fuit le réel jusqu'à oublier le nom des dirigeants des comités d'actions viticoles qui ont eu de lourdes responsabilités dans les événements tragiques de mars demier. Si le Midi viticole se reconnaît vraiment dans ces trop belles « Vendanges amères », alors il y aura d'autres morts, sur d'autres talus que celui de Montredon.

ALAIN GIRAUDO. ★ J.-P. Ramsay, éd., 29 P.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	lars	Deutsch	emarks	France entress						
Denres Bols mois	4 1/4 4 5/8 5 1/4	5 1/6 5 1/8 5 1/2 5 3/4	4 1/4 4 1/8 4 1/4 4 7/16	5 1/4 4 5/8 4 3/4 4 15/16	3 3/4 1 5/8 2 1/2 2 1/2	4 3/4 2 1/8 3 3					

INFORMATIQUE

Des négociations sont en cours pour un rapprochement entre Natel et G.S.I.

De notre correspondant

Lyon. — Le groupe Natel, filiale de la B.N.P. formée de trois sociétés de services informatiques (N.T.I., N.S.I., STAMIC), em-ployant mille cent personnes dans ployant mille cent personnes dans vingt-cinq centres, passera-t-il sous le contrôle de G.S.I. (Groupe de services informatiques) avant la fin de l'année ? La section C.F.D.T. de Natel croît pouvoir affirmer qu'un accord est intervenn entre les deux sociétés, plaquant Natel sous le contrôle de G.S.I. Cette société est contrôlée par la C.G.E. (majoritaire avec 52 % du capital), la Société générale et le Crédit commercial de Prance. Selon un responsable C.F.D.T. « la direction refuserait de confirmer l'information afin de mener à son terme l'opération de mener à son terme l'opération de licenciements qu'elle a engagée au début de l'été ». Au mois de juin dernier, la

LE MALHEUR DES UNS...

1977 sa politique d'embauche a, principalement pour ses divisions commerciales, indique un com-muniqué de la société, qui prémunque de la societe, qui pre-cise qu'à ba fin de 1976 plus de deux cent cinquante person-nes auront été embauchées contre cent cinquante en 1975. Le honhour des uns se construit souvent sur le malheur des autres. LRM. embauche; les effectifs des secteurs de la CLL non fusionnés avec Honeywell-Bulle diminuent... Cela est wall-Bulle diminuent... Cela est wal pour le centre de Vélixy, mais aussi et surtout pour l'mine de Toulouse, l'une des plus modernes d'Europe. Cette unité, qui constituait le plus beau fleuron de l'ex-C.L.L. conque pour employer au moins deux mille personnes, tourne au

Il y a longtemps que les inté-rimaires et les personnes syant des contrats à durée déterminée sont partie. Depuis quelques mols, la direction (qui relève du groupe Thomson) a incite a le personnel à chercher du travell allieurs. Les équipes de cher-cheurs sont démantelées. On a déjà enregistré cent cinquante départs volontaires (cadres et techniciens notamment). Sur les pannenux d'affichage, à l'inté-cieur de 'ustael, des offres d'emdirection de Natel avait informé le comité central interentreprises du licenciement de vingt-sept personnes, dont vingt-deux pour le seul centre de Lyon. Constatant que « la quasi-totalité des licenciés étuient des grévises, syndiqués ou délégués C.F.D.T. », cette organisation a considéré la décision de la direction du groupe Natel comme une réponse à la grève qu'ele avait décienchée en février-mars derniers pour obtenir une revalorisation des salaires et de meilleures conditions de tra-vail. direction de Natel avait informé

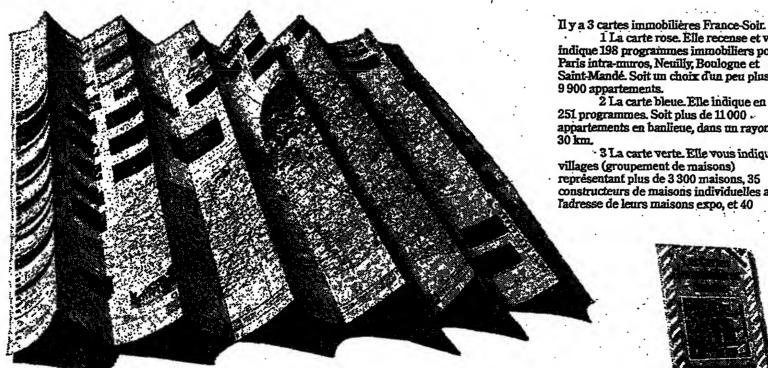
S'étant heurtée au refus du comité central interentreprises puis à celui de la direction départementale du travall, la direction de Natel a introduit au début du mois de septembre un recours auprès du ministre du travail pour obtenir l'autorisation de se séparer de dix-neuf salariés de Lyon, toujours hostiles à un dé-part volontaire — B. E. [La B.N.P. a effectivement décidé,

depuis un an environ, d'associer Natel à un « partenaire industriel ». Des conversations engagées au début de 1976 avec le groupe Thomson n'ont pas abouti. Si les négociations sont bien en cours entre Natel et G.S.L. elles n'ont pas débouché pour le moment sur un accord.]

● ALLEMAGNE : I.B.M. DB-TIENT 56.5% DU PARC D'ORDINATEURS. — La Ré-publique fédérale d'Allemagne comptait en juillet cent cinq mille trois cents ordinateurs, représentant une valeur glo-bale de 27.5 milliards de deut-schemarks (55 milliards de francs. dont 42 milliards de deutschemarks pour les calcu-latrices). I.B.M. détient 56.5% du parc (en valeur) des grands et moyens ordinateurs, devant du parc (en valeur) des grands et moyens ordinateurs, devant Siemens (18.4%) et Univac (7.2%). Sur le marché des mini-ordinateurs, Siemens est en tête, avec 35.4% devant A.E.G.-Teletunken (18.1%) et Digital Equipement (18.5%). Nixdorf représente 35 du marché des calculatrices, devant Philips (12.5%) et Kienzle (12.1%). — (A.F.P.)

PRIX DE 5% en moyenne, le 25 novembre. C'est la cin-quième hausse depuis le début de 1976 en Italie. — (U.P.)

POUR TROUVER VOTRE APPARTEMENT, VOTRE MAISON OU VOTRE TERRAIN, INTERROGEZ LES CARTES.



1 La carte rose. Elle recense et vous indique 198 programmes immobiliers pour Paris intra-muros, Neuilly, Boulogue et Saint-Mandé. Soit un choix d'un peu plus de 9 900 appartements. 2 La carte bleue. Elle indique en tout

251 programmes. Soit plus de 11 000 . appartements en banlieue, dans un rayon de

3 La carte verte. Elle vous indique 71 villages (groupement de maisons) représentant plus de 3 300 maisons, 35 constructeurs de maisons individuelles avec l'adresse de leurs maisons expo, et 40

groupements de terrains viabilisés (soit plus de 1300 terrains) dans un rayon de 60 km.

Nouvelles, pratiques, maniables, remises à jour rigoureusement chaque mois, les cartes immobilières France-Soir c'est la solution la plus simple et la plus économique pour trouver votre future maison, votre futur terrain, votre futur appartement.

Chaque mois dans les kiosques et les marchands de journaux.

3,50 F







Cartes Immobilières

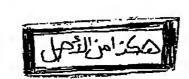
France-Soir.

France-Soir lance les cartes immobilières. Un produit aussi nouveau que

Avec les cartes immobilières vous localiserez d'un seul coup d'œil les appartements, les maisons et les terrains qui se construisent à Paris et dans la région parisienne.

D'un seul coup d'œil vous savez tout. Le nombre de terrains, de maisons ou d'appartements disponibles, le nombre de pièces, la surface, le prix au m', la formule de financement dont vous bénéficiez et surtout vous savez, grâce à leur localisation précise sur le plan, comment vous y rendre sans vous

A titre d'exempl



Le gouvernement accepte d'étudier une révision de la taxe professionnelle

Le cabinet du premier ministre de la nouvelle taxe profession2 publié, jeudi 25 novembre en fin de journée, un communiqué annonçant la création « sous la précèdemment au titre de l'an2 présidence du ministre délégué à l'économie et aux finances d'arrêtes des mesu2 précèdemment au titre de l'an3 l'économie et aux finances d'un précèdemment même de la curs difficultés consiquences serieure.

> Indépendamment même de la cles ont des conséquences serieure. a l'economie et aux finances a un groupe de travail auquel seront associés les présidents et rappor-teurs des commissions de l'Assem-blée nationale et du Sénat qui ont eu à connaître de la loi de 1975 » (relative à la taxe professionnelle). Le communiqué ajoute :

ajoute:

« Ce groupe de travail examinera les résultats du sondage en cours et jera toutes propositions permettant d'amènager la loi de 1975 dans des conditions satisfalsantes à la fois pour les finances. des collectivités locales et le budget de l'Etat. «

Cette décision de M. Barre est évidemment destinée à apaiser la tension qui s'était brusquement accrue la veille à l'Assemblée nationale entre le premier ministre et les parlementaires et, plus particulièrement, avec les députés U.D.R. (le Monde du 26 novembre, page 13).

tés U.D.R. (le Monde du 26 novembre, page 13).

Jeudi matin un déjeuner avait réuni à la présidence de l'Assemblée nationale, a u t o u r de M. Edgar Faure, les membres du bureau du groupe U.D.R. Au cours de la taxe professionnelle avalent été évoqués. Les parlementaires présents étaient alors convenus d'opposer la question préalable au collectif budgétaire qui doit être présenté à l'Assemblée nationale par le gouvernement mardi prochain 30 novembre. L'effet d'un tel dépôt, si la question préalable est adoptée est de renvoyer la discussion du proiet. Cette procédure devait de renvoyer la discussion du projet. Cette procédure devait être accompagnée d'une condi-tion : elle aurait été retirée si le premier ministre prenait l'engagement de remettre à l'étude le texte relatif à la taxe profession-nelle afin d'en limiter les effets. Le communiqué publié dans la soirée par l'hôtel Matignon indi-

« L'attention du premier mi-nistre a été attirée par les parlementaires et par les intéressés sur les problèmes posés à cer-tains redevables par le paiement

Un conseil, des soins, une coupe? Dans le nouveau salon de coiffure-hommes de Patrick ALES 37. av. F.Raosevelt'- Paris 8° 18° étage – Tél. 723.35:82 -

préfecture de Tours

qui les annexera au registre susvisé.

YU POUR INSERTION,

Le préfet.

Roland FAUGÈRE,

réforme voiée en 1975, cette forme d'imposition aurait commu cette année une augmentation sensible du fait de la progression des budgets locaux et de la majo-ration des bases due aux achais de biens d'équipement nou-

> D'autre part. comme il s'agit d'un impôt de répartition, les fortes progressions supportées par certaines calégories de contribua-bles ont pour contrepartie des réductions très importantes dont bénéficient d'autres catégories socio-professionnelles. La loi vo-tée en 1975 ayant déjà reçu un commencement d'application, il n'est pas possible de la remanter durant la présente session parle-

aurant la presente session parte-mentaire.

» Cependant, pour tenir compte de la situation de certains contri-buables appelés à acquitter des cotisations progressant d'une ma-nière anormalement rapide, le premier ministre a demandé au

res administratives d'application immédiate pour porter remède aux difficultés constatées quand elles ont des conséquences sérieuses sur la trésorerie ou l'activité des entreprises. Ces mesures ont été prises le 19 novembre et rendues publiques à cette date.

Les délais de paiement ou les dégrèvements qui pourraient être accordés lorsque la cotisation exigible dépasse de plus de 70 % le montant acquitté l'an dernier ont des conséquences financières qui ne pèseront pas sur les collectivités locales, mais qui seront pri-

ne peseroni pas sur les conecu-nités locales, mais qui seroni pri-ses en charge par l'Etat. L'effort que celui-ci accepte de consentir ne saurait être accru compte tenu de la situation des finances publiques.

publiques.

> Le ministère de l'économie et des finances, poursuit le communiqué, fait, à l'heure actuelle, procéder à une enquête par sondage portant sur quarante mille entreprises afin de mesurer l'importante des la constitue de la communique de la constitue de la communique de la communique de la communique de la communique de la constitue de la portunce des transferts occasion-nés par la nouvelle loi et de mieux apprécier le nombre et l'ampleur des cus anormaux.

COOPÉRATION

LE DIALOGUE NORD-SUD

Les pays en développement veulent maintenir la réunion ministérielle du 15 décembre

S'adressant, jeudi 25 novembre, à la presse française et internationale, M. Guerrero, co-président vénézuélien du dialogue Nord-Sud de Paris (conférence sur la coopération économique intrrnationale), qui était entouré des chefs de la délégation algérienne et de la délégation péruvienne, a déclaré que le groupe des dix-neul pays en voie de développement, membres de cette conférence dont il était le porte-parole, ne voyaient aucume raison d'ajourner la réunion ministérielle qui doit mettre fin au dialogue Nord-Sud, les 15 et 18 décembre prochain.

Les Dix-Neuf sont, a-t-il ajouté, extrêmement désappointés par lès minces résultats d'une année d'efforts, en raison, selon eux, de l'absence d'une volonté politique d'aboutir de la part des pays industrialisés.

Les Dix-Neuf n'ignorent pas qu'en décembre la session ministérielle ne pourra que constater l'échec du dialogue Nord-Sud, et que la seule chance de le débloquer repose sur M. Carter, lorsqu'il aura pris possession de ses fonctions présidentielles, si tant est qu'il ait sur le dévelop-pement des conceptions plus ou-

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE

Mission de l'Action Économique

AVIS DE MISE A L'ENQUÊTE PUBLIQUE

demande présentée par ÉLECTRICITÉ DE FRANCE

(Service National Région d'Equipement TOURS) en

vue de la déclaration d'utilité publique des travaux

d'extension de la Centrale Nucléaire de CHINON

(Indre-et-Loire)

Conformément à l'arrêté du préfet d'indre-et-Loire en date du 4 novembre 1976, il sera procédé à une enquête publique complémentaire portant sur l'implantation de réfrigérents à tirage induit en

remplacement des réfrigérants à tirage naturel prévus dans le projet initial présenté par Electricté de France (Service national région d'équipement Tours), en vue de l'extension de la centrale nucléaire de Chinon (Indre-et-Loire).

2) Le dossier du projet restera déposé à la préfecture du dépar-tement d'Indre-et-Loire, à Tours, pendant trente jours consécutifs, du 22 novembre 1976 inclus au 22 décembre 1976 inclus, pour être communiqué sans déplacement pendant cette période, de 8 h. 45 à 12 h, et de 13 h. 30 à 16 h. 45, aux personnes qui voudront en prendre

ance (sauf les samedis, dimanches et lours fériés).

Un registre à feuillets' non mobiles, coté et paraphé par le prési-dent de la commission d'enquête, sera ouvert, pendant le même temps et au même lleu, pour recevoir aux heures indiquées les observations auxquelles pourront donner lieu les modifications apportées.

Pendant la durée de l'enquête, les observations pourront égale-ment être adressées par écrit au président de la commission d'enquête,

4) Pendant le même temps, un exemplaire du dossier susvisé restera également déposé à la mairie d'Avoine; un registre subsidiaire à fauillets non mobiles, cotés et paraphée par le maire d'Avoine, sera ouvert de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 16 h. (sauf les samedis, dimanches et jours lériés) à la mairie d'Avoine, pour recevoir les

5) Les membres de la commission d'enquête recevront le public à la préfecture d'indre-et-Loire et à la mairie d'Avoine pendant les trois derniers jours de l'enquête, aux heures ouvrables mentionnées

A l'issue de l'enquête, et aussitôt que le rapport de la Commission d'enquête aura été établi, il en sere déposé cople à la préfecture, aux sous-préfectures d'indre-et-Loire, ainsi qu'à la mairie d'Avoine, et aux mairies des communes désignées dans l'arrêté d'ouverture

POUR COPIE CONFORME,

Le directeur,

P. RAMIER.

observations auxquelles pourra donner lieu le projet

Une commission d'enquête est désignée dont le siège est à la

vertes que son prédécesseur. Mais, à l'occasion de cette session mi-nistérielle, les Dix-Neuf entennistèrielle, les Dix-Neuf enten-dent mettre les ministres des huit pays industrialisés de la conférence devant leurs respon-sabilités et faire apparaître de façon spectaculaire l'absence chez ceux-ci d'une réelle volonté politique d'instaurer un nouvel ordre économique mondial.

M. Guerrero n'écarte cependant pas la possibilité que les ministres se prononcent pour une autre réunion ministérielle dans quelques mois : ce qui donnerait le temps au nouveau président des Etats-Unis de manifester évendifférente de celle de M. Ford.

La veille, le coprésident canadien. M. Mac Eachen, avait reconnu devant la presse qu'au sein des huit pays industrialisés il y avait de sensibles divergences de vues sur ce que pourraient être les résultats de, la réunion du 15 décembre, une majorité étant d'ailleurs en faveur de son ajournement. Il n'a pas été envisagé, a-t-il ajouté, d'abaisser le niveau de cette conférence. Selon lui, il n'y a aucun lien entre la prodifférente de celle de M. Ford. n'y a aucun lien entre la pro-chaine conférence de l'OPEP à Qatar et la réunion ministérielle Nord-Sud, M. Guerrero a été beaucoup moins péremptoire à ce

L'habit ne fait pas le moine, la coupe de cheveux fait l'homme. Patrick ALES

CONSEIL ÉCONOMIQUE

LES RAPPORTS SUR LE COMMERCE MONDIAL ET LE BILAN SOCIAL SONT ADOPTES

Le Conseil économique et social : voté mercredi 24 novembre les deux rapports qui lui étalent soumis : le premier sur les négociations commerciales multilatérales (a Tokyo round »), présenté par M. Pierre Loygne, président du Centre francais du commerce extérieur et président-directeur général d'Als-thom-Atlantique (analysé dans « le Monde » du 25 novembre), a été voté par 112 voix pour, 2 contre (C.G.T.), 15 abstentions (C.F.D.T., M. Ferry).
Le second rapport sur « l'établis-

Le second rapport sur « l'établis-sement d'un bilan social dans l'en-treprise », présenté par M. Corentin Calvez, délégné général C.G.C. (« le Monde » du 23 novembre), n'a re-cuellil que 86 voix pour (UNAF, C.G.C., C.F.T.C.), 63 conseillers éco-nomiques se sont abstenus (F.O., C.F.D.T., C.G.T., artisans, C.N.P.F.), 8 ont voté contre (P.M.E.). Cet avis prévoit l'obligation pour l'employeur de présenter chaque année un blian social dans les établissements employant plus de trois cents personnes Avant le vote, le ministre du travell avait annoncé qu'il tiendrait sompte des proposiqu'il tiendrait compte des proposi-tions du Couseil lors de l'examen final du projet, en précisant notamment que la présentation du bilan ne libércrait pas l'employeur de ses obligations actuelles d'informer les

représentants du personnel.

SYNDICATS

La direction de la C.F.D.T. rappelle à l'ordre son union départementale de Gironde à propos des comités de soldats

de la C.F.D.T. vient, le 25 novembre, d'adresser un rappel à l'ordre à son union départementale de la Gironde, qui a apporté son soutien à la publication d'un bulletin de comité de soldats (1).

Dans un communiqué les dirigeants de la centrale déclarent
que la décision de l'union girondine a a été prise en contradiction
avec les décisions du bureau national confédéral de jancier 1976
et du trente-septième congrès
confédéral. conjecerul. » En effet, d'une part, contrai-rement à la procédure arrêtée par

(1) Le Monde du 25 novembre 1976 avait relaté, cette affaire sous la titre « La C.F.D.T. apporte son soutien à un comité de soldats de la Gironde ». Les termes de « c.P.D.T. » y é tale n t improprement employés puisque l'appul syndical venait de la soule union de la Gironde et non de la Confédération proprement dite.

le bureau national, l'union régio-nale d'Aquitaine n'a pas été tenue informée du soutien matériel ap-porté à ces comités de soldais. porte à ces comites de solatis.
D'autre part, les positions développées dans ces publications ne
correspondent pas aux positions
de la C.F.D.T. sur les problèmes
de droit d'expression, d'organisation et de conditions de vie des
appelés.

» La Confédération réaffirme à cette occasion le droit pour l'en-semble des militaires au plein semble des militaires au plein services des droits constitutionnels du citoyen. Il s'agit de reconnaître aux militaires les libertés d'opinion, d'information. d'expression et d'association. La situation actuelle des appelés et des
militaires de carrière privés de ces
libertés fondamentales rend difficits touts forme d'arganisation des
militaires. Elle favorise de ce fait
la publication de textes spectaculaires, la création de conités de
soldais qui ne resiètent pas toujours les préoccupations majoritaires des appelés. »

Les sept syndicats de la fonction publique se réuniront de nouveau au début de décembre F.O. C.G.T. CFD.T. C.F.T.C. C.G.C. et autonomes) sont, dit un communiqué commun, « tom-bées d'assora pour condamner la

Réunies jeudi 25 novembre pour la première fois depuis trois ans, les sept organisations syndicales de la fonction publique (FEN,

EMPLOI

DEVANT L'AGGRAVATION DU CHOMAGE

La C.G.C. réclame l'élaboration d'un « plan cohérent »

« Le chômage du personnel d'encadrement va en s'aggravant au fil des mois, au point que le premier ministre lui-même l'a désigné comme faisant partie de ses préoccupations ma jeure es. [Mais] il est certain que le plan Barre visant à freiner la demande,

donc à réduire l'actinité des entreaonc a reaure l'activité des entre-prises, ne peut que conduire à de nouveaux licenciements », a notamment d'éclaré M. Jean Menin, secrétaire général de la C.G.C., au cours d'une conférence de presse sur l'emploi, le 24 no-vembre, à Paris. Selon M. Menin, 90 352 membres du personnel d'encadrement, dont 49 313 ingénieurs et cadres (soit une augmentation de 9.2 % en

trise et techniciens (+ 0.1 %). étalent inscrits comme demanetalent inscrits comme deman-deurs d'emplo: au 30 septembre 1976. « Compte tenu également du faux d'inscriptions de jeunes, à affirme le secrétaire général de la C.G.C., ce sont actuellement au moins 120 000 membres du per-sonnel d'encadrement out sont à la resperche d'un emploi Les sonnel d'encadrement qui sont à la recherche d'un emploi. Les chiffres d'unscription à l'APEC (Association pour l'emploi des cadres) pour les six derniers mois sont en augmentation de 35,8 %, et le taux d'augmentation du nombre de chômeurs, pour ce qui concerne le personnel d'encadrement, devrait, dans les mois à venir, être malheureusement supérieur à 15 %, 3 « Il n'est pas rare, a poursuivi

« Il n'est pas rare, a poursuivi M. Jean Menin, de rencontrer des cadres qu: n'ont toujours pas trouvé à se reclasser au bout d'un an. Le cas de ceux qui ont entre cinquante ans et cinquante-huit ans est particulièrement drumatique, car ils ne peuvent encore bénéficier de la garantie de réssources, et pourtant les entreprises les considérent comme trop âgés pour les embaucher. » Face à cette situation « extrêa Il n'est pas rare, a poursuivi

mement préoccupante», le secré-taire général de la C.G.C. a fait un certain nombre de propositions:

• MEILLEUR E CONNAISSANCE DE LA SITUATION
REELLE DU MARCHE DU
TRAVAIL. — a Il est bien entendu qu'il ne s'agit pas là pour
nous de cautionner une opération
qui viserait à diunnuer artificiellement le nombre de demandeurs du visetal à amiliar instituer de lement le nombre de demandeurs d'emploi, mais au contraire à soutenir une action destinée à jaire le point sur les postes réellement disponibles par branche professionnelle et par catégorie professionnelle et par catégorie series professionnelle et par catégorie de la socio-professionnelle. Dans cet état d'esprit, nous serions d'accord avec la mission donnée le 19 oc-tobre dernier au ministre du

OUVERTURE DE L'AFEC AUX AGENTS DE MAITRISE AUX AGENTS DE MAITRISE ET OFFRES D'EMPLOI. — a Les agents de maitrise, qui ne disposent pas d'un organisme spécifique en matière de placement, nous paraissent en effet souffrir de cette situation. Cet élargissement de l'APEC deurait s'accompagner d'une application stricte de l'obligation faite aux entreprises de recourir à cet organisme. Dans cet estrit, nous denandons prises de recourir à cet organisme.
Dans cet esprit, nous demandons
que dorénavant les journaux ne
puissent plus publier d'offres
d'emploi concernant les cadres si
celles-ci ne sont pas accompagnées du numéro d'enregistrement
du dossier par les services de
l'APEC. Par alleurs, nous estimons indispensable avil ne muisse mons indispensable qu'il ne puisse plus exister d'annonces ano-

OCREATION D'UN CONTRAT D'ORIENTATION. « Compte tenu du chômage des jeunes diplômes, nous insistons à nouveau sur une demande faite il y a déjà un an de créer paral-lèlement au contrat emploi-formation un contrat-orientation qui permettrait aux jeunes diplo-

qui permettrait aux jeunes diplomés de jaire réellement connaissance avec l'industrie. »

• REVISION DES PREVI
SIONS DU VII° PLAN. —

« L'emploi est un problème prioritaire qui ne doit pas être négligé sous le prétexte de lutter contre l'inflation, et il conviendrait que les partenaires sociaux et le gouvernement se réunissent dans les meilleurs délais pour élaborer ensemble un plan cohérent, pouvant s'étaler sur une longue durée, afin que les prévisions insatisfaisantes du VII° Plan en matière de demandeurs d'emploi soient révisées. »

-Vétense du tranc..-

Affrez du CHAMPAGNE toutes marques chez KIATOU SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la Renaissance (angle r. Marbeuf) Commandes : 222-37-08

Accentuez votre personnalité, ne vivez pas avec la tête d'un autre. Patrick ALES

FAITS

COMMANDE DU ZAIRE POUR THOMSON-C.S.F. — Le Zaire vient de passer commande à Thomson-C.S.F. d'un réseau de télécommunications spatiales afin d'assurer la diffusion des programmes de télévision et programmes de television et radiodiffusion sur son terri-toire et d'accroître ses liaisons teléphoniques et télégraphiques. Thomson-C.S.F., maître d'œuvre, s'appuiera sur Tel-space (groupement d'Intérêt économique créé -entre les groupes C.G.E. et Thomson), spécialisé dans la construction de stations terriennes de téléde stations terriennes de télé-communications par satellites. Le financement de ce projet, qui représenterait une valeur de 350 millions de francs envi-ron, sera assuré en partie par un prêt mixte constitué d'un prêt gouvernementai français et d'un crédit privé garanti. La réalisation et la mise en place du réseau s'étendront sur trois ans.

concerne également le déve-loppement et la mise en comin des techniques des deux

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel 755.7790/380.55.58

pour 2250 F`?

et ParistBahamas et retour. hôtel 1 semaine et transferts.



un communique examina, « combéss d'assori pour condanner la
politique du gouveriement, qui
aboutit à vider de leur contenu
toutes négociations salariales ».
Elles ant décidé de se remontrer
à nouvean au début du mois de
décembre, « dans un elimat d'espoir et de détermination», a indiqué M. André Henry, secrétaire
général de la FEN.

Dans une lettre qu'elles vont
adresser chacune à M. Maurice
Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, ces organisations
sont résolues à « rappeler au gouparnement que des engagements
ont été pris — concernant notamment les non-titulaires, les droits
syndicaux et les problèmes de
retraite — et qu'ils n'ont pas
enoore été tenus ». Elles présenteront aussi leurs revendications
pour 1977.

Grève des postiers F.O. entre le 10 et le 25 décembre Par ailleurs, les Fédérations C.G.T., C.F.D.T. et F.O. des arsenaux et établissements de l'Etat ont décide d'appeler les personnels ouvriers à une semaine d'ac-tion du 6 au 10 décembre, mar-

quie par un arret de travail de vingt-quatre heures, pour dé-noncer « les menaces qui pèsent sur leurs droits statutaires en matière de plein emploi». Enfin, la Fédération F.O. des P.T.T. déclenchers une grève, vraisemblablement de vingtquatre heures, dans les centres de tri postaux, entre le 10 et le 25 détri postaux, entre le 10 et le 25 de-cembre. Les travailleurs de ces centres, indique un communiqué, sont « déçus » par le non-aboutissement d'un certain nom-bre de leurs revendications mal-gré la grève générale d'octobre-novembre 1974.

ET CHIFFRES

ASSOCIATION GARDY-MER-LIN-GERIN. — Le groupe suisse Gardy (Société anonyme de participations appareiliage Gardy-SAPAG) et la société Merlin-Gérin ont décidé d'harmoniser leurs politiques dans le domaine de l'électrotechnique et de l'appareiliage électrique. Une holding sera constituée (G.M.C. Holding SA.). Merlin-Gérin y détiendra 51 % et SAPAG 49 % du capital. Cette holding contrôlera les sociétés françaises, belges et espagnoles de Gardy, et détiendra une participation de 10 % dans les filiales suisses de ce groupe. L'accord entre les deux groupes concerne également le dève-

Nous exportons nos produits. Nous pouvons importer les vôtres.

Vous avez un produit pour le marché japonais? Oui!

Alors nous pouvons vous aider à le vendre au Japon. Le Japon est un excellent marché pour vos produits. Il est important: 110 millions de Japonais qui parlent une seule langue, et qui dépensent 21.645 F* par personne et par an.

Le Japon peut vous sembler loin de la France, mais en fait Tokyo est à moins de 800 minutes. Si cela vous paraît quand même très loin, c'est peut-être tout simplement une question d'état d'esprit.

Nous voulons vendre tous types de produits français au Japon. Nous, Sony, vous offrons notre connaissance et notre expérience du marché japonais, et la possibilité, pour ceux qui veulent exporter leurs produits au Japon, d'utiliser un large réseau de distribution.

Sony a une filiale, Sony Trading Corporation, qui s'occupe exclusivement de l'importation de produits manufacturés étrangers et de leur

distribution au Japon.

Si vous êtes intéressé, écrivez-nous:

Sony Trading Corporation, 5-8 Kitashinagawa 6-Chome, Shinagawa-Ku Tokyo 141, Japon.

A l'attention de Mr. Kazuo Yamakawa, télex: 242-4328, adresse télégraphique: Sonytrading Tokyo.

REPUBLIC OF TURKEY

ADVERTISEMENT

FOR PREQUALIFICATION OF THE FIRMS TO TENDER FOR CONSTRUCTION OF THE VIADUCTS AND UNDERPASSES ON ANATOLIAN MOTORWAY

The First Division of the General Directorate of Highways. Ministry of Public Works, Republic of Turkey, will shortly invite tenders. In accordance with the Law Nr. 7654, for construction of ten violaters on Gebze-Hereke section, and six underpast bridges and three reinforced concrete bridges on Gebze-Yarimea section of Istanbul-lamit

SCOPE OF THE WORK :

Ten visducts of 2×1734 m. in total length shall be constructed. Prestressed precast beams with 32,20 and 42,000 meters pan shall be used for superstructures. These beams shall be supported by maximum 30 m. high piers with hollow box cross-sections. The deck shall be 12,80 m. wide in each direction.

2. UNDERPASS BRIDGES :

Six underpass bridges, approximately 51.00 m. in length, and three reinforced concrete bridges of different lengths shall be constructed. Cast-in-place prestressed concrete shall be used for the construction of the underpass bridges, the decks shall be 10 m. wide and the piers shall be 7.50 m. high.

DOCUMENTS TO BE SUBMITTED :

The whole of the work shall be awarded with a single contract to a joint-renture formed at least one Turkish and only one foreign contractor. The joint-venture is required to be prequalified.

A letter of credit for foreign currency covering the equipment and services necessary for the work shall be attached by the firms to proposals for construction.

a) If it is a government security, the credit and its provisions should be confirmed by the authorities of the government concerned. b) Any kind of credit other than a government security should be confirmed together with its provisions by a formal letter of the allowing establishment.

c) The government credits to be proposed and confirmed should completely different from the ones already proposed and confirmed the Turkish government.

Each partner firm of the joint-venture is required to produce the owing documents and to attach the to their application for

- Documents indicating the leader firm and the mode of cooperation between the partner firms of the joint-venture in matters regarding technical, financial and administrative aspects and the equipment to be used.
- Documents indicating the required experience, and the technical and financial capacity of each partner of the joint-venture.
- List of machinery and equipment to be assigned to this work by each partner firm of the joint-venture.
- 4. The present technical personnel, all the works undertaken and still underway, all the similar works of similar scope undertaken and completed between 1970-1975, filled in the forms to be obtained from the address of a Karayollari 1.Böige Müdüriügü. Küçükyali ISTANBUL s.

The firms willing to apply for prequalification are required to apply to ϵ Karayollari 1.Bölge Mildüriügü, Küçlikyali, Istanbul > on January 17, 1977, not later than 5.30 p.m. local time.

Only the joint-ventures prequalified with regard to their profes-al experience, technical and financial capacities will be asked for the construction work and also to propose the foreign

The contract documents of this ob can be examined at a Karayollari 1.8öige Müdürlüğü, Küçükyali, ISTANBUL ».



(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international qu'ert est iance pour la fourniture sur site, le montage et la mise en service des machines-outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SETTP

- Compteurs et détendeurs de gaz ;

Les dossiers d'appei d'offres pourront être retirés à partir du 23 octobre 1976 aux adresses suivantes :

- SONELGAZ Direction du Transport du Gaz 2, bou-evard Salah-Bouakouir, ALGER :
- EXPANSIAL 148, boulevard Haussmann, PARIS (8*)

Les offres accompagnées des pièces regiementaires devront par-venir à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1971 — délai de rigueur — sous double pli cacheté. l'enveloppe intérieure portant la mention :

APPEL D'OFFRES FOURNITURE EQUIPEMENT DE PRODUCTION

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LE RAPPORT DE L'INSPECTION GÉNÉRALE DES AFFAIRES SOCIALES

Le développement désordonné des allocations complémentaires (retraite, chômage, maladie) accroît les inégalités

 A des critiques même sévères doivent toujours correspondre des suggestions. - Cette introduction au volumineux rapport que l'inspection générale des affaires sociales a présenté, vendredi 26 novembre, sur les • Formes complémentaires de la protection sociale • — c'est-à-dire sur les allocations complémentaires versées aux malades, aux chomours et aux retraités. - résument parfaitement l'enquête que les inspecteurs des affaires sociales ont menée apprès d'organismes tels que l'UNEDIC, l'AGIRC,

L'insuffisance des retraites ver-sées par la Sécurité sociale et des « des invertissements de prestige profitant en partie aux cotisants et même aux dirigeants des allocations publiques accordées aux du patronat et des syndicats de conserver une certaine autonomie et liberté de manœuvre sont a l'origine de la multiplication, depuis trente ans, d'institutions complémentaires.

« Une pléthore d'institutions » -

Le dossier des retraites complémentaires, qui est étudié dans le rapport avant celui du chômage, de la mutualité et de l'action sociale, est très significatif. Les prestations versées par les régimes complémentaires en 1974 (20 milliards de francs) à 3 500 000 retraités (17 millions de cotisants) sont gérées par : une pléthore retraités (17 millions de cotisants) sont gérées par : une pléthore d'institutions » : 531, dont 288 régimes d'entreprises. Cette diversité institutionnelle, qui s'accompagne d'une diversité de cotisations, de retraites et des aides complémentaires, est à l'origine d'inégalités, d'erreurs ou d'abus que l'inspection soulers non sans que l'inspection souligne non sans avoir rappelé les progrès partiels mais réels qu'ont permis de réa-liser ces organismes.

Première insuffisance : le coût de gestion est, sauf exception, plus èlevé (de parfols 130 à 248 °) que celul du régime général. Deuxième critique : certaines caisses de retraite complémentaire, dont certaines ne sont que « la façade de compagnies d'assurance », ont ten-dance à accepter trop facilement dance à accepter trop facilement de la part des entreprises des reports de paiement de cotisations et à devenir ainsi des «banquiers à bon compte pour les entreprises». Troisième défaut : en plus du versement des pensions, certaines institutions de retraites complèmentaires ont développe des services annexes d'aides aux vacances, au logement, etc., dont bénéficient non ment, etc., dont beneficient non seulement les retraités, ce qui est normal, mais aussi les personnes actives : à l'ARRCO, « le total des opérations bénéficiant à ce titre aux cotisants représente 112 millions de francs contre 236 » pour les retraités; en outre, pour assurer ces services, des institu-tions creent des filiales, voire des sociétés anonymes. « Il parait y avoir là, notent les inspecteurs, un délournement de la mission



des organismes de retraite » et

régimes et non aux retraités ». Une autre critique porte sur les Une autre critique porte sur les « inégalités choquantes » dans le montant des retraites, sans que celles-ci soient toujours somptueuses lorsqu'il s'agit de cadres. Le rapport fait notamment remarquer que « pour les cadres dont la carrière est généralement stationmaire à partir de cinquante ans », le montant de la retraite est souvent « très peu supérieur » est souvent « très peu supérieur » à celui des pensions accordées aux cadres fonctionnaires. Mais les rapporteurs insistent sur les inégalités dues à l'existence de régalités dues à l'existence de régalités dues à l'existence de rè-gimes de retraltes très différents seion les entreprises : « A salaire egal la cotisation et, en consé-quence, le montant de la retraite seront très différents » pour un ouvrier P 2 ou P 3 et pour un technicien selon qu'il appartient à telle ou telle autre institution.

Chômage : 270 F ou 3 300 F d'indemnisation!

En matière d'indemnisation de chomage, les mêmes observations sont présentées : en raison des règles très différentes qui existent dans le règlme d'allocation publique et à l'UNEDIC, une même personne peut recevoir des allocations très inégales suivant la cause et la durée du chomage : un salariè âgé de quarante ans et gagnant 3000 F par mois reçoit 3300 F s'il suit un stage agréé par l'Etat, 2700 F s'il est licencié pour motif économique, 1580 F s'il combe maiade, 1380 F s'il est licencié pour des raisons autres qu'économiques et 270 F s'il ne retrouve pas d'emploi au bout de deux ans... En matière d'indemnisation de

Autres résultats étonnants : sur mille demandeurs d'emploi de plus de soixante ans en 1974, cinq cent trente-quatre etaient indemnisés par l'UNEDIC; sur mille deman-deurs cadres, trois cent quatre-vingt-huit; sur mille je unes, seulement cent soixante; sur mille manœuvres, moins de cent cin-quante ! Quant aux prolongations d'indemnisation de chômage ac-cordées par l'UNEDIC an-delà de la période prévue un an en géné-ral), elles sont consenties inéga-lement selon les régimes : dans 47 % des cas examines à Paris 63 % à Saint-Etienne, 92 % à

Rouen !
L'inspection souligne d'autre
part, comme cela est le cas dans
le système des retraites, que le
coût de gestion de l'UNEDIC est
« relativement élevé » : 8,6 à
10 % des prestations selon les
méthodes de calcul, au lieu de 6,5
à 9 % dans le régime public et

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SELLIER - LEBLANC

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 25 novembre, sous la pré-sidence de M. Michel Leblanc, a approuvé à l'unanimité les résolu-tions proposées par le conseil.

Le dividende, fixé à 8 F — ce qui, compte tenu de l'impôt payé d'avance, correspond à un revenu global de 12 F — identique donc à celui de l'exercice précédent, mais s'appliquant à un capital augmenté d'un cinquième, à la suite de la distribution d'actions gratuites, sera mis en palement à partir du 6 décembre 1976 contre remise du coupon n° 74.

CESSATION DE GARANTIE

La Banque de Paris et des Pays-Bas, aocièté anonyme au capital de 500 000 000 de francs dont le siège aocial est à Paris (2°), 3, rue d'Antin, avise le public que la garantie qu'elle aveit accordée à M. Henry Chiche, 22, rus de Mag-debourg à Paris (16°), en ce qui concarne les opérations visées à l'article 1°° (6 de la loi n° 70-9 du 2 janvier 1970), à savoir gestion immobilière, prandra fin à l'expi-ration d'un délai de trois jours francs suivant la présente publifrancs sulvant la présente publi-

La présente publication, rendue obligatoire par l'article 44, n'em-porte aucume appréciation défavo-rable concernant la soule solvabi-lité et l'honorabilité de M. Chiche.

GROUPE WORMS

Sous le haut patronage de M. Pierre-Christian Taitinger, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, de M. Antonio Delfim Netro, ambassadeur du Brésil à Faris, et de M. Bugues de l'Estolle, dirècteur général de l'industria, M. Guy Taitinger, président de la Banque Worms, et M. Mario Garnero, président du directoire de Brasilinvest, ont, au cours d'une « table ronde », présenté Brasilinvest à deux cents industrieis français.

Brasilinvest, dont le groupe Worms est actionnaire, a été créé au capital de 200 000 000 de cruseiros pour factiliter l'implantation au Brésil des Industrieis étrangers, en particulier européens, en association avec des pattensires brésiliens.

Parmi les personnailtés présentes M. Angelo Calmon de Sa, président du Banco Do Brasil, M. Nello Cello, administrateur de Brasilinvest et ancien président de la Confédération suisa, et les présidents des banques de développement de différents Etals brésillens ont contribué à répondre avec autorité aux nombreuses questions soulovées par les participants.

ACCORD DE GARANTIE

M. Chiche Henry, 22, rue de Magdebourg, Paris (16°), informe la clientèle que la Banque de la So-cièté Générale, agence A.T., 10, place Victor-Hugo, Paris (16°), lui accordé une garantie de 350 000 hancs (trois cent cinquants mile francs) pour les opérations de gestions immobilières visées par la loi du 2-1-1970, laquelle sera portée à 500 000 francs (cinq cent mille francs) à compter du les janvier 1977.

l'ARRCO, la mutualité et les associations d'action sociale (1).

Le développement désordonné de nombreuses institutions pour compléter les faibles allocations de la Sécurité sociale ou de l'Etat s'est traduit, parallèlement à des progrès certains, par un accroissement des inégalités et des charges de gestion, parfois très supérieures à celles de la Sécurité sociale. Sans sous-estimer les nombreux obstacles politiques et techniques à la centaine de propositions

que l'inspection avance, celle-ci estime nécossaire qu'en priorité soit amorcée une coordination puis une unification de certaines institutions. La liberté de créer des systèmes de protection complémentaire, corit M. Jacquelin Bardeau (2) en introduction. - doit comporter un minimum de contratutes, sous peine de voir s'instaurer rapidement une certaine anarchie dans le secteur social, anarchie génératrice de doubles emplois (...) susceptibles d'aboutir à de très grandes inégalités dans la redistribution des revenus -.

l'Etat et la définition d'un statut des bénévoles qui font vivre les associations d'action sociale.

« Tendence à l'unité, amélioration des conditions d'auverture des droits, des relations d'auverture des droits, des relations des usagers avec les organismes sociaux, élargissement de la solidarité en jonction des capacités contributives e de chacun s, tels semblent être les problèmes majeurs que poècné par leur développement mêms les formes complémentaires de lo protection sociale. » Telle est la conclusion de ce rapport, qui effre un programme ambitieux et généreux parti sur l'idée que les français accepteront « un setteme de financement socialisée».

JEAN-PIERRE DUMONT.

Chef de l'inspection générale straires sociales.

(1) L'Union estionale pour l'em-

ploi dans l'industrie et le commerce, Association générale des institutions de retraites des cadres, Association des régimes de retraites complémen-

sécurité sociale.

Abordant les réalisations de la mutualité. l'inspections relève certaines orientations regrettables, et notamment : « La mutualité en l'est plus défavoritées » : « l'esprit de solidarité en couches sociales les plus défavoritées » : « l'esprit de solidarité en couches sociales les plus défavoritées » : « l'esprit de solidarité en couches sociales les plus défavoritées » : « l'esprit de solidarité en modérateur aussi large que possible » : certaines mutuelles encouragent les dépassements de tarif médicaux et nemboursent parfois le malade « au-delà des sommes qu'il a dépensées ».

Quant à l'action sociale, assurée par diverses associations, elle souffre d'une mauvaise coordination des conditions d'auverture des droits, des relations des usagers avec les organismes sociaux, élargissement de la solidarité en fonction des capacités contribution, d'un financement aléatoire par diverses associations, elle souffre d'une mauvaise coordination des conditions d'auverture des droits, des relations des usagers avec les organismes sociaux, élargissement de la solidarité en fonction des capacités contribution des capacités contributions d'un financement aléatoire par diverses associations, elle souffre d'une mauvaise coordination des conditions d'auverture des droits, des relations des usagers avec les organismes sociaux, élargissement de la solidarité en fonction des capacités contributions de la protection sociale. » Telle poieme par leur des droits, des relations des usagers avec les organismes sociaux, élargissement de la solidarité en fonction des capacités contributions de la protection sociale. » Telle le protection sociale. » Telle le

Parmi les nombreuses sugges-

tions (one centaine) que présente l'inspection, les principales por-tent sur l'harmonisation et le rapprochement progressi de toutes ces organisations. • RETRAITES COMPLEMEN-

TAIRES. — Fusion des petites caisses et création d'un régime unique pour les non-cadres, re-couvrement des cotisations et vercouvrement des cotisations et ver-sement des prestations par la Sécurité sociale; à plus long terme fusion du régime de re-traite complémentaire des non-caires et du régime général.

O ASSURANCE CHOMAGE.

Achever la sénéralisation de

Achever la généralisation de l'UNEDIC à l'ensemble des sala-ries : harmoniser les droits à l'indemnisation publique et complé-mentaire : à plus long terme, unifier les deux régimes et instiunifier les deux régimes et instituer un système unique de prestations (70 - par exemple) de
manière que l'allocation supplémentaire d'attente (90 -) soit
réduite et les prestations minimales considérablement majorées.

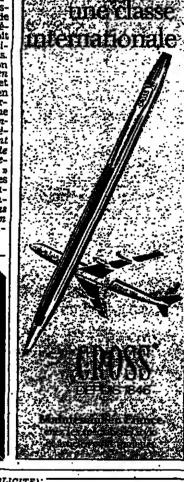
MUTUALITE. — L'inspection
préconise des « actions pilotes en
matière sanitaire et sociale » et
une intervention plus grande en
faveur des handicapés et personnes agées. Elle demande que
« soit mis fin aux pratiques contraires au dispositif légal et réplementaire de remoursement
des soins », que « les actions de

des soins », que « les actions de solidarité et la création d'équipements sanitaires et sociaur n tiennent compte davantage des orientations du Plan, et que l'ouverture de pharmacies mutua-listes soit autorisée « cas par cas (_) sous réserve qu'il soit mis fin à certains arrements et à la ten-tation du gigantisme ».

A 17 km de PARIS bord AUTOROUTE SUD (première sortie)

TERRAINS INDUSTRIELS Location bail emphythéotique

(12 F le m2 par an) Tél.: 909-10-25



To get to

21. 14.55 27

(PÙBLICITE)

AGESIM CANADA

Agence Sélection Immobillère IMMEUBLE COMMERCIAL DE 1et ORDRE - NEUF - 1976 NOUS AVONS SELECTIONNE A MONTREAL

Prix de vente : 2,500,000 \$ can. Mise de fonds : 1.250.000 S can. Hypothèque : 1.259.088 \$ can. Revenu locatif : 273.000 \$ can.

Guiantie : Ball net-net de 30 ans, garanti par compagnie d'assurance cauadienne (actifs : 125.000.000 \$ can.). Rantabilité : 9 % net annuel sur mise de fonds + remboursement de l'hypothèque (capital et intérêts).

IMMEUBLES RÉSIDENTIELS NEUFS - 1976

Prix de vente : 34.000 \$ can. juate - ferme - définitif Mise de fonds : 14.000 \$ can.

Hypothèque : 29,000 \$ can.

Revenu locatif moyen 6 ans - 3,400 s can. net.

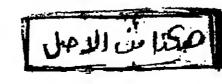
Le revenu rembourse l'hypothèque (capital et intérèts) et procure un revenu annuel de 7 % sur la mise de fonds Remboursement total de la mise de fonds après la sixième année

 Choix exclusif d'immeubles construits .
Industriels - Commerciaux - Résidentiels - Bureaux - Centre d'achat. - Chacun de ces dossiers « AGESIM » étant présenté avec les plus hautes garanties

Tour de la Bourse, 3312 Place Victoria 800 MONTREAL - CANADA T61.: 1.814/875/62/70

PROCADIM S.A. Avenue Krieg 9

CH. 1208 GENEVE

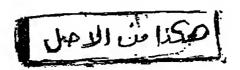


précéd. cours

279

134

SICAY



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 25 NOVEMBRE

Plus résistant

Toujours le statu quo ou presque. La séance de jeudi a ressemble, à peu de chose près, à la précédente. Bien qu'un peu plus jorie, l'activité est demeurée jable et les cours ont varie dans les deux sens sans s'écarier beaucoup de leurs niveaux précédents. Dans cette grisaille, les pétroles, les magasins et le bâtiment, se sont un peu alourdis, tandis que la construction électrique se ruffernisseit timidement sous la conduite de Thomson-Brandt et de C.S.F. Ailleurs, l'irrégularité a cité de règle, notamment dans le secteur bancaire et à la mêtalurgie. Le marché est apparu, néanmoins, plus resistant.

Rien, il est vrai, n'encourage les opérateurs à prendre des initiaires. Le talentissement de l'activité économique, le prochain relèvement des prix du pétrole, les remous à l'intérieur de la majorité, le refus de M. Barre de prendre en considération les recommandations du patronat en président.

Albus des précèdente. Stabilité des foi tassement des missements les tenueurs les pétroles.

NO LE MATERIEL — Allieurs de la majorité, le refus de M. Barre de prendre en considération les recommandations du patronat en président.

majorité, le rejus de M. Barre de prendre en considération les recommandations du patronat en matière de relance: autant de lacteurs qui, sans pousser au pessimisme, incinent à la plus élementaire prudence.

Tout comme l'économie dont elle est le rejiet, la Bourse paraît bloquee et s'enlise à nouveau dans le marais.

L'unique et frèle espoir auquel certains se racerochent est la réussite du plan anti-inflation. Mais :! faudra attendre au moins deux mois encore pour en satoir plus long à cet égard. C'est beau-coup. D'ici là, les professionnels n'excluent pas la possibilité d'une hausse technique. Mais beaucoup cruignent en même temps qu'elle ne favorise une reprise des ventes étrangères.

Aux valeurs elrangeres, les pe-troles internationaux se sont sensiblement raffermis, comme à Londres et à New-York.

Légère remontee de l'or. Le lin-gol a regagné 210 F à 21 230 F taprès 21 220 F et 21 260 F), et le napoleon 180 F à 229,30 F. Le volume des transactions a diminué, revenant de 10.86 à 9.02 mil-lions de trancs.

LONDRES **NEW-YORK**

La tendance est soutenue, vendredi
matin, maigré le manque d'affaires.
Les industrielles progressent d'un
point ca moyenne.
Boune tenue des pétroles, BP
ajoutant encore quatre points à es
hausse précèdente.
Stabilité des fonds d'Etat. Léger
tassement des mines d'or.
OR touvertures (cosilers): 138 ... costre 130 75 Clos Tous les marchés étaient clos jeudi, aux Etats-Unis, en raison du « Thanksgiving Day. ». COURS DU DOLLAR A TOKYO 25/11 25/11 doftar (ex yeas) .. | 295 47 | 295 39 CLOTURE COURS

25/11 25/11 INDICES QUOTIDIENS (INSER Base 108: 31 dfc. 1973.) 23 7/8 325 1/2 720 ... 493 1/2 122 ... 290 1/2 82 ... 192 1/2 15 1/4 150 ... 20 1/4 23 7/8 24 nov. 25 nov Valeurs françaises .. 75,6 75,4 Valeurs étrangères .. 107,1 107,1 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 39,2 59,6 Taux du marché monétaire

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

LE MATERIEL TELEPHONIQUE.

Arrité au 30 juin 1976, le blian de la société fait apparaire, pour le premier semestre, un bénéfice net de 32,3 millions de francs, soit une hausse de 20 % par rapport à la période correspondante de 1975. Selon le président, « l'augmentation du bénéfice pour l'exercice global devrait être superleure à celle présus pour le chiffre d'affaires ; + 13 %; ».

IMPERIAL CHEMICAL INDUScitte superieure à celle prévue pour le chiffre d'offnires :+ 13 %; .

IMPERIAL CHEMICAL INDUSTRIES. — Pour le troisième trimestre de l'exercice en cours, la société fait état d'un bénéfice avant impôts de 140 millions de livres (contre 71 millions), dont 33 millions de livres de gain de change (contre 23 millions). Pour les neuf premièrs mois de l'exercice, le bénéfice avant impôts s'établit à 428 millions de livres contre 236 millions et le bénéfice attribuable aux actions ordinaires acté de 238 millions et le bénéfice attribuable aux actions ordinaires et été de 238 millions de livres contre 142 millions Ichiffres ajustés).

HOECEIST A.G. — Pour les neuf premièrs mois, le groupe n réalisé, à l'échelon mondial, un bénéfice avant impôts de 980 millions de deutschemarks contre 610 millions un an plus 15t. Pour in société mère seule, les chiffres correspondants se sont élevés à 636 millions de deutschemarks contre 330 millions de deutschemarks contre 330 millions contre 1438 milliords de deutschemarks contre 1438 milliords.

S.C.R.E.G. — Les résultas des différents fillipes du rouble par

S.C.R.G. — Les résultats des différentes fillales du groupe per-mettent d'estimer que le bénéfica consolidé de l'exercice 1978 sers superiour à celui de 1975.

extraordinaire qui a suivi.

SELLIER-LEBLANC. — Le dividende global de l'exercice 1975-1976 a été fixè à 12 F, soit une progression de 25 % compte tenu de l'attribution gratuite d'une action pour cinq en mai 1976.

(contre 17,21 millious en 1975).

GUYENNE ET GASCOGNE. — Le dividende global de l'exercire clos le 30 juin dernier a été fixé à 12 F, soit une progression de 50 % compte tenu de l'attribution d'une action pour deux en dècembre dernier. Une autre attribution gratuite, d'une action pour trois, a d'aillieurs été décidée par l'assemblée générale extraordinaire qui a suivi.

VALEURS Cours Demier Cours Dernier VALEURS Cours Dernier VALEURS YALEURS Cambodga... Clarisa.... Ludo-Hévéas. Magag. Agr. Ind.. (M.) Mimet.... Padang....... Salius du Midi... Allobregs 130 127 ...

Bansaria 225 227 ...

Frossage Bel. 78 80 78 ...

Berthier-Saveco 450 450 ...

Cédis 430 429 ...

Coupt. Modernes 145 58 145 50 S.P.E.I.C.H.I.M. 20 148 8U Stukvis 20 80 1 Frailer 295 380 1 Virax 67 50 66 50 Pronuptia
San. Mor Car
S.P.R
Uffinex
Gee v. Griatea
Rorects NV Plac. Justitut. 12324 05 11907 25 1- catégorie. 18138 30 9928 51 5 Magazart | 182 | 187 | 26:11 | fmission part products | 184 | 192 | 187 | 26:11 | fmission part products | 184 | 192 | 187 | 26:11 | fmission part products | 184 | 192 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 184 | 18 | Benesictus | 1279 | 1309 | (B.) Pap. Sascegne | 1309 | (B.) Pap. Sascegne | La Risle | 1309 | (B.) Rockette | Cenpa | 1309 | (B.) Rockette | 1309 | (B | Bras. et Sian. thd | 395 | 440 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 395 | 3

40 10 39 (Scaut-Mears 183 ... 185 ... 183 ... 185 ... 28 56 ... 183 ... 185 ... 28 56 ... 184 20 153 ... Prefiles Tobes Es 37 56 37 ... 120 Senello-Mauh. 47 90 47 ... 250 10 250 80 Tissmétal ... 51 50 49 50 108 ... 185 ... 109 ... 40 ... 40 ... 103 ... 109 ... 41 50 42 ... 40 ... 40 ... 103 ... 109 ... 41 50 42 ... 40 ... 40 ... 103 ... 109 ... 41 50 42 ... 40 ... 40 ... 103 ... 109 ... 41 50 42 ... 40 ... 40 ... 103 ... 109 ... 41 50 42 ... 40 ... 40 ... 103 ... 109 ... 158 80 0152 ... 158 80 0152 ...

BOURSE DE PARIS - 25 NOVEMBRE - COMPTANT

												Lambert F
YALEURS de	t nom.	conbou 32 qu	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Demier cours	Rougter
	57 52 20	- 055	EAR (STR Centr.). Préservatrice S.A Protectrico A.I.R.	338	604 . 338 230	Lyon-Alemana Parks-Reescompt. Marsell Gredit	102 305 255	102 316 255	Union Habit Un. Imm. France.	157 125	155 125 50	Routière I Sabilères S.A.C.E.R. Savoisiem Schwartz
1/4-4 3/4 % 63	04 50	2 712 5 729	U.A.P	263	357 368 229 90	Sequanzise Banq SLIMINCO Ste Cent. Banque Ste Generals SOFICOMI	192 171 10 72 200	193 - 174 80 72 20 200 - 1 166 20	Acier lavestiss Gestion Sélect Invest et Gest Solragi	95 164 212	95 . 160 213 50	Spie Batig Unidel Voyer S.A.
	94 50 55 95	2 926 8 925 3 384	Bang. Nat. Paris. Bang. Nat. Paris. Bangue Worms C.G.t.B	735 455 164	236 58 484 . 162 . 72 50 110 70	Sevanau UCIP-Balt Unihau Un. Ind. Crédit	196 120 90 175 120 102 50	195 119 . 174 . 124 80 103 50	Abeille (Cle Ind.). Applic. Hydraul. Artols	171 680	175 680	Safic-Aica Computes
VAIRIDE I	ents eced.	Cernier cours	Codetel	105 50	80 72 50	Cie F. Stein Ro Fong Chatd'Eav (W) S.D.F.I.P Fong Lyonnaise. Immob. Marseille	576 605	575 82 605	Ceoteo. Blanzy C. Roussel-Nobel. (Ny) Centres1 (ny) Champez	346	360 215 120 124 50	S.M.A.C
D.F. parts 1939	60	472 460 116 10	CI. Ind. AlsLor (M) Credit Mod Financière Solal Finentel	195 59 193	58 193 193	Midi	185 50 520 - 630 - 157 30	185 50 521 631 157 30	Charg. Révn. (p.). Coffmer	89 70 145 . 291	142 280	Pathe Mar Tour Eiffel
C.F. (Sie Centr.) S. Er. Paris Vie 11 DEGree	97 90	398 1205 215	Fr. Cr. et S. (Cie). France-Sall Hydro-Energia Immodali B.T.P	191 26 132 70		voltures à Paris Cogifi Fonciaa Gr. Flo. Constr Immindo	295 50 115 104 20 117	104 20 114	Fin. Bretagne Saz et Eaux La Mere. Lebon et Cie (Ny) Lornex	38 30 32 80 108	375 32 106 50	Air-Industr Applic, Mé Arbei Atellers &
BRESETE (VIE)	74 87 50 65 86 20	158 48	Immehangue Immefice Injerbail Localitati immeh Localitaticiere	170 50 130 158 135	130 158 196	Imminue :	86 20 98 81 20 109 20	85 . 97 20 81 20	Cio Marccaine O.V.A.I.M DPB Parities Paris-Oriéans	27 50 95 50 74 40		Bernort Mi B.S.L. C.M.P.

Farment 480 50 481 78 10 51 Carrons-Lorration
51 Carrons-Lorration
52 Carrons-Lorration
53 Carrons-Lorration
54 Carrons-Lorration
55 Carrons-Lorration
56 Carrons-Lorration
67 Carrons-Lorration
67 Carrons-Lorration
67 Carrons-Lorration
67 Carrons-Lorration
67 Carrons-Lorration
67 Carrons-Lorration
68 Carrons-Lorration
68 Carrons-Lorration
68 Carrons-Lorration
68 Carrons-Lorration
69 Carrons-Lorration
60 Carrons-Lorration
60

E.O.F. Ca Fr. Abeilla Abeilla Abeilla Ac.F. Ass. El Cumtor Fance France France France	Paris 1938 476 parts 1939 466 mice 92-1 1.5.A.R.D. 501 (Vee] 218 Sile Contr., 39 . Paris Vie 1186 De	3 46 11 50 21 21 21 28 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 26 27 28	2 C1 (M 6 10 Fu) 6 10 Fu 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	restel Gr. et 8 ace-6all are-Ener metali 8 metalice erbali in calmater in qui no	Sulai Sulai (Cie) Elb ST.P ie ie	59	43 Louvre 58 Midi 93 Benie 1 17 20 Sinvim 91 50 Cogifi. 25 Fonda 33 (maniav 58 Cie tyo 58 Ufilag 58 Ufilag 59 Ugalier to 90 papiler to 91 parier to	consir	195 5 520 157 3 295 5 115 . 104 2 117 . 120 86 2 98 81 2	521 631 157 3 50 157 3 115 115 10 104 2 114 114 114 114 114 114 114 114 114 114	Charg. Cofing: (LI) De Dectrico Coronico Coronic	er. R. Norro	35 30 37 30	89 78 89 78 89 50 80 50 81 50 81 50 81 50 81 50 81 50 82 50 83 50 84 60 85 50 86 50 87 50 88 60 88 60	Air-Inder Eit Air-Inder Eit Applic, I Arbei Ateilers Bernart B.S.L C.M.P De Diet	strie Mécau S.P Breguet Moteurs trich	50 20 110 25 20 240 29 29 231 50 266 50	73 20 50 108 25 58 240 29 80 230 251 445	Gévelo! Grando Paro Hiriles G. et d Hossed Parcor Quartz el Si Reti Ripolin-Georg	A. 237 42 36 36 87 93 313 116ca 29 74 et Chambre visition de	236 42 250 250 250 71 82 316 21 45 24 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Su Mitter Survive Surv	Petrofina tish Petrof tish Petrof tish Petrof tish Petrof tish Petrof tish Cama trofina Cam tish Tr. (por tish tish Cama tish tish Cama tish tish tish tish tish tish tish tish	oure 14 gne 15 feure 15 da 12 zada 1 2.1 3 6.0 1 15 ture exp	75 58 139 40 418 418 418 9 70 59 82 80 158 82 40 3 65 163 201 80	Univalor. Yalorem. *Caurs pr prolonge	invest.	194 37 174 82 130 65 138 65 278 80 (81 41 358 23 121 71 418 47 150 19 154 12 12 cidot	165 70 124 53 132 40 265 97 173 18 341 95 116 18 399 45 143 38 145 23
Compe sation		Pr ācād , clāture	Premier	Demier cours	Compt premier cours	Compe	MAAT TITE	Précéd. P	remier cours	Demier	Compt. premier cours	Compen	VALEURS	Précéd. ciôture	Premie	Demis	EN PERMISE	Compe	DELL MOOD	Précéd. ciôture	Premisi From S	Dernier cours		Comper setion	VALEUR	Précéd. cióture	Premier i		Compt. premier cours
501 1610 380 370	4 50 % 1973 C.M.E. 3 % Airtque Occ Air haulde Als, Part, and	88E 321 52	384	383 323 66 46	377 320 59 20	430 161 50 179 330	Cie Sir Ezux. E. J. Lefebare Esso S.A.F Euratrance Europe No 1.	50 179	49 55 178 50	49 50	428 157 50 176 50 354	128 - 90 -	Office Catry Opti-Parities	91	91	90 90	89	468 550 117 285 59 180	T.R.L Täl. Electr	551 117 265 58 80	285 57 50 168 90	558 117 58 285 . 57 50	540 118 70 289 58 58	255 365 13 13 276 25	Gea. Electric Sea. Maters. Sotifialds. Harmony. Heachst Akti Imp. Chem.	18 35 282 73 75	18 55 281 23 75	18 10 281	253 362 50 12 45 18 35 278 23 75
193 45 250 46 120 218 177	Als. Superm. Als Them Atl Applica caz Applica caz Applica certit certit Arjon-Prica Ass. Sr. Poris Aux Entrepr Aux. Navig	190 130 50 261 19 60 126 209	53 80 127 50 268 48 50	54 127 258	52 75 125 255 47 60	335 138 191 60 67 96 23	feredo Fin. Paris PB. — obl. conv. Fin. Yn. Eur Fraissiget Fr. Petrales. — (Certific.)	192 50 58 50 70 96 50	325 140 192 58 50 68 10 94 90 23 20	325 141 50 192 58 50 68 10 94 50 23 20	138 90 190 10 58 50 57 49 93 10	290 . 55	Pierre Auby.	66 41 50 284 50 353 61 30 197 80 288 58 52 90	55 05 41 80 199 354 50 83 61 80 197 50 286 70	85 41 80 199 354 62 197 80 286 50 51 70	64 41 . 196 . 348 28 83 . 62 96 194 285 .	200 190 208 70 32 119 129 420 405	U.S. U.C.B. UR. Fr. Eques U.T.A. U.Since — (obt.) — yall owed. V. Cfl. quot-P. Viniprix.	187 80 207 - 71 34 35 118 70	150 207 72 35 88 118 70 126	207 . 71 88 36 . 118 70	190 207 70 50 35 19 118 70 126	89 152 1340 154 285 6508 265 5	Imperial Oil Inca Limited I.B.M. I.T. Mobil. Corp. Restlé Norsh Sydre. Olivetti Petrofiss Philips	99 20 145 80 1359 156 291 20 6478 261 5 15	97 90 148 40 1365 159 94 297 40 6550 5 15 603	-97 80 147 50 384 160 297 40 550 6 20 602	96 30 147 60 1360 160 10 298 20 5600 5 05
75 143 201 95 59			140 200 107 62 90 56 85	140 18 200 107 62 90 65 05	200 109 . 62 50 64 90	53 128 142 172 171 265	Galeries Lat. Gla d'entr Sia fanderia Generale Dec Gr. Tr. Mar Guyenne-Gos.	125 - 141 - 163 174 80	53 (22 . 140 90 167 187	54 122 141 187 170 280	52 120 139 183 80 167 275	71 156 148	Polici et Cb	69 88 150	69 80 140 50 153 90	70 142 18 152 50	68 80 140 50 152 50	305 14 93 135 238 315	Amer. Tel Ang. Am. C Amgold Aster. Mines B. Ottoman BASF (Akt)	90 38 140 . 233 50 324 .	13 60 82 50 135 50 235 10 320	13 85 92 50 135 50 235 18	13 68 92 133 231	58 265 135 25	Pres. Brand. Quilmes Randientein. Rand. Select. Royal Octob.	58 20 266 131 24 70	68 20 257 134 24 30 232 30	60 287 131 80 23 90 232 80	50 40 254 134 24 10
7-0 200 -495 1280 265 1079	Banygues Banygues B.S.NG.D Carrelout Cosma Casma	748 255 499 1279 266 1062 179 62 50	267 -193 -1308 765 1055 179 85	493 . 1305 . 265 50 (055 179 .	1310 - 263 - 1055 182 50 63 80	149 93 90 280 240 240 80 69 45	Hachette Hetch, Mapa. Imetal Ipst. #@rienx Lounent Ind Journey Ind. Kall Ste Th Kleber-Col.	94 50 90 10 280 20 227 82		90 40 280 10	146 34 40 89 . 277 . 218 IO 82 63 45 IS	40	Presses-Cité	81 . 39 . 180 . 300 50 108 155 80 40 05	80 85 37 89 179 300 10 102 153	20 30 37 20 179 300 10 107 30 153	79 32 37 80 175 50 300 10	42 10 132 445 12 590 210 620 425	Bayer Buffelstont Charter Chase Manh. C.F. FrCau. Do Beers (S.) Domo Mices. Du Pont Nem East Kodak.	48 10 10 131 68 435 11 78 593 212 80 623	39 96 10 26 132 80 431 11 56 596 212 18 630	40 05 10 20 132 80 430 11 75 596 . 211 90 630 .	39 30 19 05 132 80 428 11 25 590 212	72 485 33 530 33 13 220	RisTinte Zinc Si-Helana Schlumerg. Shell Tr. (S). Siemeos A.G. Sony Ianganyika Unitevar Unitevar Union Corp	71 70 490 10 32 70 630 38 38 12 50 224 90 14 60	71 50 492	72 492 20 33 529 39 70 12 55 226 50	32 40 525 39 88 12 30 226 50 14 35
. 172 173 28 29 88 123 1300 365	Chicken. Char. Reun. Char. Comm. Chiers. Chim Rout. Cim. Franc. (Obl.). C.I.T. Alcaheli	171 31 58 78 91 80 89 172 50	170 IO: 31 80 75 50 91 40: 88 172	182 170 18 32 50 75 91 40 38 1281	77 . £9 50 86 . 172 1278	181 181 275 300 1628 157 95 270 \$70	Lab. Sellon. Latarge Latarge La Henn Lagrand Lacaball Lacadrance Locadus L'Oreal	184 10 273 315 3625 165 80 103 268 10 2869	274 311 535 155 40 109 90 166 10	258 20 871	157 . 182 I D 288 70 309 50 1832 . 154 109 266	416 68 79 670 70	Radiotech Raffin. (Fise) Raff. St Redoorte Rouss Uciaf Rous Imperial	418 85 . 78 20 578 82 50 (12 50	420 65 78 60 570	420 65 77 576 68 05	420 64 75 50 570	16 127 250 285 69	East Rams Ericsson Exxon Corp Ford Motor Free State	15 30 124 50 250 285 68 60 VALEURS	15 76 123 50 257 10 281 50 87 10	281 50 68 70 WI LIED	15 40 123 80 257 278 50 66 85	121 49 30 0 80 0 PERATIO	U. Min. 1/10. Wast Drief. Wast Deep. Wast Bedo. Zambia Cop. Zambia Cop. State Long State Column	48 50 89 0 97	42 70 90 50 9 96	29 36 49 88 50 8 57	136 10 120 48 28 83 80 0 95
109 101 255 265 255	Club Méditer. C. Az. Ludustr. Colimez Cotradal Che Sancaure. C. G. E	264 50 262 50	256 257 252 20	256 267 50 253 98 60	254 265 249 50 99 80	3050 390 26 1360 55	Macs. Bull Macs. Bull Mars. Phenix Mar. Weadel Mar. Ch. Reb	391 80 3 26 1386 13 51 50	26 60 178 54	393 . 35 60 378 . 56 .	389 90 26 25 358 . 53 .	38 159 - 460	Sacilor	31 20 158 451	33 20 155 450	33 70 185 450	32 68 155 443		TE DES	Lon	RS	GES COURS 25 11	COUS DES BIL éction de gré : entre par	ge -	MARCH MONNAIES ET		1	85 C	OR
. 35	C. Entrepr. CotFoscher Cr. CeesFr. (081-1 Cred. 1000. Cred. Nat Cred. Nat Cred. Nat Creusat-taire G.S.F.	55 50	58 45	58 45	55 18	60 60 1120 530 448 750	Mat Telept. Matra M.E.C.I Met Neret Mickelle B ablig Met-Het Mat. Leroy-S. Moullnes	65 60 65 60 140 11 631 5 440 10 4 739	43	443 68 57 148 622 441 50 741 195 372 28	643 65 149 527 448 722 185 372	176 68 100 220	Sanmer-Dury. Schneider Schoeider Scholander Scholander Scholander Sign E El. Silde E El. S	67 50 100 50 225	68 100 225	124 88 105 222 257 226 18 113 50	123 (8 67 99 50 222 50 257 218 50 113 50	Casada (Allestag) Astrichs Baigyque Danamar Espague Eraspe-E Italie (1	tis (\$ 1) \$ care. 1) \$ (100 DM) (100 Sch.) (100 F.) (100 F.) (100 pes.) (retagne (£ 1).	287 28 13 85 7	035 825 2 276 823 020 313 255	5 002 5 023 08 210 29 310 13 638 85 120 7 328 8 243 5 787	4 96 5 03 206 76 29 - 13 47 8 47 7 11 8 40 5 60		Or fin (kilo en i Or fin (kilo en i Pièco française Pièco tatase (2 Union latine (2 Souverain Pièco de 20 doi	(20 fr.) (10 fr.) (10 fr.)	227 188 201 195 206	2112 2/23 50 22 98 20 68 19	20 13 13 36 17 13 70 14
164 53					164 56 18 44 50	325 102 75 71	Machine	234 - 3 102 1 76 50 1 19 80 50	39 02 76 80 20	339 102 76 80 28 60 50 10	335 (80 50 76 21		ogerag	74 95 405 198 245	76 405 196 252	75 495 196	397 193	Pays-Bas Portogal Suède (1	(100 fl.) (100 fl.) (100 esc.) 00 krs)	199 15	779 458 1 888	95 870 99 860 15 940 18 580 14 665	94 50 197 75 15 50 118 25 204 25	. }	Place de 10 de Plèce de 5 de Plèce de 50 per Plèce de 10 flor	lars	- 340 237	· 52	5 20 8 3D 19 50 17

100 COLE

Le Monde

UN JOUR

2. AMERIQUES

2-3. EUROPE

- ROUMANIE : réunion du pocte de Varsovie.

DANEMARK : la visite de M. de Guiringaud.

- JAPON : la compagne élec-torale de M. Tanaka à la veille de son procès pour corruption.

3. OUTRE-MER

4-5 AFRIQUE

MALI : un entretien avec le

6. PROCHE-ORIENT

7 à 10. POLITIQUE LIBRES OPINIONS : - L'Enrope et le socialisme du Sud », par Claude Bourdet.

- Les travaux parlementaires. 12-13. EBUCATION LIBRES OPINIONS : . L'art de négocier », par Guy

Georges. 13. DÉFENSE

14-15. RELIGION Un texte de l'épiscopat sur

16. JUSTICE

- Seize ouvriers du Livre en correctionnelle à Pontoise. 17. SOCIÉTÉ

La France, terre d'asile = (11), par Olivier Postel-Viany.

18. SPORTS

_ a La libre circulation des athlètes professioanels dans les pays de la Communauté européenne », par Pettifi.

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 19 A 26

Deux travailleurs de la mer: l'architecte et le cjardiniers.
 Nantua: le lac en cure

- Plaisirs de la table : Miroir à trois faces. Mode ; Maison : Hippisme ; Jeux : Philatèlle.

29 à 33. ARTS ET SPECTACLES

- FORMES : redécouvrons Henri Michaux.

34. PRESSE

34. CATASTROPHES

38. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

- PARIS : la capitale se dépeuple, ses charges s'acmeatent.

39 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE Le rapport de l'inspection générale des affaires sociales

AGRICULTURE : vers une reprise des « contrôles » des importations de vins.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (33) Annonces classées (35 à 37) Annohees classes 135 a 17; Carnet (14); Aujourd'hui (34); «Journal officiel» (34); Loto (34); Météorologie (34); Mots croisés (34); Bourse (43).

Le numéro du « Monde » daté 26 novembre 1976 a été tirė à 578 051 exemplaires.

UN SHOW-ROOM INTERNATIONAL **DES NOUVEAUTES** "DECORATION" **EN TISSUS**

D'AMEUBLEMENT En direct des USA, Italie, Angleterre, Suède, Belgique, R.F.A., Hollande, etc.,

toutes lés demières créations : ■ Toiles, satins, chintz imprimés M Tous les velours unis et jacquard

■ Tweeds et tissages épais

■ Lampas, tapisseries et unis de style ■ Tissus speciaux pour tentures murales

de 28F à 175F le mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

ABCDEFG

DEVANT LE PARLEMENT FÉDÉRAL YOUGOSLAVE

DANS LE MONDE | Le maréchal Tito dénonce les forces qui cherchent à ébranler la communauté nationale

De notre correspondant

Belgrade. - Le Parlement fédéral, après avoir adopté, jeudi 25 novembre, la foi sur le travail associé. gul codifie l'autogestion, a entendu vendredi matin, un exposé du pré-

Le maréchal, qui prenalt la parole devant l'Assemblée nationale pour la première fois depuis des années, a dit d'abord qu'il fallait, conformément à la nouvelle Constitution, renforcer le rôle de la classe ouvrière dans la conduite des affaires du pays. Il faut aussi faire en sorte que l'Intelligentsia élimine plus facilement les résistances dont le but est de perpétuer - des positions historiques dépassées qui tont de l'intelligentaia una couche sociale particulière ». Il a condamné avec énergie - les forces nationalistes -. qui se manifestent sous la forme de l'unitarisme, du séparatisme et de l'irrédentisme, et qui cherchent à gestion et notre communauté nation

nale ». Le chef de l'Etat estime que la situation économique s'est améliorée, que l'inflation et la hausse des prix sérieux problèmes exigent des efforts de longue haleine.

Il a Insisté sur l'attachement de la Yougoslavie au non-alignement D'autre part, un rapport de la présidence collégiale de l'Etat enalyse entre autres, les importantes réformes des deux demières années. Il attire l'attention sur les difficultés auxquelles se heurte « le travail essocié - et qui seralent dues, pour organisations économiques à assurer un revenu sans un travail corres-

pondant, à jouir de privilèges, à s'enfermer dans des frontières

Le rapport indique aussi que les services de sécurité ont démantelé plusieurs groupes « illégaux », notamment un groupe de « kominformistes » (pro-soviétiques) d'une centaine de personnes. Un nombre, non précisé, de personnes ont été incarcérées pour tentative de création d'organisations tchétnik (nationalistes serbes), oustachi (nationalistes croates) et irrédentiste (nationalistes albanais de la région de Kossovo). Les organes de sécurité ont également empêché seize tentatives d' - actions terroristes graves -, ce qui a en-traine quatre-vingt-dix autres condamnations et fait découvrir - plusieurs dizalnes - d'agents des services de

PAUL YANKOVITCH

NOUVELLES BRÈVES

● Au nom de M. Humayoune Keykavoussi, le diplomate ira-nien victime d'un attentat le 2 novembre boulevard des Bati-gnolles, à Paris, M Pierre-Victor Dubois s'est constitué partie civile

Dubois s'est constitué partie civile jeudi 25 novembre au cabinet de M. Guy Floch, premier juge d'instruction, chargé du dossier.

Ce vendredi 26 novembre, le magistrat doit recueillir les explications du hiessé à l'hôpital Tenon, où celui-ci est en traltement. Lundi prochain 29 novembre, il doft statuer sur les demandre il doft statuer sur les demandres il doft statuer sur les demandres il controlle des constitues que les demandres de controlle de la contro hre, il doit statuer sur les deman-des de mise en liberté présentées par M= Thierry Mignon, Michèle Beauvillard et Jean-Pierre Mi-gnard, pour le compte des deux

inculpes, MM. Mohamed Reza Takbiri et Nader Oskoui, qui protestent l'un et l'autre de leur innocence en invoquant des alibis.

● Les coupes d'Europe de bas-ket-ball. — Malgré sa victoire devant le club néerlandais d'Amstarveen (121-100), jeudi 25 no-vembre, l'ASPO Tours n'a pu se qualifier pour la finale de la coupe d'Europe des clubs cham-

Chez les dames, le CUC (Clermont Université Club) s'est fa-cilement qualifié pour les quarts de finale en battant l'Amicale de Merelbeke (Belgique) 77-45.

Mort de M. Fernando Castiella ancien ministre espagnol des affaires étrangères

affaires étrangères du général Franco de 1957 à 1969, est Madrid, d'une crise car-

diague. Né le 9 décembre 1907 à Bilbao, au Pays basque espagnol, dans une famille qui avait de solides ettaches aux Etats-Unis, M. Castiella fut, avant la guerre civile, l'élève et le collaborateur de Mgr Herrera, évêque de Melaga. Sans appartenir à aucun parti, il est rédacteur de politique Atrangère du lournel catholique de Madrid El Debate, et fait partie du groupe d'intellectuels qui dirige la

Il se rétugie à la légation de Norvège au début de la guerre civile, et rejoint clandestinement les torces franquistes sur le tront de Tolède. Devenu, en 1939, prolesseul de droit international à l'université

revue monarchista Accion Espanola.

M. Fernando Maria Cas- de Madrid, il publie après l'armistice tiella, qui fut ministre des de 1940 une brochure qui lui sera souvent reprochée par la suite, et dont il pariera comme d'une erreur mort, jeudi 25 novembre, à de jeunesse. Une brochure appuyant les revendications de Madrid sur la Maroc et l'Oranie. Il s'engage comme simple soldat dans la - division Azul - qui combat sur la front de l'Est contre l'U.R.S.S., puis dirige, de 1943 à 1948, l'institut d'études

Il est en 1948 ambassadeur au

Pérou, puis en 1951 auprès du Vatican, où il négocie, en 1953, le concordat entre l'Espagne et la Saint-Siège. Il est nommé ministre des atlaires étrangères par le général Franco en 1957 et joue un rôle déterminant dans le rapprochement de l'Espagne avec la France. Il fait entrer l'Espagne à l'O.C.D.E. et au Fonds monétaire international, et négocie la renouvellement de l'accord sur les bases américaines en Espagne. Il se montre partisan d'une ligne « dure » dans l'atfaire de Gibraltar, dont la frontière avoc

l'Espagne est formée en 1969. En octobre de cette même année, doit abandonner ses lonctions à un membre renommé de l'Opus Dei. M. Lopez Bravo. Les militaires ne reprochaient pas seulement à cet homme dynamique et obstiné d'avoir minimisé les chances espagnoles dans les négociations sur les bases américaines. Les ouvertures dessinées en direction des pays de l'Est, l'Indépendance de la Guinée, le projet de loi sur la liberté religieuse, qu'il avait courageusement défendu lui avaient valu beaucoup d'adversaires. Il evait repris, après son départ du ministère des atfaires étrangères, sa chaire de droit International à l'université de Madrid. Sur les marchés des changes

LE FRANC RESTE DISCUTÉ

Le franc a commencé à perdre de terrain sur les marchés des changes, rendredi matin, à l'annoncé d'un hausse des prix de 0,9 % en octobre : le cours du dollar est même monté à 5 francs. Puis, de discrètes toterventions de la Banque de France, qui, d'autre part, a relevé de 6,50 % le taux de l'argent sur le marché monétaire, out permis au franc de se redresser quelque peu, le dollar revenant à 4,975 francs. La livre sterling se raffermit légèrement à 1,6520 dollar sur le marché de Londres sur le pronostie optimiste de l'Institut national de la recherche qui prévoit un excédent de 1 mil-liard de livres de la balance des palements pour 1977.

Cinq marins d'un chalutier français portes disparus. — Cinq marins français sont portes dis-parus ce vendredi 26 novembre, paris ce vendredi 26 novembre, après la collision, au large de l'apointe sud-ouest de l'Angleterre, du chalutier français Aurorc boreale (dont le port d'attache serait Lorient) et du navire neerlandais Monica. Les autres membres de l'équipage du navire français ont pu être recueillis par le Monica.

• Trève dans la « querre des ferries > sur la Manche. — Un accord provisoire est intervenu le accord provisoire est intervenu le 25 novembre dans le conflit qui oppose depuis plus d'une semaine les dockers de plusieurs ports de la côte sud de l'Angleterre à la compagnie française B.A.I., qui effectue les liaisons entre Saint-Malo et Portsmouth. Après quatre heures de négociations à Southampton, les deux parties sont convenues d'observer une trêve > pendant une semaine. En attendant qu'une solution soit trouvée sur le fond, la compagnie française s'engage à limiter le nombre des camions transportés sur ses cars-ferries, et les dockers acceptent le débarquement de ces



AU 22 DE LA PLACE VENDÔME SE TROUVE UNE BOUTIQUE QUI AIDE LES FEMMES A CROIRE AU PÈRE NOËL

PARIS, 22 PLACE VENDÔMR. 261,58.58 / CANNES / DEAUVILLE / MONTE-CARLO GENEVE / NEW YORK / PALM-BEACH / BEVERLY HILLS / TOKYO / OSAKA.

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le n° LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landeshan! Rheinland Pfalz.



Breguet

AU NORD ET A L'EST DE PARIS

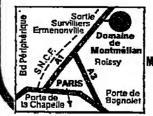


Domaine de Montmélia

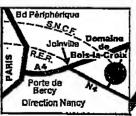
A 25 km de Paris, à 2 km d'une sortie de l'Autoroute A1, tout près de la célèbre forêt d'Ermenonville, voici le Domaine qui, au Nord, présente le plus d'atouts majeurs : jardins 700 à 1 800 m², piscine chauffée, tennis, club-house, écoles. Ses 5 modèles de luxueuses maisons ont de 135 à

Domaine du Bois la Croix

au grand calme, en lisière de son parc privé de 18 ha et de ses tennis, voici un Domaine proche de la gare et des magasins. Ses 5 modèles de très élégantes maisons, toutes dans de grands jardins, ont de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces.



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19H.



DOMAINE DE MONTMÉLIAN 5470 SAINT-WITZ (TEL. 471,56.55) DOMAINE DU BOIS LA CROIX 773 ii ONTAULT-COMBAULT (TEL, 028.64.63)

